

29 MARS  
25 JUIN 2023  
MUSÉE MAGNIN  
DIJON

M  
Magnin  
musée national

REVUE  
DE  
PRESSE

# Naples

pour passion

Chefs-d'œuvre de la collection De Vito



TRANSFUCÉ

arte

Le Monde







## Naples pour passion Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

29 mars - 25 juin 2023

### Musée Magnin

4 rue des Bons Enfants  
21000 Dijon

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, le musée Magnin à Dijon et le musée Granet à Aix-en-Provence, avec la collaboration de la Fondazione De Vito.

L'exposition souhaite révéler au public la qualité et la richesse de la collection de tableaux napolitains du Seicento réunie par l'ingénieur et historien de l'art Giuseppe De Vito (Portici, 1924-Florence, 2015). Cet ensemble exceptionnel est aujourd'hui abrité dans la villa historique d'Olmo, près de Florence, siège de la Fondazione qu'il a créée et dans laquelle ont été installées les œuvres après la mort de l'érudit.

Quarante tableaux sur les soixante-quatre œuvres conservées dans la collection De Vito sont présentés pour la première fois en France. Ils permettent de montrer les choix de l'amateur et de faire voyager le visiteur dans la Naples foisonnante du XVII<sup>e</sup> siècle, alors l'un des plus importants centres artistiques d'Europe. Le parcours est organisé en sections thématiques mettant en évidence quelques-unes des personnalités artistiques les plus éminentes du temps.

Nés de donations et de legs de grands collectionneurs, les musées Magnin à Dijon et Granet à Aix-en-Provence abritent quant à eux des œuvres napolitaines jusqu'ici peu étudiées. Elles font naturellement écho à celles de la Fondazione De Vito, en forme de contrepoint, et dans une présentation propre à chacun des deux musées.

Les tableaux de Battistello Caracciolo, Jusepe de Ribera, Francesco Fracanzano ou de l'énigmatique Maître de l'Annonce aux bergers montrent l'influence du Caravage et le développement du naturalisme à Naples. Les œuvres d'autres artistes comme Massimo Stanzione, Bernardo Cavallino, Antonio De Bellis ou Micco Spadaro témoignent d'un enrichissement dû aux influences du classicisme romain et émilien, du colorisme vénitien et des modèles du nord de l'Europe, qui commencent à se frayer un chemin dans la cité parthénopéenne à partir de 1630. Les genres chers aux artistes napolitains, comme la bataille, représentée par les toiles d'Aniello Falcone, et la nature morte, avec ses plus remarquables représentants comme Luca Forte, Paolo Porpora, les Recco et les Ruoppolo, font l'objet de sections spécifiques. Enfin, plusieurs toiles de grande qualité soulignent les innovations des deux grands protagonistes de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, Mattia Preti et Luca Giordano.

L'accrochage est complété de documents d'archives (lettres, photographies...) ainsi que d'une vidéo.

*Cette exposition sera ensuite présentée au musée Granet, à Aix-en-Provence, du 15 juillet au 29 octobre 2023.*

*La Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli a été créée le 5 mai 2011 par Giuseppe De Vito, et son épouse Margaret, dans le but de promouvoir les études sur l'histoire de l'art moderne à Naples.*

.....

**commissariat général :** **Bruno Ely**, conservateur en chef, directeur du musée Granet, **Sophie Harent**, conservateur en chef, directeur du musée Magnin, **Giancarlo Lo Schiavo**, président de la Fondazione De Vito

**commissariat scientifique :** **Nadia Bastogi**, directrice scientifique de la Fondazione De Vito, **Paméla Grimaud**, conservateur au musée Granet, **Sophie Harent**, conservateur en chef, directeur du musée Magnin

**scénographie et graphisme :** Camargo A&D

.....

**horaires d'ouverture :** tous les jours  
sauf les lundis, de 10h à 12h30 et de  
13h30 à 18h

**tarifs :** 5,50 € ; TR : 4,50 €  
le billet d'entrée à l'exposition donne  
accès gratuitement aux collections  
permanentes

gratuit pour les moins de 18 ans,  
pour les moins de 26 ans citoyens  
ou résidents de longue durée d'un  
État membre de l'Union européenne,  
professeurs et conférenciers disposant  
d'un «pass éducation», demandeurs  
d'emploi, personnes handicapées  
avec un accompagnateur, adhérents  
de la Société des Amis des musées  
de Dijon, adhérents d'associations  
professionnelles (ICOM, AGCCPF...)  
et diverses autres catégories sur  
présentation d'un justificatif, ainsi  
que pour tous les visiteurs le premier  
dimanche de chaque mois

[www.grandpalais.fr](http://www.grandpalais.fr)

[rmngp.fr](http://rmngp.fr)

[musee-magnin.fr](http://musee-magnin.fr)

**publication aux éditions de la  
Réunion des musées nationaux -  
Grand Palais, Paris, 2023**

**catalogue de l'exposition sous la  
direction de Nadia Bastogi et Sophie  
Harent**  
160 pages, 100 illustrations, 30 €

**contacts presse :**

**Rmn - Grand Palais**

Florence Le Moing

[florence.le-moing@rmngp.fr](mailto:florence.le-moing@rmngp.fr)

Svetlana Stojanovic

[svetlana.stojanovic@rmngp.fr](mailto:svetlana.stojanovic@rmngp.fr)

[presse.rmngp.fr](http://presse.rmngp.fr)

[@Presse\\_RmnGP](https://twitter.com/Presse_RmnGP)

# Sommaire

<b>PRESSE REGIONALE</b>	<b>7</b>
Nuit européenne des Musées 2023 : le programme à Dijon, Beaune et ailleurs dijonbeaunemag.fr - 05/05/2023	8
Dijon. Les Traversées baroques à l'heure napolitaine Bienpublic.com - 05/05/2023	11
Dijon. Des cours d'italien gratuits (avec le café et les croissants) un samedi matin à l'Eldorado Bienpublic.com - 03/05/2023	12
DIJON : Les Traversées baroques «à l'ombre du Vésuve» infos-dijon.com - 27/04/2023	13
DIJON : Vernissage de l'exposition «Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito» infos-dijon.com - 01/04/2023	16
PEINTURE : Le musée Magnin présente la collection De Vito pour la première fois en France infos-dijon.com - 27/03/2023	29
Dijon. Naples pour passion, une exposition exceptionnelle à découvrir au Musée Magnin du 29 mars au 25 juin Bienpublic.com - 27/03/2023	46
SI ON SORTAIT ? Dijon mag - 01/04/2023	47
<b>HEBDOMADAIRES</b>	<b>50</b>
Méditer avec Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello Pèlerin - 15/06/2023	51
DIJON/MUSEE MAGNIN La passion d'un collectionneur La Gazette Drouot (FR) - 14/04/2023	53
Une passion exclusive Valeurs Actuelles - 11/05/2023	56
La peinture napolitaine s'expose à Dijon CDF Mag - 27/04/2023	57
<b>MENSUELS / BIMENSUELS</b>	<b>61</b>
Homme méditant devant un miroir par le Maître de l'Annonce aux bergers Dossiers de l'Art - 01/06/2023	62
Naples pour passion Gloria - 09/06/2023	64
Devito, l'ingénieur devenu collectionneur Le Journal des Arts - 26/05/2023	65
Dijon - La peinture napolitaine du Seicento L'Objet d'art - 01/05/2023	66



Au cœur des ténèbres napolitaines Transfuge - 01/05/2023	67
Naples embrase Dijon L'Oeil - 01/05/2023	69
Les plus belles expositions de 2023 Beaux Arts Magazine - 01/01/2023	70
<b>SEMESTRIELS / BIMESTRIELS / TRIMESTRIELS</b>	<b>90</b>
Peindre a Naples au seicento la collection de vito Art Absolument - 17/05/2023	91
Dijon - Grand jeu de l'érotisme et du tragique : le musée Magnin présente une quarantaine de peintures napolitaines majeures du xvue siècle. Il s'agit de la collection exceptionnelle réunie à partir des années 1960 par « un amateur original et Artension - 01/05/2023	95
<b>ANNONCES</b>	<b>96</b>
Les trésors napolitains de Giuseppe De Vito L'Objet d'art - 01/07/2023	97
Expos Historia - 01/06/2023	98
Actus Plaisirs de Peindre - 01/06/2023	102
Deux formes de voyage Le Quotidien du Pharmacien - 11/05/2023	105
Naples pour passion Arts In The City - 01/05/2023	106
Naples pour passion. Collection de Vito Historia - 01/05/2023	107
-Naples pour passion Liberalis - 01/03/2023	108
Deux formes de voyage Anna-Eva Bergman (Paris), la collection De Vito (Dijon) Le Quotidien du Médecin Hebdo - 05/05/2023	109
<b>CITATIONS</b>	<b>110</b>
Le Christ et la Samaritaine Gloria - 06/07/2023	111
LES MERVEILLES NAPOLITAINES DE LA COLLECTION DE VITO L'Oeil - 21/06/2023	113
<b>RADIO</b>	<b>114</b>
12:45:09 "Naples pour passion" à Dijon. Invitée : RCF Lyon Fourvière - Un air de sorties - 30/03/2023	115

17:19:44 "Naples pour passion" une exposition que FRANCE BLEU BOURGOGNE - France bleu midi - 06/04/2023	116
17:11:36 "Naples pour passion" une exposition que FRANCE BLEU BOURGOGNE - France bleu midi - 06/04/2023	117
<b>PRESSE EN LIGNE</b>	<b>118</b>
Naples pour passion - Chefs-d'œuvre de la collection De Vito SciencesHumaines.com - 02/07/2023	119
Les Beatles en IA, le film "Barbie" bientôt en salles : l'actu culture de la semaine Marianne.net - 24/06/2023	120
Événements du 25 juin 2023 jondi.fr - 24/06/2023	121
Les vingt expositions à ne pas manquer cet été en France admagazine.fr - 23/06/2023	123
"Naples pour passion" loisiramag.fr - 19/06/2023	126
Lecture : Naples dans le texte jondi.fr - 20/06/2023	127
Visite thématique de l'exposition « Naples pour passion » à l'occasion de la fête de la musique : Védi Napoli e poi canti jondi.fr - 18/06/2023	128
Événements du 16 juin 2023 jondi.fr - 15/06/2023	130
La collection De Vito à Dijon gazette-drouot.com - 11/04/2023	132
La collection De Vito à Dijon gazette-drouot.com - 11/04/2023	134
La Naples du Seicento, unique objet des sentiments du collectionneur Giuseppe De Vito - Musée Magnin, Dijon lecurieuxdesarts.fr - 11/06/2023	136
Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito myprovence.fr - 07/06/2023	147
Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito journalventilo.fr - 06/06/2023	148
Naples pour passion. Les chefs-d'œuvre de la collection De Vito lagoradesarts.fr - 30/05/2023	149
Le top des expositions en régions arts-in-the-city.com - 27/05/2023	151
Musée Magnin à Dijon : "Naples pour passion" s'expose jusqu'au 25 juin 2023 Avoir-Alire.com - 28/05/2023	174
Ces superbes expos qui se terminent bientôt beauxarts.com - 22/05/2023	176
Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito	185

Naples pour passion Auditorium du Musée Granet, 27 juin 2023, Aix-en-Provence. Unidivers.fr - 14/05/2023	187
Naples embrase Dijon lejournaldesarts.fr - 11/05/2023	188
Anna-Eva Bergman (Paris), la collection De Vito (Dijon) : deux formes de voyage LeQuotidienDuPharmacien.fr - 11/05/2023	189
Naples pour passion, Chefs-d'œuvre de la collection De Vito Paperblog.fr - 10/05/2023	190
Cinevoce, le festival de cinéma italien se poursuit à Dijon K6fm.com - 08/05/2023	191
À l'ombre du Vésuve, parcours musical dans la Naples du Cinque- et du Seicento jondi.fr - 04/05/2023	192
Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito parisienneseries.fr - 04/05/2023	194
Au cœur des ténèbres napolitaines transfuge.fr - 02/05/2023	196
Visite thématique de l'exposition « Naples pour passion » jondi.fr - 29/04/2023	199
À Dijon, une éclatante collection de peintures napolitaines dévoilée beauxarts.com - 25/04/2023	200
Visite en italien de l'expo « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito » jondi.fr - 22/04/2023	206
Exposition Naples pour Passion au musée Magnin à Dijon arts-in-the-city.com - 19/04/2023	208
Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito LaTribuneDelArt.com - 18/04/2023	210
Dijon : parcours musical baroque au Musée Magnin au cours de l'exposition « Naples pour passion » culture.newstank.fr - 12/04/2023	213
Naples pour passion / Musée Magnin Dijon - Éditions RMN blog-des-arts.com - 10/04/2023	214
Visite de l'exposition « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito » jondi.fr - 05/04/2023	216
Icônes et découvertes culturelles Luxe-Magazine.com - 26/03/2023	218
Exposition - « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito » jondi.fr - 17/03/2023	220
Les chefs d'œuvre de la collection De Vito présentés au musée Magnin art-critique.com - 09/02/2023	222
Des expositions à ne pas manquer : Monet, Picasso, Mucha nous régaleront ! forbes.fr - 03/02/2023	224
Exposition - Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito Dijon Unidivers.fr - 23/01/2023	226





PRESSE RÉGIONALE



## Nuit européenne des Musées 2023 : le programme à Dijon, Beaune et ailleurs



□ DijonBeaune.fr

□ 05/05/2023

La 19<sup>e</sup> édition de la Nuit européenne des musées aura lieu le samedi 13 mai 2023. Découvrez la sélection de la rédaction à Dijon, Nuits-Saint-Georges, Beaune, Chalon et ailleurs.

Les musées de Dijon seront ouverts de 20h à minuit le 13 mai 2023. © MBA Dijon / Philippe Bornier

□ □ Au MuséoParc Alésia

Le Muséoparc inaugurera tout juste son exposition temporaire autour d'Alix (13 mai-30 novembre). Venez écouter l'Union bitellienne puis parcourez le musée en musique avec les élèves de l'Ecole supérieure de musique Bourgogne-Franche-Comté. À 22h, laissez-vous enchanter par l'incroyable spectacle de feu « l'Odyssée Bleue » de la compagnie La Salamandre, créé spécialement pour l'occasion et joué entre les lignes de fortification romaine. Restauration sur place. Plus d'infos [ici](#).

Un spectacle de feu au MuséoParc Alésia par la compagnie La Salamandre. © Patrice Guyon  
À Dijon

Les cinq musées de Dijon (musée des Beaux-Arts, musée Rude, musée archéologique, musée d'Art Sacré et musée de la Vie bourguignonne) ouvrent exceptionnellement leurs portes de 20h à minuit. La programmation est particulièrement riche !

□ □ □ □ Musée Magnin

Plus que quelques semaines pour apprécier l'immanquable exposition « Naples pour passion ». De 22h à minuit, visites flash avec Julie Maraszak-Saunié. Un concert duo



violon et vibraphone sera aussi donné par Manon Grandjean et Didier Ferrière. Plus d'infos.

#### □□□ Consortium Museum

L'entrée est gratuite de 18h à 23h, avec la visite guidée de la biennale internationale « L'Almanach 23 » toutes les heures. Le principe est simple : une salle, un artiste. En l'occurrence Giulia Andreani, Javier Calleja, Julien Ceccaldi, Alain Guiraudie et bien d'autres encore. Plus d'infos ici.

L'Almanach23, Consortium Museum. © Rebecca Fanuele / Consortium

#### □□□ Cité de la gastronomie et du vin

La Cité de la gastronomie ainsi que le 1204 ouvrent leurs espaces d'expositions gratuitement de 19h à 23h et en proposant une programmation spécifique. L'occasion de suivre une visite improvisée ou de faire votre atelier autour de la nouvelle exposition du 1204, « Des génies, des lieux ! ». Plus d'infos ici.

À Nuits-Saint-Georges

#### □□ Musée de Nuits-Saint-Georges

L'expo « Au nom d'une rue ! Portraits de Nuits » sur les personnalités ayant marqué l'histoire locale continue sur sa lancée avec un casting élargi, de nouveaux objets et de nouvelles œuvres d'art. À noter la visite des salles archéologiques à 14h30 (durée : 1h), qui comportent des objets mis au jour sur le site archéologique des Bolards. De 14h à 22h30, atelier « Parfum et senteurs de l'Antiquité » animé par l'association Ênarrō. Plus d'infos ici.

À Beaune

#### □□ Musée des Beaux-Arts

Les deux musées municipaux ouvrent leurs portes de 19h à 23h avec un programme inédit : visites flash, atelier créatif et escape game. Le MBA capitalise sur « Destins croisés, 300 ans de génie beaunois » à visiter librement et via des sessions guidées toutes les 30 minutes. Des ateliers créatif autour des personnages de la ville seront aussi proposés en continu aux plus jeunes.

#### □□ Musée du Vin à Beaune

Le Musée du Vin balayera trois aspects de la Bourgogne viticole : ses fondements de l'Antiquité au Moyen Âge, la fabrication des fûts et la vinification. À noter aussi deux escape games « L'assassin du train » (Public familial, enfants à partir de 7-8 ans, sur inscription, à 19h, 20h, 21h et 22h, durée 30 à 45min) et « Le buffet » (Public adulte, niveau expert, sur inscription, à 19h et 21h, durée 1h30). Plus d'infos ici.

#### □□ Maison Champy

Elle est la plus ancienne maison de négoce bourguignonne, fondée en 1720. La Maison Champy propose donc de voyager dans la grande histoire de la Bourgogne du vin, à travers une visite théâtralisée : les sœurs du couvent des Jacobines vous accueilleront dans la cuverie, les caves du XV<sup>ème</sup> siècle et l'emblématique Cuve 17. Départs toutes les 20 minutes de 19h à 21h. Visite gratuite sur réservation. Plus d'infos ici.

À Montbard

#### ☐☐ Musée & Parc Buffon

Savez-vous ce qu'est un blob ? La cité chère au naturaliste du XVIII<sup>e</sup> siècle propose d'étudier cet étonnant champignon jaune de 19h à 23h, à travers quatre expériences et une rencontre avec Vanessa Baron. La chargée de médiation scientifique au Parc zoologique de Paris évoquera les sciences participatives et le projet « derrière le Blob, la recherche », ou encore le dispositif #EleveTonBlob lancé par la CNES auprès de 3500 classes. En soirée, parcours dansés avec le groupe EViedanse du Conservatoire de Montbard autour du thème de l'animalité, en dialogue avec les œuvres du Musée. Dress code : un accessoire jaune ! Plus d'infos [ici](#).

À Chalon-sur-Saône

☐☐ Le musée Vivant-Denon vous invite à partir à la découverte des compagnies d'archers dans la nouvelle exposition temporaire « Le Noble jeu de l'Arc », en visite libre ou accompagné d'un médiateur. Profitez de cette soirée pour visiter ou revisiter les collections permanentes et le nouvel accrochage de peintures. En vous inspirant des collections du musée, expérimentez la sérigraphie en atelier et repartez avec votre création ! Plus d'infos [ici](#).

Dans la Bresse

#### ☐☐ Château de Pierre-de-Bresse

Découvrez les secrets de l'architecture du château à la lumière d'une lampe torche. Déambulation musicale avec l'École Supérieure de musique de Bourgogne-Franche-Comté. Ouvert de 20h à 22h. Plus d'infos [ici](#).

#### ☐☐ Musée de l'Imprimerie à Louhans-Châteaurenaud

Les machines de l'ancien atelier du journal l'Indépendant reprennent vie le temps d'une soirée. Trois restitutions de projets pédagogiques sont à découvrir sur place. Ouvert de 19h à 22h. Plus d'infos [ici](#).

#### ☐☐☐ Musée des Beaux-Arts de Louhans-Châteaurenaud

Des visites flash vous dévoilent le nouveau parcours muséographique du musée, conçu autour de deux grands axes : peinture académique et art du XX<sup>e</sup> siècle. On y retrouve notamment Jean Cocteau, Marie Laurencin, Léonard Fujita ou encore Armand Point. Ouvert de 19h à 22h.

#### ☐☐ Ferme du Champ bressan à Romenay

L'association Anicoles et la Médiathèque de Romenay vous invitent à venir participer à une veillée d'antan de 18h à 20h. Plus d'infos.



# Dijon. Les Traversées baroques à l'heure napolitaine

**Le Bien Public**

Samedi 6 mai en l'église Saint-Michel, l'ensemble des Traversées baroques accompagné de la Maîtrise de Dijon, emmènera le public dans un voyage au...

« L'idée est venue de Sophie Harent (directrice et conservatrice du musée Magnin) qui m'a contactée. Et le projet s'est construit avec l'exposition », relate Judith Pacquier des Traversées baroques. Ce projet était d'associer la musique à cette exposition exceptionnelle au musée Magnin (jusqu'au 25 juin) et intitulée "Naples pour passion". C'est ainsi que trois parcours, accompagnés de musiciens, ont été imaginés pour découvrir l'exposition autrement. Trois parcours qui affichent déjà complet. En soirée, c'est en l'église saint-Michel de Dijon, à quelques centaines de mètres du musée, que s'achèvera la journée avec un concert adjoignant les Traversées baroques et la Maîtrise de Dijon autour de la musique napolitaine du XVIIe et XVIIIe siècles. « Même si je connais bien la musique italienne, ce projet m'a poussée à faire beaucoup de recherches », explique encore Judith Pacquier. C'est ainsi que l'influence espagnole sur la ville a dérivé logiquement vers la musique. Le public pourra entendre quelques-unes des plus belles pièces polyphoniques à plusieurs chœurs écrites pour la Chapelle Royale de Naples. Carlo Gesualdo, Diego Ortiz ou encore Andrea Falconieri, Scarlatti, des compositeurs bien connus de cette époque, seront à l'honneur. Pour interpréter ces extraits, Les Traversées baroques composées de Dagmar Šašková, soprano, Vincent Bouchot, ténor, Judith Pacquier, cornet à bouquin et flûtes, Clémence Schaming, violon, Olivier Pelmoine, guitare et théorbe et Laurent Stewart, clavecin et orgue, seront accompagnées par les classes de 4e et 3e, le jeune chœur et chœur d'hommes de la Maîtrise de Dijon, placés sous la direction d'Etienne Meyer. Samedi 6 mai à 20 heures en l'église Saint-Michel à Dijon. Tarifs : 8 et 12 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. Billetterie : Alla Napoletana ([weezevent.com](http://weezevent.com)) ■





# Dijon. Des cours d'italien gratuits (avec le café et les croissants) un samedi matin à l'Eldorado

**Le Bien Public**

Le cinéma Eldorado propose de prendre un cours d'italien (et un peu de napolitain) samedi 13 mai. Trois cours d'une heure seront proposés, de...

À l'occasion de son grand cycle "Naples pour passion", le cinéma Eldorado propose de prendre un cours d'italien (et un peu de napolitain) samedi 13 mai. Trois cours d'une heure seront proposés dans le hall du cinéma, de 10 à 13 heures, « agrémentés de bon café (moins bon qu'à Naples il va sans dire, mais nous ferons des efforts !) et de succulents croissants (bien meilleurs qu'à Naples, on vous le garantit !) », assure l'Eldorado.

Dispensés par le professeur d'italien Clément Van Melckebeke (diplômé de l'université de Bourgogne, après avoir vécu à Bologne et en Sardaigne), ces cours sont gratuits et ouverts à toutes et tous, y compris aux débutants.

PRATIQUE Il est préférable de réserver, par mail, à l'adresse [profcvmk@gmail.com](mailto:profcvmk@gmail.com) ■

## DIJON : Les Traversées baroques «à l'ombre du Vésuve»

27/04/2023 22:21

250 lectures

IMPRIMER L'ARTICLE



Les 5, 6 et 7 mai, les Traversées baroques proposent un programme en lien avec l'exposition «Naples pour passion» au musée Magnin.

Voici un projet original construit sur mesure à l'invitation du musée Magnin pour trois parcours musicaux et un concert hors les murs autour de l'exposition temporaire « Naples pour passion », qui dévoilera, jusqu'au 25 juin 2023, 40 tableaux napolitains du XVIIe siècle provenant de la Fondazione De Vito à Vaglia (Florence).

Les œuvres font partie de la collection réunie par l'ingénieur et historien de l'art **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924-Florence, 2015) et sont pour la première fois présentées en France. Vous pourrez découvrir des toiles de Battistello Caracciolo, Jusepe de Ribera, Bernardo Cavallino, Massimo Stanzione, Antonio De Bellis, Aniello Falcone, Micco Spadaro, Mattia Preti ou Luca Giordano, ainsi qu'un ensemble de natures mortes par Luca Forte, Paolo Porpora, les Recco ou les Ruoppolo.

Organisée conjointement avec la **Réunion des musées nationaux – Grand Palais** et le musée Granet à Aix-en-Provence, avec la participation de la Fondazione De Vito,

l'exposition sera ensuite visible au musée Granet à Aix-en-Provence, du 15 juillet au 29 octobre 2023.

Alla Napoletana ! • Un concert proposé par Les Traversées baroques et la Maîtrise de Dijon : samedi 6 mai, 20h, église Saint-Michel • *Réservez dès à présent*

« Vous entendriez en cent églises, toutes en même temps si vous le pouviez, des musiques ou des chapelles à quatre ou cinq chœurs, toutes avec de bons chanteurs basses en double, sopranos, altos et ténors, capables de rendre toujours heureux et contents tous ceux qui sont tristes. Vous entendriez une chapelle presque divine dans le Palais Royal chaque matin et une autre à la Nunziata, unique et précieuse par les voix de ses chanteurs. À Saint-Jacques enfin, vous entendriez ce que vous voulez, et, dans la cathédrale, à Saint Arpino, cent chanteurs qui donnent une joie inouïe aux spectateurs. »

Les Traversées Baroques et la Maîtrise de Dijon vous invitent à explorer quelques unes des plus belles pièces polyphoniques à plusieurs chœurs écrites pour la Chapelle Royale de Naples – ou pour les nombreuses chapelles musicales des quelque 500 églises et monastères en activité à Naples aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles : Diego Ortiz, Alessandro Scarlatti, et Adriano Willaert en seront les maîtres d'œuvre.

À l'ombre du Vésuve... • Un parcours proposé par Les Traversées baroques et le musée Magnin • Vendredi 5 mai, 18h30 • Samedi 6 mai, 11h • Dimanche 7 mai, 11h (ce dernier parcours sera suivi d'un brunch) • Entrée libre, places limitées, *réservation obligatoire au 03 80 67 11 10*

« Voici le fameux Posillipo ! Voici l'endroit où Naples, pendant les chaleurs de l'été, oublie tous ses autres délices. Il n'est qu'à deux milles de la ville et les dames dans leurs beaux atours, ainsi que les très nobles chevaliers, viennent ici montrer leur faste. Les gens du cru et les étrangers affluent pour s'y amuser, car on y oublie dans la douceur tous les ennuis passés. Là-bas se trouvent deux très nobles palais. L'un se nomme Mergellina. L'autre s'appelle Serena (...). On y organise souvent des repas somptueux et des fêtes magnifiques et la mer toute entière s'anime de bateaux plus magnifiquement ornés de drapeaux et de banderoles les uns que les autres (...). Souvent, un grand nombre de ces bateaux transporte un grand nombre de musiciens qui, avec leurs instruments remplissent l'air de leur musique et de leurs chants, et font résonner la mer et la terre d'harmonies multiples. » Imaginons un instant ce périple en bateau : nous sommes accoudés au bastingage en compagnie de ces nobles dames, de ces beaux chevaliers, et de musiciens fabuleux, nous abordons, et transformons, le temps d'un instant, notre beau musée Magnin en l'un de ces palais merveilleux, pour un voyage dans les musiques napolitaines des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, à l'époque des vice-rois espagnols. Une promenade musicale qui nous entraîne dans les rues, les cours et les palais de Naples, à la découverte d'une musique vivante et chatoyante : des villanelles gaies, tristes – parfois subversives – aux œuvres torturées du célèbre Gesualdo, sans oublier les si particulières pièces pour clavier. Alors en vogue dans la cité parthénopéenne. Le Caravage et ses contemporains en sont les inspirateurs, pour une musique en clair-obscur, et une illustration sonore parfaite de l'exposition « Naples pour passion ».



Les Traversées Baroques • Dagmar Šašková, soprano • Vincent Bouchot, ténor • Judith Pacquier, cornet à bouquin & flûtes • Clémence Schaming, violon • Olivier Pelmoine, guitare et théorbe • Laurent Stewart, clavecin & orgue • La Maîtrise de Dijon • Étienne Meyer, direction

*Communiqué*

Le musée Magnin présente la collection De Vito pour la première fois en France  
Vernissage de l'exposition «Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito»

## DIJON : Vernissage de l'exposition «Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito»

01/04/2023 20:13

674 lectures

IMPRIMER L'ARTICLE



L'exposition sur la peinture napolitaine au XVIIème siècle témoigne de l'ambition de la **Réunion des musées nationaux** de «mettre en valeur le patrimoine commun de l'Italie et la France». Le vernissage a eu lieu, ce mardi 28 mars, au musée Magnin en présence de la consule générale d'Italie à Paris.



Entrée gratuite ce dimanche 2 avril.

Le musée Magnin invite à un voyage dans l'histoire de l'art ayant pour destination Naples au *Seicento*

. Jusqu'au 25 juin, le musée dijonnais présente l'exposition «Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito».

En partenariat avec la Fondazione De Vito, la Réunion des musées **nationaux-Grand Palais** et le musée Granet à Aix-en-Provence, le musée Magnin permet de découvrir 40 tableaux allant des émules du Caravage aux premiers feux du baroque.

Ce mardi 28 mars 2023, le vernissage de l'exposition a été présidé par Sophie Harent, conservateur en chef et directeur du musée Magnin, en présence notamment de Irene Castagnoli, consule générale d'Italie à Paris, Aymée Rogé, directrice régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, Christine Martin (PS), adjointe au maire de Dijon déléguée à la culture, Giancarlo Lo Schiavo, président de la Fondazione De Vito, Nadia Bastogi, directrice scientifique de la fondation, Paméla Grimaud, conservateur en chef au musée Granet, et Jean-Paul Camargo, scénographe de l'exposition pour l'agence Camargo A&D.

Une initiative de l'académicien Pierre Rosenberg

Après avoir commenté l'exposition, Sophie Harent revient sur la genèse du projet, remontant à des échanges en 2019 avec Pierre Rosenberg, ancien directeur du musée du Louvre et académicien, qui souhaitait faire connaître la collection De Vito.

Sophie Harent était sensibilisée à la production artistique de Naples pour avoir précédemment travaillé sur le dessin baroque napolitain. La **Réunion des musées nationaux** et le musée Granet ont ensuite rejoint l'aventure, un temps freinée par la crise sanitaire. Le projet a repris en 2022 pour aboutir à la présentation à Dijon de 40 des 64 œuvres de la collection De Vito portant sur le Seicento.

«Voyage à Naples» et «Naples pour passion»

«Les collectionneurs dans nos deux institutions sont un peu notre ADN», souligne Sophie Harent en évoquant les musées Magnin et Granet.

D'où un dialogue en particulier avec le fonds du musée Magnin sous la forme d'une exposition «Voyage à Naples», présentée parallèlement à «Naples pour passion», faite

de peintures, de dessins et de récits de voyage complétés par des ouvrages provenant de la bibliothèque municipale.

La responsable du musée Magnin salue une équipe qui « n'a pas ménagé ses efforts » pour réaliser les deux accrochages en un mois ainsi que les équipes de la production et des éditions de la Réunion des musées nationaux.

En présentant la figure de Giuseppe De Vito, ingénieur ayant permis la transmission des premiers programmes télévisés italiens, Sophie Harent insiste sur son travail également d'historien de l'art aboutissant à la création d'une fondation.

« Giuseppe De Vito achetait pour étudier et étudiait pour acheter »

« Giuseppe De Vito aimait beaucoup la France et sa culture », déclare Giancarlo Lo Schiavo, traduit par Marc-Antoine Santopaulo, secrétaire général du musée Magnin. « Son évolution singulière d'un milieu principalement scientifique à un autre plus humaniste a certainement été favorisée par la lecture assidue de classiques français du XIX<sup>ème</sup> siècle qui ont profondément enrichi son horizon intellectuel. »

Le président de la fondation éponyme rend hommage à Giuseppe De Vito ayant eu « une activité aux multiples facettes » le conduisant notamment à être « l'auteur de nombreux textes qui ont analysé les aspects les plus significatifs du naturalisme post-caravagesque et de la nature morte ».

« Collectionneur rigoureux, il a formé sa collection à la suite de ses recherches en se souciant de la signification que chaque tableau pourrait prendre dans son analyse des phénomènes artistiques du XVII<sup>ème</sup> siècle à Naples », insiste Giancarlo Lo Schiavo. « Giuseppe De Vito achetait pour étudier et étudiait pour acheter ».

« Un exemple de ce que l'on peut faire ensemble, les Français et les Italiens »

« [L'exposition] témoigne de l'une de nos ambitions : diffuser la connaissance si chère à De Vito et mettre en valeur le patrimoine commun de l'Italie et la France et, plus largement, des pays européens », indique Sophie Harent en lisant un propos adressé à distance par Vincent Poussou, directeur des publics et du numérique à la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

« Entre les choses très nombreuses qui unissent la France et l'Italie, l'art est la plus importante », estime Irene Castagnoli. « Ici, on a un exemple de voir nos amis français et françaises qui regardent cet ouvrage du XVII<sup>ème</sup> siècle, de Naples, avec de la passion mais de la compétence, cela nous fait bien au cœur. (...) On a un exemple de ce que l'on peut faire ensemble, les Français et les Italiens. »

Buffet aux couleurs de l'Italie

Les discours se poursuivent par un verre de l'amitié autour d'un buffet aux couleurs de l'Italie réalisé par le traiteur dijonnais Kook'in.

L'exposition est accompagnée d'un programme de visites, de conférences, de concerts et même de projections ciné, en partenariat avec l'Eldorado. Un catalogue, dirigé par Sophie Harent et Nadia Bastogi, est édité par la Réunion des musées nationaux.

*Jean-Christophe Tardivon*

Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito

du 29 mars au 25 juin 2023

ouverture : tous les jours sauf les lundis,

de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

tarifs : 5,50 € ; TR 4,50 €

Gratuit pour les moins de 26 ans et diverses catégories sur présentation d'un justificatif, et pour tous le premier dimanche de chaque mois.

*Site web du musée Magnin*

Le musée Magnin présente la collection De Vito pour la première fois en France































## PEINTURE : Le musée Magnin présente la collection De Vito pour la première fois en France

27/03/2023 20:24

540 lectures

[IMPRIMER L'ARTICLE](#)

Quarante tableaux ayant fait le voyage d'Italie sont à découvrir à Dijon, jusqu'au 25 juin. Les peintres napolitains du XVII<sup>ème</sup> siècle se sont appropriés le style du Caravage et l'ont adouci, ainsi que l'a expliqué Sophie Harent, ce lundi 27 mars.



Grande première dans le monde de la peinture et de l'histoire de l'art, la collection d'œuvres de peintres napolitains du XVII<sup>ème</sup> siècle établie par **Giuseppe De Vito** arrive en France, tout d'abord au musée Magnin.

L'exposition «Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito» est à découvrir à Dijon, du 29 mars au 25 juin 2023, avant Aix-en-Provence, au musée Granet, du 15 juillet au 29 octobre.

«L'exposition souhaite révéler au public la qualité et la richesse de la collection d'œuvres napolitaines du Seicento réunie par l'ingénieur **Giuseppe De Vito** », indiquent les organisateurs. «Quarante tableaux sur les soixante-quatre œuvres conservées dans la collection De Vito sont présentés pour la première fois en France et permettent de montrer les choix de l'amateur et de faire voyager le visiteur dans la Naples foisonnante

du XVIIIe siècle.»

Une coproduction **RMN**, musée Granet et Fondazione De Vito

Le musée dijonnais coorganise l'exposition avec la Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito, la Réunion des musées **nationaux-Grand Palais** et le musée Granet.

Ce lundi 27 mars 2023, à quelques heures de l'ouverture au public, Sophie Harent, conservateur en chef et directeur du musée Magnin, a présenté aux médias l'exposition en compagnie des deux autres commissaires scientifiques Paméla Grimaud, conservateur au musée Granet, et Nadia Bastogi, directrice scientifique de la Fondazione De Vito, ainsi que de Giancarlo Lo Schiavo, président de la fondation.

Des musées de collectionneurs accueillent la sélection de **Giuseppe De Vito**

Le musée Magnin et le musée Granet sont chacun dédiés à des collectionneurs aussi Sophie Harent a trouvé «légitime» que la collection De Vito prenne place successivement en leurs murs. Qui plus est, le musée dijonnais propose un fonds napolitain d'une vingtaine de tableaux et quelques dessins, présentés dans l'accrochage «Voyage à Naples» dans la nouvelle salle ouverte au public dans l'aile ouest de l'hôtel Lantin, en parallèle de «Naples pour passion».

Sur les 64 tableaux de la collection De Vito, les commissaires scientifiques en ont donc sélectionnés 40. La présentation sera relativement similaire dans les deux musées, le catalogue est commun.

À Dijon, l'exposition permanente a été décrochée pour laisser la place aux 40 œuvres en composant avec le mobilier de l'hôtel particulier classé aux monuments historiques. De nombreuses peintures – ainsi que les cadres – ont été restaurées pour cette présentation.

**Giuseppe De Vito**, ingénieur et collectionneur d'art

Initié en 2019 grâce à l'intermédiaire de l'académicien Pierre Rosenberg, le projet a subi les aléas liés à la crise sanitaire avant de rebondir en 2021. Les commissaires françaises n'ont pu consulter la documentation qu'en septembre dernier, ce qui les a conduit à «prendre conscience de l'importance du collectionneur mais surtout de l'historien de l'art et de la démarche scientifique qu'il avait appliquée», ainsi que le confie Sophie Harent.

**Giuseppe De Vito** (1924-2015) était un ingénieur spécialiste des télécommunications. Il a entamé une collection de peintures italiennes avant de se focaliser progressivement sur la peinture napolitaine du XVIIIème siècle, notamment grâce à une rencontre avec le surintendant de Naples Raffaello Causa.

Dans les années 1980, Raffaello Causa a été impliqué dans des projets d'exposition contribuant au rayonnement de la peinture napolitaine alors que la Campanie traversait une période difficile suite au tremblement de terre d'Irpinia.

Autour de sa collection, l'ingénieur a intégré une équipe scientifique pour rédiger des articles, constituer une photothèque et une bibliothèque. La revue de recherche «82» est toujours publiée. «L'histoire de l'art est une science», rappelle Sophie Harent.

En 2011, **Giuseppe De Vito** a créé sa fondation éponyme pour perpétuer son héritage patrimonial et culturel. Les œuvres ont alors quitté l'appartement milanais pour gagner l'ancienne résidence de campagne, à Vaglia, près de Florence, devenue siège de la fondation.

Naples, un creuset culturel bouleversé par la peste au XVIIIème siècle

L'exposition se décline en neuf parties. Pour donner le rythme, la première section est consacrée à Naples au XVII<sup>e</sup> siècle en soulignant «L'héritage du Caravage» avec des œuvres de Carlo Coppola, Andrea Vaccaro, Giovanni Battista Caracciolo, Massimo Stanzione et Jusepe de Ribera.

«La ferveur à Naples est très importante», explique Sophie Harent, «San Gennaro est une figure qui est beaucoup invoquée au XVII<sup>e</sup> siècle parce Naples est en proie à beaucoup de difficultés».

«C'est à la fois un grand creuset culturel, intellectuel, économique, placé sous l'autorité des vice-rois espagnols, et, en même temps, c'est une ville qui va subir des problèmes successifs : éruption du Vésuve en 1631, révolte en 1647, tremblements de terre en 1688 et un événement fondateur en 1656, l'épidémie de peste avec 250.000 morts», développe-t-elle.

«Le Caravage va marquer profondément la peinture napolitaine»

Si le Caravage ne reste que quelques années à Naples, de 1606 à 1607 puis de 1609 à 1610, «il va marquer profondément la peinture napolitaine», signale Sophie Harent.

«C'est un choc esthétique, c'est un choc par rapport à la manière dont il met en page les œuvres, l'importance du clair-obscur, l'intérêt pour le naturalisme, pour la représentation des figures dans ce qu'elles ont de plus prosaïques : les mains sales, les pieds sales, les modèles empruntés à la rue... Tout cela va frapper beaucoup les artistes napolitains.»

Toutefois, les artistes qui lui succèdent s'approprie le «choc» impulsé par le Caravage et le décline à leur manière, en adoucissant les contrastes notamment, et en développant des caractéristiques propres que l'exposition met en avant.

La peinture religieuse de cette période est marquée par la Contre-Réforme mais, régulièrement, les peintres glissent des sujets philosophiques dans leur iconographie – notamment issus du néostoïcisme –, voire mettent franchement en valeur la figure du philosophe. Parfois, des motifs prosaïques sont présentés discrètement ou de manière assumée dans le cas de la nature morte.

Un parcours en neuf sections

Comme l'indiquent les organisateurs, les tableaux de Batistello Caracciolo, Bernardo Cavallino, le Maître de l'Annonce aux bergers, Jusepe de Ribera ou Massimo Stanzione montrent l'influence du caravagisme et les développements du naturalisme à Naples.

D'autres œuvres par Francesco Fracanzano, Antonio de Bellis ou Andrea Vaccaro témoignent des inflexions classicisantes et du rôle d'autres centres de création, italiens et étrangers, dans les nouveaux choix esthétiques qui se font jour au sein de la cité parthénopéenne à partir des années 1630.

Les genres chers aux artistes napolitains comme la bataille et la nature morte font l'objet de sections spécifiques. Enfin, plusieurs toiles de grande qualité soulignent les innovations de deux grandes individualités de la fin du Seicento, Mattia Preti et Luca Giordano.

Le dernier tableau de la collection De Vito, acquis en 2012 représente «Le Christ et la Samaritaine», peint par Antonio de Bellis, vers 1645. Tout comme la collection Magnin, la collection De Vito est aujourd'hui fermée et n'accueillera plus de nouvelles peintures.

*Jean-Christophe Tardivon*

Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito

du 29 mars au 25 juin 2023



ouverture : tous les jours sauf les lundis,

de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

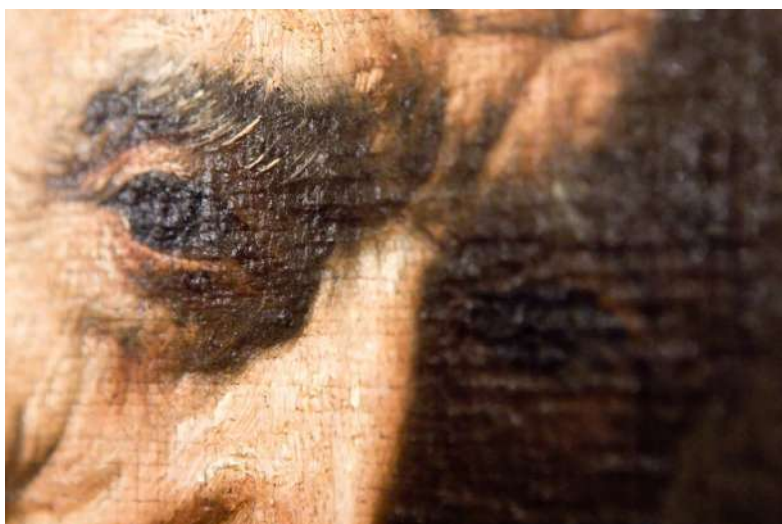
tarifs : 5,50 € ; TR 4,50 €

gratuit pour les moins de 18 ans et pour les moins de 26 ans citoyens ou résidents de longue durée d'un État membre de l'Union européenne ; professeurs et conférenciers disposant d'un « pass éducation », demandeurs d'emploi, personnes handicapées avec un accompagnateur, adhérents de la Société des Amis des musées de Dijon, adhérents de l'ICOM et autres catégories sur présentation d'un justificatif, et pour tous les visiteurs le premier dimanche de chaque mois.















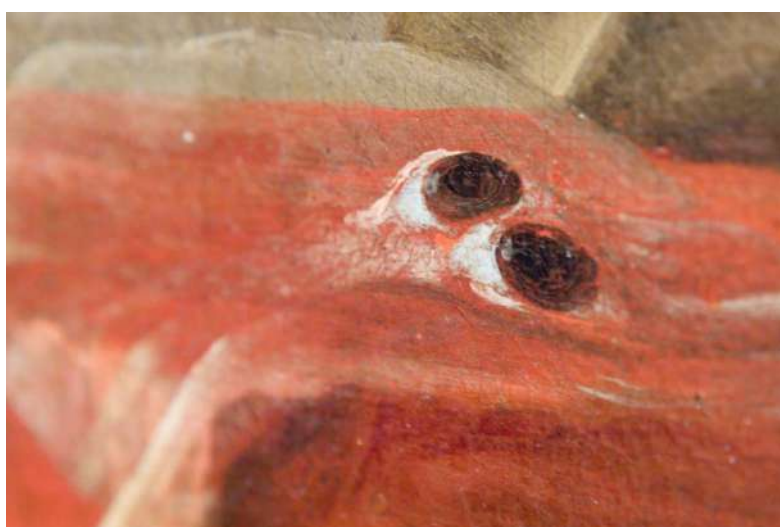




























# Dijon. Naples pour passion, une exposition exceptionnelle à découvrir au Musée Magnin du 29 mars au 25 juin

**Jean-Yves Rouillé**

C'est à un moment rare tout autant qu'enchanté auquel le musée Magnin convie le public du 29 mars au 25 juin. Pendant trois mois, les amateurs d'art auront l'opportunité de venir découvrir l'exposition Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito. L'occasion de voyager dans le Naples artistique du XVII<sup>e</sup> siècle.

En ce premier semestre de l'année 2023, les amateurs d'exposition sont particulièrement gâtés. Alors que pendant quelques jours encore, on peut admirer la magnifique exposition consacrée à l'artiste portugaise Vieira Da Silva au musée des Beaux-Arts, le musée Magnin propose de s'évader dans le Naples du XVII<sup>e</sup> siècle grâce aux chefs-d'œuvre de la collection Giuseppe De Vito. Ce sont au total 40 œuvres qui sont à découvrir dans le rez-de-chaussée du musée dijonnais.

Sophie Harent, conservatrice en chef, directrice du musée Magnin et commissaire de l'exposition en compagnie de Nadia Bastogi (directrice de la fondation De Vito) et Pamela Grimaud (conservatrice au Musée Granet, explique : « Cette exposition est organisée par la réunion des musées nationaux - Grand Palais, le musée Magnin et le musée Granet à Aix-en-Provence et avec la collaboration de la fondation De Vito ». Elle poursuit : « Toutes les œuvres exposées proviennent de cette fondation qui est installée dans la villa historique d'Olmo près de Florence. Il s'agit d'une première en France. » Lancé en 2019, le projet s'est heurté à la pandémie mais comme elle le souligne : « nous avons tenu bon et les choses ont repris en 2021. Avec Pamela Grimaud, nous sommes retournées à la fondation en 2022. Nous avons alors pris conscience de l'importance du collectionneur mais surtout de l'historien de l'art qu'était Giuseppe De Vito (1924-2015). »

Au cours de cette exposition qui s'organise en 9 parties thématiques, le public pourra voir des œuvres de Caracciolo, de Ribera, Cavallino ou encore De Bellis, comprendre l'influence du Caravage sur tous ces artistes et mesurer l'influence artistique de la cité napolitaine au XVII<sup>e</sup> siècle.

Du 29 mars au 25 juin au musée Magnin. tous les jours sauf le lundi de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Tarifs : 4, 50 et 5 €. Renseignements : 03. 80. 67. 11. 10 et [musee-magnin.fr](http://musee-magnin.fr) ■



# SI ON SORTAIT ?

Avec une programmation foisonnante, le mois d'avril vous pousse vers l'extérieur, à la découverte de la nature et du patrimoine dijonnais. De belles rencontres en perspective !

## MUSÉES

### Programme de vacances

Accessibles gratuitement, les musées de Dijon organisent pendant les vacances une multitude d'activités à destination des enfants, mais pas seulement.

Le musée archéologique invite les petits de 6 à 9 ans à la découverte de la culture gallo-romaine à travers ses collections et lors d'ateliers de modelage d'argile et de confection de bijou. Du 11 au 14 avril.

Le musée des Beaux-Arts se penche, lors de visites thématiques pour adultes, sur le meilleur ami de l'Homme : le chien. Explorez la représentation de ce compagnon fidèle et historique, dans les œuvres du musée. Les 9-12 ans auront l'opportunité de créer des boîtes à trésor lors de séances créatives autour de l'ex-voto.

Le musée de la Vie bourguignonne célèbre le printemps lors d'une nocturne dédiée aux familles : elle sera ponctuée de visites pour explorer les cultures et traditions qui célèbrent le renouveau de la nature et animée de jeux et d'ateliers, par exemple pour personnaliser des œufs de Pâques. Pendant les vacances, les jeunes peuvent s'initier aux techniques de papier marbré, utilisées depuis toujours par les relieurs.

En avril - toute la programmation sur [musees.dijon.fr](https://musees.dijon.fr)



## EXPOSITIONS

### Naples pour passion

Le musée Magnin accueille une exposition exceptionnelle consacrée aux collections de la Fondazione De Vito à Vaglia (Florence). Intitulée *Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito*, elle donne à voir 40 œuvres napolitaines du XVII<sup>e</sup> siècle appartenant à la Fondazione. Cette dernière conserve au total 64 tableaux réunis par l'ingénieur, historien de l'art et mécène Giuseppe De Vito (1924-2015). Une conférence gratuite le 13 avril explorera l'image de Naples et des Napolitains dans les récits de voyage français aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles par François Brizay, professeur d'histoire moderne à l'université de Poitiers.

Jusqu'au 25 juin - [musee-magnin.fr](https://musee-magnin.fr)

### Dans le cœur des ateliers

Une dizaine de créatrices et d'artistes dévoilent les coulisses de leurs créations. Le temps d'un week-end, elles démenagent leurs ateliers à l'Hôtel de Vogüé afin de faire découvrir au public l'envers du décor. Une boutique éphémère réunissant leurs objets sera installée.



Les 22 de 10h à 20h  
et 23 avril 11h à 18h à l'Hôtel de Vogüé  
Instagram : [@danslecoeurdesateliers](https://www.instagram.com/danslecoeurdesateliers)

### D'un regard à l'autre

Le club photo des cheminots dijonnais organise une exposition salle de la Coupole à Dijon. Intitulée *D'un regard à l'autre*, l'exposition réunit une centaine de clichés sur des thèmes variés (paysage, humain, nu artistique, architecture, faune...) dont l'attendu sujet ferroviaire, déployé sur un mur entier.

Du 25 avril au 1<sup>er</sup> mai - [clubphotodijon.canalblog.com](https://clubphotodijon.canalblog.com)

### Meunier, tu dors

Les Ateliers Vortex, dédiés à l'art contemporain, ouvrent leurs portes à Nathan Carème qui présente « Meunier, tu dors ». Ce jeune et talentueux artiste dijonnais s'inspire des paysages façonnés par l'humanité, des sous-sols jusqu'au ciel, qu'ils soient urbains ou ruraux, en chantier ou en ruine. Une rencontre avec l'artiste est prévue le 22 avril.

Jusqu'au 29 avril - Ateliers vortex



## FESTIVALS

### SIRK Festival - 8

La 8<sup>e</sup> édition du festival de musiques électroniques *SIRK* réunit plus de 30 artistes pour des concerts dans six lieux différents : de l'aéroport Dijon-Bourgogne au Boulodrome couvert en passant par le Cellier de Clairvaux, la Péniche Cancale, la Vapeur et le Consortium museum. Pour explorer cet univers musical, des talents de la région Bourgogne-Franche-Comté, des artistes du collectif Risk et également des têtes d'affiches françaises et internationales sont programmés, dont le légendaire « patron » et fondateur de la techno, Jeff Mills de retour à Dijon après 18 ans d'absence, le 15 avril.

Du 4 au 30 avril - Programmation complète sur [lesirkfestival.com](https://lesirkfestival.com)



### Prise de Cirq

Le festival d'arts du cirque dijonnais se déroule cette année en deux temps. Des compagnies venues de France et de l'étranger viennent présenter leurs créations dans les salles de spectacles de la ville de Dijon, mais aussi en plein air sur les places ou dans les jardins de la Cité des ducs. Cette première partie en avril met le focus sur des nouvelles créations et des compagnies de Bourgogne-Franche-Comté.

Du 18 au 22 avril - [cirqonflex.fr](https://cirqonflex.fr)

### Itinéraires singuliers



Pour la 13<sup>e</sup> édition de son festival, l'association Itinéraires singuliers – qui fait se rencontrer les artistes et les personnes fragilisées ou isolées – conçoit un projet créatif, collectif et solidaire sur le thème du désir qui se déploie sous la forme d'expositions, de spectacles, de films, d'ateliers ou encore de rencontres. Pour le lancement de cette édition, le documentaire *Professeur Yamamoto part à la retraite* sera projeté au cinéma l'Eldorado le 11 avril suivi d'un débat. Les œuvres des participants à l'appel à création lancé auprès des structures sanitaires, sociales, médico-sociales, éducatives, scolaires et associatives de la région Bourgogne-Franche-Comté seront exposées dès le 25 avril à l'église Saint-Philibert de Dijon.

Du 11 avril au 4 juin - [itinerairesinguliers.com](https://itinerairesinguliers.com)

## RENCONTRES ET BALLADES

### La Gourmandij'

*La Gourmandij'* est une randonnée gourmande où se mêlent bistronomie, œnologie, marche, animations et rencontres. Cette 4<sup>e</sup> édition, organisée comme chaque année par les étudiants de licence 3 en Management du Sport à l'UFR sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de l'université de Bourgogne, se décline en trois parcours : l'un d'une dizaine de kilomètres dans la cité dijonnaise ; un parcours cycliste plutôt familial de 16 km ; et un itinéraire sportif de 80 km. Lors de cette manifestation, les étudiants sont épaulés par des Chefs dijonnais qui préparent les mets servis pendant les pauses bistronomiques et musicales.

Le 29 avril à la Cité internationale de la gastronomie et du vin [lagourmandij.com/inscription](https://lagourmandij.com/inscription)

### L'artiste et l'exil

Depuis janvier 2022 et jusqu'en juin prochain, l'École nationale supérieure d'art et de design (Ensa) de Dijon accueille en résidence Cheriff Bakala, artiste congolais, dans le cadre du programme PAUSE, en partenariat avec l'École supérieure de Musique de Bourgogne-Franche-Comté, l'Atelier des Artistes en exil et le Crous Bourgogne-Franche-Comté. Contraint de fuir son pays, Cheriff Bakala réside en France depuis 2019 et revient, lors d'une conférence le 13 avril, sur l'expérience de l'exil du point de vue l'artiste et son impact sur la créativité.

Le 13 avril à 18h - [ensa-dijon.fr](https://ensa-dijon.fr)



### Atelier de jeunes pousses

L'Atheneum, en partenariat avec l'association Campus Comestible, vous propose de participer à un atelier de semis et de repartir avec votre petit pot de persil, de ciboulette ou de basilic.

Le 24 avril - inscription sur [atheneum.u-bourgogne.fr](https://atheneum.u-bourgogne.fr)



**PATRIMOINE ET ARCHITECTURE**

## Les rendez-vous d'avril

Dijon, Ville d'art et d'histoire présente en avril une programmation riche et passionnante qui vous entraîne aux quatre coins de la cité. Un programme spécifique s'articule autour de la nouvelle exposition temporaire du 1204 *Des génies, des lieux* mais aussi autour d'événements majeurs comme le premier anniversaire de la Cité internationale de la gastronomie et du vin. Profitez des nombreuses visites thématiques gratuites en ville comme la promenade de découverte de l'énergie positive de Fontaine d'Ouche ou l'éco-quartier Heudelet. Le 28 avril, l'église Saint-Philibert se découvre lors d'un atelier d'initiation à « l'urban sketching ».

Quelques exemples d'une riche programmation à découvrir dans sa totalité auprès des offices de tourisme et Dijon, Ville d'art et d'histoire.

En avril – toute la programmation sur [patrimoine.dijon.fr](http://patrimoine.dijon.fr)



**CONCERTS**

## Quinault et Lully : deux génies pour divertir sa Majesté

Dernier chef-d'œuvre et projet commun de Quinault et Lully en 1686, l'opéra *Armide* raconte l'histoire des amours fatales et impossibles d'Armide la magicienne et du croisé Renaud : la rencontre, puis la séparation tragique de deux êtres qui seraient dignes l'un de l'autre s'ils n'appartenaient pas à deux camps opposés.

Les 25, 27 et 29 avril à l'Auditorium opera-dijon.fr

## Samedi ? J'ai bateau.

Tous les samedis, la Péniche Cancale vous donne rendez-vous quartier du port du canal pour évacuer toutes les mauvaises ondes de la semaine et repartir sur un bon rythme ! Ce mois-ci, du « Greek psyché pop 60-70's » avec Deli Teli le 8 avril, la new soul de Maeva le 15, de l'afro électro avec Parktika le 22 et on se prépare à la chaleur de mai le 29 avril avec la pop tropicale d'Emaly.

En avril – [penichecancale.com](http://penichecancale.com)

## Oldelaf : concert solidaire



La Vapeur accueillera Oldelaf pour un concert au profit des Restos du Cœur 21. Cette soirée exceptionnelle autour de la

solidarité et de la fraternité permettra de recueillir des fonds pour continuer à aider ceux qui en ont besoin. Oldelaf est un artiste hors norme, à l'affût, qui chante le tragicomique de l'existence, les paradoxes humains et les incongruités de l'époque, en cassant tous les codes, pour émouvoir autrement.

Le 28 avril – [lavapeur.com](http://lavapeur.com)

## Siège de théâtre

Le Théâtre Dijon Bourgogne (TDB) vous donne rendez-vous pour des spectacles à ne pas manquer et pour la présentation publique du festival *Théâtre en mai* par Maëlle Poësy le 4 avril. En début de mois, Jean Bellorini met en scène le chef d'œuvre d'Alexandre Pouchkine, *Onéguine*, du 3 au 6 avril.

En avril – [tdb-cdn.com](http://tdb-cdn.com)



## PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

LES MANIFESTATIONS GRATUITES ORGANISÉES EN AVRIL PAR LE CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS) DE LA VILLE DE DIJON

### JEUDI 6 AVRIL

#### → 14H30 THÉ DANSANT

Orchestre Benjamin Durafour

Salle Devosge

7 rue Devosge

Entrée 3,20€, boisson et pâtisserie comprises.

Sur présentation de la carte d'accès

### VENDREDI 7 ET MARDI 25 AVRIL

#### → 14H30 VISITE GUIDÉE

Le patrimoine dijonnais au 18<sup>e</sup> siècle

En partenariat avec le service Patrimoine

de la ville de Dijon

Square des Ducs

100 bis place des Ducs de bourgogne

Sur inscription

### MARDI 11 AVRIL

#### → 14H30 CONCERT

La chorale « Les cœurs Chantants »

interprète des chansons d'hier

et d'aujourd'hui

Théâtre de Fontaine d'Ouche

15 place de la Fontaine d'Ouche

Sur inscription

### MERCREDI 18 AVRIL

#### → ATELIER

Semis et plantations de légumes,

fleurs et aromates avec les botanistes

du Jardin de l'Arquebuse

Jardin de l'Arquebuse

1 avenue Albert 1<sup>er</sup>

Sur inscription - vos petits-enfants

sont les bienvenus

### JEUDI 27 AVRIL

#### → 14H30 SURPRISE PARTIE

Orphéane

Salle Camille Claudel

4 rue Camille Claudel

Sur présentation de la carte d'accès



Infos et inscriptions à la Maison des seniors rue Mère Javouhey 03 80 74 71 71

HEBDOMADAIRES





FONDAZIONE DE VITO, VAGLIA (FIRENZE)



# Méditer avec Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello (1575-1635)

**L**E TUMULTUEUX Jean Baptiste est la figure biblique baroque par excellence. La vie du personnage, retentissant dans son annonce du Messie et ses appels à l'urgente conversion, alterne aussi avec les lourds silences de sa captivité. Entre la lumière écrasante du désert de Judée et la pénombre terrible des geôles d'Hérode, Jean est un frère bouleversant d'humanité. Pas étonnant donc que cette figure fit aussi la joie des peintres italiens qui, à la suite du Caravage, apportent au bavardage vibrant de l'art baroque la densité douloureuse d'un si nécessaire clair-obscur. Giovanni Battista Caracciolo fait partie d'eux, lui qui porte le prénom de ce saint patron qu'il va représenter à plusieurs reprises. En 1618, il dépeint ainsi la scène terriblement cruelle et cynique où, dans un silence de mort, on vient poser sur un plateau d'argent la tête du supplicié.

**Seul son regard parle pour l'heure. Ses mains aussi.**

Quatre ans plus tard, pour une autre commande plus étonnante encore, le voilà représentant le dernier des prophètes dans sa jeunesse. L'enfant n'a rien encore de l'homme hirsute et tonitruant. Seul son regard parle pour l'heure : deux grands yeux sombres, un peu inquiets, posés sur des joues roses. Ses mains aussi, déjà brûlées par le soleil de Palestine, contrastant avec la blancheur du reste de son corps. L'une est posée sur la lourde tunique rouge du martyr qui, en préfiguration, l'enveloppe déjà. L'autre, tout près du cœur, tient

le roseau dont Jésus parlera pour évoquer le prophète prêchant dans le désert\*. De son index, Jean Baptiste pointe celui qui vient. Là, derrière nous. Nous retournerons-nous, nous aussi, pour l'accueillir et le laisser passer devant ? ■ **Dominique Lang**

\* Évangile selon saint Matthieu, chapitre 11, versets 7 à 8.

**SAINT JEAN BAPTISTE ENFANT** (v. 1622), huile sur toile, 62,5 x 50 cm. **À VOIR** au sein de l'exposition « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », au musée Magnin, à Dijon (Côte-d'Or) jusqu'au 25 juin, puis au musée Granet, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), du 15 juillet au 29 octobre.



# Régions

CHAUMONT-SUR-  
LOIRE/CENTRE D'ARTS  
ET DE NATURE

## Nature magique

Une quinzaine de plasticiens ont été réunis par Chantal Colleu-Dumond pour cette nouvelle saison. Dans le parc et le château, les œuvres de Lee Ufan, Fabrice Hyber, Pierre Alechinsky, Pascal Convert, Lionel Sabatté, Claire Morgan ou encore Yves Zurstrassen y composent un parcours assez libre, avec comme fil rouge la dimension onirique et merveilleuse de leurs œuvres, leur lien avec ce lieu de mémoire et d'histoire, et bien sûr la nature, reine du domaine. Dans la tour du roi, Lee Ufan a installé son *Fil infini*, allusion au temps et à la mémoire de l'architecture. De mémoire, il est aussi question avec *Vestigium* de Pascal Convert et ses quarante chandeliers de gypse blanc, évoquant de fantomatiques présences. Quant aux 274 gravures éclatantes de la collection personnelle d'Alechinsky, elles constituent un ensemble impressionnant. Les créations du céramiste Grégoire Scalabre, comme *L'Onde*, spécialement créée pour Chaumont, ou *Ultime métamorphose de Thétis*, remarquée sur le salon Homo Faber, à Venise, en 2022, nous parlent du monde marin en régénérescence. Au cœur du pédiluve, *Esprit de la pierre*, l'installation lumineuse de pierre et de verre de Vladimir Zbynovsky, met aussi l'accent sur une nature toujours plus menacée. Dans le parc, la *Membrane* de Lionel Sabatté appelle à prendre soin de notre environnement, tandis que le *Clan des voltigeurs* de Bob Verschuere espère le retour des martinets dans la région. Des amoureux du beau métier, avec les végétaux poudrés d'or de Sophie Blanc, aux amateurs d'épure, avec Christian Lapie et ses nouvelles figures tutélaires en bois brûlé, la saison 2023 a le mérite de satisfaire tous les publics.

VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

« Saison d'art 2023 », Centre d'arts et de nature, domaine de Chaumont-sur-Loire (41), tél. : 02 54 20 99 22, [www.domaine-chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr) - **Jusqu'au 29 octobre 2023.**

## DIJON/MUSÉE MAGNIN

### La passion d'un collectionneur

Consacrée à l'art napolitain du Seicento, la collection De Vito est encore peu connue du grand public. Conservée près de Florence dans la villa Olmo, dernière demeure de l'ingénieur et collectionneur Giuseppe De Vito (1924-2015), elle est difficilement accessible

et ne permet pas d'accueillir un grand nombre de visiteurs. Giancarlo Lo Schiavo, l'actuel directeur de la Fondazione De Vito créée en 2011, a accepté de prêter, pour la première fois en France, un large échantillon de ses plus beaux tableaux : quarante œuvres parmi les soixante-quatre que compte la collection, qui feront ensuite étape au musée Granet cet été. Présentée au rez-de-jardin du musée, l'exposition s'articule selon un parcours thématique de neuf sections, permettant de découvrir les personnalités artistiques majeures du XVII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs d'entre elles ont été largement influencées par le Caravage, qui n'a pourtant passé qu'un an à Naples. La *Figure juvénile humanant la rose* du Maître de l'Annonce aux bergers témoigne de cette influence. Ici, le décor a été supprimé pour concentrer le regard sur le personnage énigmatique, asexué, mis en valeur par un jeu d'ombre et de lumière. Massimo Stanzione s'impose lui aussi en naturaliste caravagesque avec notamment son *Saint Jean-Baptiste dans le désert*. Le dernier achat de Giuseppe De Vito, trois ans avant sa disparition, s'est porté sur un grand tableau d'Antonio De Bellis, *Le Christ et la Samaritaine* : au naturalisme s'ajoute ici une grande élégance des couleurs et des figures. Défilent ensuite des œuvres de Giovanni Ricca, Mattia Preti ou Luca Giordano, peintres à la périphérie du mouvement baroque auquel De Vito s'est intéressé. Le parcours s'achève sur le genre le plus prisé à Naples à l'époque : la nature morte. Une dizaine de tableaux de Giuseppe Recco ou de Luca Forte, bouquets et fruits gorgés de soleil, entraînent le visiteur dans un feu d'artifice de couleurs et d'odeurs.

MARIE-LAURE CASTELNAU

« Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », musée Magnin, hôtel Lantin, 4, rue des Bons-Enfants, Dijon (21), tél. : 03 80 67 11 10, [www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr) - **Jusqu'au 25 juin 2023.**





**Bernardo Cavallino** (1616-1656), *Sainte Lucie*,  
vers 1645-1648, huile sur toile, 129,5 x 103 cm.

© FONDAZIONE DE VITO, VAGLIA (FIRENZE)



**Pascal Convert** (né en 1957), *Vestigium*,  
dans la salle à manger du château,  
domaine de Chaumont-sur-Loire, 2023.

© ÉRIC SANDER



**Vittore Carpaccio**, *La Fuite en Égypte*, vers 1516-1518, huile sur toile, 73 x 111 cm,  
Washington, National Gallery of Art.



# Une passion exclusive

Dernière invitée du musée Magnin, la collection monothématique de l'amateur Giuseppe De Vito lève le voile sur les influences qui nourrirent la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle.

Par Léopoldine Frèrejacques

Si son activité entrepreneuriale ne le prédestinait pas à l'étude des beaux-arts, la passion de Giuseppe De Vito (1924-2015) pour la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle napolitain l'y conduisit naturellement, l'incitant à créer dans sa villa Olmo, près de Florence, la Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli. Accueillant 40 des 64 tableaux de cet ensemble, le musée Magnin convie son visiteur à une brève rencontre entre la collection des Magnin et les œuvres de celui qui se qualifiait avec humour d'« *ingénieur prêté à l'histoire de l'art* ».

Amoureux éperdu de cette terre dont il arpente les églises, l'éminent amateur met son œil exercé au service



de la connaissance du foyer napolitain, qui abrite au XVIII<sup>e</sup> siècle la population la plus importante d'Europe

après Paris et constitue un creuset d'influences diverses. Nourrie par les brefs séjours qu'y fit Caravage, la peinture napolitaine se pique de ténérisme ; dès les années 1970, Giuseppe De Vito fait résonner cette influence et trouve en Ribera, dont il acquiert le méditatif *Saint Antoine abbé*, un reflet d'excellence de cette inspiration réinventée.

Au carrefour des influences, Naples n'en est pas moins un foyer à part entière, ce dont De Vito, soucieux de reconstituer les carrières de ces maîtres oubliés, a bien conscience. Fondant une revue de recherche sur le Seicento napolitain, l'historien de l'art s'efforce à retrouver la trace du mystérieux Maître de l'Annonce aux bergers, dont il acquiert quatre œuvres. Et fait la part belle, aussi, à ceux qui, dans la seconde moitié du siècle, donnèrent un nouvel élan artistique à la cité. De la majestueuse *Déposition du Christ* de Mattia Preti aux travaux lumineux de Luca Giordano, la rétrospective laisse augurer le souffle baroque qui embrasera bientôt un foyer artistique prompt à se renouveler. ●

**Naples pour passion, musée Magnin, Dijon, jusqu'au 25 juin.**

CULTURE

# La peinture napolitaine s'expose à DIJON

L'occasion nous est donnée de nous pencher sur le pourquoi et le comment d'une fondation, celle de la collection De Vito qui réunit un ensemble de peintures napolitaines du XVII<sup>e</sup> siècle, présenté au musée Magnin à Dijon, avant le musée Granet à Aix-en-Provence.

*Pages réalisées par Armelle Baron*



Giuseppe Ruoppolo. Nature morte aux fruits, aux citrouilles, perroquet, tortue et soupière en faïence, vers 1670/1680. Vaglia, Fondazione De Vito

© Fondazione De Vito (Firenze)



## CULTURE

## Naples pour passion, Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

Musée Magnin

Dijon

jusqu'au 25 juin 2023

**G**iuseppe de Vito (1924-2015), ingénieur et entrepreneur, décida de s'intéresser à la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle, sans doute parce qu'il passa sa jeunesse dans cette ville du sud de l'Italie. Passé de collectionneur à spécialiste, il a avant tout cherché la cohérence dans sa collection qui couvre tout le XVII<sup>e</sup> siècle. Au cours de sa quête, il a côtoyé tous les chercheurs de cette époque, de Giuliano Briganti à Mina Gregori. En revanche, ses achats furent uni-



Giovanni Battista Caracciolo dit Battistello. Saint Jean Baptiste enfant (1622). Vaglia, Fondazione De Vito



© Fondazione De Vito (Firenze)

Antonio De Bellis. Le Christ et la Samaritaine, vers 1645. Vaglia, Fondazione De Vito

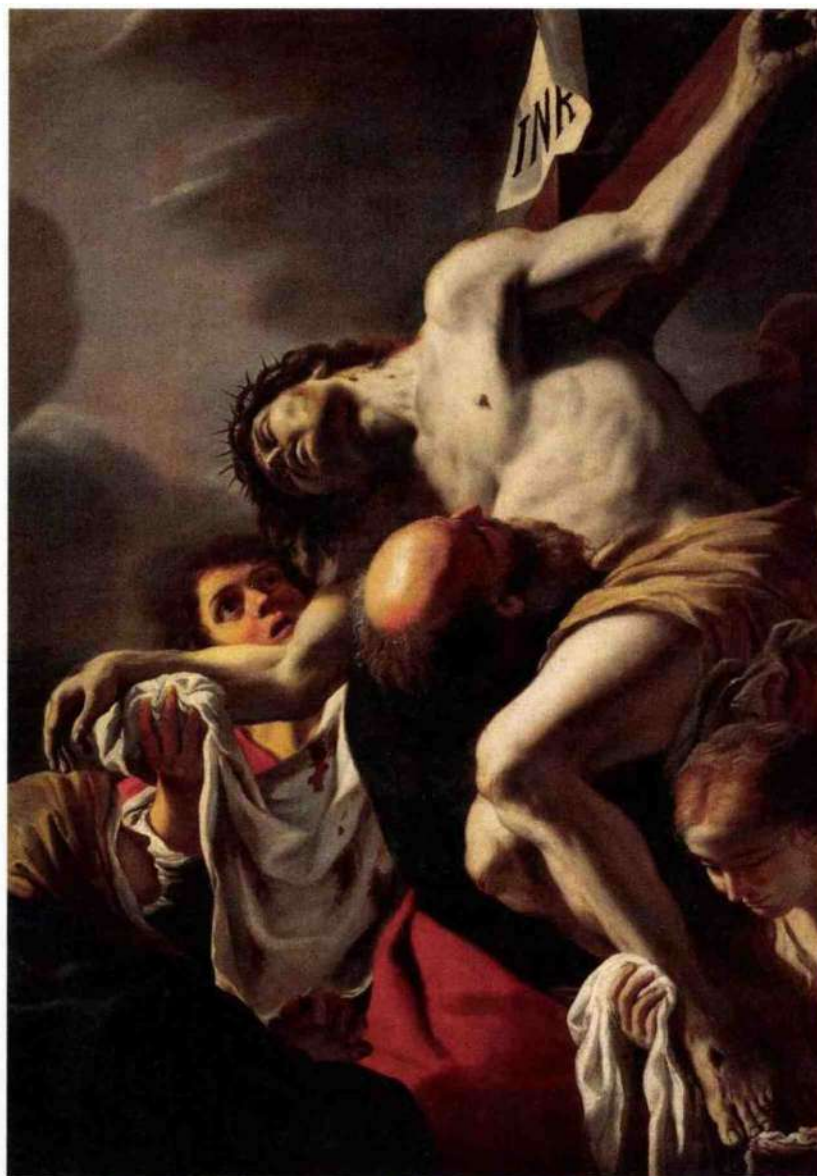
quement guidés par ses goûts personnels et son instinct. En 1980, il acquiert la villa Olmo près de Florence, qui deviendra le siège de sa fondation. Deux années plus tard, il fonde un périodique de recherche. Le 5 mai 2011 est créée « la Fondazione Giuseppe e Margaret de Vito per la storia dell'Arte Moderna a Napoli », dont l'objectif est de mettre à la disposition des chercheurs le fruit de ses travaux. Déjà, lors de l'importante exposition parisienne de 1983, « La peinture napolitaine de Caravage à Giordano », cinq tableaux achetés par De Vito étaient en bonne place.

Lors de cette exposition, une première séquence fait place à Caravage et à ses épigones. En effet, avant l'arrivée de Caravage, venu se réfugier à Naples en octobre 1606 à cause de son départ précipité de Rome, la peinture napolitaine était plutôt maniériste avec des accents venus des Pays-Bas. Mais Caravage va servir de détonateur, il ouvre les portes d'un nouveau style proche du tempérament napolitain. Le premier peintre à adhérer vraiment au style caravagesque fut Giovanni Battista Caracciolo dit « il Battistello », dont l'exposition montre un « Saint Jean Baptiste » d'un style caravagesque modéré. Sans citer tous les artistes proches du Caravage, nommons les incontournables : Jusepe de Ribera qui utilisa l'interprétation naturaliste de Caravage. Autre



peintre important qu'aucun historien, malheureusement, n'a encore pu définir qu'en rassemblant des œuvres autour du nom de « Maître de l'Annonce aux bergers » que De Vito appréciait particulièrement. À voir, ce chef-d'œuvre, « Figure juvénile humant une rose », qui pose quelques interrogations : est-ce l'un des cinq sens que l'artiste a voulu représenter ? Mais où sont les autres ? En revanche, l'intensité du regard du personnage, la technique, dans une gamme presque monochrome très savante, en font un tableau exceptionnel. La seconde séquence s'attache à la période charnière entre le caravagisme et le baroque, période où les artistes semblent sensibles à de multiples influences, romaines, bolognaïses, nordiques... Retenons Massimo Stanzione, dont deux têtes de femmes, Judith et Salomé, montrent un art élégant, réservé et intimiste. Depuis les années 1980, plusieurs peintres ont suscité de l'intérêt, ainsi Bernardo Cavallino ou Antonio De Bellis, présent dans la collection De Vito avec un tableau important, « Le Christ et la Samaritaine », qui permet de juger du talent de coloriste de son auteur et de l'humanité qu'il dispense sur le visage des personnages.

Le troisième volet de l'exposition est « la tentation du baroque », marqué par la présence de Mattia Preti, trait d'union entre la fin du naturalisme et le baroque, et Luca Giordano. N'oublions pas la peste de 1656 qui emporta des peintres comme Cavallino ou Stanzione. Mattia Preti connut une carrière rapide et après la peste, de nombreuses commandes votives lui furent demandées à Naples. À voir, cette « Déposition du Christ » datant de la carrière maltaise de l'artiste, au cadrage étonnant et dont la gamme chromatique blanche et rouge est évocatrice. Mais le peintre baroque par



© Fondazione De Vito (Firenze)

Mattia Preti. La déposition du Christ, vers 1675. Vaglia, Fondazione De Vito

excellence, bien représenté à la fondation, reste Luca Giordano. La nature morte est l'un des points forts de la peinture napolitaine. Les artistes concernés sont tous talentueux, tels Luca Forte, Paolo Porpora ou les familles Recco et Ruoppolo. Influencés au début du siècle par Caravage, ces peintres aiment représenter du gibier, des fleurs, des légumes et des poissons accompagnés de vaisselle ou d'objets rares. La vision picturale qui s'en dégage est puissante et même sensuelle d'après certains. Ils sont sensibles au clair-obscur et à la couleur. Chez Luca Forte, les effets lumineux éclairent des fleurs

## CULTURE



© Fondazione De Vito (Firenze)

**Maître de l'annonce aux bergers. Figure juvénile humant une rose, vers 1635/1640. Vaglia, Fondazione De Vito**

disposées dans un vase d'apparat, alors que Porpora peint des poissons avec des touches argentées pour signifier les écailles, qui semblent briller sur un fond sombre. Le souffle baroque anime les natures mortes de Recco et Ruoppolo. À ne pas manquer, cette exposition est située dans le bel hôtel particulier qu'est le musée Magnin à Dijon, qui abrite des chefs-d'œuvre, acquis par un collectionneur d'un autre temps, Maurice Magnin.

## Catalogue

### Naples pour passion Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

RMN/Grand Palais / Musée Magnin /  
Musée Granet/Fondation De Vito  
30 euros

## À Lire

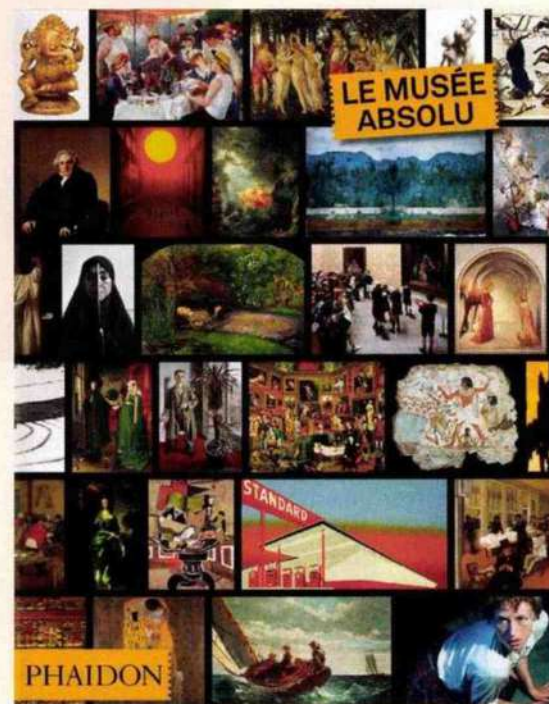
## Le musée absolu

Phaidon

49,95 euros

Ce livre de 600 pages et de 1 640 reproductions en couleur se parcourt comme un musée, de la préhistoire jusqu'aux œuvres des artistes contemporains. Plus que des pages, ce sont des salles d'exposition virtuelles que l'on visite avec des peintures, des sculptures, des photographies, des estampes, des objets de toutes époques. Grâce à sa présentation, il est aisé de pouvoir comparer les différentes céramiques chinoises, l'art des manuscrits médiévaux, le tout rédigé par des conservateurs et des spécialistes. Ainsi, mettre en comparaison différents portraits du XV<sup>e</sup> siècle peut être utile. Qui sont les maîtres du Bauhaus ? Qu'est-ce que la Nouvelle Objectivité ? L'Arte Povera ? Autant de réponses qui pourront être données parmi tant d'autres. On aurait aimé avoir en plus des chapitres sur le mobilier, l'orfèvrerie, la verrerie...

Certains diront oui, mais qu'avec Internet on a tout cela... Mais nous devons répondre qu'une belle photographie en couleur, un chapitre bien ordonné sur un sujet précis est une référence incontournable. Le livre n'est pas mort, en voici la preuve !



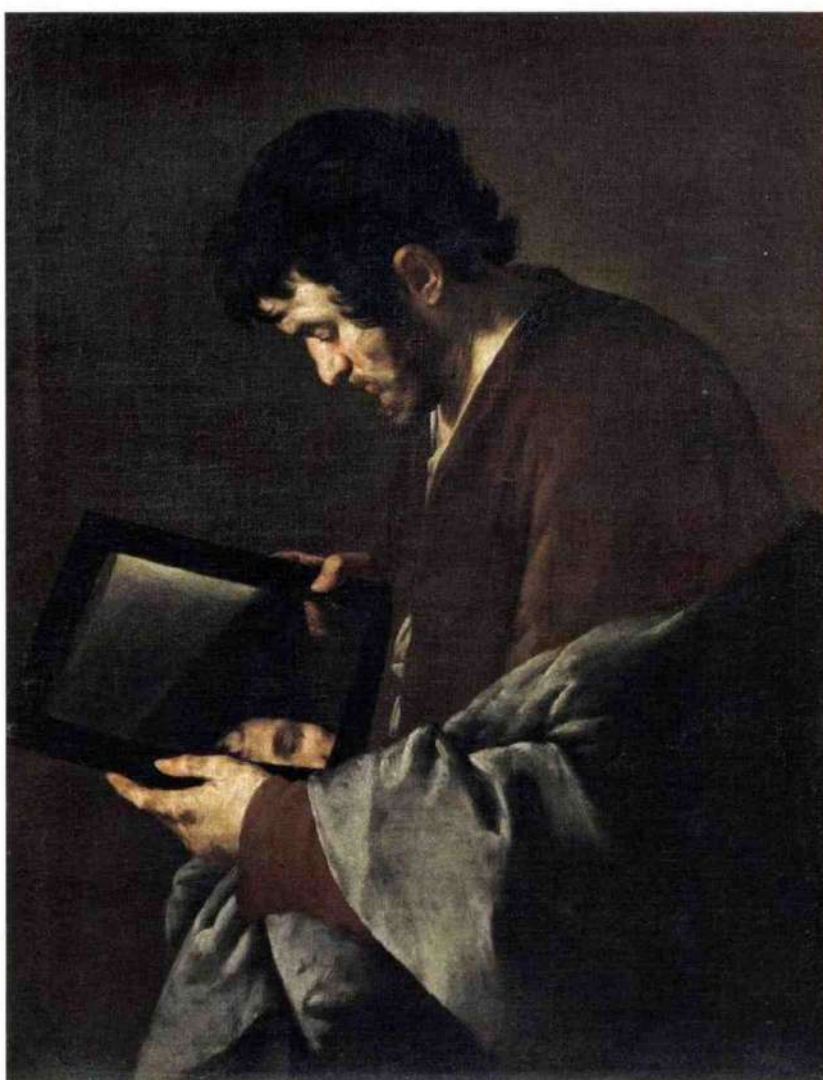
**MENSUELS / BIMENSUELS**



## *Homme méditant devant un miroir* par le Maître de l'Annonce aux bergers

La collection De Vito, véritable référence pour le XVII<sup>e</sup> siècle napolitain, est à l'honneur pour la première fois en France, au musée Magnin de Dijon puis au musée Granet d'Aix-en-Provence. Quarante œuvres en sont présentées, parmi lesquelles un ensemble tout à fait remarquable de quatre tableaux attribués au Maître de l'Annonce aux bergers, incluant le très bel *Homme méditant devant un miroir*.

Il n'est décidément pas simple de faire un choix parmi les quarante œuvres de la collection De Vito qui sont actuellement réunies au musée Magnin de Dijon, avant une seconde étape cet été au musée Granet d'Aix-en-Provence. Cet ensemble de très haute qualité, qui a été rassemblé par un grand connaisseur et amoureux de la peinture napolitaine, aligne quelques-uns des plus grands noms du XVII<sup>e</sup> siècle dans la cité parthénopéenne qui compta tant d'artistes. Battistello, avec ce *Jean Baptiste enfant* d'une douceur presque terrible, modelé dans un clair-obscur caravagesque ; Ribera et son inoubliable et sévère *Saint André* ; le grand Stanzione avec l'énigmatique *Saint Jean Baptiste dans le désert* ; Mattia Preti, dont la *Descente de croix*, mise en scène improbable, semble faire tomber le corps du Christ dans nos bras... Et que dire de ce tableau plein d'une force mystérieuse d'Antonio De Bellis, qui ménageant autour du puits la rencontre du Christ et de la Samaritaine conjugue la séduction du chromatisme et la gravité d'une parole qui révèle... Passionné par le Seicento napolitain, Giuseppe De Vito (1924-2015) lui a ainsi consacré toute son activité de collectionneur. Comme l'écrit dans le passionnant catalogue d'exposition Giancarlo Lo Schiavo, président de la Fondazione De Vito, il a constitué sa collection en historien de l'art et même, d'emblée, en « spécialiste », suivant moins ses goûts personnels, dans l'acquisition d'un tableau, que la logique de ses recherches visant à rendre compte et à comprendre cette peinture en toutes ses facettes.



■ Maître de l'Annonce aux bergers,  
*Homme méditant devant un miroir*, vers 1640  
 Huile sur toile, 99 x 75 cm. Vaglia, Fondazione De Vito  
 © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze)



### UN ADMIRABLE ANONYME

Il eut pourtant des artistes de prédilection. Si les héritiers de Caravage et du naturalisme interprété par Ribera sont éminemment représentés dans sa collection, il s'intéressa aussi plus tardivement à Luca Giordano et Mattia Preti, les deux stars de la peinture napolitaine de la seconde moitié du siècle. Des artistes, donc, et des sujets de questionnement favorisés. Parmi eux, l'identité d'un peintre anonyme baptisé le « Maître de l'Annonce aux bergers » à la fin des années 1950. Au vif débat entourant cette personnalité et les œuvres pouvant lui être attribuées, Giuseppe De Vito a largement contribué par ses publications, proposant d'identifier le peintre au Valencien Juan (Giovanni) Do<sup>1</sup>. Émule de Jusepe de Ribera, le Maître de l'Annonce aux bergers, quel que soit son nom, est un caravagesque puissant et sensible. En témoignent pas moins de quatre œuvres réunies sous son nom, acquises par Giuseppe De Vito. L'effet produit est indéniable : il est impossible de ne pas s'attarder longtemps sur cet ensemble composé de trois représentations de figures isolées à mi-corps et d'une composition plus ample (*Éliezer et Rebecca au puits*). Si la *Figure juvénile humant une rose* passe pour l'un des fleurons de la collection (et le mérite assurément), on s'attardera ici sur une figure qui pourrait être celle d'un philosophe, ou qui rappelle un peu ce genre affectionné notamment par Ribera, *Homme méditant devant un miroir*. L'œuvre aurait été peinte vers 1640. La mise très simple du modèle rappelle la sympathie manifeste du Maître de l'Annonce aux bergers pour les personnages populaires, laquelle s'accorde fort bien, par ailleurs, à son refus intransigeant du décorum. Soulignons la virtuosité avec laquelle le peintre parvient, dans une palette de bruns réduite à l'extrême, à extraire sans violence sa figure de l'ombre. Plongé dans un miroir qui n'est (peut-être) que la connaissance de soi ou son impossible réalisation, les yeux sinon fermés, du moins mi-clos, le personnage ne se livre pas définitivement à l'interprétation. Il laisse l'impression d'une réflexion solitaire, profondément retirée du monde. Curieusement, plus on l'observe, plus le caractère hispanique de l'œuvre se laisse percevoir : par-delà l'héritage caravagesque, par-delà Ribera lui-même, on ne peut s'empêcher de songer à un autre Espagnol, passé très brièvement à Naples quant à lui : le jeune Velázquez. A.F.

1. L'hypothèse de Giuseppe De Vito n'est plus retenue, mais la question fait toujours débat et suscite des publications (Nicola Spinosa, en 2021, penche en faveur de Bartolomeo Passante, collaborateur de Pietro Beato).

Pour voir ce tableau, rendez-vous au musée Magnin, à Dijon, jusqu'au 25 juin, ou à partir du 15 juillet au musée Granet, à Aix-en-Provence. [www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)





## Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

Ingénieur et entrepreneur, Giuseppe De Vito (1924-2015) s'est passionné pour la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle. Ce goût l'a conduit à devenir collectionneur, historien de l'art et mécène. Sa collection, commencée à la fin des années 1960, rassemble soixante-quatre peintures dont quarante sont exposées actuellement à Dijon, au Musée Magnin. Ces œuvres permettent de prendre conscience non seulement de la richesse de la collection De Vito, mais également de découvrir l'intense création artistique qui a eu lieu à Naples au XVII<sup>e</sup> siècle. Cette ville se hisse parmi les cités les plus importantes de l'époque : seule Paris est plus peuplée que Naples. Il s'agit d'un carrefour important pour les échanges commerciaux européens. Ces échanges créent de la richesse, laquelle permet une vie culturelle et intellectuelle foisonnante. Ainsi la ville est un immense chantier : partout on construit des églises pour des ordres religieux ou des édifices pour des congrégations et des confréries. Les architectes et artistes sont alors très sollicités. La piété des habitants favorise les commandes d'art religieux. Les Napolitains prient notamment san Gennaro (saint janvier, évêque et martyr au IV<sup>e</sup> siècle), le saint patron de la ville, lors des épidémies de peste et des éruptions du Vésuve. Si la peinture religieuse nous intéresse ici, d'autres genres sont exposés, comme la bataille et la nature morte, très prisés des artistes napolitains.

● Exposition jusqu'au 25 juin 2023 au Musée Magnin, à Dijon, puis au musée Granet, à Aix-en-Provence (du 15 juillet au 29 octobre 2023).

● Tarifs et horaires sur [musee-magnin.fr](http://musee-magnin.fr) ; [www.musee-granet-aixenprovence.fr](http://www.musee-granet-aixenprovence.fr)



LE CHRIST ET LA SAMARITAINE, PAR ANTONIO DE BELLIS, VERS 1645



SAINT JEAN BAPTISTE ENFANT, PAR GIOVANNI BATTISTA CARACCILO, DIT BATTISTELLO, VERS 1622.

### La Déposition du Christ (vers 1675)

Le peintre, Mattia Preti, crée une forte intensité dramatique en proposant un cadrage serré qui place le spectateur au plus près de la scène et le saisit : la peau livide du Christ (dont une main est encore fixée à la croix) attire l'œil et offre un grand contraste avec les couleurs des autres personnages.

Joseph d'Arimathie soutient le corps du Christ, pendant que Marie-Madeleine essuie la plaie du pied, et que, de l'autre côté, saint Jean retient un bras de Jésus. L'apôtre a les yeux embués et la bouche ouverte : on sent à la fois son effort pour retenir le corps et sa douleur devant la mort du Christ. La Vierge Marie, tout à gauche, les mains jointes, attend qu'on lui remette son fils.





## DE VITO, L'INGÉNIEUR DEVENU COLLECTIONNEUR

*Dijon et Aix-en-Provence présentent la collection de l'historien de l'art passionné par la peinture napolitaine du « Seicento »*

XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

**Dijon et Aix-en-Provence.** Les grandes collections d'art ancien se caractérisent souvent par leur éclectisme et la présence de grands maîtres : Nélie Jacquemart, Léon Bonnat, ou plus récemment le couple Alana ont rassemblé un concentré de l'histoire de la Renaissance. Ingénieur dans les télécommunications, Giuseppe de Vito (1924-2015) a eu, lui, une démarche bien différente. Dès les années 1960, il pose les premières pierres d'une collection focalisée exclusivement sur le XVII<sup>e</sup> siècle napolitain. Un choix qui doit sûrement un peu à sa jeunesse passée en Campanie, mais aussi beaucoup à Raffaele Causa, spécialiste du XVII<sup>e</sup> siècle qui l'oriente vers Naples, pour les opportunités non pas tant financières que pour lui permettre de mener ses recherches scientifiques.

### La démarche scientifique du collectionneur

C'est au Musée Magnin de Dijon que l'on découvre cette collection. Une institution fondée autour d'une collection éclectique réunie par Jeanne et Maurice Magnin, bien loin de la rigueur scientifique que s'impose l'ingénieur milanais dans ses choix d'acquisition. De Vito applique, en effet, une démarche de science « dure » à sa vie d'historien de l'art. De collectionneur, il devient, après sa carrière d'ingénieur, un chercheur reconnu, avec quelque soixante-dix publications scientifiques, et la création d'une publication de référence sur le *Seicento* napolitain. Son travail est conservé aujourd'hui au sein de la fondation qu'il a créée en Toscane, qui héberge sa collection et qui soutient la recherche sur l'art napolitain.

L'exposition s'établira ensuite, à partir du 15 juillet, au Musée Granet d'Aix-en-Provence, un lieu bien différent des intérieurs moulurés des Magnin. Le scénographe du parcours, Jean-Paul Camargo, a dû constituer un mobilier modulable

s'adaptant aux deux musées, tout en organisant le propos très structuré de l'exposition, composé de neuf sections. Couleurs franches, mobilier simple et ingénieux créant de légers décalages sur les cimaises, la scénographie se plie agréablement à ces deux contraintes.

L'exposition rend hommage au travail scientifique du collectionneur réservant, par exemple, une place de choix – en fin de parcours – aux natures mortes, sujet auquel De Vito a consacré de nombreuses publications. L'occasion de découvrir ou redécouvrir de grands maîtres du genre, comme Paolo Porpora ou Giuseppe Recco, représentés par deux toiles au naturalisme troublant.

L'ensemble du parcours démontre l'enchevêtrement d'influences qui a fait de Naples un foyer artistique singulier, mêlant l'exaltation de la foi au réalisme caravagesque, marqué par la diversité des commanditaires : religieux, marchands, mais aussi la Couronne espagnole qui régnait alors sur la région. Au-delà des grandes compositions sacrées de Luca Giordano ou Massimo Stanzione, les plus connues de l'art napolitain, le travail de Giuseppe De Vito permet aujourd'hui de découvrir des chefs-d'œuvre oubliés. À l'image d'un *Homme méditant devant un miroir*, attribué pour l'heure au Maître de l'Annonce aux bergers [voir ill.], une toile à la composition simple et captivante et qui dénote une profonde réflexion sur l'art pictural.

● SINDBAD HAMMACHE, ENVOYÉ À DIJON

**NAPLES POUR PASSION. CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DE VITO,** jusqu'au 25 juin, Musée Magnin, Hôtel Lantin, 4, rue des Bons Enfants, 21000 Dijon et du 15 juillet au 29 octobre, Musée Granet, place Saint-Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence.



Maître de l'Annonce aux bergers, *Homme méditant devant un miroir*, vers 1640, huile sur toile, 99 x 75 cm.

© Fondazione De Vito, Vaglia.



## I DIJON | La peinture napolitaine du Seicento

Le musée qui abrite les 2 000 œuvres et objets d'art réunis par Maurice Magnin et sa sœur Jeanne dès les années 1880 présente la quasi-intégralité des toiles rassemblées par deux autres collectionneurs passionnés : l'industriel Giuseppe De Vito et son épouse Margaret. Ces œuvres de (ou attribuées à) Bernardo Cavallino, Massimo Stanzione, Luca Giordano et bien d'autres grands maîtres du Seicento napolitain appartiennent aujourd'hui à la Fondazione De Vito, inaugurée en 2011 non loin de Fiesole. Aux côtés des sujets religieux, quelques scènes de batailles et natures mortes composent, selon les mots de Pierre Rosenberg, un « joyeux mélange d'œuvres de qualité variable, de découvertes parfois heureuses, parfois décevantes, de coups de cœur, de hasards de Drouot, d'opportunités du marché, de véritables trouvailles et parfois d'œuvres dignes des plus grands musées ». L'exposition sera déployée cet été au musée Granet d'Aix-en-Provence. **R.B.**  
**« Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », Jusqu'au 25 juin 2023 au musée Magnin, 4 rue des Bons Enfants, 21000 Dijon. Tél. 03 80 67 11 10. [www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr) Catalogue, RMN, 160 p., 30 €.**

Bernardo Cavallino, *Sainte Lucie*, vers 1645-1648. Huile sur toile, 129,5 x 103 cm. Vaglia, Fondazione De Vito. Photo service de presse. © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze)

# Au cœur des ténèbres napolitaines

À Dijon, le superbe musée **Magnin** accueille une quarantaine de tableaux des grands maîtres du caravagisme napolitain.

PAR LUCIEN D'AZAY



Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, *Saint Jean-Baptiste enfant* © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze) Photo Claudio Giusti.

Toutes les grandes villes d'art ont connu un âge d'or qui relève de l'apothéose. C'est au début du XVII<sup>e</sup> siècle que Naples, alors seconde métropole européenne après Paris en nombre d'habitants, atteignit son apogée artistique, avant qu'une éruption du Vésuve, une épidémie de peste et un soulèvement populaire ne bouleversent la cité parthénopéenne, y laissant une profonde cicatrice encore visible aujourd'hui.

On ne pouvait rêver plus bel écrin qu'un somptueux hôtel du XVII<sup>e</sup> siècle pour accueillir la collection de Giuseppe De Vito. Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, cet entrepreneur et mécène milanais, passionné par la peinture du Seicento napolitain, a réuni et critiqué quelques-uns des tableaux les plus emblématiques de cette période marquée par le caravagisme, jusqu'à l'avènement de Francesco Solimena, figure majeure des styles baroque et rococo. Quarante des soixante-quatre chefs-d'œuvre que compte cette collection sont exposés, depuis le 29 mars, au musée Magnin de Dijon, à deux pas du palais des ducs et des États de Bourgogne. C'est là que

Maurice Magnin et sa sœur Jeanne rassemblèrent quelque deux mille tableaux avant de les léguer à l'État en 1939. Le sublime hôtel Lantin en pierre rose est d'autant mieux choisi pour cette exposition que la collection permanente comporte près de deux cents peintures italiennes, de la haute Renaissance au XVIII<sup>e</sup> siècle, napolitaines notamment, avec des baroques tardifs tels que Giacomo del Po, Francesco de Mura et Gaspare Traversi, le « Hogarth italien ».

## Empreinte caravagesque

Lors de ces deux brefs séjours à Naples, peu avant sa mort en 1610, Caravage exerça une profonde influence sur l'école de peinture locale. José de Ribera, dont une seule œuvre est exposée (*Saint Antoine abbé*), lui emprunte son fameux *chiaroscuro*, qu'il décline à sa manière pour devenir l'un des premiers représentants du ténébrisme napolitain, ce courant caravagesque antérieur au Caravage. Un de ses élèves, Luca Giordano, peintre éclectique, fécond et virtuose, sut élargir la palette baroque de son maître en tirant parti des qualités





de Michel-Ange et de Raphaël, mais aussi des Carrache, du Corrège et de Véronèse, peintres qu'il copia dans leurs cités respectives : la *Tête de saint Jean-Baptiste*, une œuvre de jeunesse à l'instar de Ribera, nous montre un peintre encore à la recherche du *fa presto* qui lui vaudra son surnom.

Ce naturalisme syncrétique aux effets dramatiques et contrastés de lumière rasante, caractéristique du baroque napolitain, avait pris un tour théâtral chez un artiste de la génération précédente, Massimo Stanzione. Deux remarquables portraits en pendants de 1645, *Salomé portant la tête de saint Jean-Baptiste* et *Judith tenant la tête d'Holopherne*, révèlent son talent pour la mise en scène de robes somptueuses (aux peintres de prédilection de Luca Giordano, il avait ajouté Guido Reni et Artemisia Gentileschi). Prisé par une clientèle privée, il évoque l'Espagnol Francisco de Zurbarán, autre caravagesque maniériste, dont il est contemporain, au point qu'on se demande lequel a influencé l'autre ou s'il s'agit d'un cas rare de talents indépendants en parfait accord avec le goût du souverain : depuis 1504, Naples vivait sous le régime autoritaire d'un vice-roi espagnol au service de la maison de Habsbourg.

## Ténébrisme tempéré

Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, le maître de Stanzione, avait déjà tempéré, comme Ribera, le ténébrisme caravagesque de ses compositions d'une douceur héritée de la peinture romaine et émilienne. Son admirable *Saint Jean-Baptiste enfant*, à la facture moelleuse et sentimentale, en est l'exemple le plus frappant : un peu voûté et enveloppé dans un drap rouge, le jeune garçon, qui affiche timidement ses attributs (roseau, index de la main droite désignant l'agneau de Dieu), regarde le spectateur avec un demi-sourire contraint et un air désarmant où la tendre complicité de l'enfance se mêle à la prise de conscience précoce d'un destin de prophète apocalyptique. Battistello fut aussi le maître de Mattia

Preti, autre grand baroque napolitain, auteur de cycles décoratifs dans des églises de Rome et de Modène ; une *Déposition du Christ* de 1675 illustre éloquentement son sens de la scénographie cinématographique, avec un éclairage latéral, un cadrage rapproché et un point de vue en contre-plongée qui s'articule autour de deux diagonales dynamiques.

L'audace de peintres vénitiens et flamands, comme Titien et Rubens, qui font prendre à leur modèle des poses lascives jusqu'à la figuration explicite de l'onanisme (*La Vénus d'Urbain*), était trop aventureuse, à Naples, dans le contexte des prescriptions de la Réforme catholique visant à encourager la dévotion et les œuvres caritatives. Aussi les fêrus de figures féminines à mi-corps se rabattirent, si l'on ose dire, sur des saintes plus décentes dans des postures stéréotypées qui dissimulent leur sensualité, comme en témoignent la *Sainte Agathe* d'Andrea Vaccaro, la *Sainte Lucie* de Bernardo Cavallino et la *Sainte Marie-Madeleine pénitente* de Pacecco De Rosa, qui datent toutes de la décennie 1640.

Des scènes de bataille, dont deux toiles d'Aniello Falcone, soulignent un autre aspect du baroque napolitain qui consistait à conférer au combat l'énergie de la débauche burlesque. Les natures mortes de Luca Forte, Giuseppe Recco et Giuseppe Ruoppolo, au fond sombre et au coloris vif et fortement contrasté, viennent clore ce panorama aussi précis que persuasif de la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle. Une faune insolite – tortue, perroquet, coquille Saint-Jacques – jette une ombre ironique de *memento mori* à des compositions naturalistes en clair-obscur d'une extrême richesse : fruits, légumes et fleurs s'amoncellent dans l'exubérance avec une intensité dramatique rehaussée par la précision des détails. Une telle méticulosité, associée à la magnificence de l'abondance, célèbre la gloire miraculeuse de l'éphémère avec une piété tout empreinte d'inquiétude qui reflète aussi l'âme de Naples, ville où la joie est exaltée par la crainte d'un cataclysme.

**NAPLES POUR PASSION. CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION DE VITO**  
Musée Magnin, Dijon,  
jusqu'au 25 juin 2023,  
[musée-magnin.fr](http://musée-magnin.fr)



Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, *Saint Jean Baptiste enfant*, vers 1622, huile sur toile, 62 x 50 cm. © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze).

## NAPLES EMBRASE DIJON

**Musée Magnin, Dijon (21) – Jusqu'au 25 juin 2023**

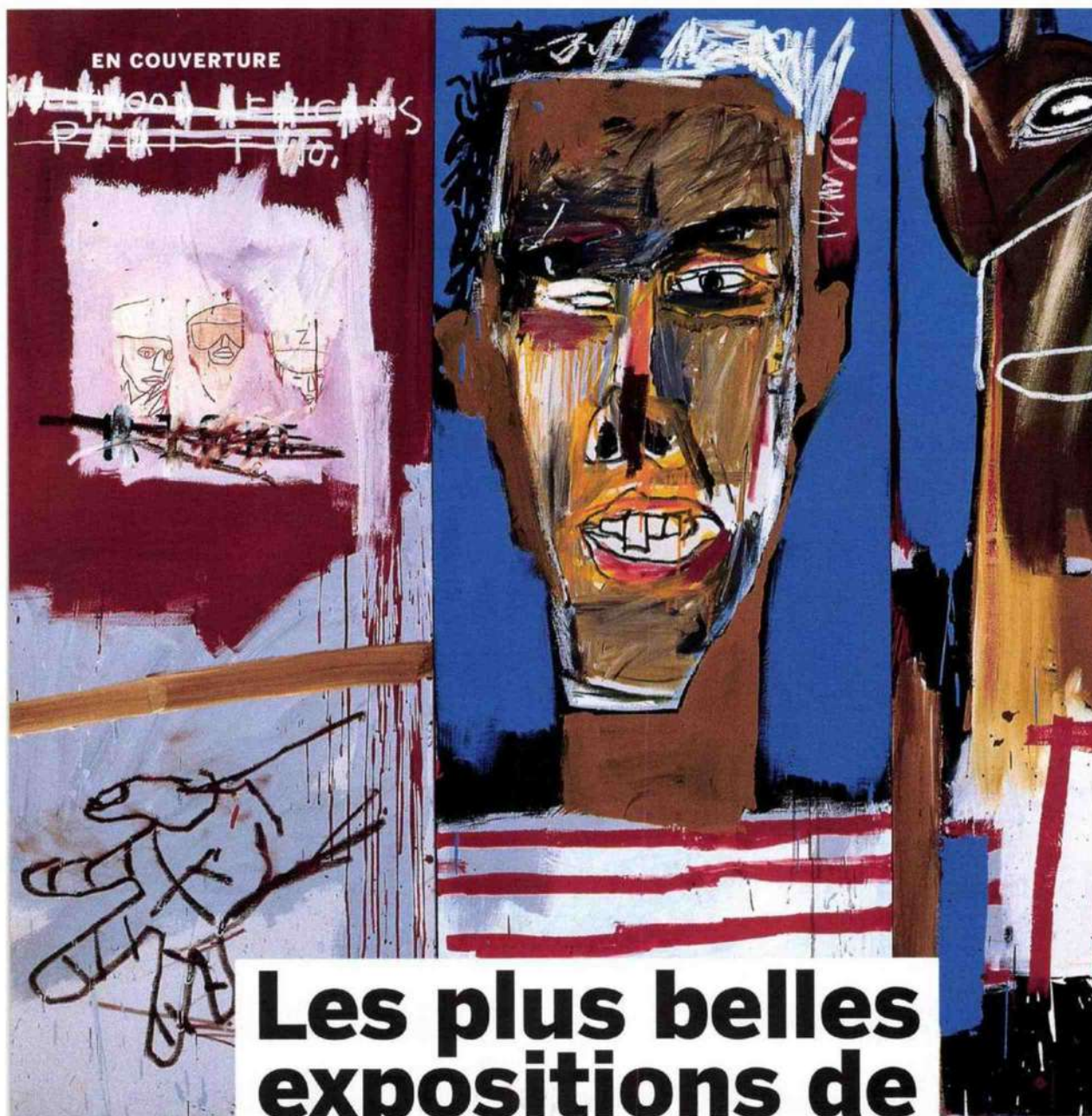
**COLLECTION** C'est un joli coup pour le Musée Magnin ! En collaboration avec le Musée Granet, le discret établissement dijonnais a en effet réussi à faire venir pour la première fois en France la collection de Vito. Le temps d'une exposition en deux étapes, en Bourgogne, puis en Provence cet été, la fondation italienne a accepté de se séparer des deux tiers de son fonds, soit une quarantaine d'œuvres. De quoi exciter la curiosité des historiens de l'art et des amoureux du XVII<sup>e</sup> siècle qui connaissent essentiellement la collection de manière purement livresque. Cet ensemble à la gloire de la peinture napolitaine est en effet conservé dans une villa nichée dans la campagne toscane d'accès restreint et difficile. Sa présentation dans l'Hexagone offre donc une opportunité rare de découvrir les pépites amoureusement réunies par Giuseppe de Vito. Disparu en

2015, l'ingénieur et collectionneur a en effet voué son énergie et sa fortune aux peintres les plus importants de la cité volcanique : Ribera, Preti, Giordano, mais aussi des signatures aujourd'hui moins prisées comme Stanzione et Caracciolo. Collectionneur exclusif, il s'est consacré au Seicento et a tenté d'en illustrer les principales tendances : le caravagisme, le naturalisme et la veine baroque. Il ne s'est toutefois pas contenté d'accumuler des trésors, mais a participé activement à la connaissance de ce foyer en constituant une documentation exceptionnelle, en fondant une revue scientifique et en organisant des expositions. Celle-ci est donc un juste retour des choses.

— ISABELLE MANCA-KUNERT

► « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », Musée Magnin, 4, rue des Bons-Enfants, Dijon (21), [www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)





# Les plus belles expositions de 2023





Le maître vénitien Giovanni Bellini, la sulfureuse comédienne Sarah Bernhardt mais aussi le frère de Claude Monet, les Vikings, Philippe Starck, le duel Warhol / Basquiat ou quelques pépites surprenantes d'art contemporain. Le premier semestre 2023 s'annonce riche en expositions hautement désirables. Programme complet !

Jean-Michel  
Basquiat, *Dog Bite*  
/ *Ax to Grind*, 1983

**Par Daphné Bétard, Solène de Bure, Sophie Flouquet,  
Emmanuelle Lequeux, Pierre Morio et Natacha Nataf**



EN COUVERTURE | LES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE 2023

Histoire & Civilisations

Paris • Grande Halle  
de la Villette  
À partir du 7 avril

**Ramsès II,  
une  
momie  
très mode**

Deux ans après le triomphe de l'exposition «Toutankhamon», les pharaons reviennent à la Villette! Cette fois-ci, c'est Ramsès II, le guerrier et bâtisseur incarné par Yul Brynner dans les *Dix Commandements*, qui s'installe à la Grande Halle. Des temples d'Abou Simbel à l'ancienne capitale Pi-Ramsès (actuel Qantir), les constructions portant le nom sont légion. Sa tombe, découverte dans la Vallée des rois, fut pillée dès l'Antiquité: seule subsiste sa momie, retrouvée par hasard dans une cachette! Pour accompagner ce pharaon qui régna soixante-six ans (de -1279 à -1213) sur son empire, les organisateurs de l'exposition ont fait appel à d'autres rois moins célèbres, venus avec leurs trésors: masques en or, sarcophages, offrandes funéraires, objets d'apparat... De nombreuses pièces sortent d'Égypte pour la première fois. Films, expérience 3D et dispositifs scénographiques viennent compléter cette plongée dans la vie et les croyances des anciens Égyptiens. Les amateurs de grand spectacle, façon péplum, s'y rendront avec plaisir! PM

«Ramsès et l'or des pharaons»  
expo-ramses.com  
★ Hors-série Beaux Arts



◀ Cercueil  
intérieur  
reconstruit en  
cartonnage du  
pharaon  
Sheshonq II,  
mort vers  
vers -887



Jean-Baptiste-Édouard Detaille (1848-1912)  
Scène de tournoi au XVI<sup>e</sup> siècle, non daté

Paris • Musée de l'Armée • Du 5 avril au 30 juillet

**La face sombre de la Renaissance**

Pendant quarante ans, la France fut à feu et à sang, déchirée par les très violentes guerres de Religion qui opposèrent protestants et catholiques de 1559 à 1610. Un moment tragique (au point que la Couronne faillit vaciller) que Patrice Chéreau magnifia à l'écran en 1994 avec son adaptation très théâtrale de *la Reine Margot*, roman de Dumas père. Le musée de l'Armée explore de manière inédite cette face sombre de la Renaissance qui marqua durablement les esprits, mais aussi les arts et la création. SF

«Guerres de religion (1559-1610)» musee-armee.fr

Et aussi : «Visages des guerres de religion» du 4 mars au 21 mai  
Château de Chantilly • chateaudechantilly.fr



Io accueillie par Isis à Canope, fresque du I<sup>er</sup> siècle

Marseille • Mucem • Du 8 février au 8 mai

**Alexandrie, phare de tous  
les savoirs antiques**

Port stratégique admiré pour sa bibliothèque, la plus célèbre du monde antique, Alexandrie exerce encore une réelle fascination. De sa fondation par Alexandre le Grand en -331 à son déclin amorcé au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, la cité a connu un âge d'or. Le Mucem revient à travers 200 œuvres sur son organisation sociale, politique, religieuse, son rayonnement philosophique et scientifique, mais aussi sur sa lente érosion. Entre pièces archéologiques et contemporaines s'esquisse un portrait sensible de la mégapole égyptienne. PM

«Alexandrie – Futurs antérieurs» mucem.org



Gobelet dit  
de sainte Edwige,  
Sicile, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup>  
siècles

Rouen • Musées des Beaux-Arts  
Musée des Antiquités  
Du 14 avril au 13 août

### Les Vikings, rois des mers et de deux musées

Ce printemps, les Normands (étymologiquement «hommes du Nord»), plus connus sous l'appellation de Vikings, sont attendus en force à Rouen. Cette très ambitieuse exposition – la dernière remontait à 1994 –, fruit d'un partenariat franco-allemand, fait le point sur les plus récentes découvertes concernant ces peuples capables de sillonner les mers depuis leur Scandinavie natale pour conquérir, par la force et le pillage, tout ou partie du royaume des Francs, de l'Angleterre, de la Sicile et jusqu'au Levant. Une formidable saga en 350 merveilleux objets du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, tous témoignant d'un étonnant syncrétisme culturel. SF

«Les Normands – Migrants, conquérants, innovateurs» mbarouen.fr  
museedesantiquites.fr



Pièce d'échecs (gardiens ou tour), issue de l'ensemble  
des figurines de Lewis, Norvège, XII<sup>e</sup> siècle



Damien Hirst  
The Severed  
Head of  
Medusa, 2008

Caen • Musée des Beaux-Arts • Du 13 mai au 17 septembre

### Méduse, de Botticelli à Damien Hirst

Elle en aura pétrifié plus d'un de son terrifiant regard, avec sa chevelure envahie de serpents et ses cris atroces glaçant les sangs. Seul le valeureux Persée, muni de son casque d'invisibilité, aura raison de Méduse, unique mortelle du redoutable trio de sœurs Gorgone, lui tranchant la tête et emportant dans sa besace le gorgoneion. C'est ce masque de Méduse qui sera à l'origine d'une iconographie d'une incroyable richesse depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, où certains mouvements féministes se revendiquent de cette figure tout aussi tragique – elle a été violée par Poséidon – que violente, devenue symbole du matriarcat. Peintures, photographies, films et jeux vidéo explorent les méandres de ce mythe inoxydable. SF

«Sous le regard de Méduse – De la Grèce archaïque aux arts numériques»  
mba.caen.fr

### ET AUSSI...

Bordeaux • Musée d'Aquitaine  
Du 12 mai au 7 janvier

#### À la découverte des bisons et rennes pyrénéens...

Entre océan Atlantique et mer Méditerranée, les Pyrénées ont été un important creuset artistique au paléolithique. Plus de vingt-cinq ans après la dernière grande exposition sur le sujet, le musée d'Aquitaine redéfinit la notion d'art préhistorique avec de nombreux objets inédits ou rarement montrés au public provenant de la région, étendue à toute l'Espagne et au Portugal. PM

«L'art préhistorique  
entre Atlantique et Méditerranée»  
musee-aquitaine-bordeaux.fr

Paris / Cité des sciences et de l'industrie  
À partir du 25 avril

#### L'urgence climatique au cœur de la Cité des sciences

C'est le combat n°1 que nous devons tous aujourd'hui mener : celui d'une course contre la montre contre le réchauffement climatique. Pensée par Jean Jouzel, paléoclimatologue, l'exposition, qui sera permanente au sein des espaces de la Cité des sciences et de l'industrie, montre l'urgence, à l'aide notamment d'un dispositif de data-visualisation, de se mobiliser pour inverser le cours des choses et accélérer tout autant la décarbonation que la résilience globale. SF

«Urgence climatique»  
cite-sciences.fr



EN COUVERTURE | LES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE 2023

Art ancien



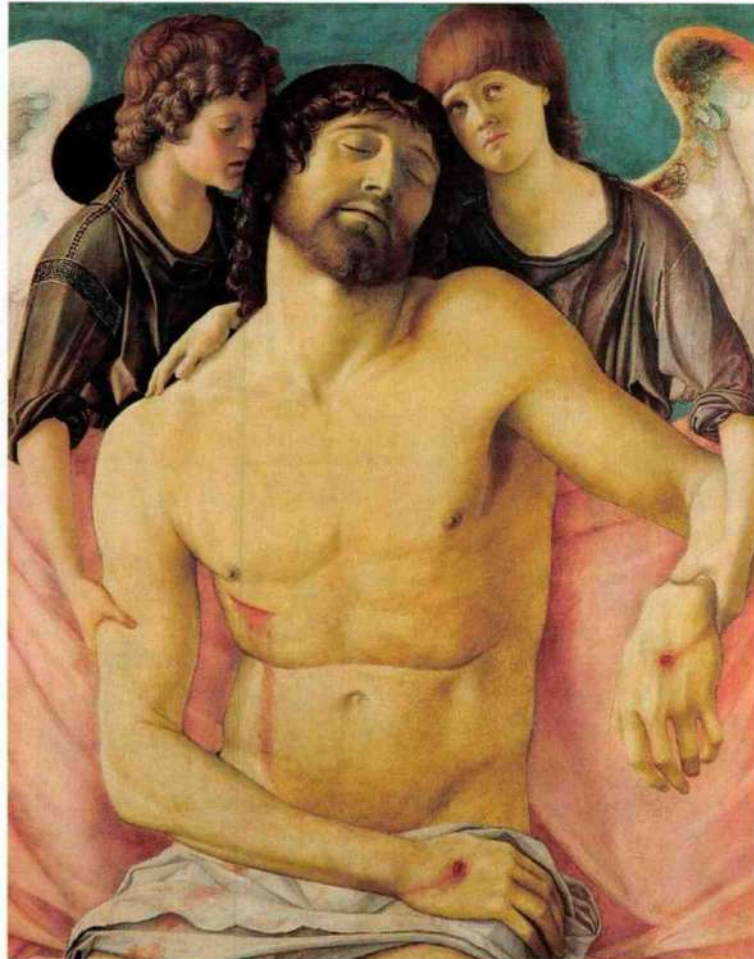
Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, *Saint Jean-Baptiste enfant*, vers 1625-1630

Dijon • Musée Magnin  
Du 29 mars au 25 juin  
Aix-en-Provence • Musée Granet  
Du 15 juillet au 29 octobre

**Naples la ténébreuse**

Contraint de fuir Rome pour Naples en 1606, Caravage, durant les quatre années qu'il lui reste à vivre, achève de bouleverser la peinture. Il laisse derrière lui de nombreux émules. Et des générations à venir de collectionneurs avides de posséder les œuvres de ce courant nommé «caravagisme» par les historiens de l'art. L'ingénieur Giuseppe De Vito (1924-2015) fut de ceux-là. Passionné par la peinture napolitaine du Seicento, il a constitué un véritable trésor, une soixantaine de tableaux signés Battistello (ill. ci-dessus), Jusepe de Ribera, Massimo Stanzione ou Bernardo Cavallino, adeptes, chacun à sa manière, du ténébrisme de Caravage. Ils sont exposés pour la première fois en France, au musée Magnin à Dijon, puis au musée Granet à Aix-en-Provence. DB

«Naples pour passion  
Chefs-d'œuvre de la collection  
De Vito» [musee-magnin.fr](http://musee-magnin.fr)  
[musee-granet-aixenprovence.fr](http://musee-granet-aixenprovence.fr)  
★ Hors-série Beaux Arts



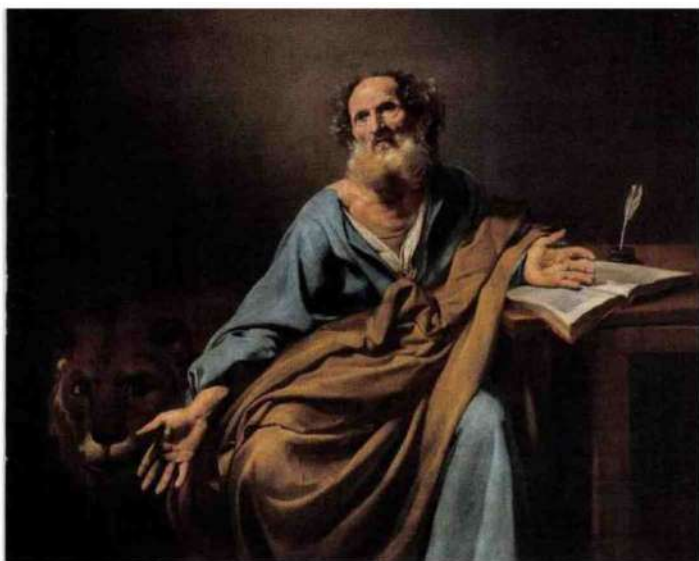
Giovanni Bellini, *Christ mort soutenu par deux anges*, vers 1475

Paris • Musée Jacquemart-André • Du 3 mars au 17 juillet

**Bellissimo Bellini !**

Il est né dans le grand bain de la peinture et ne pouvait y échapper. Fils (adultérin) de Jacopo Bellini, peintre à l'atelier florissant dont l'art était encore tout pétri de culture byzantine, frère de Gentile Bellini, immense portraitiste et décorateur recherché, Giovanni Bellini (vers 1430-1516) deviendra l'un des maîtres du colorito et le grand rénovateur de la peinture vénitienne avec sa touche fluide conférant lyrisme et poésie à ses paysages. Il fut parmi les premiers à utiliser la technique de l'huile développée par les Flamands, qu'il expérimenta probablement au contact d'Antonello da Messina qui séjourna dans la cité des Doges entre 1474 et 1476. Génie évident, par sa quête permanente de l'harmonie, sa volonté de produire une peinture presque magique, poétique, atmosphérique, par son amour viscéral de la nature, Giovanni Bellini bénéficia d'un vaste atelier, et fit aussi beaucoup travailler les autres – dont ses élèves, la comète Giorgione ou Titien. En une cinquantaine d'œuvres, l'exceptionnelle exposition retrace le parcours et les influences du peintre, notamment celle de son beau-frère Andrea Mantegna, auquel une récente exposition londonienne (pilotee par le même spécialiste) l'avait magistralement confronté. SF

«Giovanni Bellini – Influences croisées» [musee-jacquemart-andre.com](http://musee-jacquemart-andre.com) ★ Hors-série Beaux Arts



Versailles • Château de Versailles  
Du 14 mars au 16 juillet

## Quand le Roi-Soleil décorait sa chambre

Au cœur du palais de Versailles se trouvait une pièce des plus symboliques, donnant sur la cour de Marbre: la chambre du roi. En 1701, Louis XIV décida en effet de transférer celle-ci dans un axe est-ouest reprenant la course du soleil. Pierre angulaire de l'étiquette imposée à la cour, son décor a fait l'objet de toute l'attention royale. Six toiles l'ornaient: *le Denier de César* et *les Quatre Évangélistes* de Valentin de Boulogne (1591-1632), et *Agar et l'Ange* de Giovanni Lanfranco (1582-1647). Le château met en lumière le goût de Louis le Grand pour ces caravagesques en réunissant pour la première fois toutes les peintures du décor ainsi que trois œuvres initialement présentes dans la pièce où le monarque mourut le 1<sup>er</sup> septembre 1715, après soixante-douze ans de règne. PM

«Chefs-d'œuvre de la chambre du roi» chateauf Versailles.fr

Valentin de Boulogne  
Saint Marc l'Évangéliste, vers 1624-1626

Paris • Musée du Louvre • Du 7 juin au 8 janvier

## Les joyaux du musée Capodimonte en majesté au Louvre

Célèbre pour ses peintures et dessins de Bellini, Botticelli, Caravage, Guido Reni, Gentileschi ou encore Titien, le musée Capodimonte, à Naples, ferme ses portes pour rénovation. Le Louvre en profite pour accueillir quelques-uns de ces chefs-d'œuvre au cœur même de ses collections. Parmi les invités prestigieux, Masaccio, artiste clé des débuts de la Renaissance florentine mais absent du Louvre, sera représenté par sa *Crucifixion* (vers 1426), une tentative expérimentale de perspective en contre-plongée. Quant à Parmigianino et Titien, leurs troublantes *Antea* (1524-1527) et *Danaé* viendront provoquer les suaves figures de Corrège conservées au Louvre. Mais le clou du spectacle sera probablement le face-à-face entre les deux Caravage, la *Flagellation du Christ*, joyau de Capodimonte, et la *Mort de la Vierge*, acquis par Louis XIV en 1671. DB

«Naples à Paris – Le Louvre invite le musée de Capodimonte» louvre.fr

► Titien, *Danaé*. 1544-1545



Art ancien

## ET AUSSI...

Lens • Louvre-Lens • Du 29 mars au 24 juillet  
**Ode à la nature**

Thème redevenu central à l'heure de nos craintes eschatologiques, le paysage verdira au printemps prochain le Louvre-Lens. Comme une éternelle source de jouvence de la création, déclinée ici de mille et une façons, de l'Antiquité à nos jours. SF

«Paysages» louvre-lens.fr

Toulouse • Au printemps  
**La fondation Bemberg se réinvente**

Installée au sein de l'hôtel d'Assézat, joyau architectural de la Renaissance toulousaine, la fondation Bemberg rouvre ses portes après un an de travaux. De nouveaux espaces d'exposition et le renouvellement intégral du parcours permettent de redéployer ses collections de maîtres anciens, tels Lucas Cranach, Canaletto, Elisabeth Vigée Le Brun et Hubert Robert, et son fonds moderne, où Pierre Bonnard tient la vedette. DB

fondation-bemberg.fr

Paris • Musée Nissim de Camondo  
Du 16 mars au 3 septembre

## Jacques Doucet et Moïse de Camondo, une même passion pour le XVIII<sup>e</sup>

Le musée Nissim de Camondo s'intéresse à la collection de tableaux, dessins, sculptures, meubles et objets d'art du XVIII<sup>e</sup> siècle constituée par Jacques Doucet (1853-1929). Un ensemble si riche que le couturier fit construire un hôtel particulier rue Spontini, à Paris, pour l'abriter. L'exposition met en perspective cette approche avec celle de Moïse de Camondo, fondateur du somptueux musée, qui acheta des pièces de la collection Doucet lors d'une vente surprise en 1912.

Une histoire de boucles. PM

«Doucet et Camondo – Une passion pour le XVIII<sup>e</sup> siècle» madparis.fr



Jean Dubuffet  
Henri Calet, 1947

Paris • Beaux-Arts  
Du 8 février au 30 avril  
**Gribouillis et compagnie**

Un gribouillage d'artiste est-il une œuvre d'art ? Réponse aux Beaux-Arts de Paris où le second volet d'une exposition présentée d'abord à la Villa Médicis de Rome permet de se plonger

dans plus d'une centaine de croquis, de la Renaissance à nos jours, à la finalité parfois mal définie : libératoire, transgressive, réflexive, expérimentale ? Dans tous les cas, ils sortent assurément un moyen d'entrer – un peu – dans la tête des artistes... SF

«Gribouillage / Scarabocchio  
De Léonard de Vinci à Cy Twombly»  
beauxartsparis.fr



EN COUVERTURE | LES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE 2023

**Art ancien**

Paris • Musée d'Orsay • Du 28 mars au 23 juillet

**Manet/Degas, un duel d'artistes révolutionnaires**



Edouard Manet, *le Balcon*, 1868-1869

► Edgar Degas, *Portrait de famille*, entre 1858 et 1869

À ma gauche, Manet, peintre visionnaire qui cassa les règles de l'académisme et ouvrit la voie des modernités à venir, auteur de deux nus féminins parmi les plus scandaleux de l'histoire de l'art, *Olympia* et *Le Déjeuner sur l'herbe*. À ma droite, Edgar Degas, fer de lance des impressionnistes, virtuose du pastel qui marqua les esprits avec ses cadrages cinématographiques avant l'heure et un sens du mouvement vertigineux. Le musée d'Orsay les réunit dans une confrontation de haut vol, soulignant, au-delà de l'impressionnisme, leur approche révolutionnaire de la peinture, mais plus encore leurs dissonances et leurs tempéraments opposés, la rivalité profonde qui compromit leur amitié naissante. Un véritable choc des titans pictural avec en guest stars *la Modiste*, *l'Enfant à l'épée*, *Nana* de Manet face aux *Repasseuses*, à la femme nue au *Tub* ou au couple inquiétant d'*Intérieur* de Degas. DB

«Manet/Degas» orsay.fr • Hors-série Beaux Arts



Paris • Musée du Luxembourg • Du 15 mars au 16 juillet

**Léon Monet, grand frère et mécène de l'impressionnisme**

Chimiste distingué, créateur de «couleurs» et fondateur de la Société industrielle de Rouen, «d'une intelligence vive et prompte, d'un caractère très cordial», Léon Monet (1836-1917) fut l'un des premiers mécènes de l'impressionnisme. L'histoire aura pourtant oublié le rôle qu'il a joué auprès de son frère Claude (né en 1840), et de ses compagnons de route, notamment Renoir, Sisley et Pissarro. Achetant directement auprès des artistes, son goût le porte vers les paysages qui ont bercé son enfance au Havre et vers ceux de sa réussite professionnelle en Normandie. À travers chefs-d'œuvre et documents d'archives, dont le premier carnet de dessins de Monet – inédit –, l'exposition raconte une histoire intime du mouvement et, en filigrane, l'industrialisation de Rouen. SdB

«Léon Monet – Frère de l'artiste et collectionneur» museeduluxembourg.fr • Hors-série Beaux Arts

► Camille Pissarro, *le Pont de pierre et les barges à Rouen*, 1883







Paris • Petit Palais • Du 14 avril au 27 août

## L'impératrice Sarah Bernhardt

Elle a interprété Racine, Shakespeare et Edmond Rostand sur les planches de la Comédie-Française et des plus grands théâtres du monde, et c'est pour elle que Jean Cocteau inventa l'expression de «monstre sacré». Surnommée «la divine» par la presse et «la voix d'or» par Victor Hugo, Sarah Bernhardt (1844-1923) revient en pleine lumière au Petit Palais. L'établissement parisien déroule le fil de sa carrière triomphale, à travers ses costumes de scène, photographies, affiches et objets personnels, mais aussi les portraits d'elle exécutés par des peintres (notamment celui de son ami Georges Clairin que possède le musée) et les sculptures qu'elle réalisa. Proche d'artistes et illustrateurs tels Gustave Doré, Alfons Mucha ou Louise Abbéma, d'auteurs comme Sacha Guitry, elle fut elle-même écrivaine et sculptrice. Les multiples facettes de cette personnalité indomptable, adulée de son vivant, sont révélées au grand jour dans un parcours foisonnant. DB

«Sarah Bernhardt» petitpalais.paris.fr

★ Hors-série Beaux Arts

Félix Nadar  
Sarah Bernhardt drapée de blanc, 1864

### ET AUSSI...



Andy Warhol, Dollar Sign, 1981

Paris • Monnaie de Paris  
Du 30 mars au 24 septembre  
**L'exposition la plus cash**

De l'Antiquité à nos jours, le temple de la monnaie à Paris déroule vingt siècles de représentations de l'argent. Signe de trahison, trésor inavouable, objet de mépris... L'argent n'a pas toujours eu la cote dans l'art. Une histoire pétrie de morale et prolongée par une réflexion très actuelle sur la valeur de l'art. SF  
«L'argent dans l'art» monnaie.paris.fr

Paris • Musée Cognacq-Jay • Printemps 2023  
**Le pastel à son âge d'or**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le pastel permet toutes les audaces dans le portrait. Autour de Maurice-Quentin de La Tour et de son rival Jean-Baptiste Perronneau, le musée Cognacq-Jay expose la fine fleur des pastellistes français et anglais, éclairant leurs échanges et le goût de l'époque pour l'intime. SdB

«Le pastel, entre ligne et couleur  
Chefs-d'œuvre des collections  
du musée Cognacq-Jay»  
museecognacjay.paris.fr

Paris • Musée d'Orsay • Du 14 mars au 2 juillet  
**Peut-on être pastel et moderne ?**

Tombé en désuétude à la fin du siècle des Lumières, le pastel revient sur le devant de la scène au milieu du XIX<sup>e</sup> grâce aux impressionnistes qui en mesurent les infinies possibilités, le portant à tous types d'expérimentations. Riche de quelque 500 feuilles, le musée d'Orsay en dévoile ici une centaine : de Jean-François Millet à Lucien Lévy-Dhurmer en passant par Claude Monet, Gustave Caillebotte, Édouard Vuillard et Odilon Redon, le pastel démontre son incroyable capacité à rendre compte aussi bien des effets de lumière et des changements atmosphériques que des tourments de la vie intérieure. SdB

«Pastels du musée d'Orsay»  
musee-orsay.fr ★ Hors-série Beaux Arts

Giverny • Musée des Impressionnistes  
Du 31 mars au 2 juillet

### Giverny se fait jardin d'enfants

Sages, turbulents ou effrontés, les bambins qui peuplent les peintures impressionnistes pétillent de vie. Berthe Morisot, Auguste Renoir, Mary Cassatt, Claude Monet ou encore Camille Pissarro se passionnent pour la description de leurs familles mais aussi celles de leurs amis, de leurs marchands, de leurs commanditaires. Ils se font aussi l'écho de l'évolution de la société, dans une Troisième République marquée par les réformes sociales protégeant le statut de l'enfant. SdB

«Les enfants de l'impressionnisme» mdig.fr

Le Havre • Musée d'Art moderne André Malraux  
Du 22 avril au 24 septembre

### Marquet accoste au Havre

Inspiré par les vents violents, le ciel changeant et la lumière particulière de la côte normande, Albert Marquet (1875-1947) se lance en 1905 dans une série de paysages maritimes où il expérimente les multiples possibilités de la matière picturale. À découvrir au MuMA. DB

«Albert Marquet en Normandie»  
muma-lehavre.fr

Art moderne

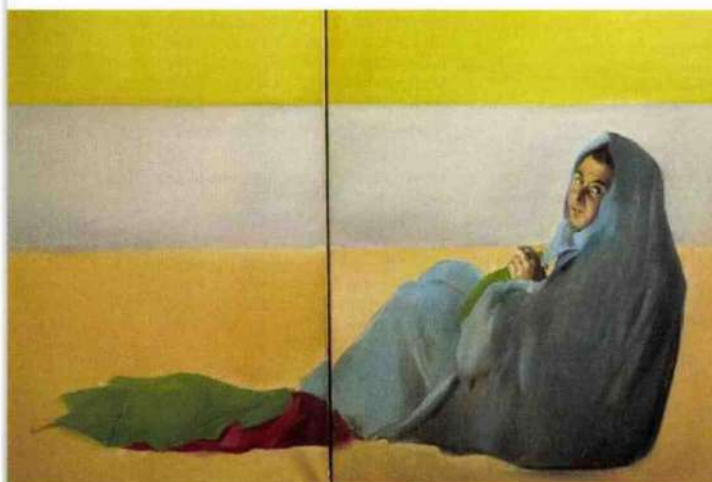
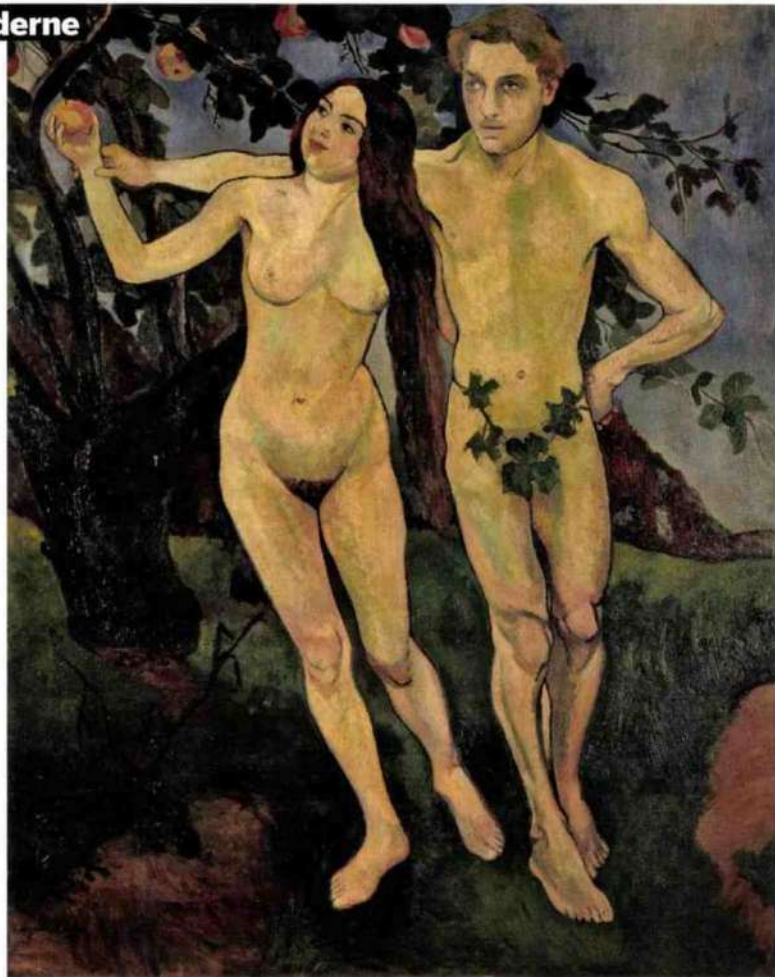
Metz • Centre Pompidou-Metz  
Du 15 avril au 11 septembre

## Suzanne Valadon, comme un roman

«Vous êtes des nôtres!» s'exclama son ami le peintre Edgar Degas en découvrant ses dessins. Suzanne Valadon (1865-1938) rêvait d'épouser une carrière d'acrobate de cirque mais devint à 15 ans la muse des artistes de Montmartre, Renoir, Toulouse-Lautrec et Puvis de Chavannes, avant de s'imposer comme peintre. Elle fut parmi les premières femmes admises au Salon de la Société nationale des beaux-arts et connut le succès avec ses portraits étranges, ses nus féminins sans concession, ses natures mortes à la disharmonie équilibrée. Mère à 18 ans, elle eut avec son fils, l'artiste Maurice Utrillo, et son mari Andre Utter (ami de ce dernier), une relation passionnelle, digne d'un roman. Le Centre Pompidou-Metz se plonge dans le destin hors du commun de la créatrice à travers une rétrospective évoquant le contexte foisonnant de la Belle Époque et de l'entre-deux-guerres. DB

«Suzanne Valadon – Un monde à soi»  
centrepompidou-metz.fr

► Suzanne Valadon, Adam et Ève, 1909



Paris • Musée Marmottan Monet  
Du 8 mars au 18 juin

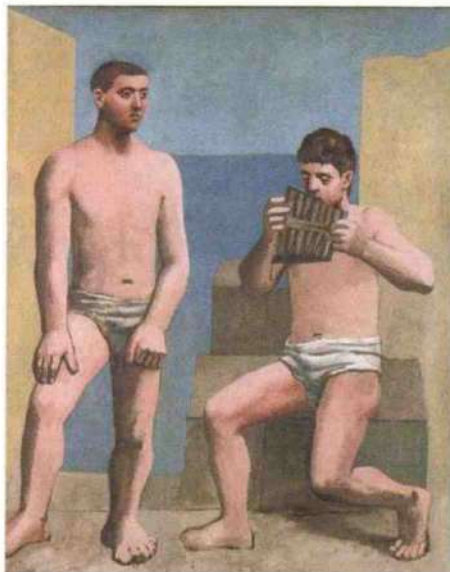
## L'instant néo-romantique

Ce sont des œuvres bizarres, décalées, difficiles à situer dans le temps. Bienvenue dans l'univers méconnu des néo-romantiques. Ils sont français, néerlandais et russes ayant fui la révolution. Actifs des années 1920 à 1970, leurs noms ne vous diront probablement rien : Christian Bérard, Thérèse Debains, Kristian Tonny, Pavel Tchelitchev, Eugène et Léonide Berman ont en commun «le goût pour la pâte épaisse, granuleuse, mêlant parfois pigment, trace de sable et marc de café, la prédilection pour une lumière sourde», et surtout «le retour à la figure et au paysage en pleine vogue de l'abstraction et du cubisme», explique l'écrivain Patrick Mauriès, commissaire de ce parcours dans les chemins de traverse de l'histoire de l'art. DB

«Néo-romantiques – Un moment oublié de l'art moderne (1926-1972)» marmottan.fr

◄ Christian Bérard et Jean-Michel Frank  
Paravent à quatre feuilles réalisé pour l'appartement de Claire Artaud [détail], 1936





À travers la France, l'Europe et les États-Unis

## Cinquantenaire de la mort de Picasso

Vous pensez avoir déjà tout vu de Picasso ? Eh bien non, toutes les expositions possibles et imaginables n'ont pas encore été montées ! Preuve en est avec ce nouveau florilège international marquant le cinquantenaire de la mort de l'ogre Picasso. De Paris à Antibes, de Málaga à New York en passant par Madrid, voilà le maître à nouveau revisité en 42 expositions, dont certaines ont été lancées dès la fin 2022. À Paris, c'est le créateur de mode Paul Smith qui repensera un accrochage haut en couleur des collections du musée Picasso (du 7 mars au 27 août) alors que le musée de l'Homme explorera son rapport à l'art préhistorique (du 8 février au 12 juin). À Antibes, c'est la dernière période de Picasso (1969-1972), longtemps cachée, qui est scrutée et réhabilitée (du 8 avril au 25 juin), alors que Vallauris se plonge logiquement dans ses céramiques et leurs métamorphoses (du 6 mai au 30 octobre). Une folle Picasso qui essaiera aussi à la fondation Beyeler de Bâle ou au Guggenheim de New York ! SF

«Picasso Célébration (1973-2023)»

[museepicassoparis.fr/tr/celebration-picasso-1973-2023](http://museepicassoparis.fr/tr/celebration-picasso-1973-2023)

◀ Pablo Picasso, la Flûte de Pan, 1923

### ET AUSSI...

Aix-en-Provence • Hôtel de Caumont • Du 4 mai au 8 octobre  
**L'eau, la terre, le feu, l'air et Max Ernst**

On ne se lasse pas de le regarder, le Monument aux oiseaux (1927) de Max Ernst, enchevêtrement de volatiles unis dans un même élan, pour former un tout harmonieux et puissant, figure de la liberté et de l'artiste en proie à ses désirs. À l'image de cette improbable créature, les êtres hybrides et paysages organiques du peintre et poète surréaliste font vibrer les espaces de l'Hôtel de Caumont. L'institution aixoise a rassemblé près de 80 œuvres pour chanter les liens particuliers unissant le créateur aux forces magiques et indicibles de la nature. DB

«Max Ernst»  
[caumont-centredart.com](http://caumont-centredart.com)

Paris • Musée de l'Orangerie  
Du 1<sup>er</sup> mars au 29 mai  
**Matisse, après Tahiti**

En 1930, le voyage en Polynésie marque pour Matisse une rupture : son œuvre se fera plus solaire, et radicale. Ce changement est accompagné de près par le collectionneur Christian Zervos et sa revue Cahiers d'art : grâce à elle, Matisse revient au cœur des débats, accompagnant au gré des pages avec Braque, Miró, Léger ou Kandinsky. EL

«Matisse – Cahiers d'art, le tournant des années 30»  
[musee-orangerie.fr](http://musee-orangerie.fr)

Paris • Musée du quai Branly-Jacques Chirac  
Du 7 février au 12 novembre

## Senghor, ses livres, sa politique culturelle, sa collection

«On nous dévisageait sans chercher à nous comprendre...» Au fil de sa longue vie, Léopold Sédar Senghor (1909-2001) n'eut de cesse de se battre pour que l'Afrique puisse écrire elle-même son histoire. À la fois poète, essayiste et président du Sénégal (de 1960 à 1980), il lance le Festival mondial des arts nègres, émanation du concept de la négritude qu'il développe aux côtés d'Aimé Césaire et Léon-Gontran Damas. Cet événement et son exposition inaugurale «Art nègre – Sources, évolution, expansion», organisée en 1966 au Musée dynamique de Dakar, sont au cœur de l'hommage que lui consacre le Quai Branly. Offrir à l'Afrique un «rendez-vous du donner et du recevoir», Senghor n'avait pas d'autre but. Théâtres, écoles d'art ou de danse, il crée nombre d'institutions qui font encore la fierté du Sénégal. Autour de sa collection africaine, d'archives inédites et d'illustrations de ses poèmes par Hans Hartung ou Pierre Soulages, sa pensée universaliste se déploie, sans que ne soient effacées les controverses qui aujourd'hui l'accompagnent. En point d'acmé, l'évocation du musée des Civilisations noires dont il rêvait, et qui ouvrit enfin en 2018. EL

«Senghor et les arts – Réinventer l'universel» [quaibrany.fr](http://quaibrany.fr)



Roméo Mivekannin, Hosties noires, 2021

Paris • Musée de Montmartre  
Du 31 mars au 10 septembre

## Elles ont fait (ou traversé) le surréalisme

Elles s'appellent Meret Oppenheim, Toyen, Mimi Parent, Edith Rimmington, Dora Maar, Lee Miller, Lise Deharme, Leonor Fini, Valentine Hugo, Suzanne Van Damme, Marianne Van Hirtum et elles ont participé au grand chamboulement surréaliste qui changea la face de l'art moderne. Le musée de Montmartre les réunit dans un parcours fait de constellations éclatées, formées au gré des rencontres, amitiés et ralliements, parfois éphémères, au mouvement d'André Breton. Peintures, photographies, sculptures, poèmes, œuvres cinématographiques, de la France au Mexique, de Prague à l'Amérique, le surréalisme au féminin ne connaît ni limite ni frontière. Certaines d'entre elles ont ébloui «Le Lait des rêves», l'exposition internationale de la dernière biennale de Venise qui a battu des records de fréquentation. DB

«Échappées belles – Le surréalisme au féminin»  
[museedemontmartre.fr](http://museedemontmartre.fr)

◀ Jane Graverol, le Sacre de printemps, 1960





EN COUVERTURE | LES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE 2023

Art contemporain



David Hockney, *A Bigger Card Players*, 2015

Aix-en-Provence • Musée Granet  
Du 28 janvier au 28 mai

**Hockney abat toutes ses cartes**

Jackpot assuré pour le musée Granet : David Hockney attire les foules. D'autant plus que la Tate Gallery de Londres se défait de toutes les œuvres de sa collection. Sur plus de 700 m², le plus grand peintre britannique vivant brosse pour nous plus de cinquante ans de carrière. De ses dessins à main levée à ses récentes balades bucoliques sur iPad en passant par ses panoramas hypnotiques du Grand Canyon, le peintre de 85 ans se livre en tête à Tate. EL

«David Hockney – Collection de la Tate»  
museegranet-aixenprovence.fr



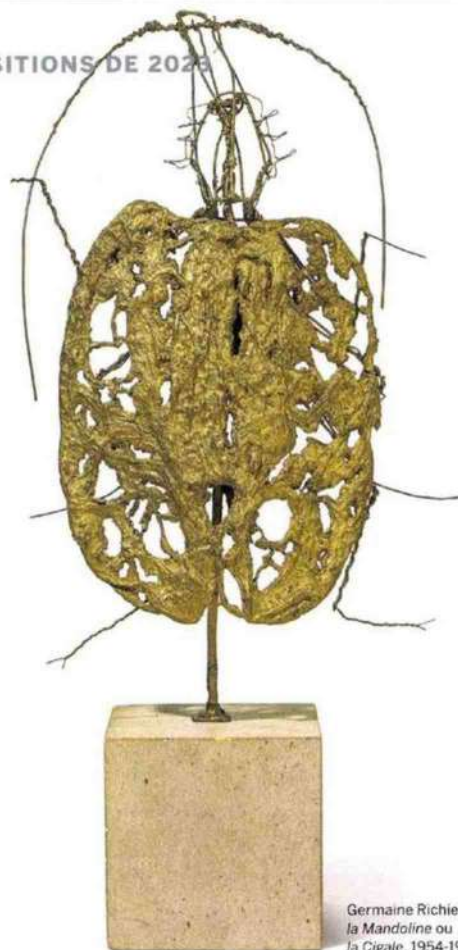
Katinka Bock, *Some and Any Fleeting*, 2022

Paris • Fondation Pernod Ricard  
Du 14 février au 29 avril

**Katinka Bock photosensible**

Piqûre de soleil : quelle plus intense définition trouver à la photographie ? Sous l'intitulé *Der Sonnenstich*, plus prosaïquement «l'insolation» en allemand, la sculptrice Katinka Bock nous emmène dans l'un de ses jardins secrets : la photographie. Elle la pratique depuis toujours, discrète et noir et blanc, pour en émailler ses installations, ou les accompagner de ses publications sous forme de journal : *One of Hundred*. Mais cette exposition se fait piqûre de rappel : cette pratique n'est en rien marginale aux yeux de l'artiste. Démonstration au fil de 65 tirages, autant d'évocations du regard «sculptural» qu'elle porte sur la nature, morte ou vive, les corps, les lieux. Un parcours de panneaux suspendus, mêlant tissu et alu, qui fera de la fondation une sculpture en soi. EL

«Katinka Bock – Der Sonnenstich»  
fondation-pernod-ricard.com



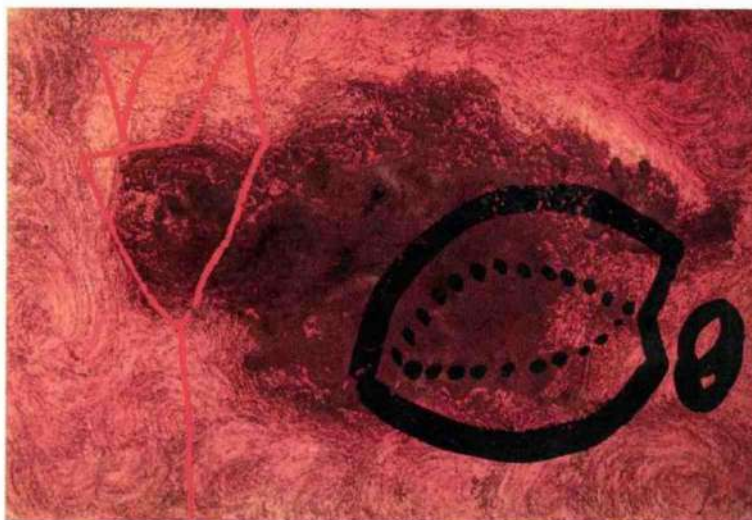
Germaine Richier,  
*la Mandoline ou  
la Cigale*, 1954-1955

Paris • Centre Pompidou • Du 1<sup>er</sup> mars au 12 juin  
Montpellier • Musée Fabre • Du 12 juillet au 5 novembre

**Germaine Richier revient en pleine lumière**

Elle avait tout pour devenir une figure incontournable de l'histoire de la sculpture : le succès de son vivant, une personnalité forte, une capacité à se renouveler notamment par le biais des matériaux, un entourage de merveilleux critiques littéraires (Francis Ponge, Jean Paulhan, Dominique Rolin...). Et surtout une œuvre forte, autant humaniste qu'animiste, «sorte de chaînon manquant entre Rodin et César», comme l'affirme Ariane Coullondre, commissaire de l'exposition du Centre Pompidou. Seulement voilà, morte à seulement 57 ans d'un cancer, Germaine Richier a été progressivement oubliée, occultée par l'ombre de Giacometti, qu'elle admirait : le galeriste Aimé Maeght, voulant éviter d'avoir deux sculpteurs dans son écurie, avait préféré l'artiste suisse. Voilà enfin l'heure de la redécouverte avec cette magistrale double exposition, à Paris et Montpellier, dans laquelle ses figures animales, ses êtres hybrides mais aussi la puissante *Oouragane* affronteront les forces telluriques de la critique. SF

«Germaine Richier» centrepompidou.fr • Hors-série Beaux Arts  
À voir aussi : «Connexions/Collections – Agnès Thurnauer Aliénor l'Oouragane» du 2 avril au 17 septembre  
Musée d'Art moderne de Fontevraud • fontevraud.fr



Olivier Debré, Sans titre, vers 1946

Tours • CCC OD  
Du 14 avril au 25 février

### Incandescent Olivier Debré

On ne se lasse pas de redécouvrir la puissance de ce géant de l'abstraction ! Grâce à un partenariat avec le Centre Pompidou, Olivier Debré (1920-1999) est célébré dans le lieu qui lui est en partie dédié, et qui porte ses initiales. En écho aux collections du CCC OD, constituées pour l'essentiel d'œuvres graphiques, 27 toiles majeures font le voyage depuis Paris. Après Pierre Soulages, Hans Hartung et Simon Hantai, Debré est le dernier grand abstrait français à être réhabilité. Flux de bleus, aubes violacées, symphonies de rouges, elles emportent l'œil et le corps. EL

«Olivier Debré – La figuration à l'envers» cccod.fr

Paris • Bourse de Commerce-Pinault Collection  
À partir du 8 février et du 24 mai

### Avis de tempête sur la Bourse !

La nouvelle saison de la Bourse de Commerce s'annonce tumultueuse : intitulée «Avant l'orage», elle rappelle combien le «dérèglement du temps est devenu notre ici et maintenant», résume Emma Lavigne. La directrice de la Collection Pinault a retenu une série d'œuvres «maison», pour «composer un cycle menant du crépuscule à une possible lumière, d'écosystèmes en territoires en friche, de cocons d'algues en forêts de filaments. Stupéfiant voyage de Pierre Huyghe près de Fukushima, parabole écolo de la pionnière Diana Thater qui a pénétré un théâtre désaffecté de Tchernobyl, visions alchimiques de Hicham Berrada, symphonie de petites toiles de Lucas Arruda... Cet accrochage thématique est ponctué d'un projet de Danh Vo, avec un projet évoquant la nature qui cerne son atelier dans la campagne berlinoise. Tacita Dean lui succèdera au printemps. Elle aussi revient de Fukushima, et dessine à partir de ce voyage, et en écho à la fresque du bâtiment de la Bourse de Commerce, un immense paysage à la craie. Où elle rappelle qu'au Japon, les saisons ne se comptent pas en cycle de quatre, mais de 72. EL



«Avant l'orage» / «Danh Vo» / «Tacita Dean»  
pinaultcollection.com

▲ Pierre Huyghe, Untitled (Human Mask), 2014

Art contemporain

Paris • Musée Bourdelle • Du 15 mars au 16 juillet  
Le Mans • Musée de Tessé • Du 13 mai au 5 novembre

### Philippe Cognée, peintre infiltré dans l'histoire de l'art

Après deux ans de travaux, le musée Bourdelle rouvre enfin ses portes. Qu'on se rassure, l'atelier du sculpteur est resté dans son jus ! Et la dynamique programmation d'expositions est préservée elle aussi. Philippe Cognée est le premier invité. Le peintre ne fait pas les choses à moitié : il déploie près de 1100 pièces, réalisées à partir des catalogues de la foire Art Basel. Des pages déchirées qu'il copie à sa sauce, pour une histoire de l'art contemporain fait main. Ses amateurs retrouveront sa patte singulière, et sa cire encaustique, dans une quinzaine de toiles inédites, et pourront à la fin du printemps découvrir au Mans un autre florilège : trois décennies de peinture qui émaillent les collections du musée Tessé dédié aux beaux-arts. EL

«Philippe Cognée – La peinture d'après» bourdelle.paris.fr  
«Philippe Cognée – Le réel sublimé» lemans.fr



Philippe Cognée, Supermarché, 2003-2004



EN COUVERTURE | LES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE 2023

Art contemporain



Paris • Fondation Louis Vuitton

Du 5 avril au 28 août

Paris • Philharmonie • Du 6 avril au 30 juillet

**Basquiat illumine Paris**

«Je peins comme Jean-Michel. Je pense que les peintures que nous faisons ensemble sont meilleures quand on ne sait pas qui a fait quoi» (Andy Warhol). Le bref duo formé par Andy Warhol, géant du pop art et chef d'orchestre de la Factory, et Jean-Michel Basquiat, jeune génie touche-à-tout, aura été étincelant. Provoquée en 1982 par l'intermédiaire de leur marchand commun Bruno Bischoffberger, leur rencontre tient de l'alchimie. Basquiat est impétueux, animé d'une énergie que recherche Warhol. Naissent alors une amitié et une collaboration intense entre les deux artistes qui produiront plus d'une centaine de tableaux, jusqu'à la rupture, en 1985, Basquiat se sentant vampirisé. Une large partie de cette production «à quatre mains» est présentée ce printemps dans un show magistral à la fondation Louis Vuitton. La Philharmonie explore quant à elle le rapport viscéral de Basquiat à la musique. Musicien lui-même, notamment au sein du groupe expérimental Gray qu'il abandonne pour se consacrer à sa peinture, détenteur d'une collection de plus de 3000 albums, Jean-Michel Basquiat fut un grand mélomane, amateur d'opéra autant que de no wave, de jazz autant que du hip hop naissant. Sa peinture, habitée d'une dimension performative, en est hantée, peuplée de références, de signes mais aussi de sons, SdB & SF

«Basquiat x Warhol – À quatre mains»

fondationlouisvuitton.fr • Hors-série Beaux Arts

«Basquiat Soundtracks»

philharmoniedeparis.fr • Hors-série Beaux Arts

◀ Jean-Michel Basquiat. Anybody Speaking Words, 1982

Bordeaux • CAPC • Du 6 avril au 7 janvier 2024

Du 6 avril au 3 septembre

**La grille, ce motif ?**

Une collection, ça se raconte. Après «Le Tour du Jour en quatre-vingts mondes», le Capc propose un deuxième «récit de collection», afin de valoriser ses trésors en réserve. Derrière le titre énigmatique «Amour Systémique», c'est une digression autour du motif de la grille que propose le musée bordelais. Essentiel à la modernité, ce motif que l'on pourrait croire neutre est lourd d'idéologies, ouvert à la fiction. C'est ce que démontre l'accrochage orchestré par Cédric Fauq, qui passe de Mondrian à Mona Hatoum, rapproche Sol Lewitt d'Agnès Martin, au sein d'une architecture contraignante, quasi carcérale, conçue sur mesure par l'artiste Sung Tieu. Lieu de croyance, outil de contrôle et de pouvoir, la grille passe au grill ! En parallèle, l'exposition Antefutur nous projette dans des mondes fantasmagoriques qui nous invitent à réinventer l'avenir, sans sombrer dans le catastrophisme. EL

«Amour systémique & Antefutur» capc-bordeaux.fr



Agnès Scherer. Cœurs simples, 2020





Anna-Eva Bergman  
N° 71-1970 Pierre de Castille 1, 1970

Paris • Musée d'Art moderne  
Du 31 mars au 16 juillet

### Anna-Eva Bergman solaire et minérale

À la vue de ses peintures minérales à la feuille d'or ou d'argent, inspirées de la puissance des paysages norvégiens, les mots d'Anna-Eva Bergman résonnent : « Une peinture doit être vivante – lumineuse –, contenir sa vie intérieure. [...] Elle doit avoir une dimension classique – une paix et une force qui obligent le spectateur à ressentir le silence intérieur que l'on ressent quand on rentre dans une cathédrale. » Auteur d'une œuvre insaisissable et ésotérique d'une grande modernité, qu'elle nomme elle-même « un monde pictural symbolique », Anna-Eva Bergman fut trop longtemps occultée par époux Hans Hartung. Voilà venu le temps de la redécouvrir dans toute sa dimension. Solaire. SdB

«Anna-Eva Bergman»  
mam.paris.fr • Hors-série Beaux Arts

Paris • Musée du quai Branly • Du 4 avril au 2 juillet

### Le chant des pistes et des couleurs aborigènes

Les voix des songlines aborigènes australiens font vibrer le quai Branly. Transmis de génération en génération, mouvants, multiples et polymorphes, les songlines (littéralement « chants des pistes ») perpétuent la mémoire des peuples aborigènes australiens. Contes oraux, récits peints ou sonores, performances cérémonielles, chants, ils résonnent au sein des espaces du Quai Branly. L'établissement parisien réunit quelque 200 pièces de 100 artistes des communautés aborigènes au fil d'une histoire mythique où sept sœurs sont poursuivies par un puissant sorcier... DB

«Songlines – Un mythe de désert australien»  
quaibrany.fr

► Mulyatingki Marney, Minyipuru, 2015



Paris • Palais de Tokyo • Du 17 février au 14 mai

### De l'art comme thérapie

Sorti en 2017, l'essai d'Elisabeth Lebovici intitulé Ce que le sida m'a fait a bouleversé plus d'un lecteur. Il sert de point de départ à cette exposition thématique, qui prolonge les recherches de la fameuse théoricienne sur art et activisme à la fin du 20e siècle, à la lumière de l'épidémie. De l'art comme catharsis, thérapie, vecteur d'information... Une seconde exposition vient y faire écho : une vaste sélection d'œuvres des années 1980 à nos jours de la peintre Miriam Cahn. Corps fragiles, jouissant sans ambages, infiniment mortelles, ses silhouettes nous renvoient à la violence du monde. EL

«Exposé-es» et «Miriam Cahn  
Ma pensée sérieuse» palaisdetokyo.com

◄ Miriam Cahn, o.t., 2018 + 2.6.22, 2022



### ET AUSSI...



Vincent Fournier, Éléphant mirage  
[Elephantus mirari], créateur de mirages,  
2022

Paris • Musée de la Chasse et de la Nature  
Du 12 avril au 27 septembre

### Bestiaire freaks

Ces animaux existent-ils vraiment, comme leurs comparses résidents du musée de la Chasse ? Le paon est serti de diamants, la libellule a un abdomen de verre luminescent, le scarabée un GPS intégré. Bienvenue dans le cabinet de curiosités du futur de Vincent Fournier, aussi fascinant qu'inquietant.

«Vincent Fournier – Post Natural  
Museum» chassenture.org

Marseille • Frac Paca  
Du 25 mars au 29 octobre

### Le Frac fait un grand pas

Pour célébrer ses quarante ans, le Frac Paca part en balade aux côtés d'un des derniers géants du land art. À travers photographies, textes, photos-textes et dessins, le Britannique restitue son sentiment de la nature, et du temps. De la marche comme acte militant.

«Hamish Fulton, A Walking Artist.  
A Decision to Choose Only Walking»  
frac-provence-alpes-cotedazur.org/

Lyon • MAC • À partir du 24 février  
Just un écosystème ?

Vidéos, ou sculptures ? Les œuvres du danois Jesper Just ont un statut singulier, et immergent le spectateur dans un cinéma en 3 D. Il dévoile de nouveaux écosystèmes mêlant technique, corps et nature, qui entreront en écho avec un nouvel accrochage de la collection, autour du corps.

«Jesper Just» mac-lyon.com

Cassel • Musée de Flandre

Du 31 mars au 3 septembre

### Fascinantes grisailles

Le gris a gagné le monde : les enfants, les places publiques, les natures mortes, les cœurs, partout les couleurs ont disparu. L'univers d'Hans Op de Beeck est glaçant, mais pas moins fascinant pour autant. Le fameux sculpteur flamand déploie une vingtaine de ses pièces au sein des collections du musée de Flandre. Un dialogue étonnant entre les chatolements des anciens et ses grisailles apocalyptiques. EL

«Silence et résonance – Quand l'art  
de Hans Op de Beeck rencontre les  
maîtres flamands» museedeflandre.fr

EN COUVERTURE | LES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE 2023

Art immersif

Plein les yeux !

Les expositions numériques se multiplient à travers le monde et font carton plein. La France ne fait pas exception. Au cœur des Alpilles, les majestueuses carrières des Baux-de-Provence, théâtre du dernier film de Jean Cocteau (*Le Testament d'Orphée*), subliment la peinture hollandaise du Siècle d'or à travers les scènes intimes de Vermeer ou Rembrandt avant que la couleur des tableaux de Van Gogh n'éclate sur les parois de calcaire, tandis que les Bassins des Lumières, à Bordeaux, accueillent les œuvres du truculent et subversif Salvador Dali, rythmées par la musique des Pink Floyd. Paris, enfin, en est l'un des hauts lieux, avec l'Atelier des Lumières et le tout nouveau Grand Palais immersif. Le premier propose une rétrospective de Marc Chagall, qui nous entraîne de Vitebsk à Paris et New York; le second, sans doute à la facture plus sage, dévoile l'œuvre du peintre d'origine tchèque, Alfons Mucha, et nous plonge dans l'Art nouveau, ses lignes effilées et tout en courbes inspirées de la nature. Une saison riche qui mise sur les plus grands artistes de l'histoire de l'art !



Vincent Van Gogh  
*La Nuit étoilée*,  
1889

Bordeaux • Bassin des Lumières  
Du 3 février à janvier 2024

«Dali – L'énigme sans fin»

«Gaudí, architecte de l'imaginaire» bassins-lumieres.com

Les Baux-de-Provence • Carrières des Lumières  
Du 24 février à janvier 2024

«De Vermeer à Van Gogh – Les maîtres hollandais»

«Mondrian»  
carrieres-lumieres.com • Hors-série Beaux Arts

Paris • Atelier des Lumières • Du 17 février à janvier 2024

«Chagall – De Paris à New York»

«Paul Klee – Peindre la musique»

atelier-lumieres.com • Hors-série Beaux Arts

Paris • Grand Palais Immersif

Du 14 mars au 13 août

«Mucha, au-delà de l'art nouveau»

grandpalais-immersif.fr • Hors-série Beaux Arts



Alfons Mucha, *la Danse*,  
de la série *les Arts*, 1898

Design, mode, graphisme...

Villeneuve-d'Ascq • LaM • Du 17 mars au 2 juillet

La lumière Noguchi

Auteur d'une icône du design, Isamu Noguchi (1904-1988) ne saurait être réduit à ses fameuses lampes Akari, composées de papier japonais et bambou : comme le rappelle cette rétrospective rare, le New-Yorkais, fils d'un poète japonais, fut aussi un immense sculpteur. Élève de Brancusi dans le Paris des années 1920, il se nourrit de mille sources, des jardins zen aux observatoires astronomiques indiens.

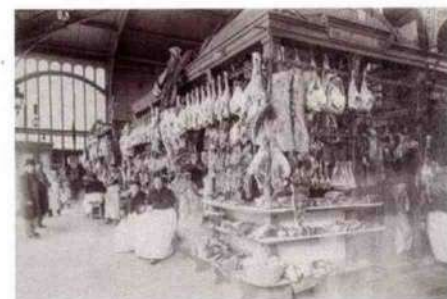
Empruntant aux maîtres anciens autant qu'à l'avant-garde

technologique, il oscille du portrait à l'envolée abstraite, du mobilier à l'aire de jeu. Car c'est avant tout l'espace qu'il sculptait, plutôt que la pierre ou le bois. L'exposition dévoile aussi son engagement, notamment contre le racisme qui caractérisait les États-Unis des années 1930, et auprès des populations japonaises internées par les Américains : il les rejoignit volontairement pour tenter d'améliorer leurs conditions de vie. Tellement plus qu'une lampe, une lumière. EL

«Isamu Noguchi» musee-lam.fr



Isamu Noguchi, Martha Graham  
avec «Spider Dress» et «Serpent» réalisés  
pour «Cave of the Heart», 1946



Eugène Atget, *Boucherie aux Halles*, Paris, 1898

Paris • Conciergerie • Du 13 avril au 18 juillet

Une histoire parisienne de la gastronomie

Aussi étonnant que cela puisse paraître, elle n'avait jamais été honorée d'une grande exposition. Alors c'est l'incontournable critique François Régis Gaudry qui s'y colle, en collaboration avec deux historiens, Loïc Bienassis et Stéphane Solier, mettant en scène le patrimoine culinaire de la capitale sous les voûtes gothiques de la salle des Gens d'armes de la Conciergerie, qui fut le réfectoire du Palais de la Cité et où le roi Charles V donna un fameux banquet en 1378. SF

«Paris, capitale de la gastronomie – Du Moyen-Âge à nos jours» paris-conciergerie.fr





Charlie Le Mindu, coiffure Blonde Lips, collection printemps-été 2010 dite *Girls of Paradise*, Fashion Week au Royal Festival Hall, Londres

Paris • MAD (musée des Arts décoratifs) • Du 5 avril au 17 septembre

### Un parcours au poil !

Dis-moi comment tu te coiffes et comment tu te rases, je te dirai qui tu es ! Le MAD, qui porte décidément bien son nom, explore les rôles attribués au fil du temps à ces drôles de matériaux que sont les cheveux et la pilosité humaine. Coiffures à la garçonne ou à l'iroquoise, moustaches soignées, épilation radicale, coloration ou affirmation de son corps au naturel : les modes et tendances en disent long sur les questions de virilité, de féminité et de genre, le rapport à l'hygiène et aux apparences de notre société. Quant aux créateurs Jean-Paul Gaultier, Alexander McQueen ou Martin Margiela, ils n'hésitent pas à se couper les cheveux en quatre pour envisager des créations éblouissantes de tout poil. DB

«Des cheveux & des poils» madparis.fr

Paris • Musée Carnavalet  
Du 29 mars au 27 août

### Starck le pataphysicien

Ce printemps, dans les salles du musée Carnavalet, Philippe Starck met en scène son amour de Paris. En digne héritier des pataphysiciens – il est régent du Collège de Pataphysique, cette science des solutions imaginaires – le designer est parti à la recherche d'objets chinés et sortis des réserves pour emmener le visiteur dans un parcours poétique consacré à la ville Lumière. Ces objets, confrontés aux réalisations de ce touche-à-tout, évoquent lieux emblématiques et symboliques de la capitale. Refuge des escapades de la jeunesse de Starck, Le musée était tout indiqué pour accueillir ce voyage initiatique. PM

«Philippe Starck – De Paris à Paris» carnavalet.paris.fr



Philippe Starck, 1988

Meudon • Hangar Y  
Du 21 mars au 10 septembre

### Un rêve d'Icare moderne et contemporain

Pour l'ouverture au public après travaux de cet ancien hangar à dirigeables qui a subi une ambitieuse restauration et reconversion (sous la houlette de la fondation Art Explora de Frédéric Jousset, également propriétaire de Beaux Arts & Cie), c'est une exposition de haut vol qui a été imaginée, rendant hommage au lieu et à son histoire. Elle emprunte son titre au premier livre d'Alberto Santos-Dumont (*Dans l'air*), pionnier brésilien de l'aviation, à qui est attribué le premier vol réussi. L'exposition met en valeur l'ingéniosité des premiers créateurs, leurs exploits, la beauté de leurs appareils, dont se sont emparés notamment les artistes de l'avant-garde du XX<sup>e</sup> siècle. Entre histoire et cabinet de curiosités, une exposition réjouissante qui revisite le mythe d'Icare. SdB

«Dans l'air – Les machines volantes»  
hangar-y.com • Hors-série Beaux Arts



Performance de Yoann Bourgeois, sous le dirigeable de Lee Bull, lors de la préouverture en octobre 2022

Paris • Palais Galliera  
Du 28 février au 9 juillet

### 1997, l'année fashion

1997 a marqué funestement les esprits avec la mort de Lady Di. Pour la planète mode, c'est aussi l'année de toutes les audaces, des premières collections haute couture de Jean Paul Gaultier et Thierry Mugler aux défilés flamboyants de John Galiano chez Dior. À travers une cinquantaine de silhouettes et des documents d'archives, le Palais Galliera retrace l'ambiance folle de cette année charnière. PM

«1997» palaisgalliera.paris.fr

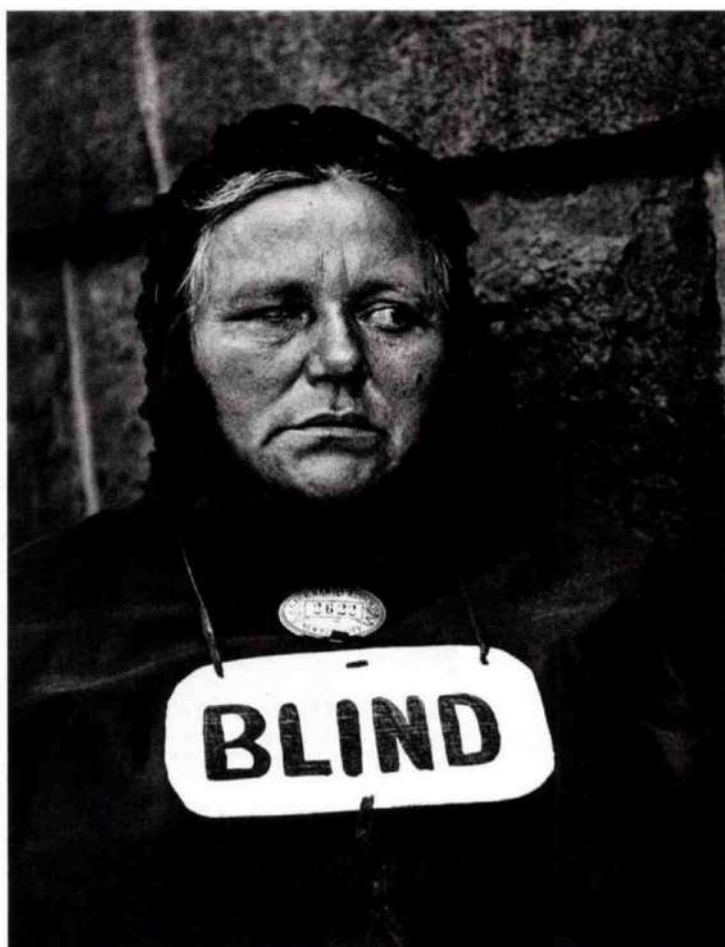
► Martine Sitbon, robe en voile nylk et velours floqué, collection *les Arbres* prêt-à-porter automne-hiver 1997





EN COUVERTURE | LES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE 2023

**Photographie**



Paris • Fondation Henri Cartier-Bresson  
Du 28 février au 28 mai

**Paul Strand  
en 140  
chefs-d'œuvre**

Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir Lewis Hine comme prof de lycée... Du pionnier de la photographie sociale, Paul Strand (1890-1976) perpétuera les valeurs et le regard engagé. À 26 ans, il voit déjà ses travaux publiés par Alfred Stieglitz, grand passeur de l'art moderne européen à New York, dans la mythique revue *Camera Work*. Il expérimente à tout-va le platine et l'or, et use d'une fausse lentille qui lui permet de cadrer ni vu ni connu ses sujets à 90°. Une ruse qui donnera naissance à certains de ses clichés les plus célèbres, à commencer par *Blind Woman*. En associant l'humanisme de la pratique documentaire à la simplification formelle du modernisme, ce portrait d'une marchande ambulante aveugle se fait l'icône de la nouvelle photographie américaine. Il sera l'un des chefs-d'œuvre sélectionnés par le MoMA pour la rétrospective Strand en 1945 : la toute première jamais consacrée à un photographe. C'est donc à un monument du XX<sup>e</sup> siècle, père de la straight photography mais aussi du cinéma d'avant-garde, que s'attaque la fondation Henri Cartier-Bresson en exposant notamment un ensemble de 130 images acquises par la Fundación Mapfre. Un événement. NN  
«Paul Strand» [henricartierbresson.org](http://henricartierbresson.org)  
Et aussi : «Helen Levitt et Henri Cartier-Bresson – Mexique»

◀ Paul Strand, *Blind Woman*, New York, 1916

Paris • Centre Pompidou • Du 12 avril au 28 août

**Moï Ver ou les métamorphoses d'un photographe**

Mošeh Wrwbeyisyq, Moses Vorobeichic, Moï Ver, moi Wer, Moshe Raviv... De sa naissance à Vilnius (Lituanie) en 1904 à sa mort à Safed (Israël) en 1995, le photographe aura connu de nombreuses vies et autant de nouvelles identités. Ce parcours sinueux fait l'objet d'une première rétrospective au Centre Pompidou qui, en plus des œuvres qu'il conserve, exposera un fonds de plus de 300 photographies, peintures et dessins. On y retrouvera également les livres qui ont fait sa réputation, du très moderniste *Paris* (1931) au bouleversant *Ejn Ghetto im Osten (Wilna)*, publié la même année en allemand et en yiddish : un portrait du vieux quartier juif de Vilnius, à la veille de son anéantissement. NN

«Moses Vorobeichic / Moï Ver / moi Wer / Moshe Raviv» [centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)

► Moï Ver. *Bal des Mannequins*, vers 1929





Thomas Demand, *Pond*, 2020

Paris • Jeu de paume • Du 14 février au 28 mai

### L'histoire décalquée de Thomas Demand

Une passerelle d'avion sans passager, une chambre blafarde, un bureau mis à sac : derrière leur apparente simplicité, les images en trompe-l'œil de Thomas Demand vous plongeront dans des abîmes de complexité conceptuelle. Car ces très grands tirages montrent en réalité des maquettes de papier à l'échelle 1 reproduisant des clichés de presse vidés de toute présence humaine : exit Jean-Paul II, Edward Snowden et la Stasi, reste le décor, comme une scène de crime. Intitulée «Le bégaiement de l'histoire», la rétrospective parisienne de l'artiste allemand promet donc de surprendre. Curiosités parmi les curiosités, un bassin aux nymphéas totalement fake et le film d'animation *Pacific Sun* (2012), digne de la dernière Palme d'or... mais sans aucun acteur ! NN

«Thomas Demand – Le bégaiement de l'histoire» jeu-de-paume.org



Elliott Erwitt, *New York City, USA*, 1974

Paris • Musée Maillol • Du 23 mars au 15 août

### Hommage à un géant de 94 ans : Elliott Erwitt

Né à Paris en 1928 de parents juifs émigrés de Russie, Elliott Erwitt grandit en France et en Italie avant de s'établir aux États-Unis, où il sera remarqué par Robert Capa. Intégrant l'agence Magnum à 25 ans (qu'il finira par présider durant trois mandats), il travaillera pour les plus grands magazines américains. Portraitiste de célébrités (de Marilyn Monroe à Che Guevara), il est tout aussi légendaire pour ses photos de chihuahuas emmitoufflés ou caniches à brushing. Mais jamais il n'oubliera Paris dont il fera un livre, et le cadre pittoresque de clichés tendres et cocasses. Rétrospective complète au musée Maillol ! NN

«Elliott Erwitt» museemaillol.com

### ET AUSSI...



Zanele Muholi, *Miss D'vine II*, 2007

Paris • Maison européenne de la photographie  
Du 1<sup>er</sup> février au 21 mai

### Zanele Muholi, une lionne à Paris

Très attendue, la première rétrospective en France de Zanele Muholi réunira le meilleur de sa production photo et vidéo, depuis ses débuts au Market Photo Workshop (fondé par David Golblatt à Johannesburg) jusqu'à sa série au long cours sur les femmes noires lesbiennes – vivant comme elle sous la menace constante du «viol correctif» en Afrique du Sud – et ses autoportraits iconiques. Un «activisme visuel» pour la communauté LGBTQ+ de son pays à portée universelle.

«Zanele Muholi» mep-fr.org

Paris • Centre Pompidou  
Du 12 avril au 28 août

### Les espaces parallèles de Lynne Cohen & Marina Gadonneix

Conçues en concordance, les expositions de la Canadienne Lynne Cohen (1944-2014) et de la Française Marina Gadonneix, de la génération suivante, témoignent d'une même attirance pour les espaces angoissants. Salles de tir ou de classe, laboratoires mystérieux, patinoires vides... De plafonds bas en murs aveugles, les deux complices nous enferment à double tour dans leur huis clos argentique.

«Lynne Cohen» / «Marina Gadonneix  
Chambres à vidéo» centrepompidou.fr

Pont-Aven • Musée • Du 4 février au 28 mai

### Un hymne à la joie signé Willy Ronis

De fêtes foraines en guinguettes, de bals du 14 Juillet en défilé de la victoire du Front populaire, Willy Ronis (1910-2009) aura été l'un des plus fins observateurs des moments de liesse et de partage du siècle dernier. Pour laisser loin derrière nous l'épreuve du confinement, le musée de Pont-Aven nous invite à «nous retrouver» dans ses images.

«Willy Ronis – Se retrouver»  
museepontaven.fr



EN COUVERTURE | LES PLUS BELLES EXPOSITIONS DE 2023

**International**

New York • Metropolitan Museum of Art • Du 3 avril au 16 juillet

**Juan de Pareja, esclave, modèle et peintre du Siècle d'or espagnol**



Diego Velázquez, *Juan de Pareja*, 1650

Le portrait qu'a fait de lui Velázquez l'a rendu célèbre, mais il aura fallu attendre quelques siècles avant que Juan de Pareja (vers 1606-1670) sorte véritablement de l'ombre. Le Met, qui possède le tableau, retrace la carrière et la vie de ce peintre afro-hispanique entré en qualité d'esclave dans l'atelier de Velázquez. Passé assistant du maestro, qui l'affranchira, il deviendra artiste à part entière. L'institution new-yorkaise réunit pour la première fois les tableaux connus de Pareja, des portraits et des scènes religieuses à la composition complexe, plus fidèle au colorito vénitien qu'à la palette sobre de l'auteur des *Ménines*. L'occasion aussi pour le musée d'aborder le sort des populations noires et morisques (musulmans convertis au catholicisme) dans l'Espagne du Siècle d'or, à travers notamment des portraits de Zurbarán, Murillo et Velázquez. DB

«*Juan de Pareja, Afro-Hispanic Painter*» metmuseum.org



Francisco de Zurbarán  
*Saint François en méditation*, 1635-1639

Londres • National Gallery  
Du 6 mai au 30 juillet

**Tous les visages de saint François d'Assise**

Dans la religion catholique, il est un peu le saint des saints. Incarnation du renoncement et de la miséricorde, chantre de la pauvreté, stigmatisé de son vivant et canonisé seulement deux ans après sa mort, François d'Assise (1182-1226) est un personnage à part, admiré autant que craint pour la rigueur de sa doctrine et sa force de conviction. Sa figure a inspiré de très nombreuses représentations, de la douceur un peu mièvre de Botticelli aux austères et mystiques portraits de Zurbarán, jusqu'à Giuseppe Penone et Richard Long. SF

«*Saint Francis of Assisi*»  
nationalgallery.org.uk

Berlin • Gemäldegalerie • Du 31 mars au 16 juillet

**L'événement Van der Goes**

Rarissimes sont devenues les expositions consacrées aux peintres du XV<sup>e</sup> siècle, dont les tableaux sont intransportables car trop fragiles. Mais le Flamand Hugo Van der Goes (vers 1440-1482 ou 1483), que Dürer avait qualifié de «grand maître», n'avait jamais eu droit à sa grande rétrospective, alors il méritait bien cette exception. Et comme la Gemäldegalerie conserve deux œuvres monumentales de l'artiste (le Louvre ne détient qu'une copie ancienne de bonne qualité), les spécialistes se sont entendus pour que l'exposition ait lieu à Berlin. Le corpus est étroit, fascinant, jalonné de nombreuses pertes. Il est celui d'un virtuose de la couleur et des expressions, capable de transcender la leçon de Van Eyck. L'œuvre d'un peintre à succès qui finit reclus dans un monastère près de Bruxelles... afin d'échapper aux affres de la notoriété! SF

«*Hugo van der Goes – Entre douleur et béatitude*»  
smb.museum

► Hugo van der Goes  
Maître: Autel Monforte, vers 1470-1475







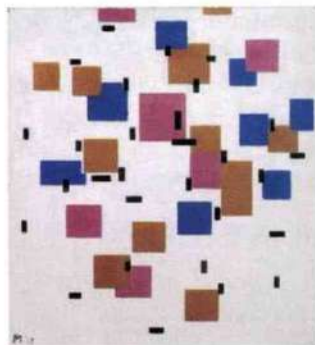
Theodoor Rombouts, *les Joueurs de cartes*, vers 1635-1637

Gand • MSK • Du 21 janvier au 23 avril

### Rombouts, étoile filante du caravagisme

Oui, il reste encore quelques peintres caravagesques méconnus. Prenez le cas Theodoor Rombouts (1597-1637). L'Anversois eut une solide réputation de son vivant. Oublié après sa mort, à seulement 40 ans (il faut dire aussi que le style veriste inventé par Caravage allait vite passer de mode à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle), voilà notre peintre, roi de la scène de genre théâtrale et moraliste, parfois mâtinée d'une touche à la Rubens, aujourd'hui remis en lumière aux côtés de ses contemporains Bartolomeo Manfredi, Valentin de Boulogne ou Hendrick ter Brugghen. Cette toute première rétrospective réunit l'essentiel de son œuvre. SF

«Theodoor Rombouts – Virtuose du caravagisme flamand» mskgent.be



Piet Mondrian  
*Composition en couleur A*, 1917



Hilma af Klint, *The Ten Largest, Group IV, No. 3, Youth*, 1907

Londres • Tate Modern • Du 20 avril au 3 septembre

### Piet Mondrian et Hilma Af Klint au-delà du réel

Inspirée aussi bien par la théosophie et l'hindouisme que par l'imagerie scientifique, Hilma af Klint (1862-1944) a créé entre 1906 et 1915 une série de 193 tableaux à la géométrie mystique, destinés à un temple en spirale dont elle avait élaboré les plans. Révélée au public en 1984, l'œuvre fit de l'artiste suédoise la concurrente directe de Kandinsky pour prétendre au titre d'auteur(e) de la première peinture abstraite. Mais c'est avec un autre pionnier de l'abstraction que ses œuvres dialoguent aujourd'hui à la Tate Modern. Comme elle, Piet Mondrian (1912-1972) a débuté en tant que paysagiste, avant que sa passion pour la science, la philosophie et la spiritualité ne lui fassent explorer de nouvelles voies, loin de la représentation du réel. Réunies à Londres, leurs œuvres se répondent, créant un monde à part, qui semble animé par des forces supérieures. DB

«Hilma af Klint & Piet Mondrian: Forms of Life» tate.org.uk



Bert Stern, *Twiggy Wearing a Mod Minidress by Louis Feraud and Leather Shoes by François Villon*, 1967

Venise • Palazzo Grassi • Du 12 mars au 7 janvier  
Punta della Dogana • Du 2 avril au 26 novembre

### Icônes en stock

Venise accueille deux florilèges de la Collection Pinault. La première, «Chronorama», dévoile des trésors photographiques du XX<sup>e</sup> siècle issus du fonds d'archives de l'éditeur de presse Condé Nast, de 1910 à 1980. Quatre jeunes artistes sont invités à y faire écho, notamment Giulia Andreani qui connaît sur le bout des pinceaux son histoire de la photo. Voilà pour le Palazzo Grassi. À la Pointe de la Douane, d'autres icônes sont au rendez-vous. Les stupéfiants rayons de lumière de Lygia Pape, les blanches litanies d'Agnes Martin, les fonds d'or de Rudolf Stingel, les tissus moirés et mangés par le temps d'Edith Dekyndt... Autant de digressions contemporaines sur le sacré. EL

«Chronorama – Trésors photographiques du XX<sup>e</sup> siècle»  
«Icônes» pinaultcollection.com

### ET AUSSI...

Londres • Hayward Gallery • Du 22 février au 7 mai

### Dans l'univers halluciné de Mike Nelson

On lui doit l'une des propositions les plus sidérantes de la biennale de Venise : en 2011, Mike Nelson avait transformé le pavillon britannique en labyrinthe obscur, en film perpétuel, en antre sous lumière rouge. L'artiste se faisant rare, et restant sans concession, on est heureux de célébrer son retour à la Hayward Gallery : il la transforme en une série de voyages dans des mondes inventés, mêlant SF, contre-cultures et histoires de protestation. Une de ces immersions dont l'on n'est pas sûr d'émerger ! EL

«Mike Nelson: Extinction Beckons»  
southbankcentre.co.uk

SEMESTRIELS / BIMESTRIELS/  
TRIMESTRIELS









/ DÉCOUVRIR /

# PEINDRE À NAPLES AU SEICENTO LA COLLECTION DE VITO

Une *Déposition du Christ* de Mattia Preti, une *Scène d'auberge* de Luca Giordano, une *Nature morte aux poissons* de Porpora et quarante chefs-d'œuvre de l'exposition *Naples pour passion* sont à voir pour la première fois en France au musée Magnin de Dijon grâce à Sophie Harent, sa directrice et Nacia Bastogi, directrice scientifique de la Fondazione De Vito, avant de passer l'été à Aix-en-Provence. Une fondation créée en 2011 par Giuseppe De Vito (1954-2015) avec son épouse dans leur villa d'Olmo près de Florence pour son étonnante collection du Seicento napolitain. Ou l'histoire d'un ingénieur milanais devenant collectionneur, historien d'art et mécène, captivé par le foisonnement culturel et artistique de Naples au XVII<sup>e</sup> siècle, ville-monde intense, tumultueuse, la plus peuplée d'Europe après Paris.

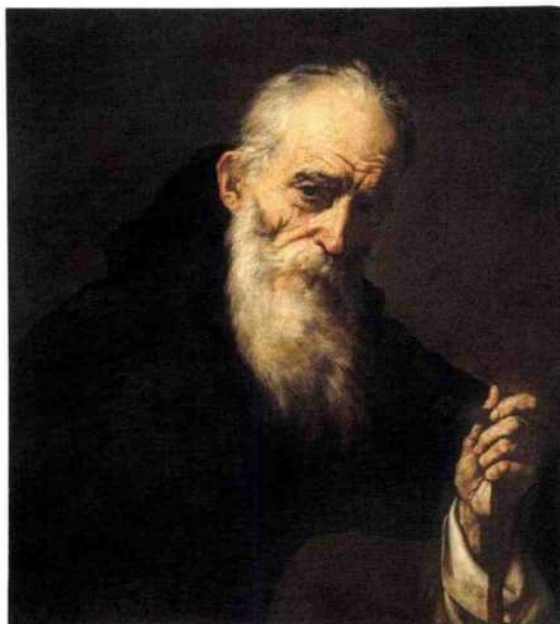
PAR PASCALE LISMONDE

**Naples pour passion.**  
**Chefs-d'œuvre de la collection De Vito**  
Musée Magnin, Dijon  
Du 29 mars au 25 juin 2023  
Musée Granet, Aix-en-Provence  
Du 15 juillet au 29 octobre 2023

Qui succombe au charme de la baie de Naples s'émerveille de l'insolente vitalité d'une métropole qui résiste à des fléaux fatals ailleurs : des siècles de conquêtes par l'étranger, d'épidémies dévastatrices, d'éruptions séculaires du Vésuve (1944, la dernière) ou autres emprises contemporaines. Esprits ultra-rationalistes s'abstenir ! Déjà, un précepte absolu : fondée par la sirène Parthénopée, Naples survit grâce à la protection exclusive de son saint patron : « Saint Janvier n'aurait pas existé sans Naples, et Naples n'existerait plus sans lui. » (Alexandre Dumas). Ainsi, alors que l'éruption du Vésuve de 1631 a déjà fait 4 000 morts, le saint réussit à arrêter la lave pile aux portes de la ville ! D'où le tableau

liminaire de cette exposition, *La Décollation de saint Janvier avec ses compagnons de martyre à la Solfatara de Pouzzoles* par Carlo Coppola (1645-50). Et cette protection perdure, attestée par un « miracle », trois fois l'an : la liquéfaction du sang de son martyre (305 ap. J.-C.) recueilli dans des ampoules. Sinon, malheur, à l'image du tremblement de terre meurtrier de 1980 ! Pour autant, Naples est aussi depuis l'Antiquité le centre d'études philosophiques de la Magna Grecia, entre les courants épicuriens – « goûter le bonheur ici et maintenant » – et le flux perpétuel d'Héraclite – « on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve ». En 1640-45, Francesco Fracanzano peint un *Homme avec un cartouche* et le Maître de l'Annonce aux bergers montre le *Vieil Homme méditant sur un parchemin*. Deux courants qui font prévaloir le réalisme pragmatique avec la conscience d'un drame toujours possible, d'où l'adhésion des peintres napolitains au naturalisme radical et au clair-obscur du Caravage. En deux séjours, entre 1606 et 1610, il bouleversa leur esthétique. La *Judith* et la *Salomé* (1645) de Massimo Stanzione, belles, élégantes, théâtrales, portent les têtes d'Holopherne et de Jean Baptiste décapités, tandis que l'Espagnol Ribera accentue son ténébrisme dans son *Saint Antoine abbé* (1638). Les vice-rois catholiques apprécient aussi les

Maître de l'Annonce aux bergers.  
Figure juvénile humant une rose.  
Vers 1635-40, huile sur toile, 104 x 79 cm.  
Fondazione De Vito, Vaglia.



Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, *Saint Jean Baptiste enfant*. Vers 1622, huile sur toile, 62,5 x 50 cm. Fondazione De Vito, Vaglia.

Jusepe de Ribera. *Saint Antoine abbé*. 1638, huile sur toile, 71,5 x 65,5 cm. Fondazione De Vito, Vaglia.

Page de droite : Mattia Preti. *La Déposition du Christ*. Vers 1675, huile sur toile, 179 x 128 cm. Fondazione De Vito, Vaglia.

martyres chrétiennes, la *Sainte Agathe* d'Andrea Vaccaro, ou la *Sainte Lucie* de Bernardo Cavallino, les peintres résistant d'abord à l'illusionnisme du baroque romain de 1630. Mais au cœur du Seicento, l'intense vie culturelle et le marché florissant qui règnent à Naples attirent de nombreux artistes et de nouvelles influences picturales : les Flamands Rubens ou Van Dyck, le classicisme bolonais des Guido Reni, Lanfranco ou Domenichino, présents à Naples de 1620 à 1640, le colorisme des maîtres vénitiens et les audaces du baroque. Et si la grande peste de 1656 provoque l'hécatombe de la moitié de la population, la ville a su renaître avec de nouveaux talents. « Les *ricorsi* de Vico dans sa *Science nouvelle* [1625] ont poncé le visage de Naples comme si chaque spirale du temps remettait cette vitalité à neuf », peut écrire Régis Debray. En 1660, Luca Giordano peint la *intercession* de saint Janvier en ce sens.

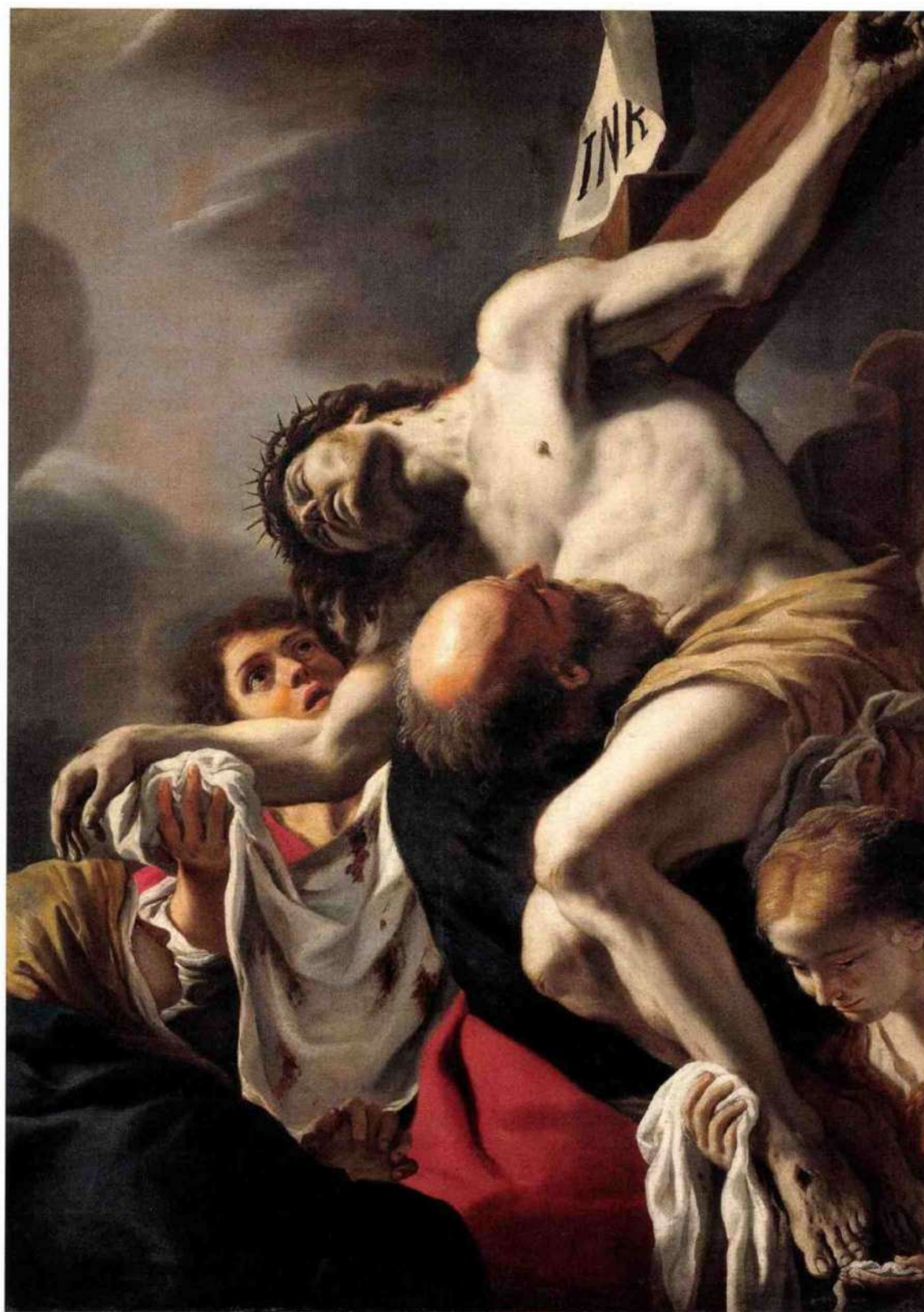
Présent à Naples de 1653 à 1661, Mattia Preti porte la synthèse de ces courants vers des sommets. Chromatisme sobre et figure monumentalisée de son *Saint Sébastien ligoté* (1657), ou son intense *Déposition du Christ* (1675) au cadrage rapproché, ou la posture instable de son *Saint Marc l'Évangéliste* (1651-52) assis sur un nuage, tonalité dorée de son *Banquet d'Absalon* (1665) : « Un assassinat à la napolitaine dans un banquet à la Véronèse. » On est subjugué par sa *Scène de charité avec trois enfants mendiants* (1656), à la fois « doux et insolents », anticipant les célèbres *scugnizzi* napolitains, ces gamins de rue rusés ; ici monumentaux, immobiles, tête légèrement inclinée, une main tendue, nonchalante ; très dignes, ils paraissent figurer l'allégorie de la Charité. Plus marqué par les Vénitiens, Luca Giordano élabore un langage baroque lumineux et grandiose à tendance emphatique. Mais il peint aussi la tête de *Saint Jean Baptiste* (1657-60) avec un réalisme macabre pour susciter la dévotion des fidèles ou une étonnante *Scène d'auberge* (1658-60) à trois personnages devisant et buvant, dont une femme au visage plutôt mélancolique.

Bouquet final de cette exposition, un ensemble de natures mortes met en scène les denrées goûtées par les Napolitains – poissons, huîtres et crustacés qui abondent dans la baie mais aussi les fruits et les fleurs qui enchantent les décorations. *Carpe diem* jusque dans la peinture, maître mot de l'épicurisme napolitain. ■

## À lire

**Le goût de Naples.** Textes réunis et présentés par Pascale Lismonde. Mercure de France, coll. « Le goût de... », 128 p. – 6,50 €









Dijon - Grand jeu de l'érotisme et du tragique : le musée Magnin présente une quarantaine de peintures napolitaines majeures du XVII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de la collection exceptionnelle réunie à partir des années 1960 par « un amateur original et clairvoyant, Giuseppe De Vito ».

Simple ingénieur, De Vito peut avec des moyens raisonnables acquérir des chefs-d'œuvre époustouffants. Ceci est le fruit d'un esprit indépendant et perspicace, dans une époque qui l'est moins. De Vito contribue aussi à étudier ces artistes, signant de nombreuses publications. En dépit de sa rare puissance expressive, la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle reste, en effet, insuffisamment connue et appréciée dès lors que l'on ne parle pas de Caravage lui-même. Témoigne de ce déficit le fait que l'un des peintres les plus fascinants de la période n'est toujours pas identifié : on doit encore l'appeler « le Maître de l'Annonce aux bergers ».

Généralement, pour désigner les artistes concernés, on utilise un peu vite le terme de « caravagesques ». Cela sous-entend que le génie du Caravage les surplomberait tous. Ces peintres seraient des suiveurs, des épiques. Caravage est, certes, un grand artiste, mais il fait plutôt figure de précurseur. Il est au caravagisme ce que Giotto est à la première Renaissance, quelqu'un qui contribue à ouvrir la voie. Des peintres comme Ribera, Mattia Preti, Cavallino ou Luca Giordano ont des richesses de matière et des contrastes de composition souvent bien supérieurs à ceux de Caravage. En outre, d'autres influences se conjuguent, comme celles des Bolognais avec, notamment, Guido Reni. Cela évite à nombre d'artistes de s'enfermer dans la routine des fonds noirs. Certains réintroduisent la couleur et les lumières d'arrière-plan. Massimo Stanzione, artiste merveilleux, en est la parfaite illustration. ♦ PIERRE LAMALATTIE

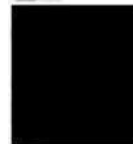


↑  
Maître de l'Annonce  
aux bergers  
Figure juvénile humant  
une rose - vers 1637  
huile sur toile  
104 x 79 cm  
© Fondazione De Vito,  
Vaglia/Claudio Giusti

**Musée Magnin**  
à Dijon (21) « Naples  
pour passion. Chefs-  
d'œuvre de la collection  
De Vito » jusqu'au 25 juin

**Musée Granet**  
à Aix-en-Provence (13)  
du 15 juillet au 29 octobre

# ANNONCES



## Les trésors napolitains de Giuseppe De Vito

Cap sur la bouillonnante baie de Naples. Le musée Granet dévoile les trésors du Seicento patiemment collectés par Giuseppe De Vito, un inclassable collectionneur-chercheur qui a voué sa vie à la reconnaissance de cette école de peinture chamarrée. Une quarantaine de toiles de ce fonds est présentée pour la première fois en France.

Certains collectionneurs nourrissent une ambition encyclopédique et éclectique, d'autres se focalisent au contraire sur un unique sujet au point de devenir une référence. Giuseppe De Vito (1924-2015) est indiscutablement de la trempe des collectionneurs monomaniaques. L'ingénieur italien qui a mené une brillante carrière dans les télécommunications a en effet voué une passion aussi dévorante qu'exclusive à la peinture napolitaine du Seicento. Des décennies durant, il a consacré sa fortune et son énergie à faire réémerger ce tumultueux foyer artistique qui a été l'un des plus originaux du XVII<sup>e</sup> siècle. Le choix du cœur pour celui qui était né au pied du Vésuve, autant qu'une stratégie avisée « qui lui a permis de se distinguer, car pratiquement personne ne s'intéressait à ces œuvres à l'époque » observe Nadia Bastogi, la directrice de la Fondation De Vito. « C'était également un moyen de se replonger dans ses racines et de mettre en lumière un foyer culturel de premier plan encore trop méconnu. » Car loin de se contenter de dénicher des pépites, l'historien de l'art autodidacte s'illustre par le caractère éminemment scientifique de son travail. De Vito s'emploie ainsi à reconstituer des corpus, à clarifier certaines datations, et à faire le tri dans des attributions pas toujours très solides. Il travaille sans relâche, publie plus de soixante-dix contributions, dont une monographie remarquée sur la jeunesse de Luca Giordano. Surtout, il crée un périodique de référence intégralement consacré au Seicento qui héberge ses textes mais aussi les articles d'autres chercheurs, y compris des étudiants. Cette revue lui survit tout comme sa collection qui est aujourd'hui gérée par la Fondation qu'il a créée. Cette institution installée près de Florence est bien connue des spécialistes, nettement moins du grand public. Dans le cadre d'un projet scientifique organisé avec le musée Magnin de Dijon et le musée Granet, elle a accepté de se défaire temporairement de la quasi-totalité de ses chefs-d'œuvre. Une quarantaine de tableaux retrace l'aventure hors norme de Giuseppe De Vito tout en brossant un formidable panorama des principales tendances de la peinture napolitaine, du caravagisme au triomphe de la nature morte en passant par la révolution baroque. Cette présentation fait la part belle aux vedettes de cette scène : Jusepe de Ribera, Massimo Stanzione ou encore Mattia Preti dont on peut notamment admirer une saisissante *Déposition*. Elle permet aussi de découvrir des artistes plus rares dans les musées français à l'instar d'Aniello Falcone, de la dynastie des Recco et des Ruoppolo, et évidemment, de l'énigmatique Maître de l'Annonce aux bergers. De Vito s'est en effet passionné pour ce spectaculaire naturaliste, au point de constituer la plus riche collection privée d'œuvres de cet artiste encore nimbé de mystères. La découverte de cet étonnant personnage se poursuit dans les collections du musée Granet qui possède deux tableaux de sa main



Mattia Preti (1613-1699), *Déposition*, vers 1675. Huile sur toile, 179 x 128 cm.  
Photo service de presse. © Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli / Photo Claudio Giusti

— l'établissement a judicieusement profité de cet événement pour restaurer et réaccrocher sa riche collection du Seicento napolitain.  
Isabelle Manca

« Naples pour Passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », du 15 juillet au 29 octobre 2023 au musée Granet, place Saint-Jean-de-Malte, 13100 Aix-en-Provence. Tél. 04 42 52 88 32.  
[www.musee-granet-aixenprovence.fr](http://www.musee-granet-aixenprovence.fr)  
Catalogue, coédition RMN-Grand Palais / musée Magnin / musée Granet / Fondazione De Vito, 160 p., 30 €. À LIRE : L'Objet d'Art hors-série n° 170, 64, p., 11 €.



74. Expos  
 80. Écrans  
 86. Livres  
 94. Gastronomie

# Expos

PAR JOËLLE CHEVÉ



JOCONDE ART NOUVEAU La tragédienne dans son foisonnant salon-atelier, à son image. • Portrait de Sarah Bernhardt, de Georges Clairin (1876). Petit Palais, Paris.

## LES MULTIPLES VIES DE SARAH

♥♥♥ À l'occasion du centenaire de sa mort, le Petit Palais rend hommage à l'immense artiste, sous toutes ses facettes, même les moins connues.

**D**écédée le 26 mars 1923, la « Divine », la « Voix d'or », la « grande Sarah », dont le portrait par son amant et ami, Georges Clairin, est la *Joconde* du Petit Palais, fait son retour à Paris. Cent ans après sa mort, elle est toujours « la » star. Un compte Instagram lui est même consacré, dans lequel elle se raconte et se met en scène. Plus de 400 œuvres, tableaux, sculptures, photographies, affiches, mobilier, costumes



**Sarah Bernhardt.**  
**Et la femme créa la star**  
 PETIT PALAIS -  
 MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
 DE LA VILLE DE PARIS (8<sup>e</sup>)  
 Jusqu'au 27 août

de scène, bijoux... plongent le visiteur dans l'extraordinaire spectacle de sa vie, officielle et privée, dont elle imaginait et contrôlait chaque détail. Des photographies de Nadar aux célèbres affiches d'Alfons Mucha, dont elle lança la carrière, des tableaux de Clairin et de Louise Abbéma aux témoignages de Victor Hugo et d'Edmond Rostand, qui lui écrivirent ses plus grands rôles, et de ceux de Jean Cocteau, qui l'appelaient « le monstre sacré », de Robert de Montesquiou ou de Marcel

Proust, qui l'immortalisa dans la *Recherche* sous les traits de La Berma, le mythe n'a pas pris une ride. N'est-elle pas la première à avoir fait un lifting ?

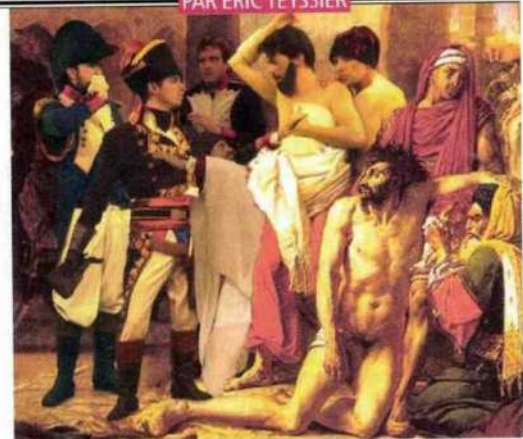
### Peintre et sculptrice

La richesse de l'exposition est exceptionnelle, ce dont s'émue son arrière-arrière-petit-fils Sébastien Azzopardi, metteur en scène et directeur du Théâtre du Palais-Royal – bon sang ne saurait mentir ! Le fils de Sarah, Maurice, « l'homme de sa vie », né de ses amours



## Histoire vivante

PAR ÉRIC TEYSSIER



éphémères avec le prince de Ligne, a dispersé ses biens aux quatre vents, dont ses œuvres. Peintre et sculptrice de grand talent, elle recevait dans un extraordinaire salon-atelier où s'entassaient tapis, peaux de bêtes, plantes exotiques et une incroyable ménagerie.

### « Quand même » !

L'exposition restitue le décor de sa vie de femme et d'artiste, moins connue que celle de la demi-mondaine et de la comédienne. Ses tournées sur cinq continents, ses grands rôles où elle n'en finissait pas de mourir en scène, alors qu'elle se vivait éternelle et joua jusqu'au bout, même après l'amputation de sa jambe droite en 1915. « Quand même », telle était sa devise ! Tout est là : la débutante révoltée quit-

tant la Comédie-Française, la demi-mondaine jouant de ses charmes, la femme libre pourfendant les préjugés de classe, de race, de genre, l'excentrique un peu morbide photographiée dans un cercueil, l'amoureuse émouvante de faiblesse pour ses gigolos, la mère et la grand-mère passionnément attachée à son clan, à ses amis et anciens amants – dont le chirurgien Samuel Pozzi, son « docteur Dieu », et la peintre Louise Abbéma et le moulage de leurs deux mains enlacées. Et la « châtelaine » du fort de Belle-Île glanant des algues pour les fondre en bronze, la directrice de théâtre, la metteuse en scène pionnière, la costumière, la décoratrice... Et pour finir : le cinéma. Une magnifique tournée posthume qui fera salle comble ! ♦

### QUAND L'ART S'A... NÎMES !

**L**es lecteurs de cette chronique le constatent tous les mois : l'histoire vivante constitue une approche didactique de cette discipline. Depuis quelques années, celle-ci est de plus en plus prise en compte pour la valorisation des sites historiques ou des musées. En France, l'enseignement supérieur commence aussi à intégrer cette démarche. En 2021, un master Histoire vivante a ouvert ses portes dans la dynamique université de Nîmes. Cette formation innovante aborde tout ce qui rend possible une vulgarisation intelligente de l'Histoire. Parmi ces approches, l'audiovisuel a toute sa place, avec un module de création de documentaires historiques.

C'est ainsi qu'une série entièrement produite par l'établissement gardois a vu le jour. Baptisée *L'Art s'aNîmes*, elle est entièrement tournée dans le studio de l'université. Le but est de faire vivre un tableau de l'intérieur en faisant dialoguer ses protagonistes, avant de les figer. Mais l'exercice ne s'arrête pas là. L'œuvre est ensuite présentée dans le contexte de sa création lors de sa première exposition. Ce sont alors les spectateurs de l'époque qui nous font part de leurs impressions. En moins de six minutes, plusieurs points de vue sont ainsi abordés par des personnages vêtus de costumes historiques. Le premier épisode consacré aux *Pestiférés de Jaffa* est mis en ligne sur la chaîne web de l'université. Le suivant traitera de *La Mort de Marat*. Tout un programme très vivant. ♦

<https://webtv.unimes.fr/>

### Immersion dans l'archéologie marine



♥♥♥ Le 31 octobre 1875, la frégate **Magenta** coule dans le port de Toulon, avec 2 080 stèles d'époque punique et une statue en marbre de l'impératrice Sabine, épouse d'Hadrien, provenant de fouilles menées à Carthage par Évariste Pricot de Sainte-Marie. Une partie de la cargaison est sauvée puis l'épave est dynamitée. En 1994, des campagnes

de fouilles sont menées par le Groupe de recherche en archéologie navale (GRAN). Outre les vestiges archéologiques, pour la plupart conservés au Louvre (stèles funéraires, céramiques, verreries, statue de Sabine), l'exposition relate l'histoire des explorations sous-marines. L'histoire aussi d'un bateau exceptionnel et des objets de la vie quotidienne des marins, flacons de Pernod, excellent désinfectant... interne !, pipes, bols, instruments de musique... ♦

■ **Magenta : sur les traces des empires engloutis**, Musée archéologique de St-Raphaël (83), jusqu'au 30 septembre. Rens. : 04 94 19 25 75 et [www.ville-saintraphael.fr](http://www.ville-saintraphael.fr)





## Expos

### RAMSÈS II, VIVANT AU-DELÀ DES SIÈCLES

♥♥♥ Si la momie n'est pas du voyage, plus de 180 objets précieux, dont le cercueil du pharaon, sont exposés à Paris.

**I**l ne fallait pas moins que la société World Heritage Exhibitions, spécialisée dans les événements culturels grandioses, pour s'attaquer au plus célèbre et plus glorieux pharaon : Ramsès II. Treize de ses successeurs portèrent son nom et tout dans son histoire est colossal : ses statues, les temples d'Abou-Simbel et d'Abydos, le pylône de Louxor et tant d'autres monuments et œuvres d'art. Un règne de soixante-six ans, au XIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., une victoire mythique à Qadesh sur les Hittites, deux grandes épouses royales, Néfertari et Isis-Néfert, plus de 50 fils et 60 filles, une capitale monumentale, Pi-Ramsès, déménagée ensuite à Tanis. Ramsès fut une icône vivante, associée au dieu soleil Amon-Rê, et une légende toujours renaissante. Ses familiers, ses parents, ses épouses, tous sont là, entourés de sculptures, de bijoux d'or, d'argent, de turquoise, de lapis-lazuli, témoins de l'apogée de la civilisation égyptienne sous son règne. Et sa postérité est encore plus époustouflante. Une momie déplacée plusieurs fois pour éviter les pilliers et qui fut condamnée pour deux mille ans à la clandestinité. En 1976, elle est reçue en France avec les honneurs dus à un chef d'État et examinée par plus de 50 spécialistes pour la débarrasser d'un champignon qui menaçait son éternité. Elle repose désormais dans le nouveau Musée national de la civilisation égyptienne, au



Caire. Seul son extraordinaire cercueil de cèdre a refait le voyage de 1976, entouré de quelque 180 œuvres, dont certaines inédites en France, tel ce colosse de calcaire ou ce buste de granit rose à son image. Décors somptueux, momification virtuelle, musique originale, reconstitutions 3D, réalité virtuelle : gloire au plus grand des pharaons! ♦

■ **Ramsès et l'or des pharaons**, Grande Halle de la Villette, Paris (19<sup>e</sup>), jusqu'au 6 sept. Rens. : 01 40 03 77 01 et [www.expo-ramses.com](http://www.expo-ramses.com)

#### ET AUSSI

**Chefs-d'œuvre de la chambre du roi : l'écho du Caravage à Versailles**

Château de Versailles (78), jusqu'au 16 juillet.

■ **Naples pour passion.**

**Collection de Vito**

Musée Magnin, Dijon (21), jusqu'au 25 juin.

■ **Philippe Cognée. La peinture d'après**

Musée Bourdelle, Paris (15<sup>e</sup>), jusqu'au 16 juillet.

■ **Paysages, fenêtre sur la nature**

Musée du Louvre-Lens (62), 29 mars-24 juillet.

■ **Ouvrir l'album du monde. Photographies (1842-1911)**

Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris (7<sup>e</sup>), jusqu'au 2 juillet.

■ **Manet/Degas**

Musée d'Orsay, Paris (7<sup>e</sup>), jusqu'au 23 juillet.

■ **Philippe Starck, Paris est pataphysique**

Musée Carnavalet - Histoire de Paris, Paris (3<sup>e</sup>), jusqu'au 27 août.



### Une perle rare de beauté

♥♥♥ À ne pas manquer dans cette nouvelle galerie, après l'exposition des « Ors et trésors de la Chine », les merveilleux bijoux de René Lalique, Georges Fouquet, Victor Prouvé, Jean Dampé ou Jules Desbois.

Monstres et créatures hybrides, naïades et plantes aux courbes sinueuses, libellules, grenouilles et reptiles ondoyants s'enroulent autour des cous, des poignets et dans les cheveux et les corsages des femmes.

Un merveilleux Art nouveau où la valeur suprême est, plus que la préciosité, la beauté. ♦

■ **Art nouveau. Les métamorphoses du bijou : 1880-1914**, École des arts joailliers - Van Cleef & Arpels, Paris (1<sup>er</sup>), jusqu'au 30 sept. Rens. : 01 70 70 38 40 et [www.ecolevancliefarpels.com](http://www.ecolevancliefarpels.com)



## Voyage aux sources des saveurs parisiennes

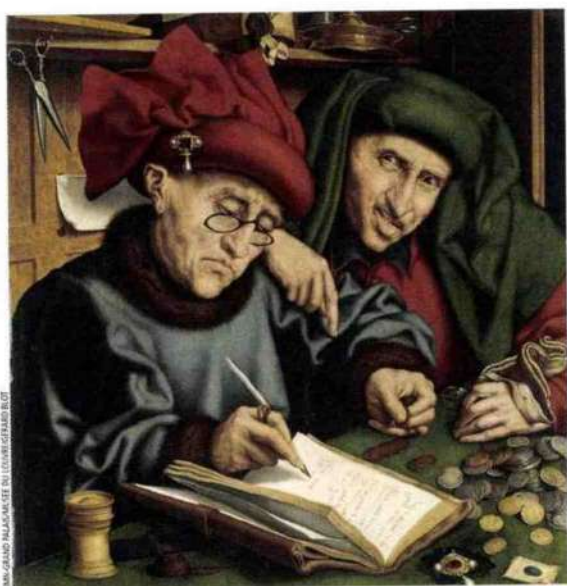
♥♥♥ En 1378, Charles V recevait au palais de la Cité – aujourd'hui la Conciergerie – Charles IV, empereur du Saint Empire romain germanique. Le banquet – reconstitué en 3D –, sans doute orchestré par Taillevent, maître queux et auteur du fameux *Viandier*, fut mémorable. Bien d'autres lui ont succédé, installant Paris comme le conservatoire et le laboratoire de la gastronomie nationale, régionale et même internationale. Dans l'ancien réfectoire médiéval, on peut déguster un choix de merveilleux manuscrits enluminés, vaisselles précieuses, tableaux, menus originaux, photographies, vidéos mais aussi créations culinaires contemporaines. Grandes Halles de Baltard – *Le Ventre de Paris* de Zola –, naissance des restaurants au XVIII<sup>e</sup> siècle, leur démocratisation au XIX<sup>e</sup> siècle, brasseries et autres bistrot, reconstitution du Grand-Seize, cabinet particulier du Café-Anglais, célèbre pour ses débats et ses ébats... L'art et la littérature s'en mêlent, des bouillons Art nouveau aux grandes brasseries de Saint-Germain-des-Prés ou de Montparnasse.



Sans oublier Paris ville du pain et du sucre : baguette, paris-brest, millefeuille. Et ces spécialités qui ne doivent rien à la province : le bœuf bourguignon, la sole normande ou la sauce béarnaise... Et pour l'anecdote et la virtuosité, la reconstitution

par la maison Poilâne des meubles en pain réalisés pour Salvador Dalí. ♦

■ **Paris, capitale de la gastronomie du Moyen Âge à nos jours**, Conciergerie, Paris (1<sup>re</sup>), jusqu'au 16 juillet. Rens. : 01 53 40 60 80 et [www.paris-conciergerie.fr](http://www.paris-conciergerie.fr)



## De l'art à tout prix

♥♥♥ L'art est-il une marchandise comme les autres et sa valeur est-elle établie sur la quantité de travail, l'utilité, la rareté ou le désir ? Autant de questions qu'explore cette exposition originale et inédite à travers l'histoire des relations de l'art et de l'argent depuis l'Antiquité. Origines et mythes illustrés par *Danaé ou la Pluie d'or* ou *L'Adoration du veau d'or*, l'or symbole d'immortalité, condamnation des métiers et jeux d'argent par la morale catholique ou leur réduction à une simple transaction pour les protestants, révolution capitaliste et naissance du marché de l'art avec l'impressionnisme, et pour finir interrogation sur ce que vend l'artiste à l'heure du numérique et du virtuel : autant de thèmes qu'illustrent plus de 200 tableaux, mais l'énigme de la valeur de l'art est toujours aussi obscure et irrationnelle ! ♦

■ **L'argent dans l'art**, Monnaie de Paris, Paris (6<sup>e</sup>), jusqu'au 24 septembre. Rens. : 01 40 46 57 57 et [www.monnaie.deparis.fr](http://www.monnaie.deparis.fr)

GRIPPE-SOU ! Du Moyen Âge à l'époque moderne, cette profession est mal « perçue » dans l'art. • Les Collecteurs d'impôts, de Van Reyerswaale, XVI<sup>e</sup>s.



## Actus



Malgorzata Mirga-Tas, *Out of Egypt*, Pologne, 2021, textiles, 230 x 277 cm. © Marianne Kuhn / Mucem

### Barvalo, l'art des Romani

En langue romani, barvalo signifie « riche » et, par extension, « fier ». Ce mot sert de titre à la nouvelle exposition du Mucem, consacrée à l'histoire et à la diversité des peuples romani d'Europe et conçue par une équipe de 19 personnes issues de cette communauté ou non, de nationalités et de profils différents. Depuis les premiers témoignages de leur arrivée en Europe jusqu'à nos jours, la première section de l'exposition met en lumière les ressorts par lesquels les persécutions contre les populations romani se perpétuent, et traite du rôle des représentations stéréotypées dans la culture et le folklore. En parallèle, on y montre aussi comment ces groupes se sont exprimés, notamment au travers d'une langue commune, le romani, et ont revendiqué leurs droits dans ces situations d'oppression. La deuxième partie proposera, elle, une réflexion sur les notions d'appartenance et d'identité. Au total, 200 œuvres pour mieux comprendre cette culture millénaire.

**JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE 2023**

Mucem, 13002 Marseille

### Naples pour passion



© Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la storia dell'Arte Moderna a Napoli / Photo Claudio Gatti

C'est au musée Granet que vous pourrez admirer des chefs-d'œuvre de la collection De Vito, un des ensembles de peintures napolitaines du XVIII<sup>e</sup> les plus prestigieux au monde,

tant par la richesse de son contenu que par la qualité des œuvres. Giuseppe De Vito (1924-2015) a en effet collectionné tout au long de sa vie, devenant l'un des plus grands spécialistes de l'art napolitain du Seicento. Cette exposition nous permettra de (re)découvrir l'effervescence artistique qui se fait jour à Naples à la suite du Caravage, et sous diverses influences qui ont imprégné la façon de peindre de nombreux artistes, entre naturalisme, classicisme et baroque.

**DU 15 JUILLET AU 29 OCTOBRE 2023**

Musée Granet 13100 Aix-en-Provence

Giuseppe Ruoppolo, *Nature morte aux fruits, perroquet et tortue*, deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, huile sur toile, 99 x 127,5 cm.

### L'été de Gérard Traquandi

Sur le papier intimiste du carnet à dessin ou sur les vastes champs colorés de la toile, Gérard Traquandi restitue l'impression de la nature, le saisissement du paysage, sous une perspective bien particulière : celle de l'été. Été méridional, été du Sud des peintres qui ont forgé son regard. Le plasticien, qui vit entre Paris et Aix-en-Provence, affirme que la lumière doit venir du tableau et nous invite à nous y exposer. Par une sélection de dessins, d'aquarelles, de peintures et de céramiques, c'est toute la richesse de son travail qui se déploie, entre ravissement figuratif et respiration dans la couleur pure, maîtrise technique et jeu avec le hasard.

**DU 1<sup>er</sup> JUILLET AU 2 SEPTEMBRE 2023** Galerie Catherine Issert, 06570 Saint-Paul-de-Vence



Sans titre (détail), 2019, aquarelle sur papier, 23 x 35 cm. Courtesy de l'artiste et de la galerie Catherine Issert - Collection privée

### TURNER et le dieu soleil

*Départ pour le bal (San Martino)*, exposée en 1846, huile sur toile, 61,6 x 92,4 cm. © Photo: Tate

On connaît Joseph Mallord William Turner pour ses peintures de paysages grandioses et de marines tragiques, mais on le connaît moins pour ses aquarelles et ses esquisses plus intimes. Sa maîtrise de la lumière, des couleurs et de l'atmosphère témoigne de la dévotion avec laquelle ce grand artiste a saisi les immenses forces de la nature, qui appellent l'humilité. Des débuts précoces de Turner, dans les années 1790, aux sommets des œuvres qui marquent sa maturité, dans les années 1840, cette exposition explore sa fascination pour les phénomènes météorologiques et atmosphériques, qu'il traite de manière dynamique. Des paysages sublimes à l'exploration élémentaire de la composition de la lumière et de l'atmosphère, les œuvres vibrantes d'émotion de Turner l'ont consacré comme l'un des artistes britanniques les plus appréciés.

**JUSQU'AU 26 JUIN 2023**

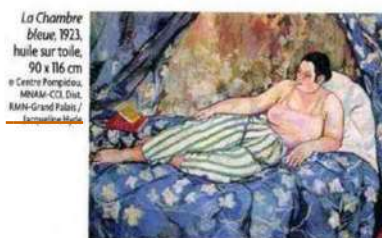
Fondation Pierre Gianadda, 1920 Martigny, Suisse



La visite au tombeau, exposée en 1850, huile sur toile, 91,4 x 121,9 cm. © Photo: Tate



Catherine nue allongée sur une peau de panthère, 1923, huile sur toile, 64,6 x 91,8 cm. Inv. Arkas Sarat Merbas, 877 © Lucien Arkas Collection - Photo: © Hadrye Cangelier



La Chambre bleue, 1923, huile sur toile, 90 x 116 cm. © Centre Pompidou-MNAM-CCL Dist. RMN-Grand Palais / Jacques-Henry

### Suzanne Valadon, un monde à soi

Parce que Suzanne Valadon (1865-1938), peintre libre et indépendante, a joué le rôle d'une véritable « passeuse » d'un siècle à l'autre, le Centre Pompidou-Metz lui consacre une exposition en forme de panorama de son œuvre, montré à la lumière de son réseau artistique, de ses contemporains et de ses maîtres. Celle qui fut d'abord modèle, notamment pour Toulouse-Lautrec, a réalisé de nombreux dessins et des nus qui dévoilent avec intensité sa modernité et sa nécessité de peindre le réel. Elle hérite de Degas sa technique de la gravure en pointe douce, emprunte à Renoir ses effets d'irisations de pastel et à Puvis une tendance à l'allégorie et son refus de la profondeur. Résultat : des toiles singulières, réalisées sans fioriture et qui flirtent parfois avec la distorsion tant elles cherchent à transcrire un état d'âme. Une œuvre éclectique dont le caractère expressif et résolument contemporain fait de Valadon une artiste audacieuse, longtemps considérée à la marge des courants dominants son époque.

**JUSQU'AU 9 SEPTEMBRE 2023**

Centre Pompidou-Metz 57020 Metz



1960-1975

## Années pop, années choc

Conçue à partir des œuvres de la Fondation Gandur pour l'Art et des collections du Mémorial de Caen (affiches, objets, films, photographies, unes de presse), cette exposition conjointe invite à une immersion dans cette période de l'histoire aussi complexe que marquante. Celle notamment de la guerre du Vietnam et de la guerre froide, des procès tardifs des nazis en Allemagne, du franquisme au pouvoir, de la révolution culturelle chinoise, mais aussi celle, plus sociale, de Mai-68, des luttes pour l'égalité des sexes ou contre la ségrégation raciale, de la société de consommation et du tourisme de masse. L'exposition réunit 69 œuvres de 26 artistes français et européens associés à la figuration narrative, mouvement qui se développe en France parallèlement au pop art anglo-saxon, en utilisant un certain nombre de codes communs issus du cinéma, de la bande dessinée ou de la publicité. Un retour à l'image et à la figure après l'omniprésence de l'abstraction dans l'art d'après-guerre.

DU 22 JUIN AU 31 DÉCEMBRE 2023

Mémorial de Caen 14050 Caen



Émilienne Ferry *Sans titre*, 1965, gouache sur carton chiné, 63,2 x 49,3 cm. © Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie: André Martin © Succession Émilienne Ferry

PAR ÉLODIE BLAIN. PHOTOS : D. R. (SAUF MENTIONS)

Entraînement sur la plage de Hauteville, aquarelle, 13 x 53 cm



## Joël Simon à l'heure d'été

Comme chaque année, notre collaborateur de longue date entame sa villégiature d'été sur la côte normande dès le mois de juillet, à Hauteville-sur-Mer et à Domjean. Ses sujets de prédilection ? Les paysages de bords de mer et les scènes d'extérieur, des œuvres toutes peintes cette année. L'occasion d'admirer sa maîtrise de l'aquarelle comme du dessin. Et si vous désirez bénéficier de ses talents de pédagogue, vous pourrez suivre ses stages durant l'été et l'automne.

DU 10 AU 16 JUILLET 2023 Exposition galerie Hautaise, Hauteville-sur-Mer (50) avec stage les 12 et 13 juillet

DU 9 JUILLET AU 20 AOÛT Exposition au salon Domjean Expression, à Domjean (50).

DU 28 AU 29 AOÛT Stages à Putanges-Pont-Écrepin (61)

DU 9 AU 11 OCTOBRE Stages à Amiens (80).

joesimon.pro@gmail.com / joel-simon.fr / 06 76 99 48 97

Le 14 juillet au Havre, 1906:

huile sur toile, 81 x 65 cm.

Bague-sur-Côte, © musée Albert André, dépôt du Centre Pompidou, MNAM/CCI, Paris, donation Adèle et Georges Besson, 1963

## Albert Marquet en Normandie

Marquet peignit magnifiquement la mer et les ports, de Naples à Alger, en passant par Marseille et Le Havre. Après s'être lié d'amitié avec Henri Matisse, il rencontra Raoul Dufy. En 1906, tous deux sillonnent la Normandie, de Trouville à Fécamp. C'est le début d'une belle histoire d'amitié et d'émulation entre les deux artistes. Ce séjour normand joua un rôle important dans l'œuvre de Marquet, en contribuant à préciser son art.

Au Havre, il aimait la modernité des docks, des remorqueurs. Depuis sa fenêtre, presque toujours en surplomb, il sut immortaliser la beauté changeante de paysages marins et urbains qui révélaient toujours une présence humaine. Infiniment sensible aux variations météorologiques, Marquet peignit des séries, comme les impressionnistes, mais il subit plus encore l'influence du fauvisme et du japonisme. En témoignent ces aplats de tons purs éveillant une palette d'émotions profondes, et qui sont sa marque de fabrique.



JUSQU'AU 24 SEPTEMBRE 2023

MuMa - Musée d'art moderne André Malraux 76600 Le Havre

## René Perrot, La nature mesurant le temps



Artiste particulièrement prolifique, René Perrot (1912-1979) n'aura de cesse d'expérimenter de nouveaux styles et de nouvelles techniques tout au long de son œuvre. D'abord affichiste, il sera ensuite peintre-cartonnier et fournira près de 400 cartons aux ateliers de la région d'Aubusson, exprimant à travers le tissage un talent de dessinateur et de coloriste affirmé. Il s'essaya également à la céramique, notamment à Sant Vicens, près de Perpignan, où il fait cuire ses pièces aux côtés de Jean Lurçat ou de Picasso. En parallèle, il sculpte, grave, dessine et peint inlassablement. Un œuvre d'une grande sensibilité que le Mucem et la Cité internationale de la tapisserie proposent de redécouvrir à travers une exposition en deux étapes successives et rassemblant près de 200 pièces. L'exposition aubussonnaise mettra particulièrement à l'honneur son travail de peintre-cartonnier en présentant l'ensemble des étapes, de la délicatesse des croquis à la puissance des tissages monumentaux.

DU 1<sup>er</sup> JUILLET AU 17 SEPTEMBRE 2023 à la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson (23), puis du 23 novembre 2023 au 10 mars 2024 au Mucem, à Marseille (13)

René Perrot, *Autunno Solognot, ateliers Pinton, années 1970*, 159 x 227 cm. Collection Cité internationale de la tapisserie, © Cité internationale de la tapisserie, studio Nicolas Roger



## Actus



*Dormeuse nue dans la clairière, 1907* © Ville de Grenoble, Musée de Grenoble, J.L. Lacroix.

### Henri-Edmond Cross dans la lumière du Var

Cross (1856-1910) est l'un des premiers peintres du Nord à s'installer en 1891 dans le Var. Dès lors, émerveillé par les sites qui l'entourent, il devient le chantre de la lumière et des couleurs. Les paysages sont au cœur de son œuvre, mais plus encore que la mer, c'est la végétation méditerranéenne qu'il célèbre. Vignes, chênes-lièges, oliviers, cyprès et pins maritimes resteront longtemps les principaux acteurs de ses tableaux. Adeptes du divisionnisme, il juxtapose sur sa toile des petites touches de couleurs pures, laissant l'œil du spectateur opérer la fusion des pigments, ce que les néo-impressionnistes appellent le « mélange optique ». Pour obtenir des tons plus vifs, il ne se sert que des couleurs du prisme et se refuse à les mélanger sur sa palette, sauf avec le blanc, qui permet de nuancer leur intensité. Avec Signac, Cross fait évoluer la technique néo-impressionniste à partir de 1895, élargissant sa touche, qui se fait plus dynamique et moins régulière. La trentaine d'œuvres réunies au musée de l'Annonciade retracent cette période.

**DU 10 JUILLET AU 14 NOVEMBRE 2023**

Musée de l'Annonciade, 83990 Saint-Tropez

### Paul-Élie Dubois, Itinéraire(s) d'un peintre voyageur

Amoureux de sa France-Comté natale, cet artiste a oscillé entre sa région et ses nombreux voyages en Algérie, en Italie, au Maroc ou encore en Tunisie. Subjugué par l'Orient méditerranéen, son art s'enrichit avec la révélation de la lumière des pays du Sud, ce qui lui vaudra d'être reconnu pour ses talents de coloriste. Paul-Élie Dubois (1886-1949) ne s'arrêtera jamais de travailler, comme l'attestent ses nombreuses pochades, esquisses et œuvres abouties. Portraits, paysages, scènes animées, objets ou documents offrent un témoignage ethnographique, objectif et sincère sur les populations, coutumes et paysages locaux.

**JUSQU'AU 29 OCTOBRE 2023**

Musée du château des ducs de Wurtemberg  
25200 Montbéliard



*La Princesse verte, 1946, huile sur toile. Donation Docteur Muller, 1952. Collection Musée de la Tour des Échevins, Lunel-les-Bains © Office de Tourisme de Lunel-les-Bains, Voyages du Sud.*



### JEAN PIERSON Rivages insulaires

L'été étant à nos portes, Jean Pierson nous donne un avant-goût des vacances avec son exposition « Rivages insulaires », à Montpellier. Il y présente toutes ses dernières huiles sur toile, inspirées de voyages en Sardaigne et dans les Canaries. L'élément le plus explicite de ses tableaux est sûrement la mer. Il y a les couleurs, aussi, celles de la Méditerranée qui fait tant rêver l'artiste depuis que, enfant, il passait ses étés à Marseille. Des toiles douces comme des vacances au bord de la mer, qui remuent des souvenirs en chacun de nous...

**DU 25 MAI AU 25 JUIN 2023**

Galerie de l'Ancien Courrier 34000 Montpellier

Sans titre.  
92 x 60 cm

### Jean Sala, les couleurs d'une époque



*En train de plaisir, 1893, huile sur toile, 60,5 x 88,5 cm. Collection privée. © Jean-Paul Morin*

Français d'origine catalane, Jean Sala (1869-1918) fut un peintre de la mondanité, un observateur assidu d'une certaine société, et surtout un grand portraitiste. Il a réalisé les portraits des élégantes de la bourgeoisie parisienne, mais aussi de personnalités du monde politique, du spectacle et du milieu montmartrois. Ce qui caractérise nombre de ces portraits, c'est l'utilisation privilégiée du pastel. Cette technique lui permet d'apporter une sensibilité et une délicatesse dans la touche, la couleur, même quand il n'hésite pas à utiliser des couleurs vives, de l'orange, du vert, qui sont aussi le reflet des couleurs magnifiées par les couturiers d'alors comme Paul Poiret. Les 70 œuvres exposées révèlent la richesse et l'étendue du travail de l'artiste qui nous livre, avec justesse et élégance, une représentation de ce que fut la période de la Belle-Époque.

**DU 3 JUIN AU 23 AOÛT 2023**

Musée Boesch 44510 Le Poulguen



*Le Port de Dieppe, vers 1909, huile sur panneau, 70 x 100 cm. Collection privée. © Jean-Paul Morin*





## ARTS

# Anna-Eva Bergman (Paris), la collection De Vito (Dijon) Deux formes de voyage

**Voyage intérieur avec la rétrospective Anna-Eva Bergman au musée d'Art moderne de Paris.**  
**Voyage à Naples avec la collection De Vito au musée Magnin à Dijon.**

■ **« Anna-Eva Bergman, Voyage vers l'intérieur »** au musée d'Art moderne de Paris : rétrospective en 300 œuvres pour cette Norvégienne (1909-1987) trop longtemps considérée seulement comme la femme du peintre allemand abstrait Hans Hartung. Une formation à Oslo, un vocabulaire de forme simple inspiré des paysages nordiques et méditerranéen, un minimalisme qu'elle qualifie « de non-figuratif » ou « d'art de s'abstraire », dans lequel, dès les années 1950, elle associe à ses peintures des feuilles métalliques,

parfois en or. Un univers non dénué de spiritualité. (Jusqu'au 16 juillet).

■ **« Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »**, au musée Magnin, à Dijon. Au XVIII<sup>e</sup>, malgré une éruption du Vésuve et une épidémie de peste, Naples, sous domination espagnole, est au centre de la création picturale, s'appropriant les grands courants picturaux italiens du siècle. Le naturalisme du Caravage, le classicisme romain, le colorisme vénitien inspirent Battistello, Massimo Stanzione, le Maître de l'Annonce aux bergers, et l'Espagnol Ribera, très ténébriste. Mattia Preti et Luca Giordano seront les deux grandes figures de cette école napolitaine. Quarante des 74 tableaux de la collection de Giuseppe De Vito (1924-2015), ingénieur et historien d'art, témoignent de cette richesse culturelle. (Jusqu'au 25 juin).

**Caroline Chaine**



Anna Eva Bergman, « Fragment d'une île en Norvège », vers 1951

ADAGP/FONDATION HARTUNG-BERGMAN





**DIJON**

**NAPLES POUR PASSION**

**Basculez dans le Royaume de Naples** du XVII<sup>e</sup> siècle. Le musée Magnin vous embarque dans les palais dorés de la cité du soleil aux côtés des grands maîtres baroques que sont Jusepe de Ribera, Bernardo Cavallino et Luca Giordano. Pour la première fois en France, sont dévoilés ici quarante chefs-d'œuvre de la collection De Vito, des toiles remarquables montrant l'influence du Caravage, le triomphe de la nature morte et le développement du naturalisme dans la cité parthénopéenne. Des époustouflantes scènes de bataille d'Aniello Falcone aux banquets dionysiaques de son élève Micco Spadaro, l'exposition brosse un flamboyant portrait de la capitale napolitaine.

 **MUSÉE MAGNIN**  
Jusqu'au 25 juin 2023



Vincent Van Gogh, Autoportrait



**AGENDA**

**Naples**  
**pour passion.**  
**Collection de Vito**  
**Musée Magnin, Dijon (21),**  
jusqu'au 25 juin.





Domenico Gargiulo - Le cortège de Bacchus  
© Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze)

## Naples pour passion, Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

**Du 29 mars au 25 juin 2023 au Musée Magnin, 4 rue des Bons Enfants, Dijon.**

Quarante tableaux sur les 65 œuvres conservées dans la collection De Vito sont présentés pour la première fois en France, au Musée Magnin de Dijon. Ils permettent de montrer les choix de l'ingénieur et historien d'art Giuseppe De Vito (1924-2015) et de faire voyager le visiteur dans la ville foisonnante de Naples du XVII<sup>e</sup> siècle, l'un des plus importants centres artistiques d'Europe.

<https://musee-magnin.fr>

## Arts

# Deux formes de voyage

**Anna-Eva Bergman (Paris), la collection De Vito (Dijon)**

Voyage intérieur avec la rétrospective Anna-Eva Bergman au musée d'Art moderne de Paris.  
Voyage à Naples avec la collection De Vito au musée Magnin à Dijon.



**Anna-Eva Bergman**  
« Fragment d'une île en Norvège »,  
vers 1951

■ **« Anna-Eva Bergman, Voyage vers l'intérieur »** au musée d'Art moderne de Paris : rétrospective en 300 œuvres pour cette Norvégienne (1909-1987) trop longtemps considérée seulement comme la femme du peintre allemand abstrait Hans Hartung. Une formation à Oslo, un vocabulaire de forme simple inspiré des paysages nordiques et méditerranéen, un minimalisme qu'elle qualifie « de non-figuratif » ou « d'art de s'abstraire », dans lequel, dès les années 1950, elle associe à ses peintures des feuilles métalliques, parfois en or. Un univers non dénué de spiritualité. (Jusqu'au 16 juillet)

■ **« Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »**, au musée Magnin, à Dijon.

Au XVIII<sup>e</sup>, malgré une éruption du Vésuve et une épidémie de peste, Naples, sous domination espagnole, est au centre de la création picturale, s'appropriant les grands courants picturaux italiens du siècle. Le naturalisme du Caravage, le classicisme romain, le colorisme vénitien inspirent Battistello, Massimo Stanzione, le Maître de l'Annonce aux bergers, et l'Espagnol Ribera, très ténébriste. Mattia Preti et Luca Giordano seront les deux grandes figures de cette école napolitaine. Quarante des 74 tableaux de la collection de Giuseppe De Vito (1924-2015), ingénieur et historien d'art, témoignent de cette richesse culturelle. (Jusqu'au 25 juin)

**Caroline Chaine**



## CITATIONS



dans le détail

# Le Christ et la Samaritaine

Giuseppe De Vito (1924-2015) a constitué une somptueuse collection de peintures napolitaines du XVII<sup>e</sup> siècle. Une grande partie de cette collection est exposée au musée Granet, à Aix-en-Provence. Parmi les quarante chefs-d'œuvre figure *Le Christ et la Samaritaine* (vers 1645), par Antonio De Bellis, inspiré de l'évangile de saint Jean.

Par Marie-Laurenfine Caëtano



## Un puits

La scène se déroule lorsque Jésus et ses disciples se rendent en Galilée. « Or, il fallait passer par la Samarie. Il vint donc en une ville de Samarie, nommée Sichar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. Or, là était le puits de Jacob. Jésus fatigué de la route, s'assit tout simplement au bord du puits : il était environ la sixième heure. » (Jn 4, 4-6) Les disciples sont partis à la ville chercher des vivres. Jésus est donc seul quand arrive la Samaritaine, qui semble émerger de l'ombre.



## Jésus

Le peintre a placé Jésus en pleine lumière. Alors que « les Juifs [...] n'ont pas de commerce avec les Samaritains » (Jn 4, 9), Jésus s'adresse à la femme qui vient puiser de l'eau : « Donnez-moi à boire. » (Jn 4, 8) « La femme samaritaine lui dit : "Comment vous, qui êtes Juif, me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine ?" » (Jn 4, 9) Antonio De Bellis représente la surprise de la femme. Les gestes des mains des personnages symbolisent le dialogue. Jésus ignore délibérément le mépris des Juifs pour les Samaritains et répond : « Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire, vous même lui en auriez fait la demande, et il vous aurait donné de l'eau vive. » (Jn 4, 10)







« À un certain point, c'est la femme elle-même qui demande de l'eau à Jésus, manifestant ainsi que dans chaque personne il y a un besoin inné de Dieu et du salut que Lui seul peut combler. »

Benoît XVI, 24 février 2008



## L'eau

En entendant les paroles de Jésus, la femme est surprise. Elle répond avec respect, en montrant qu'elle ne comprend pas le sens des paroles de Jésus. « Seigneur, lui dit la femme, vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond : d'où auriez-vous donc cette eau vive ? Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? » (Jn 4, 11-12) Elle montre à Jésus que l'eau du puits est la meilleure puisque Jacob lui-même en a bu. Mais Jésus ne parle pas de cette eau : « Jésus lui répondit : "Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif. Au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant jusqu'à la vie éternelle." La femme lui dit : "Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici." » (Jn 4, 13-15)



## La Samaritaine

Alors Jésus demande à la femme d'appeler son mari et de le faire venir au puits. « La femme répondit : "Je n'ai point de mari." »

Jésus lui dit : "Vous avez raison de dire : Je n'ai point de mari ; Car vous avez eu cinq maris, et celui que vous avez maintenant n'est pas à vous ; en cela, vous avez dit vrai." La femme dit : "Seigneur, je vois que vous êtes un prophète." » (Jn 4, 17-19) Puis la Samaritaine dit : « "Je sais que le Messie (celui qu'on appelle Christ) va venir ; lorsqu'il sera venu, il nous instruira de toutes choses." Jésus lui dit : "Je le suis, moi qui vous parle." » (Jn 4, 25-26) Grâce à cette femme, « beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus » (Jn 4, 39).



**TABLEAU À ADMIRER  
DANS L'EXPOSITION  
NAPLES POUR PASSION.  
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA COLLECTION  
DE VITO, AU MUSÉE GRANET,  
À AIX-EN-PROVENCE,  
DU 15 JUILLET AU 29 OCTOBRE 2023.  
→ TARIFS ET HORAIRES SUR  
[www.musee-granet-aixenprovence.fr](http://www.musee-granet-aixenprovence.fr)**



## Moïse

Antonio De Bellis décore le puits d'une scène de l'Ancien Testament. On voit Moïse (personnage sous la main de la Samaritaine) qui frappe un rocher de son bâton pour faire jaillir une source et donner à boire au peuple hébreu (voir Ex 17, 6). Le peintre rappelle cette scène pour la mettre en parallèle avec celle de l'Évangile. Il montre ainsi que Moïse et Jacob donnent de l'eau pour étancher la soif des corps, alors que Jésus, lui, donne une « eau vive » qui sauve l'âme.





Domenico Gargiulo, dit Micco Spadaro, *Le Cortège de Bacchus*, vers 1650, huile sur toile, 68 x 102 cm. © Fondazione De Vito, Vaglia.

## Aix-en-Provence (13)

# LES MERVEILLES NAPOLITAINES DE LA COLLECTION DE VITO

Musée Granet – Du 15 juillet au 29 octobre 2023

Il fut un temps où les artistes partaient faire un Grand Tour en Italie pour en découvrir les chefs-d'œuvre. Aujourd'hui, ce sont ces derniers qui voyagent : pénétrons dans le Musée Granet et, soudain, sous le soleil d'Aix-en-Provence, c'est le XVII<sup>e</sup> siècle napolitain qui s'offre à nous. Le musée accueille en effet cet été l'une des plus fameuses collections d'œuvres napolitaines du seicento au monde, celle de Giuseppe De Vito. Cet amateur éclairé, mort en 2015, voua une bonne partie de son existence à l'étude de cet âge d'or. Il en observa attentivement les œuvres, menant des investigations au cœur des archives pour retrouver l'historique d'un tableau, préciser la biographie d'un artiste ou chercher l'identité d'un maître. À travers une quarantaine de tableaux, parmi les plus beaux de sa collection, prêtés par sa fondation, le visiteur est invité à déam-

buler dans la bouillonnante cité, alors capitale du vice-royaume de la Couronne espagnole, où affluèrent de nombreux artistes à la suite du Caravage. Scandé en neuf temps, le parcours nous plonge dans la peinture de ce siècle, marquée par le clair-obscur sculptural caravagesque, mais aussi par l'influence de Poussin, de Rubens, des grands maîtres italiens du siècle précédent ou par le courant néo-vénitien venu de Rome. Il nous dévoile aussi avec subtilité les goûts du collectionneur pour un mystérieux Maître de l'Annonce aux bergers, pour les scènes de bataille et les natures mortes ou encore pour le souffle baroque d'un Mattia Preti ou d'un Luca Giordano. — **MARIE ZAWISZA**

❶ « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », Musée Granet, place Saint-Jean-de-Malte, Aix-en-Provence (13), [www.musee-granet-aixenprovence.fr](http://www.musee-granet-aixenprovence.fr)



RADIO

- 12:45:09 "Naples pour passion" à Dijon. Invitée : Sophie Harent, commissaire de l' exposition.
- 12:45:30 Point sur le personnage de Giuseppe De Vito.
- 12:46:32 Zoom sur les différentes influences artistiques au XVIIe siècle à Naples mises en lumière par cette exposition.
- 12:47:03 La peinture napolitaine s' est aussi enrichie d'influence qui venait plutôt de Rome.
- 12:49:34 Ils vont porter de l'attention aux éléments du quotidien qui vont apparaître un peu partout y compris dans des scènes religieuses très tragiques.
- 12:51:06 La Sainte-Lucie de Cavallino est utilisée pour la communication de l'exposition sur l'affiche de l'exposition.
- 12:52:08



17:19:44 "Naples pour passion" une exposition que propose le Musée Magnin à Dijon. Invitée : Sophie Harent, commission de l'exposition, et directrice du Musée Magnin. Le visiteur est guidé à travers neuf thématiques. Il y a des textes introductifs. Il y a des livrets pour les adultes. Les visiteurs sont frappés par la beauté, la force des tableaux. Il y a 40 tableaux d'artistes napolitains. Des ouvrages viennent de la famille Magnin. (Réunion des musées nationaux).

17:24:11



17:11:36 "Naples pour passion" une exposition que propose le Musée Magnin à Dijon. Invitée pour en parler Sophie Harent, commission de l'exposition, et directrice du musée. C'est l'Italie du 17<sup>ème</sup> siècle. C'est en lien avec la Réunion des musées nationaux.  
Commentaire sur la vie à Naples à cette époque.

17:16:30

PRESSE RÉGIONALE





## Naples pour passion - Chefs-d'œuvre de la collection De Vito



Du 15/07/2023 au 29/10/2023 Aix-en-Provence

Cet ensemble de peintures napolitaines du 17<sup>e</sup> est l'un des plus prestigieux au monde tant par la richesse de son contenu que par la qualité des œuvres que **Giuseppe De Vito** (1924-2015) a collectionnées tout au long de sa vie, devenant un des plus grands spécialistes de l'art napolitain du *Seicento*.

Cette exposition permettra de (re)découvrir l'effervescence artistique qui se fait jour à Naples au 17<sup>e</sup> siècle à la suite du Caravage et sous diverses influences qui ont imprégné durablement la façon de peindre de nombreux artistes présents dans l'exposition, entre naturalisme, classicisme et baroque. C'est également l'occasion d'aller à la rencontre d'un homme passionné, connu du monde entier pour son érudition et son « œil », introduit dans une première section : **Giuseppe De Vito**, collectionneur et historien de l'art.

Musée Granet, pl. Saint-Jean-de-Malte.  
13100 - Aix-en-Provence

[www.museegranet-aixenprovence.fr/](http://www.museegranet-aixenprovence.fr/)

04 42 52 88 32.



## Les Beatles en IA, le film "Barbie" bientôt en salles : l'actu culture de la semaine

Et aussi... la vie romanesque et agitée du peintre britannique Francis Bacon en roman graphique. « Marianne » vous récapitule les (grandes et petites) informations culturelles de la semaine. Littérature. De quoi Pablo Neruda est-il mort ? Le poète chilien, prix Nobel de littérature en 1971, opposant au régime de Pinochet, décède le 23 septembre 1973. Officiellement, d'un cancer de la prostate. Mais que s'est-il vraiment passé ce jour-là dans la chambre 406 de la clinique Santa María de Santiago ? Cinquante ans après sa disparition, Laurie Fachaux-Cygan, journaliste d'investigation, a repris l'enquête ouverte en 2011. Grâce à l'exploitation de documents exclusifs et à la parole des protagonistes de l'affaire, elle conte, dans ce livre événement à paraître le 22 août, le récit haletant des douze années d'instruction. « La mort de Pablo Neruda est loin d'être la seule affaire judiciaire du temps de la dictature encore en cours », prévient-elle.

Cinéma. Ce devrait être l'ovni (visuel, scénaristique, conceptuel) de l'été : le film Barbie mis en scène par la très douée Greta Gerwig, sortira le 19 juillet, avec le duo de choc Margot Robbie (Barbie) Ryan Gosling (Ken). Premier degré, second degré ? Les deux ?

Musique. Une intelligence artificielle a rendu possible la finalisation de ce qui est, selon les mots de Paul McCartney, « la dernière chanson des Beatles ». Étonnante annonce faite à la BBC le 13 juin. Now and Then morceau commencé par John Lennon en 1978 (donc bien après les Beatles), devrait paraître dans l'année.

Livres. C'est toujours joyeux, la naissance d'un festival du livre. Dans l'Yonne, à Saint-Sauveur-en-Puisaye, « Tour du polar, salon du roman policier » fêtera sa première édition le samedi 24 juin.

Histoire. La sortie (le 19 juillet) du nouveau film de Christopher Nolan, Oppenheimer, aiguise l'appétit des éditeurs : au rayon « Beaux Livres », Larousse va publier, le 5 juillet, l'Énigme Robert Oppenheimer ; et côté histoire, le Cherche-Midi réédite la biographie américaine du physicien, Oppenheimer Triomphe et tragédie d'un génie, coécrite par Kai Bird et Martin J. Sherwin.

Arts. La vie romanesque et agitée du peintre britannique Francis Bacon (1909-1992) donne lieu à un roman graphique qui paraîtra fin septembre chez Seghers. Franck Maubert et Stéphane Manel, dessinateur et écrivain, cosignent ce Bacon. éclats d'une vie de 256 pages.

Littérature. Ce 16 juin, l'Irlande célébrait son fameux « Bloomsday », clin d'œil à cette journée du 16 juin 1904 qui sert de cadre temporel au mythique Ulysse, de Joyce. Pour l'événement, l'ambassade d'Irlande en France a passé commande d'un podcast documentaire et littéraire à Laura El Makki et David Federmann : cinq épisodes sont en ligne sous le titre l'Odyssée de James Joyce.

Peinture. Le musée Granet d'Aix-en-Provence s'apprête à recevoir sa grande exposition d'été : « Naples pour passion ». Elle présentera des chefs-d'œuvre de la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle, issus de la collection De Vito – historien de l'art et riche entrepreneur italien –, de José de Ribera à Luca Giordano. Du 15 juillet au 29 octobre.

Par Marianne



## Événements du 25 juin 2023



Liste des événements à Dijon le 25/06/23 Vente organisée par « Voir Ensemble », association d'aide aux aveugles et malvoyants, au profit de ses adhérents handicapés. Les bénéfices de cette vente permettent la réalis...

ATTENTION événement en mixité choisie « sans mecs cisgenres hétérosexuels ». La poudrière, c'est un festival féministe en mixité choisie sans mecs cisgenres hétérosexuels, à prix l...

Découvrez le Parcours Gourmand au cœur du Cassis ! Rejoignez-nous le 25 juin pour une expérience gustative exceptionnelle à ne pas manquer ! Plongez dans l'univers envoût...

Pour sa 8e édition, le Brunch des Halles, organisé par la Ville de Dijon en partenariat avec l'Office de Tourisme, reprend son format initial : chaque dimanche, un brunch con...

Visite de l'expo « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito ». Le musée Magnin s'est associé à la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et au musée G...

« Was ist das Rue Buffon » est devenu depuis sa première édition en 1996 un incontournable à Dijon. Cette année, nous célébrons avec vous la 25e édition de la grande fête de l&rsqu...

Le Maquis vous accueillera pour un déjeuner franco-syrien, fruit d'une collaboration entre les chefs Saman Pontet et Mohammed Al Aarook. Pour la clôture du festival, Sana Cho...

Horaires de surveillance de la baignade : De 11h à 20h (du mardi au dimanche) – De 12h à 20h (lundi). Véritable poumon vert de Dijon, les abords du lac Kir s'animeront...

Visite guidée de l'exposition temporaire « Des génies, des lieux » L'exposition



temporaire « Des génies, des lieux » vous invite à la découverte des lieux marquants et des gr...

La place François-Rude. Cette place, couramment nommée place du Bareuzai, est conçue au début du XXe siècle en lieu et place d'un pâté de maisons traversé par le Suzon. Elle est un...

Le Chez Nous ouvre ses portes aux joueur.euse.s d'échecs pour un tournoi endiablé ! Apportez vos jeux et votre bonne humeur.

☛ La HDMI team vous invite à son battle de fin d'année au Skate Park (extérieur) de Dijon. La journée se déroulera de la manière suivante : – 14h : Battle kidz (réservé uniq...

À la manière de Marc Desgrandchamps, explorons l'espace pictural et coloré de la toile en jouant sur les superpositions et la transparence. Mélangeons les images pour raconter une...

Le Labopéra Bourgogne est très heureux de vous présenter le célèbre opéra de Georges Bizet, Carmen. Venez découvrir ou re-découvrir cette histoire tragique où l'amour et ses ravage...



## Les vingt expositions à ne pas manquer cet été en France

Max Ernst, Cy Twombly, Elmgreen & Dragset, Irving Penn, Henri Matisse, Pierre Soulages... Voici les 20 expositions incontournables à découvrir de cet été sur la route de vos vacances de Grenoble à Metz en passant par Dinard, Marseille ou Nice.

Max Ernst. Mondes magiques, mondes libérés

Où : Hôtel de Caumont-Centre d'art, 3, rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence, [www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com)

Quand : du 4 mai au 8 octobre 2023

Agnès Varda, Valentine Schlegel, séance de modelage dans l'atelier de la rue Vavin. Paris, vers 1951.

Photographie d'Agnès Varda © Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'institut pour la photographie, Courtesy Galerie Nathalie Obadia

Valentine Schlegel, l'art du quotidien

Où : Musée Fabre, 39, boulevard Bonne Nouvelle, 34000 Montpellier, [www.museefabre.montpellier3m.fr](http://www.museefabre.montpellier3m.fr)

Quand : du 12 mai au 17 septembre 2023

Vue de l'exposition Robert Barry, Une situation à la Venet Foundation.

Photo © Jerome Cavaliere, Courtesy Venet Foundation © 2023 Courtesy Robert Barry

Robert Barry, Une situation

Où : Venet Foundation, chemin du Moulin des Serres, 83490 Le Muy, [www.venetfoundation.org](http://www.venetfoundation.org)

Quand : du 1<sup>er</sup> juin 2023 au 30 septembre 2023

En savoir plus sur la Venet Foundation

Cy Twombly. Œuvres sur papier (1973-1977)

Où : Musée de Grenoble, 5, place de Lavalette, 38000 Grenoble, [www.museedegrenoble.fr](http://www.museedegrenoble.fr)

Quand : du 3 juin au 24 septembre 2023

Les Chemins de l'abstraction

Où : Musée du Niel, port du Niel, presqu'île de Giens, 83400 Hères, [www.museeduniel.art](http://www.museeduniel.art)

Quand : du 3 juin au 30 septembre

Forever Sixties. Les années 1960 à travers la collection Pinault

Où : Couvent des Jacobins - Centre des Congrès de Rennes Métropole, 20, place Sainte-Anne, 35000 Rennes [www.pinaultcollection.com](http://www.pinaultcollection.com)

Quand : du 10 juin au 10 septembre 2023

Elmgreen & Dragset. Bonne Chance

Où : Centre Pompidou-Metz, parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz, [www.centrepompidou-metz.fr](http://www.centrepompidou-metz.fr)

Quand : du 10 juin 2023 au 1<sup>er</sup> avril 2024

En savoir plus sur Elmgreen & Dragset

Irving Penn - Portraits d'artistes

Où : Villa Les Roches Brunes, 1, allée des Douaniers, 35800 Dinard, [www.ville-dinard.fr](http://www.ville-dinard.fr)

Quand : du 11 juin au 1<sup>er</sup> octobre 2023

Matisse Années 1930

Où : Musée Matisse, 164, avenue des Arènes de Cimiez, 06000 Nice,  
[www.musee-matisse-nice.org](http://www.musee-matisse-nice.org)

Quand : du 23 juin au 24 septembre 2023

Faites vos jeux !

Où : Les Franciscaines, 145b avenue de la République, 14800 Deauville,  
[www.lesfranciscaines.fr](http://www.lesfranciscaines.fr)

Quand : du 24 juin au 17 septembre 2023

Artistes voyageuses, l'appel des lointains (1880-1944)

Où : Musée de Pont-Aven (en partenariat avec le Palais Lumière d'Evian), place Julia,  
29930 Pont-Aven, [www.museepontaven.fr](http://www.museepontaven.fr)

Quand : du 24 juin au 5 novembre 2023

Yves Saint Laurent : Transparences

Où : Cité de la Dentelle et de la Mode, 135, quai du Commerce, 62100 Calais,  
[www.cite-dentelle.fr](http://www.cite-dentelle.fr)

Quand : du 24 juin au 12 novembre 2023

Les derniers Soulages. 2010-2022

Où : Musée Soulages, Jardin du Foirail, avenue Victor Hugo, 12000 Rodez,  
[www.musee-soulages-rodez.fr](http://www.musee-soulages-rodez.fr)

Quand : du 24 juin 2023 au 7 janvier 2024

Angles de Vision, Sculptures / Installations

Où : Friche de l'Escalette, impasse de l'Escalette, 13008 Marseille,  
[www.friche-escalette.com](http://www.friche-escalette.com)

Quand : du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août 2023 et les week end de septembre

Sean Scully - Arles Nacht Vincent, don de l'artiste à la Collection Lambert

Où : Collection Lambert, 5, rue Violette, 84000 Avignon, [www.collectionlambert.com](http://www.collectionlambert.com)

Quand : du 1<sup>er</sup> juillet au 15 octobre 2023

Jean Paul Riopelle - Parfums d'ateliers

Où : Fondation Maeght, 623 chemin des Gardettes, 06570 Saint-Paul-de-Vence,  
[www.fondation-maeght.com](http://www.fondation-maeght.com)

Quand : du 1<sup>er</sup> juillet au 12 novembre 2023

Les Rencontres d'Arles

Où : un peu partout dans la ville d'Arles, [www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com)

Quand : du 3 juillet au 24 septembre 2023

Au Salon des arts ménagers, 1923-1983



Où : Mucem, fort Saint-Jean, 1, esplanade J4, 13002 Marseille, [www.mucem.org](http://www.mucem.org)

Quand : du 7 juillet au 8 octobre 2023

Neo Rauch

Où : MO.CO ., 13, rue de la République, 34000 Montpellier, [www.moco.art](http://www.moco.art)

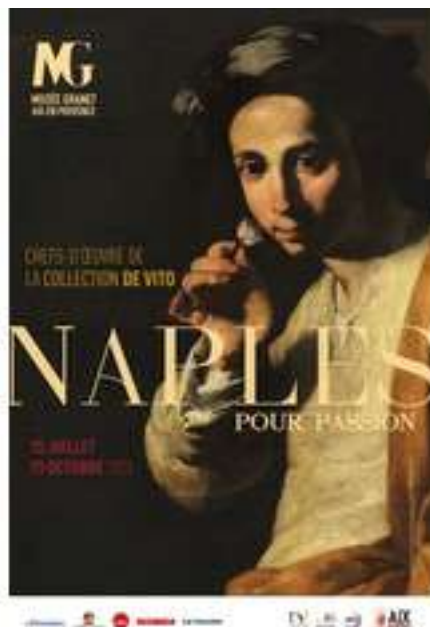
Quand : du 8 juillet au 15 octobre 2023

Naples pour passion

Où : Musée Granet, place Saint Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence,  
[www.museegranet-aixenprovence.fr](http://www.museegranet-aixenprovence.fr)

Quand : du 15 juillet au 29 octobre 2023

## "Naples pour passion"



Chefs d'œuvre de la collection De Vito

Le musée Granet, institution de la ville d'Aix-en-Provence, présente du 15 juillet au 29 octobre 2023 une exposition tout à fait exceptionnelle de la collection De Vito.

Cet **ensemble de peintures napolitaines du XVIIe est l'un des plus prestigieux au monde** tant par la richesse de son contenu que par la qualité des œuvres que **Giuseppe De Vito** (1924-2015) a collectionné tout au long de sa vie, devenant l'un des plus grands spécialistes de l'art napolitain du Seicento.

La quasi intégralité de cette collection sera ainsi présentée au public sur 700 m<sup>2</sup>, soit une quarantaine de tableaux, dans les salles d'exposition temporaire du musée Granet.



## Lecture : Naples dans le texte

Autres idées sorties | Bons plans



L'exposition « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection de Vito » met à l'honneur, jusqu'au 25 juin 2023, 40 tableaux napolitains du Seicento, réunis par l'ingénieur et historien de l'art **Giuseppe De Vito** (1924-2015), présentés pour la première fois en France.

À cette occasion, le musée Magnin vous propose une dernière lecture de textes avec le Collectif 7', pour vous faire voyager à Naples à travers textes anciens et récents.

Publié par Charis Couperot

À voir également





## Visite thématique de l'exposition « Naples pour passion » à l'occasion de la fête de la musique : Vedi Napoli e poi canti



Autres idées sorties



**Mercredi 21 juin 2023 15h00 9,50€**Musée Magnin (5 événements)

**Visite thématique de l'exposition « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito » à l'occasion de la fête de la musique : Vedi Napoli e poi canti.**

Le musée Magnin s'est associé à la

**Réunion des musées nationaux – Grand Palais** et au musée Granet à

Aix-en-Provence pour vous proposer « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », en bénéficiant de la généreuse contribution de la Fondazione De Vito à Vaglia (Florence).

Quarante œuvres napolitaines appartenant à la Fondazione sont présentées.

Collectionnées par l'ingénieur, historien de l'art et mécène **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924-Florence, 2015), elles vous invitent à découvrir l'histoire de la peinture à Naples au XVIIe siècle.

Limitée à 25 participants.

**Tarif** : 9,50 € / tarif réduit : 4 €

Renseignements : 03 80 67 11 10

contact.magnin@culture.gouv.fr

**RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE 2023 À DIJON EN SUIVANT CE LIEN.**

*Source : Musée Magnin – Visuel : Andrea Vaccaro, Le Char du Battaglino © Fondazione Giuseppe et Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli, Vaglia (Florence) / photos Claudio Giusti*

Publié par Jondi

À voir également

Réagissez à cet événement

Aucun commentaire

Laisser un commentaire Annuler la réponse

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec \*

Commentaire

Nom \*

Adresse email \*

Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.

Δ



## Événements du 16 juin 2023



Liste des événements à Dijon le 16/06/23 Pilotées par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) sous l'égide du ministère de la Culture, les Journées européennes de l'archéologie sont l'occasion... Les vendredis 26 mai, 2 juin, 16 juin, 10h-12h. La « natura morta » à Naples au XVIIe siècle. Atelier animé par la plasticienne Fanny Lallemand-Paulik. Limité à 8 participants. Tar...

Visite de l'expo « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito ». Le musée Magnin s'est associé à la **Réunion des musées nationaux – Grand Palais** et au musée G...

Horaires de surveillance de la baignade : De 11h à 20h (du mardi au dimanche) – De 12h à 20h (lundi). Véritable poumon vert de Dijon, les abords du lac Kir s'animeront...

Dans le cadre de la 26e édition du festival Grésilles en fête. Venez découvrir ces cours de gymnastique qui se pratiquent dans l'eau et qui procurent une sensation de légèreté...

Récitals de fin d'année des étudiant·e·s en deuxième et troisième année des départements de musique instrumentale et vocale et de direction d'ensembles vocaux à l'ESM. Lundi...

De mardi 13 juin à samedi 17 juin inclus, la Recyclade vous propose la prolongation de la braderie des habits enfant ! Les vêtements seront à 0,20 € pièce. Des hauts, des bas.....

Dans le cadre de la 26e édition du festival Grésilles en fête. Avec un instrument adapté, venez découvrir notre étoile.

Dans le cadre de la 26e édition du festival Grésilles en fête. Venez découvrir ces cours de gymnastique qui se pratiquent dans l'eau et qui procurent une sensation de légèreté...

Amis gastronomes et amateurs d'ambiance, rejoignez-nous pour une soirée où la gastronomie, la musique et la bonne humeur se rassemblent ! Au programme... – DJ Set H...

Toi, chat perché qui félin bécile, Viens au Black le vendredi 16 juin à 18h. Tu trouveras de quoi fouetter un chat ! Vernissage de l'exposition Les Masques de Fanny Pitoiset...

Les studios de La Vapeur c'est 6 studios de répétition et de création et 1 studio M.A.O.



Des espaces entièrement équipés, ouverts aux musicien-nes amateurs ou professionnels. Un ca...

Dijon renferme encore de nombreux mystères. En partant de cette idée, nous vous proposons de vous emmener à la découverte de tout un quartier du centre-ville. Attention : séances l...

Découvrez « L'Almanach 23 », quatrième édition de l'exposition biennale du Consortium Museum ! Des visites commentées (sans réservation) sont prévues tous les week-ends...

Vernissage de l'exposition « Au fil de... » – Les ateliers d'art de la MJC Montchapet. Venez découvrir les réalisations de nos adhérents des ateliers d'...

# La collection De Vito à Dijon

 [gazette-drouot.com/article/la-collection-de-vito-a-dijon/43341](https://www.gazette-drouot.com/article/la-collection-de-vito-a-dijon/43341)

Marie-Laure Castelnau

April 11, 2023



Publié le 11 avril 2023, par [Marie-Laure Castelnau](#)

**Consacrée à l'art napolitain du Seicento, la collection De Vito est encore peu connue du grand public. Conservée près de Florence dans la villa Olmo, dernière demeure de l'ingénieur et collectionneur Giuseppe De Vito (1924-2015), elle est difficilement accessible et ne permet pas d'accueillir un grand nombre de visiteurs....**

---

 Bernardo Cavallino (1616-1656), Sainte Lucie, vers 1645-1648, huile sur toile, 129,5 x 103 cm.... La collection De Vito à Dijon

Bernardo Cavallino (1616-1656), Sainte Lucie, vers 1645-1648, huile sur toile, 129,5 x 103 cm.

© Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze)

Consacrée à l'art napolitain du Seicento, la collection De Vito est encore peu connue du grand public. Conservée près de Florence dans la villa Olmo, dernière demeure de l'ingénieur et collectionneur Giuseppe De Vito (1924-2015), elle est difficilement accessible et ne permet pas d'accueillir un grand nombre de visiteurs. Giancarlo Lo Schiavo, l'actuel directeur de la Fondazione De Vito créée en 2011, a accepté de prêter, pour la première fois en France, un large échantillon de ses plus beaux tableaux : quarante œuvres parmi les soixante-quatre que compte la collection, qui feront ensuite étape au musée Granet cet été. Présentée au rez-de-jardin du musée, l'exposition s'articule selon un parcours thématique de neuf sections, permettant de découvrir les personnalités artistiques majeures du XVII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs d'entre elles ont été largement influencées par le Caravage, qui n'a pourtant passé qu'un an à Naples. La Figure juvénile humant la rose du Maître de l'Annonce aux bergers témoigne de cette influence. Ici, le décor a été supprimé pour concentrer le regard sur le personnage énigmatique, asexué, mis en valeur par un jeu d'ombre et de lumière. Massimo Stanzione s'impose lui aussi en naturaliste caravagesque avec notamment son Saint Jean-Baptiste dans le désert. Le dernier achat de Giuseppe De Vito, trois ans avant sa disparition, s'est porté sur un grand tableau d'Antonio De Bellis, Le Christ et la Samaritaine : au naturalisme s'ajoute ici une grande élégance des couleurs et des figures. Défilent ensuite des œuvres de Giovanni Ricca, Mattia Preti ou Luca Giordano, peintres à la périphérie du mouvement baroque auquel De Vito s'est intéressé. Le parcours s'achève sur le genre le plus prisé à Naples à l'époque : la nature morte. Une dizaine de tableaux de Giuseppe Recco ou de Luca Forte, bouquets et fruits gorgés de soleil, entraînent le visiteur dans un feu d'artifice de couleurs et d'odeurs.

« Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »,  
musée Magnin, hôtel Lantin, 4, rue des Bons-Enfants, Dijon (21), tél. : 03 80 67 11 10.  
Jusqu'au 25 juin 2023.  
[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)





## La collection De Vito à Dijon



Publié le  
11 avril 2023

, par

Marie-Laure Castelnau Consacrée à l'art napolitain du Seicento, la collection De Vito est encore peu connue du grand public. Conservée près de Florence dans la villa Olmo, dernière demeure de l'ingénieur et collectionneur **Giuseppe De Vito** (1924-2015), elle est difficilement accessible et ne permet pas d'accueillir un grand nombre de visiteurs....



Bernardo Cavallino (1616-1656), Sainte Lucie

, vers 1645-1648, huile sur toile, 129,5 x 103 cm.  
© Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze)

Bernardo Cavallino (1616-1656), Sainte Lucie, vers 1645-1648, huile sur toile, 129,5 x 103 cm.

© Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze)

Consacrée à l'art napolitain du Seicento, la collection De Vito est encore peu connue du grand public. Conservée près de Florence dans la villa Olmo, dernière demeure de

l'ingénieur et collectionneur Giuseppe De Vito (1924-2015), elle est difficilement accessible et ne permet pas d'accueillir un grand nombre de visiteurs. Giancarlo Lo Schiavo, l'actuel directeur de la Fondazione De Vito créée en 2011, a accepté de prêter, pour la première fois en France, un large échantillon de ses plus beaux tableaux : quarante œuvres parmi les soixante-quatre que compte la collection, qui feront ensuite étape au musée Granet cet été. Présentée au rez-de-jardin du musée, l'exposition s'articule selon un parcours thématique de neuf sections, permettant de découvrir les personnalités artistiques majeures du XVII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs d'entre elles ont été largement influencées par le Caravage, qui n'a pourtant passé qu'un an à Naples. La Figure juvénile humanisant la rose du Maître de l'Annonce aux bergers témoigne de cette influence. Ici, le décor a été supprimé pour concentrer le regard sur le personnage énigmatique, asexué, mis en valeur par un jeu d'ombre et de lumière. Massimo Stanzione s'impose lui aussi en naturaliste caravagesque avec notamment son Saint Jean-Baptiste dans le désert. Le dernier achat de Giuseppe De Vito, trois ans avant sa disparition, s'est porté sur un grand tableau d'Antonio De Bellis, Le Christ et la Samaritaine : au naturalisme s'ajoute ici une grande élégance des couleurs et des figures. Défilent ensuite des œuvres de Giovanni Ricca, Mattia Preti ou Luca Giordano, peintres à la périphérie du mouvement baroque auquel De Vito s'est intéressé. Le parcours s'achève sur le genre le plus prisé à Naples à l'époque : la nature morte. Une dizaine de tableaux de Giuseppe Recco ou de Luca Forte, bouquets et fruits gorgés de soleil, entraînent le visiteur dans un feu d'artifice de couleurs et d'odeurs.

« Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »,  
musée Magnin, hôtel Lantini, 4, rue des Bons-Enfants, Dijon (21), tél. : 03 80 67 11 10.  
Jusqu'au 25 juin 2023.  
[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)



## La Naples du Seicento, unique objet des sentiments du collectionneur Giuseppe De Vito - Musée Magnin, Dijon



11 Juin 2023

**Gilles Kraemer (déplacement personnel à Dijon)**

Far viaggiare il visitatore nella Napoli del XVII. secolo, centro artistico fra i più importanti d'Europa. **Naples et sa peinture du Seicento, unique objet des sentiments du collectionneur Giuseppe De Vito**. De Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello à Giuseppe Ruoppolo, 40 peintures, sur les 64 réunies par l'ingénieur et historien de l'art, **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924 - 2015 Florence), sont présentées au musée Magnin. **Capolavori di un amante dell'arte**. Cette collection exclusivement dédiée à la peinture de la cité parthénopéenne est accueillie dans un musée de collectionneurs, celui de Maurice et Jeanne Magnin, comme le souligne Pierre Rosenberg dans la préface du catalogue accompagnant cette exposition.





**Massimo Stanzione (vers 1585-Naples, 1656), *Saint Jean Baptiste dans le désert*, ca 1630. Huile sur toile. 180 x 151,5 cm.. Signé sur le rocher en bas au centre : EQUES MASS. / F // Giovanni Battista Caracciolo, detto Battistello, San Giovanni Battista fanciullo, 1622 ca.. Olio su tela. 62,5 x 50 cm. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

A Magnin, la scénographie de Jean-Paul Camargo A&D met sobrement en lumière dans son parcours thématique des personnalités éminentes de la Naples du XVII<sup>e</sup> siècle, l'un des foyers les plus importants de l'Europe, un temps de création particulièrement dense et foisonnant. Dans cette sélection présentée pour la première fois en France, précise Sophie Harent, l'un des co-commissaires avec Bruno Ely et Giancarlo Lo Schiavo, apparaît une collection construite de réflexions et d'interrogations, pour ce Napolitain de cœur ; *De Vito achetait pour étudier, étudiait pour acheter*. Nullement de la spéculation pour cet historien de l'art, prenant ses décisions d'achat sur la base de ses propres intuitions ou de ses connaissances souligne Arnaud Breton de Lavergnée dans le portrait qu'il donne de ce "collectionneur singulier".

Qu'était Naples à cette époque, cette ville rattachée au royaume d'Espagne et gouvernée par un vice-roi collectionneur. Une ville très fervente, aux 500 églises et 150 couvents. Une cité dans l'effervescence et le bouillonnement, entre grand port méditerranéen et Vésuve, entre commerce et Janvier, son saint protecteur.



**Giovanni Battista Caracciolo, detto Battistello, *San Giovanni Battista fanciullo*, 1622 ca.. Olio su tela. 62,5 x 50 cm. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

Décembre 1631, l'éruption du Vésuve se prolongeant pendant 17 jours, fait plus de 4 000 victimes ; la ville est épargnée par l'intercession de Janvier. Révolte de Masaniello, de juillet 1647 à avril 1648, née d'une imposition excessive sur les produits frais ; elle est écrasée par les troupes de Don Juan d'Autriche envoyées par l'Espagne. L'épidémie de la peste de février à août 1656 laissera 200 000 morts sur les 400 000 habitants ; là aussi Janvier/Gennaro intercèdera. C'est avec la représentation de *Décollation de saint Janvier et de celle de ses compagnons* par **Carlo Coppola** (1645-1650) que débute cette représentation de ce vice-royaume, entre ferveurs et tourments, un saint que chaque Napolitain porte dans son sang. L'héritage du Caravage, qui séjourne dans cette ville en 1606-1607 puis en 1609-1610, est très présent chez **Massimo Stanzione** [il mourra de la peste] avec *Saint Jean Baptiste dans le désert* (ca 1630), très jeune, au

visage apaisé, à côté d'un autre Baptiste (ca 1622) de **Battistello**, face à *Saint Antoine* de **Jusepe de Ribera**, au visage émergeant de l'ombre.



Francesco Fracanzano (1612-1656), *Homme avec un cartouche (Héraclite ?)*, vers 1640-1645. Huile sur toile. 151 x 126 cm. // Paolo Finoglio (1590-1645), *Le Mariage mystique de sainte Catherine*, ca 1635. Huile sur toile. 90 x 119 cm. // Giovanni Ricca (1603-1656 ?), *Le Martyre de sainte Ursule*, ca 1634-1636. Huile sur toile. 123 x 155 cm. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.



Massimo Stanzione (vers 1585-1656) et atelier,

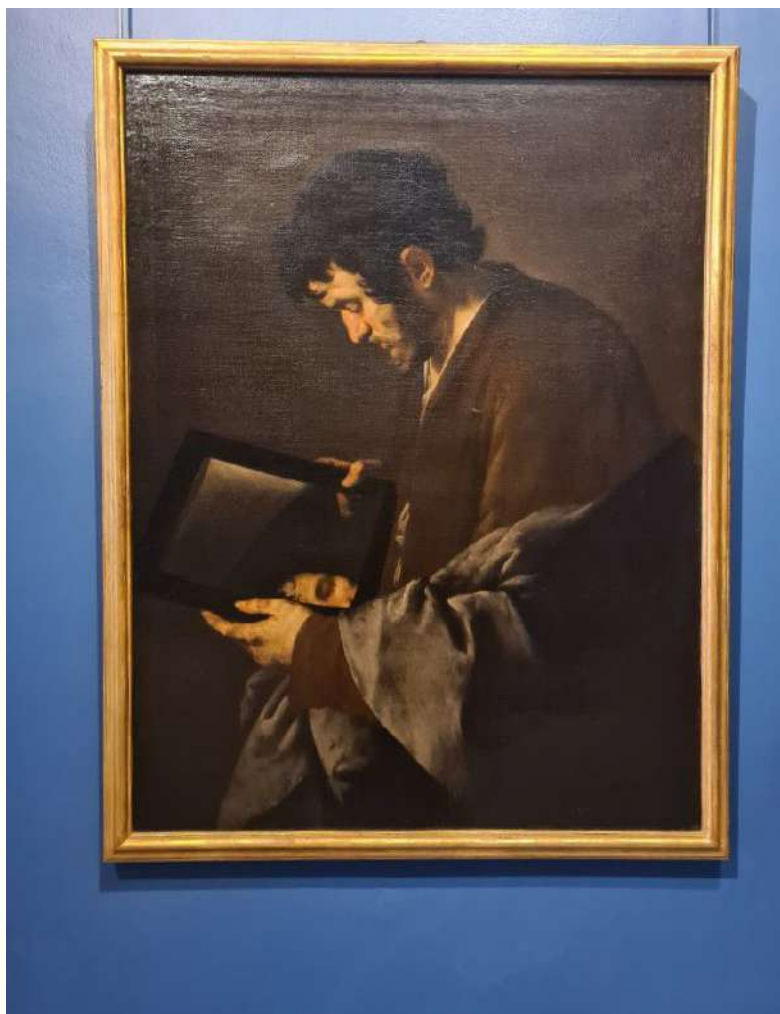
Judith tenant la tête d'Holopherne, ca 1645. Huile sur toile. 107 x 87 cm. // Massimo Stanzione (vers 1585-1656) et atelier, *Salomé portant la tête de saint Jean Baptiste*, ca 1645. Huile sur toile. 108 x 87,5 cm. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.



**Bernardo Cavallino (1616-1656), *La Mort de saint Joseph*, ca 1640. Huile sur toile. 113 x 92 cm.. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

La peinture est entre naturalisme de Ribera et clacissime importé, dans ces adoucissements des contours, cette lumière posée, ces scènes plus intimes. De ces sept peintures présentées dans cette section émerge la *Mort de saint Joseph* (ca 1640) de **Bernardo Cavallino** [emporté par la peste] avec son ange dont l'aile étincillante comme la lame d'un couteau tranche l'obscurité. **Giovanni Ricca** laisse une scène très naturaliste du *Martyre de sainte Ursule* (1634-1636), au visage apaisé, comme endormie. Autre tableau religieux, autre tableau de dévotion intime, celui du *Mariage mystique de sainte Catherine* de **Paolo Finoglio** (ca 1635), dans l'influence d'Artemisia Gentileschi installée dans cette ville en 1630, une scène presque familiale, dans le jeu des lumières réunissant les trois figures. Deux scènes de décapitations masculines voulues par des femmes dont la conclusion apaisée est donnée, sans les giclures du sang, celles de *Judith tenant la tête d'Holopherne* et de *Salomé portant la tête de saint Jean Baptiste* de **Massimo Stanzione** (ca 1645), des demi-figures dans leur élégance, la somptuosité de leurs vêtements, des *femmes fatales d'une séduisante beauté*.





**Maître de l'Annonce aux bergers (actif entre 1625 et 1650), *Homme méditant devant un miroir*, vers 1640. Huile sur toile. 99 x 75 cm. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

Quatre toiles transportent dans l'univers de l'intrigant et insaisissable **Maître de l'Annonce aux bergers**, une énigme de l'histoire de l'art, nom de convention dans l'intrication des noms de Bartolomeo Bassante – attributaire d'une partie importante du corpus -, Pietro Beato et du valencien Juan Dò. Une identification qui passionna **Giuseppe De Vito**, qui avait rassemblé ces huiles des années 1635-1645, un ensemble significatif de cet artiste anonyme. *Figure juvénile humant une fleur* étonne par l'intensité du regard tourné vers nous dans une légère expression de surprise, dans ce personnage - homme ? femme ? - la main gauche dans la poche, œuvre renvoyant à l'allégorie de l'Odorat. Le naturalisme de *Rébecca et Éliézer au puits*. *Veil homme méditant sur un parchemin*. Réflexion sur l'introspection de l'*Homme méditant devant un miroir* dans la contradiction des yeux apparaissent fermés alors qu'ils sont mi-clos.



**Bernardo Cavallino (1616-1656), *Sainte Lucie*, ca 1645-1648. Huile sur toile. 129,5 x 103 cm. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

Naples est au cœur des influences des Flamands, des néo-Vénitiens, de Guido Reni, d'Artemisia Gentileschi. **Andrea Vacaro** et *Sainte Agathe* (ca 1640). **Pacecco De Rosa** et le regard débordant du sentiment religieux de sa *Sainte Marie Madeleine* (16648-1650). **Francesco Fracanzano** et *Loth et ses filles* (ca 1652), cadrage frontal d'un sujet licencieux inspirant la réflexion. **Antonio De Bellis** et *Christ et la Samaritaine* (ca 1645), ultime acquisition de De Vito, peinture d'autel dans la période de la Contre-réforme. **Bernardo Cavallino**, *Sainte Lucie* (ca 1645-1648), dans une influence de Gênes et des séjours de Rubens dans cette ville entre 1600 et 1607 [**Rubens a Genova**, Palazzo Ducale, 06 octobre 2022 - 05 février 2023, commissariat de Nils Büttner et Anna Orlando], dans la subtilité du traitement de la draperie rouge, le vert soyeux de sa robe, dans un regard vers Simon Vouet qui séjourne en 1626 à Naples [**Simon Vouet, les années italiennes (1613-1627)**, Nantes, Musée des Beaux-arts, 21 novembre 2008 - 23 février 2009].

Figure incontournable d'**Aniello Falcone**, élève de Ribera, dans ses Scènes de batailles. **Micco Spadaro** [tirant son surnom de son père armurier, *spada*, épée] et son *Cortège de Bacchus* (ca 1650) respirant son influence de la *Bacchanale des Andrians* du Titien visible à Naples entre 1633 et 1637.



**Mattia Preti (1613-1699), *La Déposition du Christ*, ca 1675. Huile sur toile. 179 x 128 cm. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

La tentation du baroque étincelle avec trois toiles de **Mattia Preti** et de **Luca Giordano** [ou *Luca fa presto* dans sa *sprezzatura* ou capacité à dissimuler l'effort]. De Luca, trois toiles des débuts de l'artiste en devenir, scrutant ses prédécesseurs. *Tête de saint Jean Baptiste* posée sur un plateau (ca 1657-1660), panneau de racine de noyer, regard vers Ribera mais sans retranscription servile. *Scène d'auberge d'après un tableau d'Adrian Van Ostade* (ca 1658-1660). De **Preti**, *Déposition du Christ* (ca 1675) est illumination de sa période maltaise, les quarante dernières années de sa vie se déroulant à Malte où il s'établit aux débuts des années 1660. Le fils de Dieu, la main droite encore cloutée sur la Croix, Jean les yeux écarquillés et embués, la lumière sur le crâne de Joseph d'Arimathie soutenant le glissement du corps du Sauveur du monde. Cette vue d'en dessous, de *sotto in sù* dans le dramatique de cet instant. Une peinture nous frappant de stupéfaction, propice au syndrome stendhalien face à une telle pratique.



**Giuseppe Ruoppolo (1630 ?-1710), *Nature morte aux fruits, aux citrouilles, au perroquet, à la tortue et à la soupière en faïence*, 1670-1680. Huile sur toile. 99 x 127,5 cm. © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

L'exposition se clôt avec le triomphe de la nature morte, cette ville étant l'un des foyers novateurs dans ce domaine pictural. Le *Vase de fleurs* historié, avec des roses et des iris de **Luca Forte** (1649), historié de L'Enlèvement des Sabines ; la composition de ce tableau fut-elle élaborée pour un commanditaire illustre émet Nadia Bastogi dans la notice accompagnant cette toile monumentale ? Par sa *Nature morte à la langue de bœuf, au chou et à la perdrix*, le naturaliste **Giuseppe Recco** prouve, en 1658, que le quotidien a le droit de gagner les murs d'un palais comme la *Nature morte aux poissons, à la raie* (ca 1650) de son frère **Giovanni Battista**. Terminons, ce parcours, d'une Naples éblouissante, avec la profusion, l'immense dextérité des frères Giovanni Battista Ruppolo et Giuseppe



Ruppolo (1670-1680) dans leurs natures mortes mêlant joyeusement fruits et légumes à des coquilles Saint-Jacques ou une tortue.

La collezione De Vito, una eccezionale e bellissima collezione esposta meravigliosamente a Dijone prima d'Aix-en-Provence. Napoli, unico oggetto di miei sentimenti, quelli del collezionista **Giuseppe De Vito** per la pittura napoletana del Seicento.



**Musée Magnin © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

**Napoli per passione. Capolavori della collezione De Vito // Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito**

29 mars au 25 juin 2023 - Musée Magnin, Dijon

15 juillet au 29 octobre 2023 - Musée Granet, Aix-en-Provence

**<https://musee-magnin.fr/>**

Commissariat général : Bruno Ely, conservateur en chef, directeur du musée Granet, Sophie Harent, conservateur en chef, directeur du musée Magnin, Giancarlo Lo Schiavo, président de la Fondazione Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte moderna

a Napoli // Commissariat scientifique : Nadia Bastogi, directrice scientifique de la Fondazione De Vito, Paméla Grimaud, conservateur au musée Granet, Sophie Harent.  
Scénographie Jean-Paul Camargoce.



**Sophie Harent © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

Catalogue sous la direction de Nadia Bastogi & de Sophie Harent. 160 pages. Longues notices de toutes les œuvres présentées, bibliographie et index. Éditions **RMN**. Prix 30 € (service de presse). // Livre-jeu pour les 7-11 ans & Livret de visite.

Jusqu'au 25 juin 2023, accrochage **Voyage à Naples**, présentant les œuvres napolitaines de Magnin - toiles de Luca Giordano, Nicola Maria Rossi, Giacomo del Po, Sebastiano Conca ou Gaspare Traversi, ainsi que des dessins par Belisario Corenzio, G.B. Spinelli ou Francesco De Mura - ainsi que des récits de voyageurs français du XVIIe et XVIIIe siècles, prêts de la Bibliothèque municipale de Dijon.



**Frédérique Goerig-Hergott, directrice des musées de Dijon, Sophie Harent & Marc Desgrandchamps devant le Maître de l'Annonce aux bergers (actif entre 1625 et 1650), *Figure juvénile humant une rose*, vers 1635-1640 © Le Curieux des arts Gilles Kraemer, Dijon, 2023.**

En parallèle à ***Silhouettes***, exposition consacrée à **Marc Desgrandchamps** au musée des Beaux-Arts de Dijon, commissariat de Frédérique Goerig-Hergot, Pauline Nobécourt, assistées de Virginie Barthélemy (12 mai au 28 août 2023), le musée Magnin propose ***Dia-logues*** exclusivement réservée aux estampes de cet artiste. Un ensemble de 36 lithographies et de monotypes tirés dans l'atelier de Michael Woolworth ainsi qu'un livre d'artiste sont présentés dans le parcours de la collection permanente. Du 12 mai au 24 septembre 2023.

**Trésors de la peinture flamande et italienne de retour à Naples. Tesori di pittura fiamminga e italiana di ritorno a Napoli. La collezione di un principe** - 8 décembre 2018 - 7 avril 2019 - Gallerie d'Italia - Palazzo Zevallos Stigliano  
<http://www.lecurieuxdesarts.fr/2019/03/tresors-de-la-peinture-flamande-et-italienne-de-retour-a-naples-tesori-di-pittura-fiamminga-e-italiniana-di-ritorno-a-napoli-la-co>  
 II



Relecture du catalogue de l'exposition ***L'âge d'or de la peinture à Naples, de Ribera à Giordano***. Sous la direction de Michel Hilaire & de Nicola Spinosa. 86 numéros. Musée Fabre, été 2015.

Pour être informé des derniers articles, inscrivez vous :



## Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito

© Institut Culturel Italien Marseille Conférence chefs-d'œuvre de la collection de Vito  
Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito Institut Culturel Italien 6 Rue  
Fernand Pauriol 13005

Adresse

Institut Culturel Italien

6 Rue Fernand Pauriol

Marseille

Site web

[https://iicmarsiglia.esteri.it/iic\\_marsiglia/fr](https://iicmarsiglia.esteri.it/iic_marsiglia/fr)

Signaler une erreur

© Mapbox

© OpenStreetMap

Improve this map

L'exposition « Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito » sera inaugurée au musée Granet à Aix-en-Provence le 15 juillet, en partenariat avec la Fondazione De Vito.

Pamela Grimaud, en avant-première, nous invite au voyage dans la bouillonnante cité parthénopéenne au XVII<sup>e</sup> siècle, à l'occasion de l'exposition "Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito".

40 tableaux ont été choisis pour évoquer l'excellence de la peinture napolitaine du Seicento, mais aussi le goût de **Giuseppe De Vito** (1924-2015), l'incroyable collectionneur qui les avait rassemblés.

Langues parlées

Langues parlées

## Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito



Divers

Conférence par Pamela Grimaud (conservatrice du patrimoine au Musée Granet), en préfiguration de l'exposition éponyme, qui sera inaugurée au Musée Granet à Aix le 15 juillet prochain

L'exposition *Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito* sera inaugurée au musée Granet à Aix-en-Provence le 15 juillet 2023, en partenariat avec la Fondazione De Vito. Pamela Grimaud, en avant-première, nous invite au voyage dans la bouillonnante cité parthénopéenne au XVII<sup>e</sup> siècle. Quarante tableaux ont été choisis pour évoquer l'excellence de la peinture napolitaine du *Seicento*, mais aussi le goût de **Giuseppe De Vito** (1924-2015), l'incroyable collectionneur qui les avait rassemblés.





## L'agora des arts - Expo en France

Naples pour passion. Les chefs-d'œuvre de la collection De Vito

**Il était ingénieur doublé d'un historien de l'art passionné par le Seicento napolitain. Giuseppe de Vito (1924-2015) a acquis, au fil des années, plus d'une soixantaine de toiles de cette époque, conservées à la Villa Olmo près de Florence, sous l'égide de la Fondation de Vito. Une quarantaine de ces toiles sont aujourd'hui exposées dans un hôtel particulier dijonnais du XVII<sup>e</sup> siècle.**

Naples, au XVII<sup>e</sup> siècle, est sous domination espagnole. Elle est la ville la plus peuplée d'Europe, après Paris ; on y construit maints édifices religieux, et la vie artistique, en pleine ébullition, est traversée par des influences et des courants multiples. L'exposition se développe en quatre sections plus ou moins chronologiques : le naturalisme caravagesque ; la transition entre le caravagisme et un baroque novateur ; deux artistes baroques et la nature morte.

Caravage n'a fait que deux courts séjours à Naples, entre 1605 et 1610, année de sa mort. Et pourtant rien de plus caravagesque que les œuvres du Maître de l'Annonce aux Bergers, peintre mystérieux qui doit son nom à plusieurs annonces aux bergers, et travailla à Naples entre 1630 et 1650. Sa *Figure juvénile humant une rose*, c. 1635-40 présente un personnage jeune, asexué, sur fond sombre, avec un chiaroscuro prononcé. Toujours dans cette veine naturaliste rehaussée par le clair-obscur, on remarque le visage mutin de *Saint-Jean Baptiste enfant*, c. 1622 de Giovanni Battista Caracciolo, et le *Saint-Jean Baptiste dans le désert*, c. 1630 de Massimo Stanzione, peintre influencé aussi bien par le style de Caravage que par le naturalisme de Jusepe Ribera, car le peintre espagnol a pu s'imposer dans la première moitié du siècle comme le chef de file de la peinture napolitaine. Il portraiture sur toile ou sur cuivre des hommes âgés, en pied ou demi-buste, avec un réalisme presque provocateur (*Saint Antoine abbé*, 1638)

Entre l'éruption du Vésuve et la peste de 1656, les peintres étrangers (venus d'Italie ou du Nord) ou leurs œuvres parviennent jusqu'à Naples. Les peintres s'éloignent du caravagisme, s'essaient à un naturalisme plus modéré. Ceux qui ont voyagé à Rome ou à Florence ont vu le travail d'Annibale Carracci, de Raphaël et de Michel-Ange. Les compositions gagnent en sérénité et les palettes en clarté, telle la *Sainte Lucie*, 1645 de Bernardo Cavallino vêtue de soieries claires et chatoyantes. Marchands et aristocrates recherchent ce genre de portrait féminin à mi-corps et les peintures de saintes ou de madones fleurissent sur ce nouveau marché de l'art. Dans d'autres ateliers, de réalistes batailles (sur la toile) font rage. Celles d'Aniello Falcone et de ses assistants sont particulièrement appréciées des collectionneurs et diffusées en Europe.

Dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, alors que la peste de 1656 a emporté presque la moitié de la population de la ville dont le peintre Cavallino, Mattia Preti et Luca Giordano dominant la scène artistique et permettent au courant baroque de s'imposer. Preti théâtralise ses tableaux, avec des mouvements étudiés et émotions tangibles. *La déposition du Christ*, c. 1675 répond peut être aux requêtes du Vatican pour du spectaculaire, manière d'essayer de contrer la réforme protestante. De Giordano, on peut voir deux œuvres, dont une sur bois, deux œuvres de jeunesse, proches du style de Ribera : *Tête de Saint Jean Baptiste*, c. 1657-60 et *Scène d'auberge*, c. 1658-60.

L'exposition se termine sur des natures mortes : *Nature morte aux cerises, aux fraises et aux roses*, c. 1647-50 de Luca Forte, renvoie au Caravage. Les fruits et les fleurs sont détaillées avec un perfectionnisme de botaniste que l'on retrouve sur une autre cimaise dans des bouquets de fleurs minutieusement rendues. Paolo Porpora, peintre des poissons, les décrit dans une composition pyramidale qui met en valeur la brillance des

écaillés et la fraîcheur de la pêche ( *Nature morte aux poissons et aux crustacés dans un paysage*, 1640-45). On dit que le collectionneur donnait sa préférence aux natures mortes. À voir les tableaux acquis, on peut le comprendre.

Mais **Giuseppe de Vito** n'est pas seulement un collectionneur avisé qui permet aujourd'hui au grand public de se familiariser avec une époque que Roberto Longhi, au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, considérait comme marquée principalement par le Caravagisme. Il en est également l'historien et les dizaines de publications qu'il a signées élargissent la gamme des influences sans exclure celle de Caravage. L'exposition dialogue avec le fonds du musée Magnin sous la forme d'une exposition simultanée dans une autre salle. « Voyage à Naples » offre une bonne sélection de peintures, dessins et récits de voyage.

Elisabeth Hopkins

Visuels : Maître de l'Annonce aux bergers (actif entre 1625 et 1650), *Figure juvénile humant une rose*, 1635 – 1640. Hst, 104 x 79 cm.

Jusepe de Ribera (1591-1652), Saint Antoine abbé, 1638. Hst, 71,5 x 65,5 cm.

Luca Forte (1605/1606 ?-après 1653), *Nature morte aux cerises, aux fraises et aux roses*, vers 1647-1650. Hst. 41,5 x 49,5 cm.

Visuel vignette : Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello (1578-1635), *Saint Jean Baptise enfant* (détail), vers 1622. Hst, 62,5 x 50 cm.

Photos © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze)



## Le top des expositions en régions du moment

Les mythes et légendes s'emparent de nos beaux musées en régions. Des contes de fées de Charles Perrault aux Seigneurs des Anneaux, il n'y a parfois qu'un pas. La Cité de Sorèze nous raconte la folle histoire de l'illustration des mondes imaginaires, tandis que le musée des Beaux-Arts de Caen s'est laissé séduire par l'envoûtant regard de Méduse

1

### Les images imaginaires de la Cité de Sorèze



Dans un tourbillon d'images fantasques et oniriques, la Cité de Sorèze nous embarque ici dans la grande histoire de l'illustration, d'Homère à Tolkien.

[Lire notre article complet ici](#)

**CITÉ DE SORÈZE**

**Jusqu'au 8 octobre 2023**

1 rue Saint-Martin, 81540 Sorèze





Daniel Buren s'invite dans la commune d'Île-d'Arz dans le Golfe du Morbihan pour concevoir un parcours d'art intitulé Au détour des routes et des chemins.

[Lire notre article complet ici](#)

### ÎLE-D'ARZ

**Jusqu'au 30 octobre 2023**

56500 Bignan - Entrée libre



Le Musée des Beaux-Arts de Caen consacre une exposition à la plus pétrifiante des Gorgones. Laissez-vous envoûter par le regard de Méduse...

[Lire notre article complet ici](#)

### MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE CAEN

**Du 13 mai au 17 septembre 2023**

Le Château, 14000 Caen



David Hockney pose ses valises à Aix-en-Provence avec une exposition tant attendue au Musée Granet. Pour la première fois de son histoire, l'irremplaçable et merveilleux David Hockney, figure adorée de l'hyperréalisme et du Pop art, pose ses pinceaux à Aix-en-Provence sur les terres ensoleillées de Paul Cézanne.

[Lire notre article ici](#)

### **MUSÉE GRANET**

**Du 28 janvier au 28 mai 2023**

Place Saint Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence



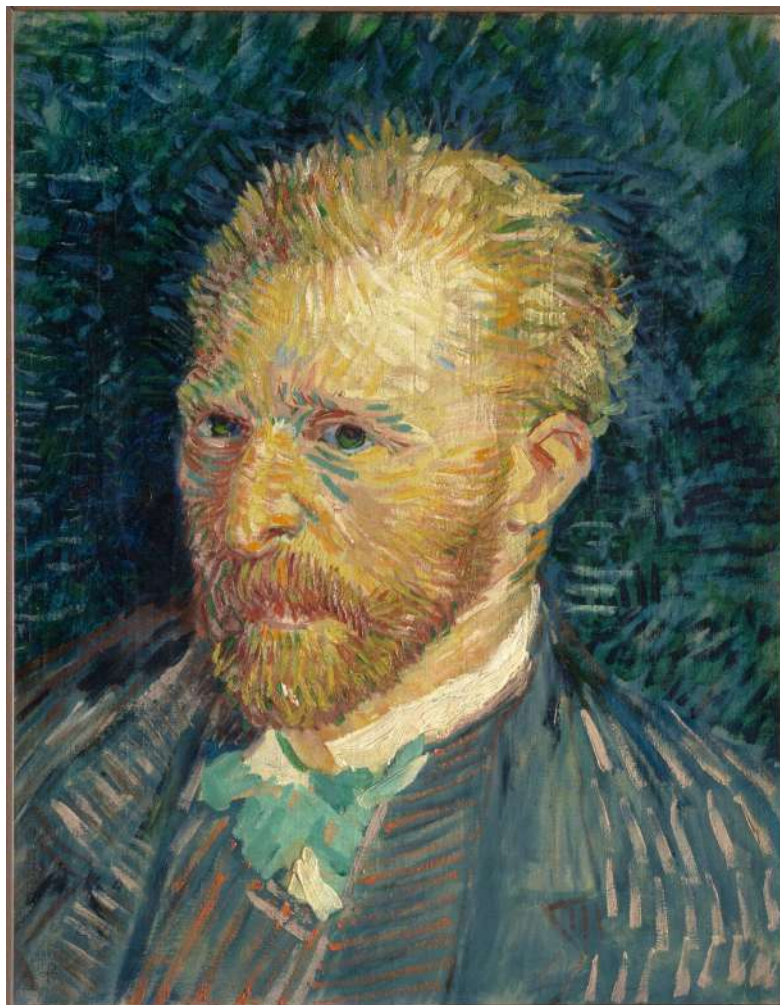
Après nous, le Déluge. Jamais cette expression populaire héritée de Madame de Pompadour au lendemain d'une débâcle militaire n'aura eu autant d'écho avec notre époque. Face à l'inéluctable dérèglement climatique et la crainte permanente d'un soulèvement des eaux, le Domaine de Kerguéhennec convoque Mâkhi Xenakis et Zad Moultaqa, avant que l'orage n'éclate et n'emporte tout sur son passage.

[Lire notre article complet ici](#)

### **DOMAINE DE KERGUÉHENNEC**

**Jusqu'au 28 mai 2023**

56500 Bignan



À travers une surprenante galerie de 70 chefs-d'œuvre, le musée Crozatier revient sur près d'un siècle de tradition picturale de représentation de soi.

[Lire notre article complet ici](#)

### **MUSÉE CROZATIER**

**Jusqu'au 17 septembre 2023**

2 Rue Antoine Martin, 43000 Puy-en-Velay



« Range ta chambre ! » Jean-François Fourtou, grand habitué de Lille 3000 que l'on avait déjà croisé les années passées avec sa mythique maison renversée et ses curieux personnages à têtes de citrouilles, donne le ton de cette nouvelle exposition ludique, tendre et nostalgique avec cette installation XXL reconstituant sa

toute première chambre d'enfant.

[Lire notre article complet](#)

### **GARE SAINT SAUVEUR**

**Jusqu'au 8 octobre 2023**

17 boulevard Jean-Baptiste Lebas, 59800 Lille





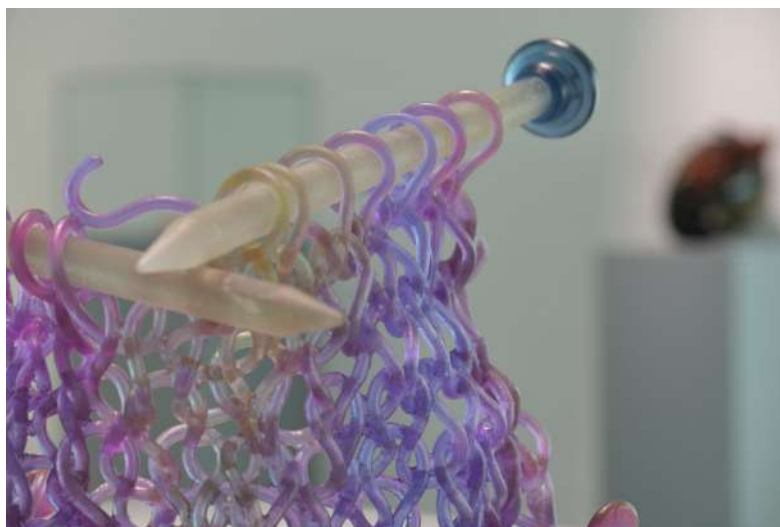
Prenez quelques gousses d'ail bien roses, une poignée de figues fraîches, deux belles tomates rouges et vous aurez les premiers ingrédients de cette exposition lumineuse qui met l'eau à la bouche. Aux commandes de cette nouvelle recette ? Le photographe Franck Hamel, un mordru de bonne cuisine et de produits du terroir tombé dans la marmite de la gastronomie lors de son tout premier voyage en Asie.

[Lire notre article complet ici](#)

**JARDINS DE L'ABBAYE SAINT-GEORGES DE BOSCHERVILLE**

**Jusqu'au 17 septembre 2023**

12 route de l'Abbaye, 76840 Saint-Martin-de-Boscherville



Exit les cabinets de curiosités, faites place aux ateliers de couture des maîtres-verriers ! Le MusVerre, temple de la création verrière, se transforme une fois de plus en laboratoire de couleurs avec cette exposition cousue de fils multicolores explorant la thématique du mimétisme et de l'hybridation de la matière.

[Lire notre article complet](#)

### **MUSVERRE**

**Jusqu'au 20 août 2023**

76 Rue du Général de Gaulle, 59216 Sars-Poteries



Du printemps à l'hiver, du lever du jour au coucher du soleil, traversez en l'espace d'une heure le cycle des saisons sur une année entière avec la Cité du Vin qui nous propose une véritable pause sensorielle avec ce tout nouveau parcours immersif de dégustation : Via Sensoria. Guidé par un sommelier passionné, ce voyage onirique s'articule autour de quatre pavillons représentatifs de chacune des saisons.

[Lire notre article complet ici](#)

### **CITÉ DU VIN**

**Jusqu'au 5 novembre 2023**

134 quai de Bacalan, 33300 Bordeaux



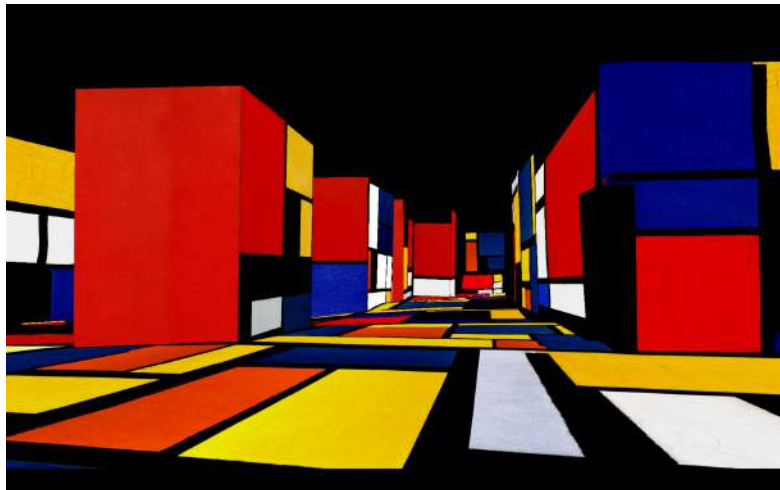
Près de cent ans après sa première et unique exposition personnelle, l'artiste peintre et aquarelliste sort de l'ombre non pas à travers les toiles gorgées de soleil de son époux mais via cette jolie monographie dont elle est l'actrice principale. En présentant une quarantaine de précieux pastels issus d'une collection particulière, le musée Bonnard brosse un portrait inédit de Marthe.

[Lire notre article complet ici](#)

### **MUSÉE BONNARD**

**Jusqu'au 11 juin 2023**

16 boulevard Sadi Carnot, 06110 Le Cannet



Les Carrières des Lumières s'éclairent à nouveau pour notre plus grand plaisir. Au rendez-vous, les plus grands peintres hollandais déposent leurs bagages, de Vermeer à Van Gogh, en passant même par le maître de l'abstraction Mondrian !

[Lire notre article complet ici](#)

### **CARRIÈRES DES LUMIÈRES**

**Jusqu'au 2 janvier 2024**

Route de Maillane, 13520 Les Baux-de-Provence





Entre les scènes galantes de Simon de Vos et les portraits d'Anton van Dyck, se sont glissées de puissantes sculptures faites de polyester, des bas-reliefs en plâtre et d'impressionnantes aquarelles sur papier portant toutes la signature d'un homme : Hans Op de Beeck. Grand invité du musée de Flandre, l'artiste belge éclaire le nouveau parcours permanent avec son œuvre polymorphe et réaliste en partant à la rencontre des plus grands noms de la peinture flamande, de Jan Brueghel à Peter Paul Rubens.

[Lire notre article complet ici](#)

#### **MUSÉE DE FLANDRE**

**Jusqu'au 3 septembre 2023**

26 Grand Place, 59670 Cassel



Vous croyez encore aux fantômes ? Ça tombe bien ! Les esprits d'Andy Warhol et de Roy Lichtenstein suivis de près par ceux de Martial Raysse et Keith Haring hantent les Franciscaïnes le temps d'un voyage dans le temps terriblement psychédélique.

[Lire notre article complet ici](#)

#### **LES FRANCISCAINES**

**Jusqu'au 25 juin 2023**

145 B Avenue de la République, 14800 Deauville



Puissant face-à-face entre deux personnalités libres de l'Histoire de l'art, cet accrochage spectaculaire orchestre un somptueux dialogue entre les toiles aux lignes acérées de Chabaud et les compressions métalliques de César. Cette double monographie ose les contrastes, opposant les scandaleux nus féminins de l'un aux célèbres sculptures de l'autre.

[Lire notre article complet ici](#)

**ANCIEN ÉVÊCHÉ D'UZÈS****Jusqu'au 15 octobre 2023**

1 place de l'Évêché, Uzès 30700



Comment les grands maîtres de l'impressionnisme tels que Claude Monet, Pierre-Auguste Renoir et Camille Pissarro ont-ils représenté leurs progénitures ou celles de leurs proches ? Quels albums de famille ont-ils laissés à leurs descendants ? Qu'ils soient sages, réservés, turbulents ou joueurs, en culottes courtes dans un intérieur bourgeois ou bien nus sur une plage, les Enfants de l'impressionnisme ont été pour la plupart les premiers modèles de leurs illustres parents.

Lire notre article complet [ici](#)

**MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES GIVERNY****Jusqu'au 2 juillet 2023**

99 rue Claude Monet, 27620 Giverny





Retrouvez les films cultes de Hayao Miyazaki dans d'immenses tapisseries qui seront progressivement réalisées jusqu'en 2023. Un événement exceptionnel.

[Lire notre article complet ici](#)

### **CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE**

**Jusqu'au 31 déc. 2023**

Rue des Arts, 23200 Aubusson



Haut les mains ! Le dernier des surréalistes Jean-Claude Silbermann braque La Banque ! Armé de son courage et de ses pinceaux, l'écrivain, poète et plasticien français est le principal suspect de cette exposition fantasque et conceptuelle imaginée comme une vaste opération dans l'iconographie visuelle d'un artiste hors norme.

[Lire notre article complet ici](#)

### **MUSÉE DES CULTURES ET DU PAYSAGE D'HYÈRES**

**Jusqu'au 4 juin 2023**

14 avenue Joseph Clotis, 83400 Hyères



C'est une balade aux confins de l'étrange et du bizarre qui nous est ici proposée, une déambulation-miroir parfois rebutante, mais résolument fascinante. Grâce à un ensemble troublant, composé d'une trentaine d'œuvres, le parcours nous invite à découvrir les problématiques et les enjeux soulevés par les sculpteurs hyperréalistes.

[Lire notre article complet ici](#)

### **MUSÉE D'ARTS DE NANTES**

**Jusqu'au 3 septembre 2023**

10 rue Georges Clemenceau, 44000 Nantes



Le soulagement post Seconde Guerre mondiale, les premières grèves syndicalistes de l'industrie automobile, l'ivresse des fêtes populaires... Témoin d'un siècle marqué par les mouvements sociaux et les bouleversements économiques, Willy Ronis en aura capturé l'essence et les secousses sociétales comme personne.

[Lire notre article complet ici](#)

### **MUSÉE DE PONT-AVEN**

**Jusqu'au 29 mai 2023**

Pl. Julia, 29930 Pont-Aven



Et si nous retracions la trajectoire de l'une des artistes les plus prolifiques, pourtant souvent sous-estimée de son temps ? Pour réparer cette injustice, le Centre Pompidou-Metz nous convie à une balade sur les pas de cette figure profondément singulière de l'Histoire de l'art.

[Lire notre article complet ici](#)

#### **CENTRE POMPIDOU-METZ**

**Jusqu'au 11 septembre 2023**

1 parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz



Le musée Magnin vous embarque dans les palais dorés de la cité du soleil aux côtés des grands maîtres baroques avec l'exposition Naples pour Passion

[Lire notre article complet ici](#)

#### **MUSÉE MAGNIN**

**Jusqu'au 25 juin 2023**

4 Rue des Bons Enfants, 21000 Dijon





Ode à l'harmonie entre l'homme et son environnement, cette douce monographie revient sur la vie d'un artiste virtuose à l'origine de ses paysages symboliques et crépusculaires baignés de lumière. De toile en toile, nous plongeons dans l'imaginaire onirique d'un peintre amoureux des arts qui n'aura de cesse de retrouver dans ses peintures l'Antiquité perdue des contes de son enfance.

[Lire notre article complet ici](#)

### **MUDO - MUSÉE DE L'OISE**

**Jusqu'au 24 juillet 2023**

1 rue du musée, 60000 Beauvais



Les brumes fugitives des peintres romantiques, les instantanés chatoyants des impressionnistes, les mille et une vues des estampes japonaises... Qu'ils soient énigmatiques ou réalistes, fantasmés ou naturalistes, les paysages se sont imposés naturellement dans l'Histoire de l'art sans que l'on s'y attarde suffisamment.

[Lire notre article complet ici](#)

### **LOUVRE-LENS**

**Jusqu'au 24 juillet 2023**

99 Rue Paul Bert, 62300 Lens



Place à la couleur ! Le peintre et aquarelliste Thomas Verny illumine le musée Paul Valéry avec ses marines au charme d'antan, ses sculptures peintes et ses troublantes figures érotiques. Avec ses bleus vifs et ses compositions rectilignes, l'artiste se distingue de ses prédécesseurs fascinés tout comme lui par les bords de mer et les paysages ensoleillés de la banlieue sèteoise.

[Lire notre article complet ici](#)

### **MUSÉE PAUL VALÉRY**

**Jusqu'au 28 mai 2023**

148 rue François Desnoyer - 34200 Sète



Le parent pauvre de la création contemporaine tiendrait-il enfin sa revanche ? Boudée par les artistes, jugée par ses pairs, la peinture connaît aujourd'hui une flamboyante renaissance marquée par l'audace et la créativité d'une nouvelle génération d'artistes prêts à en découdre. Pour brosser un portrait fidèle de la jeune figuration en France, cette exposition narrative a trié sur le volet une trentaine de peintres nés dans les années 80, piochant les œuvres directement dans leur atelier.

[Lire notre article complet ici](#)

### **MASC - MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN**

**Jusqu'au 28 mai 2023**

Rue de Verdun, 85100 Les Sables-d'Olonne



Artiste mondialement célèbre dans les années 70, tombé dans un oubli relatif la décennie suivante, Georges Mathieu renaît de ses cendres. Dix ans après sa disparition, l'Historial de la Vendée consacre le père de l'abstraction lyrique au fil d'une exposition monumentale et hétéroclite à l'image de cet artiste visionnaire

[Lire notre article complet ici](#)

### **HISTORIAL DE LA VENDÉE**

**Jusqu'au 21 mai 2023**

Allée Paul Bazin, 85170 Les Lucs-sur-Boulogne



L'exposition la mine fait son cinéma au Centre historique Minier dévoile les entrailles de la terre et ses travailleurs, à travers la comédie, le documentaire, le drame ou l'animation

[Lire notre article complet ici](#)

### **CENTRE HISTORIQUE MINIER LEWARDE**

**Jusqu'au 29 mai 2023**

Fosse Delloye, Rue d'Erchin, 59287 Lewarde





L'auteur de la Jeune fille à la fleur, célèbre cliché d'une icône pacifiste en pleine guerre du Vietnam, aurait fêté cette année son 100e anniversaire. Le Musée des Confluences salue aujourd'hui l'œuvre du reporter, photographe et voyageur Marc Riboud dans une poignante rétrospective.

[Lire notre article complet ici](#)

#### **MUSÉE DES CONFLUENCES**

**Jusqu'au 31 décembre 2023**

86 Quai Perrache, 69002 Lyon



La Villa Carmignac propose une mise en abîme de sa situation insulaire en réunissant une cinquantaine d'artistes autour de la thématique secrète de l'île intérieure. D'Anna-Eva Bergman à Kiki Smith, de Jean-Michel Basquiat à Simon Hantaï, l'exposition confronte les voyageurs que nous sommes aux mondes flottants illusoires et chimériques.

[Lire notre article complet ici](#)

#### **VILLA CARMIGNAC**

**Jusqu'au 5 novembre 2023**

Piste de la Courtade, Île de Porquerolles, 83400 Hyères



Cette toile ne vous rappelle rien ? Sans en avoir l'air, Marie Laurencin produit ici sa propre version des Femmes d'Alger. Une « répétition » qui constitue le point de départ de cette exposition formant une boucle dans la création contemporaine.

Lire notre article complet [ici](#)

**CENTRE POMPIDOU-METZ**

**Jusqu'au 27 janvier 2025**

1 parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz



Nous voilà conviés à un somptueux ballet numérique, rythmé par les chefs-d'œuvre métaphysiques de l'une des personnalités les plus insaisissables de l'Histoire de l'art : le grand Salvador Dalí.

Lire notre article complet [ici](#)

**BASSINS DES LUMIÈRES**

**Jusqu'au 7 janvier 2024**

Imp. Brown de Colstoun, 33300 Bordeaux



Des comics anglo-saxons aux brûlots de la presse underground, du monument Métal Hurlant aux fanzines, la Cité propose un voyage nostalgique, survolté et électrique dans l'histoire mouvementée de la BD.

[Lire notre article complet ici](#)

### **CITÉ INTERNATIONALE DE LA BANDE DESSINÉE ET DE L'IMAGE**

**Jusqu'au 31 décembre 2023**

Quai de la Charente - 16000 Angoulême



Théâtre de toutes les métamorphoses, le musée de Lodève orchestre actuellement un sublime dialogue entre les minuscules créations de Violaine Laveaux et les pièces monumentales de Paul Dardé. Plus qu'un face-à-face, ce côte à côte propose une déambulation sensible et poétique entre les installations végétales en grès et en porcelaine de la plasticienne et les portraits aux traits hiératiques du sculpteur.

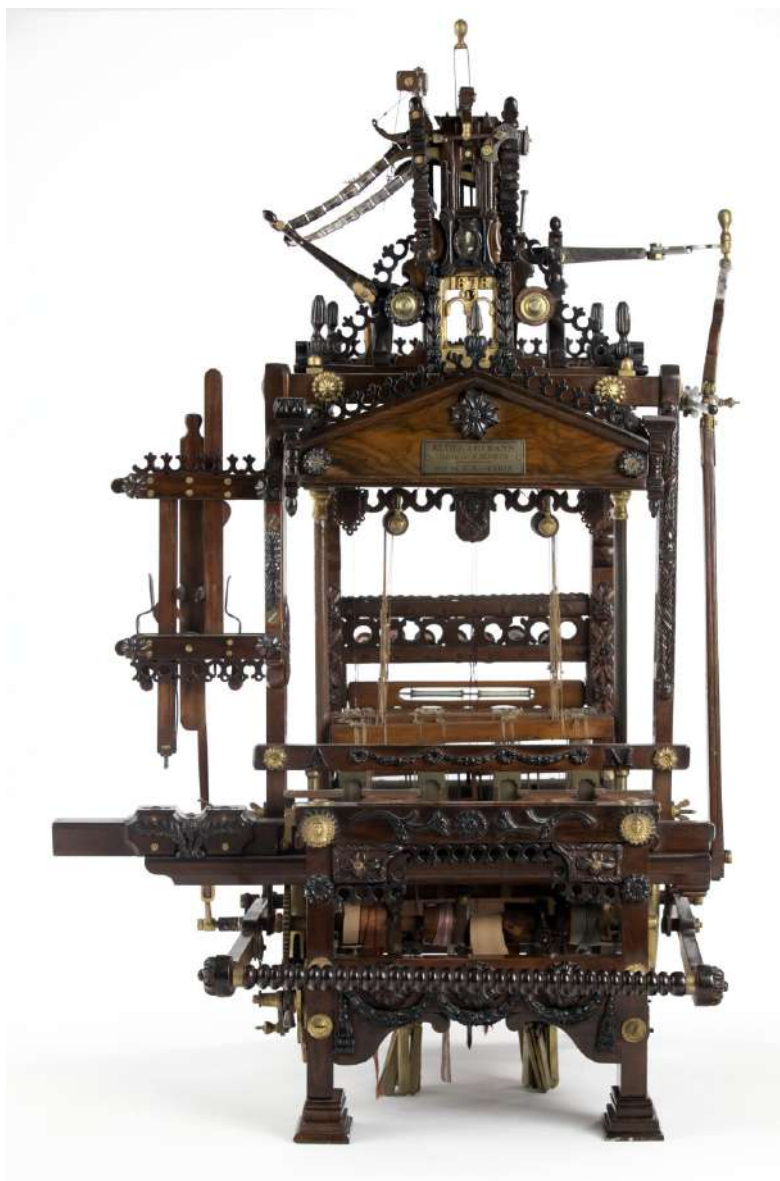
[Lire notre article complet ici](#)

### **MUSÉE DE LODÈVE**

**Jusqu'au 27 août 2023**

Square Georges Auric, 1 place Francis Morand, 34700 Lodève





Les deux musées de la Ville de Saint-Étienne s'unissent pour nous raconter l'incroyable épopée humaine et scientifique de la Première Révolution industrielle sur le territoire stéphanois, de ses premiers balbutiements aux prémices d'une nouvelle ère. L'exposition revient en détail sur cette époque révolue qui a vu éclore une région irrésistiblement attractive.

[Lire notre article complet ici](#)

**MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE SAINT-ÉTIENNE**  
**COURIOT MUSÉE DE LA MINE**  
**Jusqu'au 11 juin 2023**  
42000 Saint-Étienne



Qu'elles soient humaines ou animales, les momies sont des fenêtres ouvertes sur le passé. Proposant une réflexion sur la diversité des croyances, symboliques, rites funéraires et techniques de conservation des corps auxquelles elles renvoient, cette exposition unique interroge notre relation avec le temps qui passe et la mort.

[Lire notre article complet ici](#)

#### **MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE TOULOUSE**

**Jusqu'au 3 juillet 2023**

35 allée Jules Guesde, 31000 Toulouse



Le musée des Confluences nous invite à prendre le large avec cette fascinante exposition construite autour du berceau des plus grandes civilisations : les fleuves. Suivant le cours d'une rivière imaginaire, semée d'animaux aquatiques, de pirogues et de figures mythologiques, l'institution explore, d'une rive à une autre, le mystère des sources, les confluences, leurs estuaires et leurs deltas.

[Lire notre article complet ici](#)

#### **MUSÉE DES CONFLUENCES**

**Jusqu'au 27 août 2023**

86 quai Perrache  
69002 Lyon



A l'occasion de sa réouverture complète, le Château de Bussy-Rabutin inaugure un nouveau parcours illustrant l'histoire du comte Roger de Bussy-Rabutin

Lire notre article complet [ici](#)

### **CHÂTEAU DE BUSSY-RABUTIN**

Nouveau parcours

12 rue du Château, 21150 Bussy-le-Grand





Des dragons grandioses de *Game Of Thrones* aux centaures qui peuplent la forêt d'*Harry Potter*, la plupart de ces chimères revêtent pour nous autres mortels un visage familier. Dans une fascinante exposition aux accents fantastiques, nous découvrons un formidable bestiaire, mêlant objets d'art, architecture et cinéma.

[Lire notre article complet ici](#)

### **LOUVRE-LENS**

**Jusqu'au 15 janvier 2024**

99 Rue Paul Bert, 62300 Lens



Les interprétations du génie littéraire Balzac vont incessamment varier selon les époques, si bien que l'écrivain arborera bien des visages dans l'Histoire de l'art. Conscient de ce riche héritage patrimonial, le musée Balzac retrace l'histoire mouvementée de l'iconographie balzacienne dans un nouvel espace d'exposition.

[Lire notre article complet ici](#)

### **Musée Balzac - Château de Saché**

Rue du Château, 37190 Saché



Et si vous profitez d'une balade bucolique dans la vallée de la Seye pour savourer un délicieux tête-à-tête avec l'œuvre de Hans Hartung, Simon Hantaï, Victor Vasarely ou Jean Dubuffet ?

Quelque part entre le Tarn et l'Aveyron, nichée dans un site naturel préservé, repose cette collection inestimable qui compte parmi ses rangs les noms des plus grands artistes de la seconde moitié du XXe siècle.

[Lire notre article complet ici](#)

### **ABBAYE DE BEAULIEU-EN-ROUERGUE**

**Collection permanente**

Lieu-dit Beaulieu, 82330 Ginals

Publié le 26 mai 2023 à 07:00, mis à jour à 22:30



## Musée Magnin à Dijon : "Naples pour passion" s'expose jusqu'au 25 juin 2023



Musée Magnin à Dijon : "Naples pour passion" s'expose jusqu'au 25 juin 2023

L'exposition Naples pour passion a fait escale à Dijon du 29 mars au 25 juin 2023. Le Musée Magnin peut être fier de l'accueillir d'autant plus que c'est la première fois qu'une sélection de la collection De Vito quitte l'Italie pour la France. Votre avis Forum sur abonnement Pour participer à ce forum, vous devez vous enregistrer au préalable. Merci d'indiquer ci-dessous l'identifiant personnel qui vous a été fourni. Si vous n'êtes pas enregistré, vous devez vous inscrire. aVoir-aLire.com, dont le contenu est produit bénévolement par une association culturelle à but non lucratif, respecte les droits d'auteur et s'est toujours engagé à être rigoureux sur ce point, dans le respect du travail des artistes que nous cherchons à valoriser. Les photos sont utilisées à des fins illustratives et non dans un but d'exploitation commerciale. Après plusieurs décennies d'existence, des dizaines de milliers d'articles, et une évolution de notre équipe de rédacteurs, mais aussi des droits sur certains clichés repris sur notre plateforme, nous comptons sur la bienveillance et vigilance de chaque lecteur - anonyme, distributeur, attaché de presse, artiste, photographe. Ayez la gentillesse de contacter Frédéric Michel, rédacteur en chef, si certaines photographies ne sont pas ou ne sont plus utilisables, si les crédits doivent être modifiés ou ajoutés. Nous nous engageons à retirer toutes photos litigieuses. Merci pour votre compréhension. Salle d'exposition / Musée Musée Magnin

Plus d'informations Le site du Musée Magnin

Avis

personne

L'a vu

personne

Veut le voir

News : Rappelons tout d'abord que le Musée Magnin de Dijon est un musée national. L'exposition temporaire Naples pour passion est, par conséquent, une initiative de la **Réunion des musées nationaux - Grand Palais**. Ainsi, après Dijon, elle prendra ses quartiers estivaux au Musée Granet d'Aix-en-Provence (du 15 juillet au 29 octobre 2023).

La collection, fruit du travail passionné de l'érudit italien De Vito (1924-2015), est habituellement abritée dans la villa historique d'Olmo, près de Florence, qui est aussi le siège de la fondation créée de son vivant. Elle se focalise sur les tableaux de Naples, carrefour des cultures et des styles picturaux, lors d'un faste dix-septième siècle.

Quarante tableaux (auxquels s'ajoutent des suppléments enrichissant l'accrochage et les trésors cachés napolitains inhérents à chacun des deux musées) sont offerts aux yeux d'un public qui va découvrir des noms méritant pleinement d'être connus et reconnus. Une invitation à un voyage dans le temps qui ne saurait se refuser.

Musée Magnin : 4 rue des Bons Enfants 21000 Dijon

Horaires : tous les jours sauf les lundis, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Téléphone : 03 80 67 11 10

Eric Françonnet





## Ces superbes expos qui se terminent bientôt



### GUIDE

Par Malika Bauwens • le 22 mai 2023 à 17h05

Plus que quelques jours, quelques semaines ou tout juste un petit mois pour encore en profiter ! Beaux Arts a repéré pour vous les meilleures

expositions qui fermeront bientôt leurs portes. De la peinture des maîtres Vermeer à Giovanni Bellini, en passant par les photographies d'Irving Penn ou Willy Ronis, attention le compte à rebours est lancé d'ici l'été !

Jusqu'au 28 mai : la rétrospective de David Hockney à Aix-en-Provence



David Hockney assisté de Jonathan Wilkinson, *In the Studio, December 2017*, [*Dans l'atelier, décembre 2017*], 2017

Dessin photographique imprimé sur 7 feuilles de papier, monté sur 7 feuilles de Dibond • 278 x 760 cm • Coll. Tate, Londres / © David Hockney

**C'est un événement dans la patrie de Cézanne !** Le musée Granet d'Aix-en-Provence est la dernière étape de la rétrospective organisée par la Tate de Londres et consacrée à l'un des plus grands peintres vivants actuels : Sir David Hockney, 85 ans ! Tableaux, dessins, gravures... Les 700 m<sup>2</sup> dévolus à l'accrochage reviennent ainsi sur quelque cinquante ans de carrière, de ses Polaroid à son recours récent à l'iPad pour dépeindre la Normandie où le Britannique a trouvé refuge ses dernières années. On ne manquera pas non plus ses iconiques piscines californiennes. Comme un avant-goût de l'été !

David Hockney. Collection de la Tate

Du 28 janvier 2023 au 28 mai 2023

[www.museegranet-aixenprovence.fr](http://www.museegranet-aixenprovence.fr)

Musée Granet • Place Saint-Jean de Malte • 13080 Aix-en-Provence

[www.museegranet-aixenprovence.fr](http://www.museegranet-aixenprovence.fr)

À lire aussi : Les couleurs de David Hockney irradient au pays de Cézanne Jusqu'au 28 mai : Willy Ronis, l'humaniste à Pont-Aven

L'amitié, l'amour, la fraternité... Tel est le fil rouge de cette exposition qui met en valeur l'œil humaniste de Willy Ronis. Né en 1910 et mort à Paris en 2009, le photographe

mondialement connu a entamé sa carrière en captant de son objectif les manifestations du Front populaire de 1936. En 1945, on le retrouve dans les pages du magazine *Life*, auquel il est le premier français à collaborer. Enfance, jolies colonies de vacances, tendres baisers d'amoureux... ces clichés offrent une véritable tranche de vie poétique dont il serait dommage de se priver.

Willy Ronis : se retrouver

Du 4 février 2023 au 28 mai 2023

[www.museepontaven.fr](http://www.museepontaven.fr)

Musée de Pont-Aven • Place Julia • 29930 Pont-Aven

[www.museepontaven.fr](http://www.museepontaven.fr)

À lire aussi : Willy Ronis, photographe des petites joies et des grands bonheurs à Pont-Aven Jusqu'au 28 mai : Irving Penn, un Américain à Deauville

Il aurait voulu être peintre. Il l'aura été, quelque part, tant il travaillait avec une minutie rare chaque tirage, la profondeur, la tonalité, le caractère... Irving Penn (1917–2009) aura été un des plus grands virtuoses de la photo du XX<sup>e</sup> siècle ! Recordman des couvertures de magazines (165 en 50 ans de carrière), il a tiré le portrait des plus grands. D'Édith Piaf à Pablo **Picasso**, en passant par Colette, nombreuses sont les stars à figurer au générique de cette collection de chefs-d'œuvre prêtés par la MEP (Maison européenne de la Photographie) aux Franciscaines de Deauville durant ce printemps. Mais Irving Penn, ce n'est pas que la mode, comme le démontrent ses séries singulières de natures mortes, de nus... Plus de 100 tirages originaux dévoilent toute une vie sur pellicule.

Irving Penn. Chefs-d'œuvre de la collection de la MEP

Du 4 mars 2023 au 28 mai 2023

[lesfranciscaines.fr](http://lesfranciscaines.fr)

Les Franciscaines • 143 Avenue de la République • 14800 Deauville

[www.indeauville.fr](http://www.indeauville.fr)

À lire aussi : Irving Penn fait escale à Deauville Jusqu'au 29 mai : Matisse aux Cahiers d'art effeuillé au **musée de l'Orangerie**

Lassé de ses odalisques, Matisse traverse, au début des années 1930, une période de doute... Au point de bouter ses pinceaux ! Il retrouve l'inspiration après un voyage à Tahiti, en répondant à une commande du riche collectionneur américain Albert Barnes : c'est *La Danse*. De retour dans l'Hexagone, le fauve revoit sa méthode de travail et ses recherches lui ouvrent une voie nouvelle dans la peinture. Une renaissance dont la revue *Cahiers d'Art* se fait le témoin et qui offre à la contemplation une somptueuse réunion d'œuvres de Matisse, en particulier son *Grand nu couché*, décroché des cimaises du Baltimore Museum of Art pour l'occasion.

Matisse années 30. A travers Cahiers d'art

Du 23 juin 2023 au 24 septembre 2023

[www.musee-matisse-nice.org](http://www.musee-matisse-nice.org)

Musée Matisse • 164, avenue des Arènes de Cimiez • 06000 Nice  
[www.musee-matisse-nice.org](http://www.musee-matisse-nice.org)

À lire aussi : Au **musée de l'Orangerie**, la renaissance de Matisse dans les années 1930 Jusqu'au 2 juin : Vermeer, l'expo du siècle à Amsterdam

*La Laitière, La Jeune Fille à la perle, Vue de Delft...* Jamais on n'avait vu pareille réunion de chefs-d'œuvre de Johannes Vermeer ! Au total le Rijksmuseum d'Amsterdam expose 28 tableaux sur les 37 aujourd'hui attribués au maître né et décédé à Delft. Certaines œuvres ont même été fraîchement restaurées pour l'occasion, telle *La Liseuse à la fenêtre* qui a réservé d'ailleurs quelques surprises lors de cette toilette. Cette exposition hollandaise fait logiquement un carton — les billets sont difficiles à réserver... Mais vous pourrez toujours vous rattraper en lisant notre hors-série ainsi que le mini-site que nous avons superbement édité pour vous !

Vermeer

Du 10 février 2023 au 4 juin 2023

[www.rijksmuseum.nl](http://www.rijksmuseum.nl)

Rijksmuseum • 1, Museumstraat • 1071 XX Amsterdam

[www.rijksmuseum.nl](http://www.rijksmuseum.nl)

À lire aussi : Vermeer, peintre des instants volés, au Rijksmuseum Jusqu'au 12 juin : Germaine Richier, une grande dame à Beaubourg



*Germaine Richier photographiée par Agnès Varda dans son atelier avec « La Sauterelle », Mars 1956*



© Agnès Varda – Fonds Agnès Varda déposé à l'Institut pour la Photographie.

**Morte en 1959**, à la cinquantaine seulement, Germaine Richier a été oubliée du panthéon des grands sculpteurs où trônent Giacometti et Bourdelle, dont elle fut l'élève. Le Centre Pompidou (avant le musée Fabre de Montpellier à partir du 12 juillet prochain) répare enfin cet impair ! Il était plus que temps de redécouvrir cette artiste, sans cesse renouvelée dans le choix de ses matériaux, un talent doublé d'une forte personnalité : on la surnommait « l'Ouragane » ! Corps humains, animaux, mythes... qu'elle triture en creux et en relief. Non sans scandale, comme avec le *Christ d'Assy*, son œuvre la plus célèbre.

Germaine Richier

Du 1 mars 2023 au 12 juin 2023

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Centre Georges Pompidou • Place Georges Pompidou • 75004 Paris

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

À lire aussi : Germaine Richier : une vie tout entière dédiée à la sculpture Jusqu'au 25 juin : Précieuse collection napolitaine à Dijon

C'est une première : les chefs-d'œuvre de la collection De Vito – du nom d'un historien de l'art et riche entrepreneur italien –, consacrée à la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle, sont dévoilés en France ! Direction le musée Magnin, à Dijon, qui se fait l'écrin pendant quelques semaines de rares tableaux religieux, de natures mortes, de scènes de bataille... Au total, quarante œuvres parmi les soixante-quatre toiles constituant cet ensemble exceptionnel de la collection De Vito sont rassemblés. L'art napolitain étant très imprégné de l'art de Caravage, on admire les tableaux inspirés de son mythique clair-obscur, lequel fit école chez ses contemporains. De José de Ribera à Luca Giordano, *mamma mia*, quel foisonnement !

Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito • Musée Magnin

Du 25 mars 2023 au 25 juin 2023

[musee-magnin.fr](http://musee-magnin.fr)

Musée Magnin • 4, rue des Bons Enfants • 21000 Dijon

[musee-magnin.fr](http://musee-magnin.fr)

À lire aussi : À Dijon, une éclatante collection de peintures napolitaines dévoilée Jusqu'au 25 juin : Turner, un soleil romantique en Suisse



Joseph Mallord William Turner, *Bacchus et Ariane*, vers 1840

Huile sur toile • Photo : Tate

**Avant de s'éteindre, « The Sun is God ! »** aurait-il clamé ! Pour William Turner (1775–1851), le soleil est « un motif joyeux, le plus beau des êtres ». Le maître des atmosphères excelle à dépeindre l'énergie souveraine de cet astre. Certains critiques voient même dans ses soleils un autoportrait ! Du lever lumineux au crépuscule ténébreux, des Alpes à la lagune de Venise, c'est ce que nous donne à contempler ce parcours de la fondation Pierre Gianadda, à Martigny, rassemblant huiles, gouaches et aquarelles du paysagiste romantique, précurseur de l'impressionnisme.

Turner. The Sun is God

Du 3 mars 2023 au 25 juin 2023

[www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)

Fondation Pierre Gianadda • 59 Rue du Forum • 1920 Martigny

[www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)

À lire aussi : Turner : magicien d'ombre et de lumière à la fondation Gianadda Jusqu'au 2 juillet : « Pastels », belles feuilles au musée d'Orsay

Le XVIII<sup>e</sup> siècle fut son siècle d'or. Mais au XIX<sup>e</sup> siècle, le pastel connaît un regain d'intérêt de la part des artistes qui trouvent dans la matière poudreuse un nouveau terrain d'expérimentation plastique. Aujourd'hui, le musée d'Orsay, qui abrite l'une des plus belles collections au monde de pastels, sort de ses réserves une centaine de ces fragiles trésors. De Millet et ses scènes de la vie rurale à Odilon Redon et ses chimères

évanescences, le papier velouté effeuille tout l'art du XIX<sup>e</sup> siècle. On admire donc ici la beauté des portraits d'élégantes par Manet, les chairs flamboyantes des nus de Degas, virtuose du pastel qui en exécuta plus de 700, au point de délaisser les autres techniques.

Pastels du musée d'Orsay

Du 14 mars 2023 au 2 juillet 2023

[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)

Musée d'Orsay • Esplanade Valéry Giscard d'Estaing • 75007 Paris

[www.musee-orsay.fr](http://www.musee-orsay.fr)

À lire aussi : Dans les coulisses de l'exposition « Pastels » au musée d'Orsay Jusqu'au 2 juillet : le cri de Faith Ringgold au musée **Picasso**



Faith Ringgold, *The Wake and Resurrection of the Bicentennial Negro*, 1975 – 1989

Technique mixte • Dimensions variables • Courtesy Faith Ringgold, Glenstone Museum, Potomac (Maryland), et ACA Galleries, New York / ADAGP, Paris, 2023 / Photo Ron Amstutz / © Faith Ringgold

**Première rétrospective en France** pour une artiste fil rouge du militantisme afro-américain et féministe aux États-Unis : Faith Ringgold, 92 ans ! Peintures, dessins, affiches, tapisserie... sa palette de médiums au style pop est hallucinante. Passant du portrait à la grande fresque politique, Faith Ringgold dresse une carte saisissante de la société américaine sans voiler sa violence. Chez elle, le drapeau américain est maculé de sang. Ne manquez pas son « Guernica » qui dépeint une série d'émeutes urbaines – le sang coule, les yeux sont exorbités par la panique – ou ses « Quilts », des *patchworks* où l'artiste immortalise en musées des légendes de l'avant-garde.

Faith Ringgold. Black is beautiful

Du 31 janvier 2023 au 2 juillet 2023



[www.museepicassoparis.fr](http://www.museepicassoparis.fr)

Musée national **Picasso** - Paris • 5, rue de Thorigny • 75003 Paris

[www.museepicassoparis.fr](http://www.museepicassoparis.fr)

À lire aussi : Faith Ringgold : une reine d'Harlem au musée **Picasso** Jusqu'au 2 juillet :  
Les enfants des impressionnistes à Giverny

Quel genre de parents étaient les impressionnistes ? Pour le savoir, direction Giverny et son superbe musée des impressionnistes. C'est là que se sont donnés rendez-vous Berthe Morisot, Claude Monet, Mary Cassatt, Camille Pissarro... et toute une ribambelle de bambins passés devant leur chevalet. En tant que peintres de la vie moderne, les impressionnistes se sont emparés du sujet de l'enfance et de l'adolescence comme jamais ne le firent les artistes avant eux. Ils sont studieux dans leurs séances d'écriture, concentrés derrière leur piano ou souriants lors de leur explorations bucoliques et jeux en plein air : bienvenue dans le monde de l'enfance ! Un parcours bourré de tendresse.

Les Enfants de l'impressionnisme

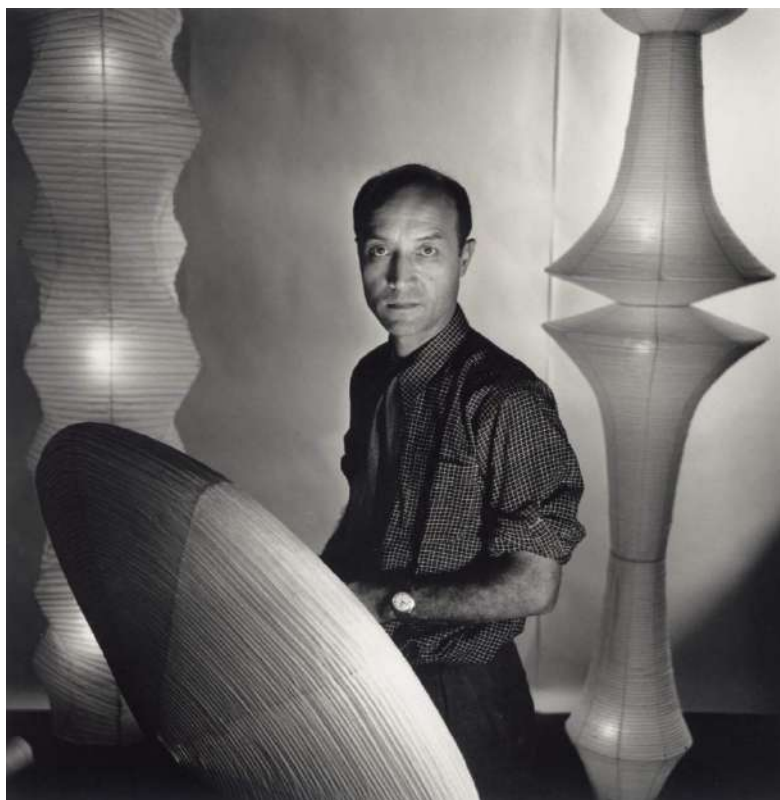
Du 31 mars 2023 au 2 juillet 2023

[www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)

Musée des impressionnistes • 99, rue Claude Monet • 27620 Giverny

[www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)

À lire aussi : Quels parents étaient les impressionnistes ? Réponse en images à Giverny  
Jusqu'au 2 juillet : Isamu Noguchi, un talent en lumière à Villeneuve-d'Ascq



Louise Dahl Wolfe, *Portrait de Isamu Noguchi*, 1955

photographie • © Center for Creative Photography, The University of Arizona Foundation / The Isamu Noguchi Foundation and Garden Museum Archives, NY / ARS – ADAGP, Paris, 2023

**Vous le connaissez peut-être grâce à ses fameuses lampes *Akari***, en papier japonais et bambou. Pour la première fois, une rétrospective met en lumière toute l'étendue du talent d'Isamu Noguchi (1904–1988), immense sculpteur. Dans le Paris des années 1920, le New-Yorkais d'origine japonaise s'éveille à l'art en fréquentant l'atelier de Brancusi avant de regagner les États-Unis. Noguchi n'ignore aucun matériaux : bois, laiton, marbre... Car ce qu'il sculpte, entre tradition et modernité, c'est l'espace. Des jardins aux aires de jeux pour enfants, l'exposition lève aussi le voile sur les engagements de l'artiste, contre le racisme et pour les prisonniers de guerre qu'il rejoint volontairement en 1942 afin de tenter d'améliorer leurs conditions de vie. Noguchi, une aura lumineuse...

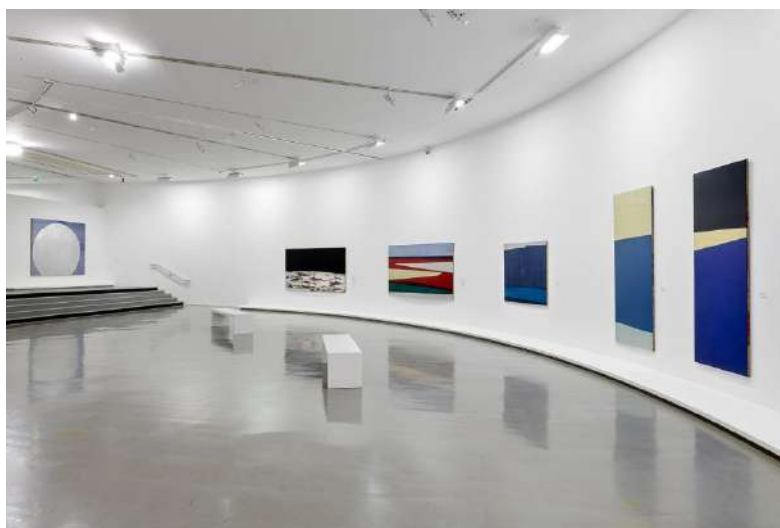
Isamu Noguchi

Du 17 mars 2023 au 2 juillet 2023

LaM • 1, allée du Musée • 59650 Villeneuve-d'Ascq

[www.musee-lam.fr](http://www.musee-lam.fr)

À lire aussi : Toute la lumière sur Isamu Noguchi Jusqu'au 16 juillet : Anna-Eva Bergman en lumière au musée d'Art moderne de la Ville de Paris



Vue de l'exposition « Anna-Eva Bergman. Voyage vers l'intérieur » au MAM

**« Une peinture doit être vivante – lumineuse –, contenir sa vie intérieure. [...] Elle doit avoir une dimension classique – une paix et une force qui obligent le spectateur à ressentir le silence intérieur que l'on ressent quand on rentre dans une cathédrale. »** Ainsi Anna-Eva Bergman parlait-elle de sa façon bien à elle de peindre des formes épurées, les paysages norvégiens de son enfance, à la feuille d'or ou d'argent. Trop longtemps occultée par son célèbre époux Hans Hartung, on découvre enfin l'artiste solaire que fut Anna-Eva Bergman à la lumière de cette grande rétrospective qui lui est

consacrée au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

Anna-Eva Bergman. Voyage vers l'intérieur

Du 31 mars 2023 au 16 juillet 2023

[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

MAM - Musée d'Art moderne de Paris • 11 Avenue du Président Wilson • 75116 Paris  
[www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

À lire aussi : Anna-Eva Bergman, l'alchimiste aux mains d'or Jusqu'au 17 juillet : Bellini, un cocktail de la Renaissance à Paris

Les expositions de maîtres italiens sont rares et donc précieuses. Né dans une famille de peintre, le fils de Jacopo Bellini, peintre à l'atelier florissant, et frère de Gentile Bellini, immense portraitiste et décorateur, Giovanni Bellini (vers 1430–1516) est une peinture incontournable de la peinture vénitienne, dont il révolutionna la touche et réveilla la couleur, en s'inspirant de ses élèves, Giorgione et Titien. Bellini est aussi l'un des premiers à utiliser la peinture à l'huile au contact du Sicilien Antonello da Messina. L'influence de son beau-frère Andrea Mantegna est aussi palpable dans ce parcours proposé par le musée Jacquemart-André, lequel confronte pour la première fois l'artiste avec ses sources d'inspiration. Il y a tant de majesté dans ses Vierges à l'Enfant dont Bellini se fit une spécialité !

Giovanni Bellini. Influences croisées

Du 3 mars 2023 au 17 juillet 2023

[www.musee-jacquemart-andre.com](http://www.musee-jacquemart-andre.com)

Musée Jacquemart-André • 158, boulevard Haussmann • 75008 Paris  
[www.musee-jacquemart-andre.com](http://www.musee-jacquemart-andre.com)

À lire aussi : Giovanni Bellini, maestro de la peinture vénitienne





## Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito



L'exposition Une Déposition du Christ de Mattia Preti, une Scène d'auberge de Luca Giordano, une Nature morte aux poissons de Porpora et quarante chefs-d'œuvre de l'exposition Naples pour passion sont à voir pour la première fois en France au musée Magnin de Dijon grâce à Sophie Harent, sa directrice et Nadia Bastogi, directrice scientifique de la Fondation De Vito, avant de passer l'été à Aix-en-Provence. Une fondation créée en 2011 par **Giuseppe De Vito** (1954-2015) avec son épouse dans leur villa d'Olmo près de Florence pour son étonnante collection du Seicento napolitain. Ou l'histoire d'un ingénieur milanais devenant collectionneur, historien d'art et mécène, captivé par le foisonnement culturel et artistique de Naples au XVII<sup>e</sup> siècle, ville-monde intense, tumultueuse, la plus peuplée d'Europe après Paris.

Extrait de l'article de Pascale Lismonde publié dans le N°106 de la revue Art

Absolument. Parution le 17 mai 2023.

Site de l'exposition



## Naples pour passion Auditorium du Musée Granet

, 27 juin 2023, Aix-en-Provence.

Conférence animée par Paméla Grimaud, commissaire de l'exposition, conservateur du patrimoine au musée Granet..

2023-06-27 à 18:00:00 ; fin : 2023-06-27 . EUR.

Auditorium du Musée Granet Place Saint Jean de Malte

Aix-en-Provence 13100 Bouches-du-Rhône Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conference animated by Paméla Grimaud, curator of the exhibition, heritage curator at the Granet Museum.

Conferencia de Paméla Grimaud, comisaria de la exposición, conservadora del patrimonio en el museo Granet.

Vortrag unter der Leitung von Paméla Grimaud, Kuratorin der Ausstellung und Konservatorin des Kulturerbes am Musée Granet.

Mise à jour le 2023-05-12 par Office de Tourisme d'Aix en Provence

**Cliquez ici pour ajouter gratuitement un événement dans cet agenda**

Aix-en-Provence Auditorium du Musée Granet Aix-en-Provence Bouches-du-Rhône

<https://www.unidivers.fr/agenda/categorie/aix-en-provence/>

Aix-en-Provence Bouches-du-Rhône

Aix-en-Provence Bouches-du-Rhône





## Naples embrase Dijon

Art ancien

Musée Magnin, Dijon (21) – Jusqu'au 25 juin 2023



Par Isabelle Manca-Kunert · L'ŒIL

Le 25 avril 2023 - 242 mots

Collection - C'est un joli coup pour le Musée Magnin ! En collaboration avec le Musée Granet, le discret établissement dijonnais a en effet réussi à faire venir pour la première fois en France la collection de Vito.

Le temps d'une exposition en deux étapes, en Bourgogne, puis en Provence cet été, la fondation italienne a accepté de se séparer des deux tiers de son fonds, soit une quarantaine d'œuvres. De quoi exciter la curiosité des historiens de l'art et des amoureux du XVII<sup>e</sup> siècle qui connaissent essentiellement la collection de manière purement livresque. Cet ensemble à la gloire de la peinture napolitaine est en effet conservé dans une villa nichée dans la campagne toscane d'accès restreint et difficile. Sa présentation dans l'Hexagone offre donc une opportunité rare de découvrir les pépites amoureusement réunies par Giuseppe de Vito. Disparu en 2015, l'ingénieur et collectionneur a en effet voué son énergie et sa fortune aux peintres les plus importants de la cité volcanique : Ribera, Preti, Giordano, mais aussi des signatures aujourd'hui moins prisées comme Stanzione et Caracciolo. Collectionneur exclusif, il s'est consacré au Seicento et a tenté d'en illustrer les principales tendances : le caravagisme, le naturalisme et la veine baroque. Il ne s'est toutefois pas contenté d'accumuler des trésors, mais a participé activement à la connaissance de ce foyer en constituant une documentation exceptionnelle, en fondant une revue scientifique et en organisant des expositions. Celle-ci est donc un juste retour des choses.

L'accès à la totalité de l'article est réservé à nos abonné(e)s

Pas encore abonné(e) ?

Abonnez-vous maintenant en ligne et choisissez la formule qui vous convient.

Abonnez-vous dès 1 €

« Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »,

Musée Magnin, 4, rue des Bons-Enfants, Dijon (21),  
[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)

Cet article a été publié dans L'ŒIL n°764 du 1 mai 2023, avec le titre suivant : Naples embrase Dijon



## Anna-Eva Bergman (Paris), la collection De Vito (Dijon) : deux formes de voyage

\* « Anna-Eva Bergman, Voyage vers l'intérieur » au musée d'Art moderne de Paris : rétrospective en 300 œuvres pour cette Norvégienne (1909-1987) trop longtemps considérée seulement comme la femme du peintre allemand abstrait Hans Hartung. Une formation à Oslo, un vocabulaire de forme simple inspiré des paysages nordiques et méditerranéen, un minimalisme qu'elle qualifie « de non-figuratif » ou « d'art de s'abstraire », dans lequel, dès les années 1950, elle associe à ses peintures des feuilles métalliques, parfois en or. Un univers non dénué de spiritualité. (Jusqu'au 16 juillet) \* « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito » , au musée Magnin, à Dijon. Au XVIII<sup>e</sup>, malgré une éruption du Vésuve et une épidémie de peste, Naples, sous domination espagnole, est au centre de la création picturale, s'appropriant les grands courants picturaux italiens du siècle. Le naturalisme du Caravage, le classicisme romain, le colorisme vénitien inspirent Battistello, Massimo Stanzione, le Maître de l'Annonce aux bergers, et l'Espagnol Ribera, très ténébriste. Mattia Preti et Luca Giordano seront les deux grandes figures de cette école napolitaine. Quarante des 74 tableaux de la collection de **Giuseppe De Vito** (1924-2015), ingénieur et historien d'art, témoignent de cette richesse culturelle. (Jusqu'au 25 juin)

Caroline Chaine



## Naples pour passion, Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

Magazine

*Publié le 10 mai 2023 par Elisabeth12*

Bernardo Cavallino (1616-1656) Ste Lucie, vers 1645-1648, huile sur toile 129,5 x 103 cm Jusqu'au 25 juin 2023 le Musée Magnin de Dijon expose les Chefs-d'œuvre de la collection De Vitocommissariat général : Bruno Ely, conservateur en chef, directeur du musée Granet, Sophie Harent, conservateur en chef, directeur du musée Magnin, Giancarlo Lo Schiavo, président de ... Continuer la lecture de « Naples pour passion, Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »

The post Naples pour passion, Chefs-d'œuvre de la collection De Vito first appeared on une dilettante.



## Cinevoce, le festival de cinéma italien se poursuit à Dijon

Depuis le 3 mai et jusqu'au 23 mai se tient à Dijon le festival de cinéma italien "Cinevoce". Après son festival Italiart, l'association "Ombra Di" organise la 11<sup>ème</sup> édition dénommée « NAPLES POUR PASSION ».

8 mai 2023 à 11h00 par Dimitri Tenlep

Les événements du festival Cinevoce se poursuivent à Dijon

Crédit: Photo d'illustration K6 FM

La 11<sup>ème</sup> édition du festival de cinéma italien Cinevoce se déroule à Dijon du 3 au 23 mai 2023. L'association Ombra Di en partenariat avec le Printemps de L'Europe de la Ville de Dijon, le Cinéma Eldorado, le Musée Magnin, l'Opéra de Dijon, le Czech In Festival et la Dante Alighieri vous donne rendez-vous autour du thème « NAPLES POUR PASSION ».

Au programme, 8 films dont 1 inédit à Dijon et une avant-première. Il y a en plus 3 rencontres, une conférence illustrée, des soirées festives, des cours, des surprises et des pizzas, ainsi qu'une exposition et un spectacle de Théâtre. Découvrez la suite des événements de ce festival.

### Du 9 mai au 19 mai

L'exposition **Les Italiens de Mayence** avec des expositions d'artistes comme la photographe **Raphaëlle Blasselle**, qui a photographié Mayence et le quotidien des quelques italiens installés dans la ville allemande. Ses clichés ont d'ailleurs inspiré les artistes plasticiennes **Viola Maintenot**, **Anne Auger**, **Anne-Marie Mourgeon**, **Monique Serna Garnier** et **Patricia Lajeanne**. Le vernissage sera ce mardi 9 mai à 18h à la Maison des associations (2 rue des Corroyeurs).

### Les 10 et 11 mai à 18h

La pièce de théâtre **Uzzu le Roi Napolitain**, mise en scène par **Vincenzo Cirillo** et **Christiane Litaize** à la Bibliothèque Colette (1 place du théâtre). *Deux vagabonds dorment dans la rue, le premier est un extravagant qui se prend pour un roi napolitain puissant, Uzzu le Roi (Vincenzo Cirillo) et l'autre est un musicien de rock anarchiste et survolte (Christiane Litaize). Dans cette réécriture en version de lecture théâtralisée, le dialecte napolitain se mêle au français pour donner un texte ironique sur les jeux de pouvoir et la solitude. Cette version, présentée pour la première fois, est enrichie de facettes typiquement napolitaines, entre croyance et superstition.*

### Le samedi 13 mai de 10h à 13h

**Des cours d'italien et de napolitain** au Cinéma Eldorado, 21 rue Alfred de Musset . Les cours sont accessibles en vous inscrivant par mail à l'adresse suivante : [profcvmk@gmail.com](mailto:profcvmk@gmail.com).

Rendez-vous sur le site d'Ombra Di Peter pour retrouver le programme complet du festival Cinevoce.



## À l'ombre du Vésuve, parcours musical dans la Naples du Cinque- et du Seicento



Bons plans | Musique / Concerts



5 mai à 18h30 / 6 mai à 11h (spéciale parents-enfants) / 7 mai à 11h.

Voici le fameux Posillipo ! Voici l'endroit où Naples, pendant les chaleurs de l'été, oublie tous ses autres délices. Il n'est qu'à deux milles de la ville et les dames dans leurs beaux atours, ainsi que les très nobles chevaliers, viennent ici montrer leur faste. Les gens du cru et les étrangers affluent pour s'y amuser, car on y oublie dans la douceur tous les ennuis passés. Là-bas se trouvent deux très nobles palais. L'un se nomme Mergellina. L'autre s'appelle Serena (...). On y organise souvent des repas somptueux et des fêtes magnifiques et la mer toute entière s'anime de bateaux plus magnifiquement ornés de drapeaux et de banderoles les uns que les autres (...). Souvent, un grand nombre de ces bateaux transporte un grand nombre de musiciens qui, avec leur instruments remplissent l'air de leur musique et de leurs chants, et font résonner la mer

et la terre d'harmonies multiples.

Imaginons un instant ce périple en bateau : nous sommes accoudés au bastingage en compagnie de ces nobles dames, de ces beaux chevaliers, et de musiciens fabuleux, nous abordons, et transformons, le temps d'un instant, notre beau musée Magnin en l'un de ces palais merveilleux, pour un voyage dans les musiques napolitaines des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, à l'époque des vice-rois espagnols. Une promenade musicale qui nous entraîne dans les rues, les cours et les palais de Naples, à la découverte d'une musique vivante et chatoyante : des villanelles gaies, tristes – parfois subversives – aux œuvres torturées du célèbre Gesualdo, sans oublier les si particulières pièces pour clavier. alors en vogue dans la cité parthénopéenne. Le Caravage et ses contemporains en sont les inspireurs, pour une musique en clair-obscur, et une illustration sonore parfaite de l'exposition « Naples pour passion ».

*Source : Les Traversées Baroques – Photo : Edouard Barra*

À voir également





## Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

4 mai 2023 4 mai 2023 clemence borst Aucun commentaire

Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

*29 mars – 25 juin 2023 au Musée Magnin*

*15 juillet au 29 octobre au musée Granet, à Aix-en-Provence*

Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

L'exposition souhaite révéler au public la qualité et la richesse de la collection d'œuvres napolitaines du Seicento réunie par l'ingénieur **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924 – Florence, 2015), érudit et collectionneur.

Cet ensemble exceptionnel est aujourd'hui abrité dans la villa historique d'Olmo, près de Florence, siège de la Fondation qu'il a créée et dans laquelle ont été installées les œuvres après la mort du collectionneur.

Présentés pour la première fois en France

Quarante tableaux sur les soixante-cinq œuvres conservées dans la collection De Vito sont présentés pour la première fois en France. Ils permettent de montrer les choix de l'amateur et de faire voyager le visiteur dans la Naples foisonnante du XVII<sup>e</sup> siècle, l'un des plus importants centres artistiques d'Europe. Le parcours est organisé en sections thématiques mettant en évidence quelques-unes des personnalités artistiques les plus éminentes du temps.

Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, Saint Jean Baptise enfant (détail), vers 1622, huile sur toile, 62,5 x 50 cm Vaglia, Fondazione De Vito, © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze) / Photo Claudio Giusti

Nés de grands collectionneurs, les musées Magnin à Dijon et Granet à Aix-en-Provence abritent quant à eux des collections napolitaines jusqu'ici peu étudiées. Elles font naturellement écho à celles de la fondation De Vito, en forme de contrepoint, et dans une présentation propre à chacun des deux musées.

L'influence de Caravage

Les tableaux de Battistello, Bernardo Cavallino, le Maître de l'Annonce aux bergers, Jusepe de Ribera ou Massimo Stanzione montrent l'influence du caravagisme et les développements du naturalisme à Naples.

D'autres œuvres par Francesco Fracanzano, Antonio de Bellis ou Andrea Vaccaro témoignent des inflexions classicisantes et du rôle d'autres centres de création, italiens et étrangers, dans les nouveaux choix esthétiques qui se font jour au sein de la cité parthénopéenne à partir des années 1630. Les genres chers aux artistes napolitains comme la bataille et la nature morte font l'objet de sections spécifiques. Enfin, plusieurs toiles de grande qualité soulignent les innovations de deux grandes individualités de la fin du Seicento, Mattia Preti et Luca Giordano.

Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

*Du 29 mars au 25 juin 2023 au Musée Magnin*

*et du 15 juillet au 29 octobre au musée Granet, à Aix-en-Provence*

En savoir plus sur le musée Magnin

En savoir plus sur le musée Granet

Voir notre article sur l'exposition « A la mode. L'art de paraître au XVIII<sup>e</sup> siècle » s'y tenait jusqu'au 22 août 2022.

Musée Magnin  
4 rue des Bons Enfants  
21000 Dijon



## Au cœur des ténèbres napolitaines



- Art

Abondance

Lucien d'Azay

02/05/2023 - numéro 168 Critique

**À Dijon, le superbe musée Magnin accueille une quarantaine de tableaux des grands maîtres du caravagisme napolitain.**

Toutes les grandes villes d'art ont connu un âge d'or qui relève de l'apothéose. C'est au début du XVII<sup>e</sup> siècle que Naples, alors seconde métropole européenne après Paris en nombre d'habitants, atteint son apogée artistique, avant qu'une éruption du Vésuve, une épidémie de peste et un soulèvement populaire ne bouleversent la cité parthénopéenne, y laissant une profonde cicatrice encore visible aujourd'hui.

On ne pouvait rêver plus bel écrin qu'un somptueux hôtel du XVII<sup>e</sup> siècle pour accueillir la collection de **Giuseppe De Vito**. Dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, cet entrepreneur et mécène milanais, passionné par la peinture du Seicento napolitain, a réuni et critiqué quelques-uns des tableaux les plus emblématiques de cette période marquée par le caravagisme, jusqu'à l'avènement de Francesco Solimena, figure majeure des styles baroque et rococo. Quarante des soixante-quatre chefs-d'œuvre que compte cette collection sont exposés, depuis le 29 mars, au musée Magnin de Dijon, à deux pas du palais des ducs et des États de Bourgogne. C'est là que Maurice Magnin et sa sœur Jeanne rassemblèrent quelque deux mille tableaux avant de les léguer à l'État en 1939. Le sublime hôtel Lantin en pierre rose est d'autant mieux choisi pour cette exposition que la collection permanente comporte près de deux cents peintures italiennes, de la haute Renaissance au XVIII<sup>e</sup> siècle, napolitaines notamment, avec des baroques tardifs tels que Giacomo del Po, Francesco de Mura et Gaspare Traversi, le « Hogarth italien ».

### **Empreinte caravagesque**

Lors de ces deux brefs séjours à Naples, peu avant sa mort en 1610, Caravage exerça une profonde influence sur l'école de peinture locale. José de Ribera, dont une seule œuvre est exposée (*Saint Antoine abbé*), lui emprunte son fameux *chiaroscuro*, qu'il décline à sa manière pour devenir l'un des premiers représentants du ténébrisme napolitain, ce courant caravagesque antérieur au Caravage. Un de ses élèves, Luca Giordano, peintre éclectique, fécond et virtuose, sut élargir la palette baroque de son



maître en tirant parti des qualités de Michel-Ange et de Raphaël, mais aussi des Carrache, du Corrège et de Véronèse, peintres qu'il copia dans leurs cités respectives : la *Tête de saint Jean-Baptiste*, une œuvre de jeunesse à l'instar de Ribera, nous montre un peintre encore à la recherche du *fa presto* qui lui vaudra son surnom.

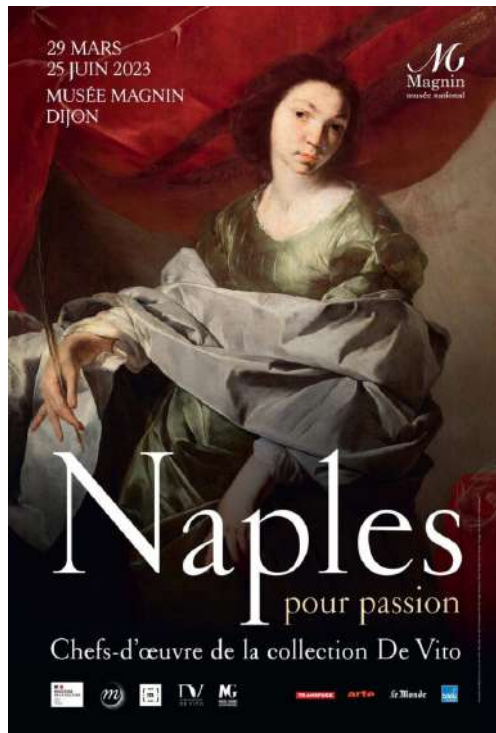
Ce naturalisme syncrétique aux effets dramatiques et contrastés de lumière rasante, caractéristique du baroque napolitain, avait pris un tour théâtral chez un artiste de la génération précédente, Massimo Stanzione. Deux remarquables portraits en pendants de 1645, *Salomé portant la tête de saint Jean-Baptiste* et *Judith tenant la tête d'Holopherne*, révèlent son talent pour la mise en scène de robes somptueuses (aux peintres de prédilection de Luca Giordano, il avait ajouté Guido Reni et Artemisa Gentileschi). Prisé par une clientèle privée, il évoque l'Espagnol Francisco de Zurbarán, autre caravagesque maniériste, dont il est contemporain, au point qu'on se demande lequel a influencé l'autre ou s'il s'agit d'un cas rare de talents indépendants en parfait accord avec le goût du souverain : depuis 1504, Naples vivait sous le régime autoritaire d'un vice-roi espagnol au service de la maison de Habsbourg.

### **Ténébrisme tempéré**

Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, le maître de Stanzione, avait déjà tempéré, comme Ribera, le ténébrisme caravagesque de ses compositions d'une douceur héritée de la peinture romaine et émilienne. Son admirable *Saint Jean-Baptiste enfant*, à la facture moelleuse et sentimentale, en est l'exemple le plus frappant : un peu voûté et enveloppé dans un drap rouge, le jeune garçon, qui affiche timidement ses attributs (roseau, index de la main droite désignant l'agneau de Dieu), regarde le spectateur avec un demi-sourire contraint et un air désarmant où la tendre complicité de l'enfance se mêle à la prise de conscience précoce d'un destin de prophète apocalyptique. Battistello fut aussi le maître de Mattia Preti, autre grand baroque napolitain, auteur de cycles décoratifs dans des églises de Rome et de Modène ; une *Déposition du Christ* de 1675 illustre éloquemment son sens de la scénographie cinématographique, avec un éclairage latéral, un cadrage rapproché et un point de vue en contre-plongée qui s'articule autour de deux diagonales dynamiques.

L'audace de peintres vénitiens et flamands, comme Titien et Rubens, qui font prendre à leur modèle des poses lascives jusqu'à la figuration explicite de l'onanisme ( *La Vénus d'Urbain* ), était trop aventureuse, à Naples, dans le contexte des prescriptions de la Réforme catholique visant à encourager la dévotion et les œuvres caritatives. Aussi les fêrus de figures féminines à mi-corps se rabattirent, si l'on ose dire, sur des saintes plus décentes dans des postures stéréotypées qui dissimulent leur sensualité, comme en témoignent la *Sainte Agathe* d'Andrea Vaccaro, la *Sainte Lucie* de Bernardo Cavallino et la *Sainte Marie-Madeleine pénitente* de Pacecco De Rosa, qui datent toutes de la décennie 1640.

Des scènes de bataille, dont deux toiles d'Aniello Falcone, soulignent un autre aspect du baroque napolitain qui consistait à conférer au combat l'énergie de la débauche burlesque. Les natures mortes de Luca Forte, Giuseppe Recco et Giuseppe Ruoppolo, au fond sombre et au coloris vif et fortement contrasté, viennent clore ce panorama aussi précis que persuasif de la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle. Une faune insolite — tortue, perroquet, coquille Saint-Jacques — jette une ombre ironique de *memento mori* à des compositions naturalistes en clair-obscur d'une extrême richesse : fruits, légumes et fleurs s'amoncellent dans l'exubérance avec une intensité dramatique rehaussée par la précision des détails. Une telle méticulosité, associée à la magnificence de l'abondance, célèbre la gloire miraculeuse de l'éphémère avec une piété tout empreinte d'inquiétude qui reflète aussi l'âme de Naples, ville où la joie est exaltée par la crainte d'un cataclysme.



***Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito. Musée Magnin, Dijon. Jusqu'au 25 juin 2023.***

[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)



## Visite thématique de l'exposition « Naples pour passion »



Autres idées sorties



**Chefs-d'œuvre de la collection De Vito » : Caravagisme et naturalisme.**

Visite limitée à 25 participants.

**Renseignements et inscriptions : 03 80 67 11 10**  
**[contact.magnin@culture.gouv.fr](mailto:contact.magnin@culture.gouv.fr)**

*Source : Musée Magnin – Photo : Massimo Stanzione, Saint Jean Baptiste dans le désert © Fondazione Giuseppe et Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli, Vaglia (Florence) / photos*

Claudio Giusti

Publié par Bertrand Carlier

À voir également

Réagissez à cet événement

Aucun commentaire





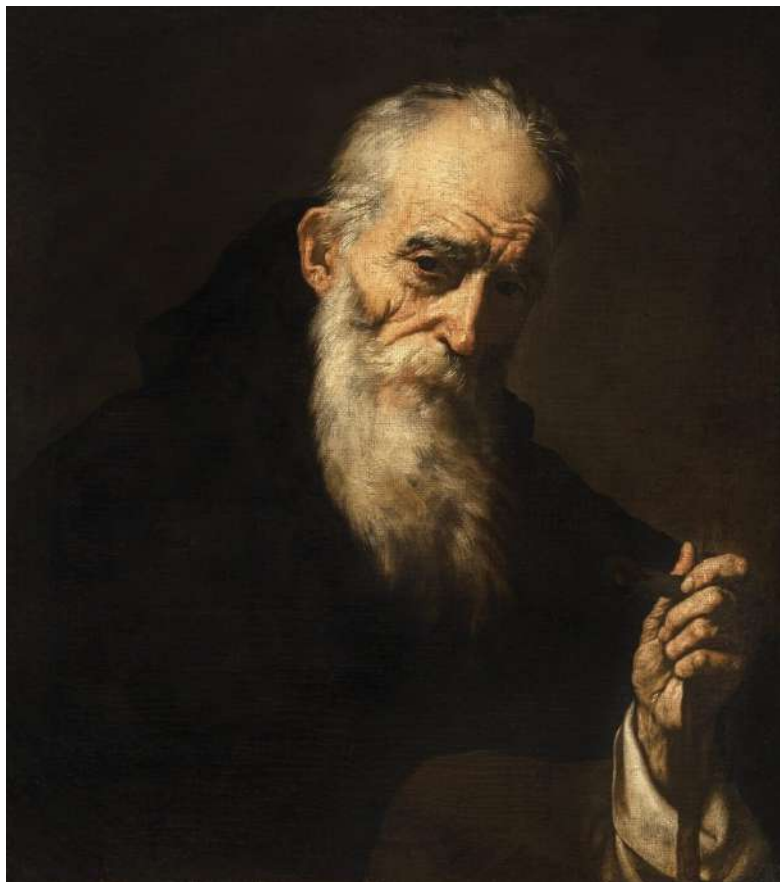
## À Dijon, une éclatante collection de peintures napolitaines dévoilée



Giovanni Battista Caracciolo, *Saint Jean Baptiste enfant*, vers 1622

Huile sur toile • 62,5 x 50 cm • © Fondazione De Vito, Vaglia à Florence

**Certains collectionneurs sont monomaniaques.** C'était le cas de l'historien de l'art, ingénieur et entrepreneur italien Giuseppe De Vito (1924–2015) qui, à partir de la fin des années 1960, a rassemblé uniquement des peintures napolitaines du XVII<sup>e</sup> siècle – et pas des moindres ! En 2011, cet érudit crée la fondation De Vito, qu'il domicilie dans sa dernière demeure : la villa toscane d'Olmo, près de Florence, qui abrite toujours la totalité de ces peintures, dont quarante ont été prêtées pour cette exposition.



Jusepe de Ribera, *Saint Antoine abbé*, 1638

Huile sur toile • 71,5 × 65,5 cm • Vaglia, Fondazione De Vito • © Fondazione De Vito, Vaglia à Florence

**Si De Vito s'est tant passionné pour l'art napolitain du XVII<sup>e</sup> siècle**, c'est parce que cette ville était à cette époque l'un des centres artistiques les plus bouillonnants d'Europe. La cause ? La présence des vice-rois espagnols, alors dirigeants du royaume, qui ne cessaient d'y solliciter des artistes, mais aussi une grande ferveur religieuse, renforcée par les épidémies de peste et plusieurs éruptions du Vésuve. Ainsi, en 1631, le volcan tue 4 000 personnes, mais la lave s'arrête aux portes de la ville grâce à, dit-on, l'intercession de Saint Janvier (San Gennaro en italien), à qui seront dédiés en retour de nombreux chars décorés, processions et tableaux.

L'empreinte durable de Caravage

L'art napolitain de l'époque est également marqué par le passage de Caravage qui, bien qu'il n'y ait séjourné que brièvement (de 1606 à 1607, puis de 1609 à 1610), y laisse durablement son empreinte. Son naturalisme étrange baigné d'un puissant clair-obscur influence de nombreux artistes comme José de Ribera, dont on admire ici un *Saint Antoine abbé* au regard intense et aux rides profondes à moitié mangées par l'obscurité, détaillé jusqu'au moindre poil de barbe. Pour son *Saint Jean Baptiste enfant* (vers 1622), Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, s'inspire autant des contrastes théâtraux d'ombre et de lumière de Caravage que de son réalisme prosaïque en mettant en avant

les mains du garçon, sales et brûlées par le soleil. Des préceptes que suit également son élève Massimo Stanzione avec son remarquable *Saint Jean Baptiste dans le désert* (vers 1630).

À lire aussi : "La Flagellation du Christ à la colonne" de Caravage : anatomie d'un chef-d'œuvre



Massimo Stanzione, *Saint Jean Baptiste dans le désert*, vers 1630

Huile sur toile • 180 x 151,5 cm • Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze) • © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze) Photo Claudio Giustiweb

**Mais les Napolitains ont leur propre style.** « Chez ces peintres, les traits des personnages, les formes et les contrastes d'ombres et de lumière sont légèrement adoucis par rapport au Caravage », précisent les commissaires. En témoignent, plus loin, *Le Mariage mystique de sainte Catherine* de Paolo Finoglia (1635), une scène pleine de douceur et de tendresse malgré ses contrastes caravagesques, ou encore *Le Martyre de sainte Ursule* de Giovanni Ricca (vers 1634–1636), où la figure de la sainte est si apaisée qu'on ne comprend pas tout de suite qu'il s'agit d'une scène de mise à mort. Loin des fontaines de sang de Caravage, il faut scruter la toile pour y dénicher la pointe rougie d'une flèche...

À lire aussi : Que vaut "Caravage", le biopic avec Isabelle Huppert et Louis Garrel actuellement au cinéma ? La gravité se mêle à l'éclat



Dans ce tableau éclate aussi le goût des peintres napolitains pour les étoffes et les coloris précieux. À cette suppliciée vêtue de vert émeraude, de rose et de jaune, répondent deux toiles de Massimo Stanzione, *Judith tenant la tête d'Holopherne* [ill. en Une], et *Salomé portant la tête de saint Jean Baptiste* (vers 1645) [ill. ci-dessous]. La première est richement drapée de jaune et de rouge, la seconde vêtue d'une robe bleue à motifs dorés assortie d'une cape d'un jaune éclatant, et coiffée d'une élégante aigrette blanche – une tenue merveilleuse qui contraste fortement avec la sinistre tête coupée qu'elle porte sur un plateau ! De même, la gravité se mêle à l'éclat dans *Sainte Lucie* de Bernardo Cavallino, où la violence du sujet (la sainte s'est arraché les yeux, posés sur la table) est contrebalancée par la vivacité des coloris et la pose, raffinée jusqu'au bout des doigts.



Bernardo Cavallino, *Sainte Lucie*, vers 1645–1648

Huile sur toile • 129,5 × 103 cm • Vaglia, Fondazione De Vito • © Fondazione De Vito, Vaglia à Florence

À lire aussi : « Judith décapitant Holopherne » d'Artemisia Gentileschi : la sanglante revanche d'une femme

Qui sont ces personnages ? S'agit-il de représentations de l'odorat et de la vue ?  
Mystère...

**Autre moment fort, la salle consacrée au Maître de l'Annonce aux bergers**, peintre anonyme actif à Naples entre 1625 et 1650. Cet héritier de Ribera, lui-même inspiré par Caravage, fascinait De Vito qui possédait de lui quatre œuvres dont une *Figure juvénile humant une rose* et un superbe *Homme méditant devant un miroir* qui, les yeux baissés, observe son reflet dans un miroir qu'il tient entre ses mains... Qui sont ces personnages ? S'agit-il de représentations de l'odorat et de la vue ? Mystère... De Vito semblait amateur d'énigmes, car d'autres artistes étranges figurent dans la collection, comme Antonio de Bellis, Giovanni Battista Spinelli ou Francesco Fracanzano, qui surprend avec ses personnages massifs.



Vue de l'exposition « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »

Scénographie Camargo A&D • Musée Magnin • © Rmn-Grand Palais, 2023

**Dans les dernières salles, de nouveaux chefs-d'œuvre attendent le visiteur**, dont une superbe *Tête de Saint Jean Baptiste* de Luca Giordano et une extraordinaire *Déposition du Christ* de Mattia Preti (vers 1675), d'une modernité photographique saisissante, au centre duquel le sommet du crâne luisant de l'un des personnages semble se renverser vers nous, emporté par le poids du corps du Christ qu'il tient dans ses bras. L'exposition se clôt enfin sur d'impressionnantes natures mortes de Luca Forte, Giovanni Recco et Giuseppe Ruoppolo, qui, sur un fond noir, font surgir des amoncellements de fleurs, citrons, anguilles, huîtres et aras au plumage rouge vif... Le foisonnement artistique napolitain servi sur un plateau d'argent !

À lire aussi : Luca Giordano au Petit Palais en 100 secondes chrono

Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito • Musée Magnin

Du 25 mars 2023 au 25 juin 2023

[musee-magnin.fr](http://musee-magnin.fr)

Musée Magnin • 4, rue des Bons Enfants • 21000 Dijon  
[musee-magnin.fr](http://musee-magnin.fr)

Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito • Musée Granet

Du 15 juillet 2023 au 29 octobre 2023

[www.museegranet-aixenprovence.fr](http://www.museegranet-aixenprovence.fr)

Musée Granet • Place Saint-Jean de Malte • 13080 Aix-en-Provence

[www.museegranet-aixenprovence.fr](http://www.museegranet-aixenprovence.fr)





## Visite en italien de l'expo « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »



Autres idées sorties



Visite en italien de l'exposition « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito ».

Le musée Magnin s'est associé à la **Réunion des musées nationaux – Grand Palais** et au musée Granet à Aix-en-Provence pour vous proposer « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », en bénéficiant de la généreuse contribution de la Fondazione De Vito à Vaglia (Florence).

Quarante œuvres napolitaines appartenant à la Fondazione sont présentées.

Collectionnées par l'ingénieur, historien de l'art et mécène **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924-Florence, 2015), elles vous invitent à découvrir l'histoire de la peinture à Naples au XVII<sup>e</sup> siècle.

Limitée à 25 participants.

**Tarif** : 9,50 € / tarif réduit : 4 €

Renseignements : 03 80 67 11 10

[contact.magnin@culture.gouv.fr](mailto:contact.magnin@culture.gouv.fr)

Source : Musée Magnin – visuel : Bernardo Cavallino, Saint Lucie © Fondazione Giuseppe et Margaret De Vito per la Storia dell'Arte Moderna a Napoli, Vaglia (Florence) / photos Claudio Giusti

À voir également



## Exposition Naples pour Passion au musée Magnin à Dijon



Musée Magnin

Jusqu'au 25 juin 2023

Basculez dans le Royaume de Naples du XVII<sup>e</sup> siècle. Le musée Magnin vous embarque dans les palais dorés de la cité du soleil aux côtés des grands maîtres baroques que sont Jusepe de Ribera, Bernardo Cavallino et Luca Giordano. Pour la première fois en France, sont dévoilés ici quarante chefs- d'œuvre de la collection De Vito, des toiles remarquables montrant l'influence du Caravage, le triomphe de la nature morte et le développement du naturalisme dans la cité parthénopéenne. Des époustouflantes scènes de bataille d'Aniello Falcone aux banquets dionysiaques de son élève Micco Spadaro, l'exposition brosse un flamboyant portrait de la capitale napolitaine.

MUSÉE MAGNIN

Jusqu'au 25 juin 2023

Publié le 19 avril 2023 à 16:35 par Pauline Chevallereau

Vous aimerez aussi...





☐ Incontournable

☒ Classique

Exposition Paysages au Louvre-Lens : Fenêtre sur la nature Louvre-Lens

Du 29 mars au 24 juillet 2023

Le Louvre-Lens présente l'exposition Paysages. Retrouvez-y des œuvres de Monet, Rousseau, George Sand, Kandinsky, ou encore Katsushika Hokusai.



☒ Classique

☒ En famille

Site archéologique d'Ensérune : un musée à ciel ouvert rempli de vestiges gaulois Site archéologique d'Ensérune

Réouverture le 6 juillet 2022

Le site archéologique de l'oppidum d'Ensérune, véritable musée à ciel ouvert qui a depuis sa découverte dans les années 1840 révélé bien des secrets, vous invite à vivre une expérience hors du commun : remonter le temps jusqu'à l'âge de fer et admirer les vestiges de cette cité gauloise parmi les plus importantes du Midi.



## Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito



Dijon, Musée Magnin, du 29 mars au 25 juin 2023. Aix-en-Provence, Musée Granet, du 15 juillet au 29 octobre 2023. Nous avons sans doute été parmi les premiers en France à parler de la Fondation De Vito, abritée par la Villa di Olmo ( ill . 1) dans la campagne toscane à quelques kilomètres de Florence, qui conserve une remarquable collection de peintures napolitaines réunies par l'industriel et historien de l'art Giuseppe De Vito (1924-2015). Nous renvoyons à cet article pour tout ce qui concerne l'historique de cette institution et nous nous focaliserons ici sur les œuvres présentées au Musée Magnin puis au Musée Granet d'Aix-en-Provence, dans le cadre de l'exposition qui lui est consacrée. Même pour ceux qui ont eu la chance de voir la collection in situ , une visite au Musée Magnin est passionnante car on y voit les œuvres différemment et certainement dans de meilleures conditions que dans la villa di Olmo ( ill . 2 et 3), même si le charme de celle-ci ajoute bien sûr un cachet très particulier. Elle confirme que les tableaux sont d'une très grande qualité qui justifie pleinement cet événement, d'autant qu'il s'agit d'un musée de collectionneurs, Maurice et Jeanne Magnin, qui accueille un autre collectionneur, Giuseppe De Vito.

Pierre Rosenberg, dans sa préface au catalogue - de bonne qualité avec des essais et notices, comme on les apprécie - explique la différence entre ces collectionneurs. Les Magnin étaient boulimiques, achetaient énormément, de toutes les écoles et de tous les siècles. De Vito s'est très rapidement concentré sur la peinture napolitaine du XVII<sup>e</sup> siècle dont il devint l'un des plus éminents spécialistes, allant jusqu'à fonder une revue qui lui est dédiée. Le nombre d'œuvres de sa collection est relativement restreint : soixante-quatre en tout, mais la qualité est très haute et constante. L'exposition en montre exactement quarante constituant donc un fidèle reflet de l'ensemble. S'il s'efforça de montrer un panorama complet du Seicento napolitain, il s'intéressa particulièrement à quelques sujets que l'on retrouve dans l'accrochage de Dijon, notamment le Maître de l'Annonce aux Bergers, dont il possédait plusieurs toiles et sur lequel il publia beaucoup. Si l'identification qu'il proposait avec le peintre Giovanni Do est aujourd'hui fortement remise en question, son travail sur cet artiste anonyme reste fondamental comme le rappelle Arnauld Brejon de Lavergnée dans une interview donnée avec Giancarlo Lo Schiavo, aujourd'hui président de la Fondation De Vito (et également collectionneur de peinture napolitaine comme il nous l'a confié lors de la visite de presse).

L'exposition donne donc à voir pas moins de quatre tableaux de ce maître anonyme, aucun n'ayant été reproduit dans notre précédent article. Un essai du catalogue,



consacré aux peintures de la collection relevant du naturalisme caravagesque de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, fait un point sur les tentatives d'identification de cet artiste, entre Bartolomeo Passante, Giovanni Do et plus récemment le jusqu'ici totalement inconnu Pietro Beato. L'hypothèse que toutes les œuvres réunies sous ce nom de convention ne soient pas dues au même peintre n'est pas exclue, et les toiles que l'on peut voir ici ne l'infirmement pas. La plus grande des quatre, Éliézer et Rébecca au puits ill . 4), semble en effet assez différente du Vieil homme méditant sur un parchemin ill . 5). Toutes deux sont plutôt données par la critique récente à Bartolomeo Passante, la première en collaboration avec son maître Pietro Beato par Nicola Spinosa. Il est probable que cette question sera encore longuement débattue. En revanche, la qualité de ces œuvres ne le sera qu'assez peu, notamment celle de la Figure juvénile humant une rose ill . 6), également souvent donnée à Passante, et qui est certainement l'un des tableaux les plus poétiques de la collection.

Parmi les œuvres les plus marquantes du début du parcours on peut noter sans conteste le Saint Jean-Baptiste dans le désert de Massimo Stanzione ( ill . 7), très fortement marqué par les tableaux du même sujet de Caravage, notamment celui du Nelson-Atkins Museum de Kansas City, le Saint Antoine Abbé de Ribera que nous avons reproduit dans notre premier article ou encore La Mort de saint Joseph de Bernardo Cavallino ( ill . 8) typique de ce peintre aux compositions et aux figures où le naturalisme se combine au plus grand raffinement. On peut également admirer un peu plus loin une autre toile de cet artiste, une Sainte Lucie , œuvre de maturité contrairement à la première que l'on rend plus volontiers à la jeunesse du peintre. Mais l'un des tableaux les plus extraordinaires de la collection - qui est également le dernier acheté par **Giuseppe De Vito** en 2012, trois ans avant sa mort - est Le Christ et la Samaritaine d'Antonio de Bellis ( ill . 9), provenant d'une collection britannique.

Parmi les peintres privilégiés par le collectionneur, on trouve aussi Mattia Preti et Luca Giordano (il fit d'ailleurs beaucoup pour l'étude de ce dernier) qui bénéficient à eux deux d'une section à part entière du catalogue sous le titre « La tentation du baroque ». Du premier, représenté par trois œuvres, nous retiendrons avant tout l'émouvante Déposition de croix ill . 10) que nous avions déjà précédemment illustrée mais dont nous pouvons résister au plaisir de la reproduire à nouveau. Il s'agit incontestablement d'un des chefs-d'œuvre du Cavaliere Calabrese, peint lors du séjour de l'artiste à Malte. Cette œuvre montre la dette - réciproque - de Mattia Preti envers Luca Giordano, tout en mêlant une lumière caravagesque à une influence possible - qu'elle soit directe ou indirecte - des Descendentes de croix de Rubens. Du second, dont trois peintures sont également exposées, on admirera, outre la scène d'auberge encore dépendant du style de Ribera dans une composition inspirée par David Teniers, l'impressionnante Tête de saint Jean-Baptiste ill . 11), marquée par Ribera où l'on voit aussi une belle nature morte avec la cuvette en cuivre qui supporte la tête du martyr, le sabre qui fut l'instrument du supplice et le linge blanc, presque abstrait, dont le blanc répond à pâleur de la tête du saint.

Il s'agit d'une bonne transition que réserve l'accrochage entre la peinture religieuse et la section réservée à la nature morte, autre terrain de prédilection du collectionneur. Les plus importants peintres napolitains de ce genre sont ici exposés : Paolo Porpora, Giovanni Battista Recco et son neveu, Giuseppe Recco, Giovanni Battista Ruoppolo et Giuseppe Ruoppolo, probablement peintres de la même famille mais dont le degré de parenté n'est pas connu. La nature morte de poisson, si typique de l'art napolitain, est ainsi représenté par les deux premiers ( ill . 12), tandis que Giuseppe Reco montre des natures mortes de viande, et les derniers des compositions avec des fruits et des fleurs. Fleurs que l'on retrouve uniquement dans les deux beaux tableaux de Luca Forte ( ill . 13), autre figure majeure de la nature morte napolitaine.

Signalons pour conclure que le Musée Magnin, parallèlement à cette exposition, a





ouvert une nouvelle salle qui jusqu'à aujourd'hui n'était pas accessible au public. On y découvre les œuvres napolitaines qui y sont conservées, sans doute pas la partie la plus riche de la collection, mais nous signalerons tout de même ici un Gaspare Traversi (peintre du XVIII<sup>e</sup> siècle) et une très jolie esquisse de Luca Giordano (ill. 14) qui ne déparerait pas au sein de la collection De Vito.

Commissaires généraux : Bruno Ely, Sophie Harent et Giancarlo Lo Schiavo.

Commissaires scientifiques : Nadia Bastogi, Pamela Grimaud et Sophie Harent.

Sous la direction de Nadia Bastogi et Sophie Harent, Naples pour passion.

Chefs-d'œuvre de la collection De Vito, **RMN-GP**, 160 p., 30 €. ISBN : 9782711879595.

Informations pratiques : Musée Magnin, 4 rue des Bons Enfants, 21 000 Dijon. Tél : 00 33 (0)3 80 67 11 10. Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Tarif : 5,50 € (réduit 4,50 €).

Site du musée



## Dijon : parcours musical baroque au Musée Magnin au cours de l'exposition « Naples pour passion »

Les Traversées baroques et le Musée Magnin à Dijon (Côte d'Or) proposent du 05 au 07/05/2023 un parcours musical au cours de l'exposition « Naples pour passion, » annoncent les deux organisations le 11/04/2023. L'ensemble baroque, basé à Dijon et dirigé par Étienne Meyer, fera entendre des œuvres polyphoniques de l'ancien royaume de Naples et contemporaines des toiles présentées. Les parcours musicaux, qui se dérouleront devant les cimaises, ne pourront pas accueillir plus d'une dizaine d'amateurs.

L'exposition de 40 tableaux napolitains du XVII<sup>e</sup> est organisée par la **Réunion des Musées nationaux** avec la Fondazione De Vito. Elle est présentée du 29/03 au 25/06/2023 au Musée Magnin puis du 15/07 au 29/10/2023 au Musée Granet (Aix-en-Provence).

Contact

Judith Pacquier

Directrice artistique

Les Traversées baroques

[contact@traversees-baroques.fr](mailto:contact@traversees-baroques.fr)

Contact

Florian Benedetti

Responsable de la communication

Musée Magnin

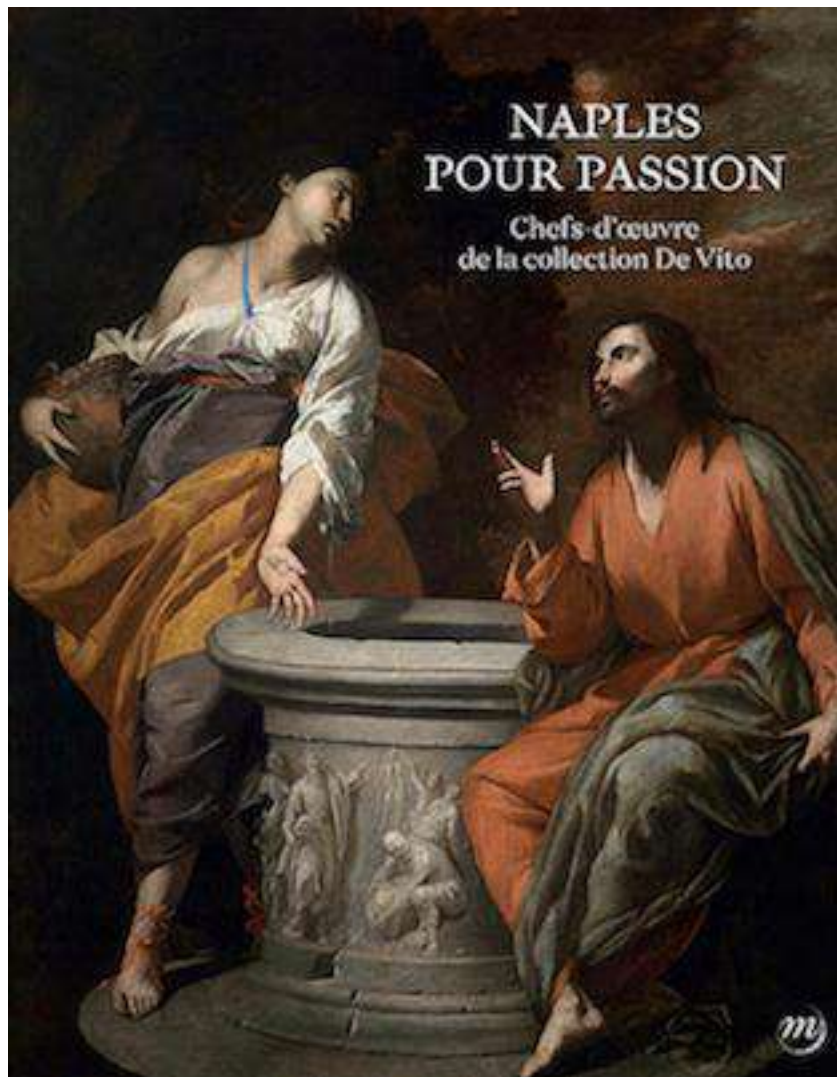
[florian.benedetti@culture.gouv.fr](mailto:florian.benedetti@culture.gouv.fr)



## Naples pour passion / Musée Magnin Dijon – Éditions RMN

Lundi, 10 Avril, 2023 - 10:13

Chefs-d'œuvre de la collection De Vito



L'exposition organisée avec le musée Granet en partenariat avec la Fondazione De Vito invite à un voyage au cœur du XVII<sup>e</sup> siècle napolitain avec quarante tableaux. Ils ont été choisis par trois commissaires scientifiques : Nadia Bastogi, Paméla Grimaud et Sophie Harent. L'excellence du goût du collectionneur Giuseppe De Vito (1924-2015) est confirmé par cet incroyable assemblage. Cette sélection est présentée pour la première fois en France. Une occasion à saisir pour découvrir le choix d'un amateur éclairé mais aussi d'un historien de l'art incontestable. Le catalogue établi sous la direction de Nadia Bastogi et Sophie Harent dévoile cette collection à travers essais et notices qui encadrent les reproductions des œuvres en pleine page. L'Italie qui foisonne de merveilles et de collections prestigieuses est un sujet inépuisable pour les musées.



**Giuseppe De Vito** s'est intéressé dès les années 1950 à l'histoire de l'art et a débuté sa collection à la fin des années 1960. Il a consacré une bonne partie de sa vie à l'étude de l'âge d'or de la peinture napolitaine. Le catalogue comprend la genèse de ce projet, l'Italie et la France : deux collections, la biographie de **Giuseppe De Vito**, son portrait et la description et l'analyse de sa collection. Les œuvres exposées sont présentées du naturalisme caravagesque, Naples au carrefour des influences, la tentation du baroque et le triomphe de la nature morte. Quelques noms pour stimuler votre envie : Jusepe Ribera, Battistello, Massimo Stanzione, Giovanni Battista Spinelli, Mattia Preti, Luca Giordano, Luca Forte, Giuseppe Recco, Giuseppe Ruoppolo, etc. Bibliographie et index des noms de personnes. Catalogue broché. Format : 22 x 28 cm. 160 p. 30€. Une exposition réjouissante pour amateurs éclairés. Musée Magnin Dijon, jusqu'au 25 juin 2023 et du 15 juillet au 29 octobre 2023 au Musée Granet Aix-en-Provence. Paule Martigny



## Visite de l'exposition « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »



### Autres idées sorties



Visite de l'expo « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito ».

Le musée Magnin s'est associé à la **Réunion des musées nationaux** – **Grand Palais** et au musée Granet à Aix-en-Provence pour vous proposer « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », en bénéficiant de la généreuse contribution de la Fondazione De Vito à Vaglia (Florence).

Quarante œuvres napolitaines appartenant à la Fondazione sont présentées. Collectionnées par l'ingénieur, historien de l'art et mécène **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924-Florence, 2015), elles vous invitent à découvrir l'histoire de la peinture à Naples au XVII<sup>e</sup> siècle.

Visite limitée à 25 participants.

**Tarifs** : 9,50 € / tarif réduit : 4 €

Renseignements : 03 80 67 11 10  
contact.magnin@culture.gouv.fr

*Source et illustration : Musée Magnin*

À voir également





## Icônes et découvertes culturelles

Monet, Picasso, Mucha ne cessent de fasciner et leur art est si riche que l'on peut toujours le (re)découvrir sous un jour nouveau. Et pour la première fois en France, sera présentée une collection exceptionnelle d'œuvres napolitaines du 17<sup>e</sup> du collectionneur de Giuseppe De Vito. A vos agendas! Léon Monet. Frère de l'artiste et collectionneur

Claude Monet, Intérieur ou Méditation, 1870-1871, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay - © Rmn - Grand Palais – Gérard Blot

Si Claude Monet est bien connu, son frère Léon, chimiste en couleurs, industriel rouennais et collectionneur, reste à découvrir. Très impliqué au sein des nombreuses associations culturelles de Rouen et grâce à l'intérêt constant qu'il porte aux artistes de sa génération (les impressionnistes et les peintres de l'école de Rouen), il réunit l'une des plus remarquables collections d'art moderne de la région rouennaise. En plus des impressionnistes tels Alfred Sisley, Camille Pissarro et Auguste Renoir, l'exposition présente aussi des recettes de couleur, des échantillons de tissus et des livres de comptes, évoquant le Rouen industriel dans lequel Léon Monet évolua. En faisant dialoguer peintures, dessins, photographies et albums de couleurs, le spectateur découvre l'intimité de la famille Monet et le goût partagé des deux frères pour la couleur.

La cerise sur le gâteau ? Le premier carnet de dessins de Claude Monet, daté de 1856, sera présenté pour la première fois au public.

Musée du Luxembourg. 19 rue Vaugirard 75006 Paris.

Du 15 mars au 16 juillet 2023. Tous les jours de 10h30 à 19h (nocturne les lundis jusqu'à 22h).

Mucha au-delà de l'art nouveau

Alphonse Mucha, Étoile du Soir (détail), 1902 - © Mucha Trust

Figure majeure de l'Art Nouveau, au cœur de l'effervescence parisienne de la Belle Époque, Alphonse Mucha est l'inventeur d'un art qui articule beauté féminine et nature stylisée. Dès sa création, son style fascine. L'exposition retrace le parcours de cet artiste humaniste et philosophe. Et les générations qu'il va inspirer tant son langage visuel a eu de l'influence (le mouvement pacifiste « Flower Power » des années 60, les mangas japonais, les super-héros, les artistes de rue, l'art du tatouage...)

Immersive et interactive, l'exposition utilise les technologies de projection les plus avancées pour offrir au public une plongée au cœur de l'œuvre de cet artiste avant-gardiste, inventeur de l'Art Nouveau, pionnier de l'art de l'affiche et précurseur de la publicité.

Grand Palais Immersif. 110 rue de Lyon 75012 Paris.

Du 22 mars au 20 août 2023. Tous les jours sauf mardi, de 10h à 20h (nocturne le vendredi jusqu'à 22h).

Naples pour passion Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

Massimo Stanzione - Saint Jean-Baptiste au désert - © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze) Photo Claudio Giusti

La collection d'œuvres napolitaines du Seicento réunie par l'ingénieur Giuseppe De Vito (Portici, 1924 - Florence, 2015) va quitter la villa d'Olmo, près de Florence, pour être présentée en France. Une première qui va faire voyager le visiteur dans la Naples foisonnante du XVII<sup>e</sup> siècle. Batistello Caracciolo, Bernardo Cavallino, Jusepe de Ribera

et Massimo Stanzione (qui témoignent de l'influence du caravagisme et des développements du naturalisme à Naples), Francesco Fracanzano, Antonio de Bellis ou Andrea Vaccaro au style volontiers plus classique. Et des toiles de Mattia Preti et Luca Giordano : deux grandes individualités de la fin du Seicento qui n'ont pas hésité à innover.

Musée Magnin. 4 rue des Bons Enfants 21000 Dijon.

Du 29 mars au 25 juin 2023.

Musée Granet. Place Saint-Jean de Malte 13100 Aix-en-Provence.

Du 15 juillet au 29 octobre 2023.

**Gertrude Stein** et **Picasso**, L'invention d'un langage

Femme aux mains jointes [étude pour Les Demoiselles d'Avignon] - © RMN- **Grand Palais** (Musée national **Picasso** -Paris) Mathieu Rabeau

L'amitié entre Pablo **Picasso** et **Gertrude Stein** s'est cristallisée autour de leur travail respectif sur le cubisme. Immigrée juive américaine, homosexuelle, installée à Paris vers 1901, **Gertrude Stein**, très complice avec le grand peintre catalan, appartenait à la bohème parisienne. Examiner leur complicité et leur inventivité permet d'esquisser une traversée des approches conceptuelles et performatives de l'art, de la poésie, de la musique et du théâtre à travers de grandes figures : **Picasso** et G. Stein, Matisse, Gris, Picabia, Duchamp, Ed Andy Warhol, Bruce Nauman, Roni Horn, Glenn Ligon, Anne Teresa De Keersmaecker, John Cage, Steeve Reich, Bob Wilson, Philip Glass...

L'exposition propose une approche documentée de la vie de **Gertrude Stein** et de sa dimension iconique que n'a pas manqué de peindre Andy Warhol dans un polyptique que le spectateur pourra (re)découvrir.

**Musée du Luxembourg**. 19 rue Vaugirard 75006 Paris.

Du 13 septembre 2023 au 28 janvier 2024.



## Exposition – « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito »



### Expositions



**Du 29 mars au 25 juin 2023 (ouverture : du mardi au dimanche de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h).**

Le musée Magnin s'est associé à la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et au musée Granet à Aix-en-Provence pour vous proposer « Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito », en bénéficiant de la généreuse contribution de la Fondazione De Vito à Vaglia (Florence).

Quarante œuvres napolitaines appartenant à la Fondazione sont présentées. Collectionnées par l'ingénieur, historien de l'art et mécène **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924-Florence, 2015), elles vous invitent à

découvrir l'histoire de la peinture à Naples au XVII<sup>e</sup> siècle.

**Tarifs** : 5,50 € / tarif réduit : 4,50 € Gratuit pour les -26 ans et les premiers dimanches de chaque mois

Renseignements : 03 80 67 11 10

[contact.magnin@culture.gouv.fr](mailto:contact.magnin@culture.gouv.fr)

Source et illustration : Musée Magnin



À voir également



## Les chefs d'œuvre de la collection De Vito présentés au musée Magnin



Giovanni Battista Caracciolo, dit Battistello, "Saint Jean Baptise enfant" (détail).

À voir

Par

Art Critique Publié le 9 février 2023 à 10 h 14 min

Du 29 mars au 25 juin prochains, le musée Magnin de Dijon va présenter une exposition exceptionnelle en collaboration avec la **Réunion des musées nationaux – Grand Palais**, le musée Granet d'Aix-en-Provence et la Fondazione De Vito. En effet, *Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection De Vito* est une invitation à la découverte pour la première fois en France, d'une quarantaine de toiles sur les 65 que contient cette incroyable collection réunie par **Giuseppe De Vito** (disparu en 2015) pendant une grande partie de sa vie et conservée dans sa villa d'Olmo, près de Florence. Un véritable voyage dans le temps de la Naples du 17<sup>e</sup> siècle, qui était alors l'un des plus importants centres artistiques d'Europe, ponctué de documents d'archives et d'une vidéo.

Parmi les artistes dont on pourra admirer les tableaux, des noms tels que Battistello,

Bernardo Cavallino, Juseppe de Ribera, Massimo Stanzione, mais encore Francesco Fracanzano, Antonio de Bellis et Andrea Vaccaro. Ils présentent, tantôt l'influence du caravagisme, l'ascension du naturalisme, tantôt de nouveaux choix esthétiques et de genres de prédilection comme les scènes de batailles ou de natures mortes. L'accent sera mis sur deux maîtres en particulier, Mattia Preti et Luca Giordano, dont les toiles étaient l'incarnation des grandes innovations du siècle. Toutes ces œuvres poursuivront leur voyage français, puisque l'exposition sera ensuite présentée au musée Granet du 15 juillet au 29 octobre. Après qui saura quand ces chefs-d'œuvre seront à nouveaux visibles en dehors de leur écrin de Toscane ?





## Des expositions à ne pas manquer : Monet, Picasso, Mucha nous régaleront !

Katya Pellegrino

• 03 février 2023

**Monet, Picasso, Mucha ne cessent de fasciner et leur art est si riche que l'on peut toujours le (re)découvrir sous un jour nouveau. Et pour la première fois en France, sera présentée une collection exceptionnelle d'œuvres napolitaines du 17<sup>e</sup> du collectionneur de Giuseppe De Vito. A vos agendas !**

**Léon Monet** . Frère de l'artiste et collectionneur

Si **Claude Monet** est bien connu, son frère Léon, chimiste en couleurs, industriel rouennais et collectionneur, reste à découvrir. Très impliqué au sein des nombreuses associations culturelles de Rouen et grâce à l'intérêt constant qu'il porte aux artistes de sa génération (les impressionnistes et les peintres de l'école de Rouen), il réunit l'une des plus remarquables collections d'art moderne de la région rouennaise. En plus des impressionnistes tels Alfred Sisley, Camille Pissarro et Auguste Renoir, l'exposition présente aussi des recettes de couleur, des échantillons de tissus et des livres de comptes, évoquant le Rouen industriel dans lequel **Léon Monet** évolua. En faisant dialoguer peintures, dessins, photographies et albums de couleurs, le spectateur découvre l'intimité de la famille Monet et le goût partagé des deux frères pour la couleur. La cerise sur le gâteau ? Le premier carnet de dessins de Claude Monet, daté de 1856, sera présenté pour la première fois au public.

**Musée du Luxembourg**. 19 rue Vaugirard 75006 Paris.

Du 15 mars au 16 juillet 2023. Tous les jours de 10h30 à 19h (nocturne les lundis jusqu'à 22h).

Mucha au-delà de l'art nouveau

Alphonse Mucha, Étoile du Soir (détail), 1902 – © Mucha Trust

Figure majeure de l'Art Nouveau, au cœur de l'effervescence parisienne de la Belle Époque, Alphonse Mucha est l'inventeur d'un art qui articule beauté féminine et nature stylisée. Dès sa création, son style fascine. L'exposition retrace le parcours de cet artiste humaniste et philosophe. Et les générations qu'il va inspirer tant son langage visuel a eu de l'influence (le mouvement pacifiste « Flower Power » des années 60, les mangas japonais, les super-héros, les artistes de rue, l'art du tatouage...)

Immersive et interactive, l'exposition utilise les technologies de projection les plus avancées pour offrir au public une plongée au cœur de l'œuvre de cet artiste avant-gardiste, inventeur de l'Art Nouveau, pionnier de l'art de l'affiche et précurseur de la publicité.

**Grand Palais** Immersif. 110 rue de Lyon 75012 Paris.

Du 22 mars au 20 août 2023. Tous les jours sauf mardi, de 10h à 20h (nocturne le vendredi jusqu'à 22h).

Naples pour passion Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

Massimo Stanzione – Saint Jean-Baptiste au désert – © Fondazione De Vito, Vaglia (Firenze) Photo Claudio Giusti

La collection d'œuvres napolitaines du Seicento réunie par l'ingénieur **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924 – Florence, 2015) va quitter la villa d'Olmo, près de Florence, pour être présentée en France. Une première qui va faire voyager le visiteur dans la Naples foisonnante du XVII<sup>e</sup> siècle. Batistello Caracciolo, Bernardo Cavallino, Jusepe de Ribera et Massimo Stanzione (qui témoignent de l'influence du caravagisme et des

développements du naturalisme à Naples), Francesco Fracanzano, Antonio de Bellis ou Andrea Vaccaro au style volontiers plus classique. Et des toiles de Mattia Preti et Luca Giordano : deux grandes individualités de la fin du Seicento qui n'ont pas hésité à innover.

Musée Magnin. 4 rue des Bons Enfants 21000 Dijon.  
Du 29 mars au 25 juin 2023.

Musée Granet. Place Saint-Jean de Malte 13100 Aix-en-Provence.  
Du 15 juillet au 29 octobre 2023.

**Gertrude Stein** et **Picasso**, L'invention d'un langage

Femme aux mains jointes [étude pour Les Demoiselles d'Avignon] – © RMN- **Grand Palais** (Musée national **Picasso**-Paris) Mathieu Rabeau

L'amitié entre Pablo **Picasso** et **Gertrude Stein** s'est cristallisée autour de leur travail respectif sur le cubisme. Immigrée juive américaine, homosexuelle, installée à Paris vers 1901, **Gertrude Stein**, très complice avec le grand peintre catalan, appartenait à la bohème parisienne. Examiner leur complicité et leur inventivité permet d'esquisser une traversée des approches conceptuelles et performatives de l'art, de la poésie, de la musique et du théâtre à travers de grandes figures : **Picasso** et G. Stein, Matisse, Gris, Picabia, Duchamp, Ed Andy Warhol, Bruce Nauman, Roni Horn, Glenn Ligon, Anne Teresa De Keersmaecker, John Cage, Steeve Reich, Bob Wilson, Philip Glass...

L'exposition propose une approche documentée de la vie de **Gertrude Stein** et de sa dimension iconique que n'a pas manqué de peindre Andy Warhol dans un polyptique que le spectateur pourra (re)découvrir.

**Musée du Luxembourg**. 19 rue Vaugirard 75006 Paris.  
Du 13 septembre 2023 au 28 janvier 2024.



## Exposition – Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito Dijon Dijon

UNIDIVERS.FR



UNITÉ & DIVERSITÉ

Catégories d'Évènement:

- Côte-d'Or
- Dijon

**Exposition – Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito Dijon, 29 mars 2023, Dijon .**

Exposition – Naples pour passion. Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

4, rue des Bons Enfants Musée Magnin Dijon Côte-d'Or Musée Magnin 4, rue des Bons Enfants

2023-03-29 – 2023-06-25

Musée Magnin 4, rue des Bons Enfants

Dijon

Côte-d'Or

3.5 3.5 EUR L'exposition « Naples pour passion, chefs-d'œuvre de la collection de Vito » est le fruit d'une nouvelle collaboration entre le musée Magnin et la **Réunion des musées nationaux – Grand Palais**. Organisée avec le musée Granet à Aix-en-Provence, en partenariat avec la Fondazione De Vito, elle nous invite au voyage dans la bouillonnante cité parthénopéenne au XVIII<sup>e</sup> siècle. Quarante tableaux ont été choisis pour évoquer l'excellence de la peinture napolitaine du Seicento, mais aussi le goût de **Giuseppe De Vito** (1924-2015), l'incroyable collectionneur qui les avait rassemblés. Le fonds napolitain du musée Magnin (peintures et dessins) sera présenté en parallèle de l'exposition.

contact.magnin@culture.gouv.fr +33 3 80 67 11 10

Musée Magnin 4, rue des Bons Enfants Dijon

dernière mise à jour : 2023-01-19 par

**Cliquez ici pour ajouter gratuitement un événement dans cet agenda** Dijon Dijon Côte-d'Or <https://www.unidivers.fr/agenda/categorie/dijon/>



Dijon Côte-d'Or

Dijon Côte-d'Or

## CULTURE : Le musée Magnin présentera la collection De Vito pour la première fois en France

26/10/2022 13:18

518 lectures

IMPRIMER L'ARTICLE



Quarante tableaux du collectionneur du Seicento seront présentés à Dijon du 29 mars au 25 juin 2023.

Naples pour passion

Chefs-d'œuvre de la collection De Vito

(titre provisoire)

29 mars - 25 juin 2023

Musée Magnin

4 rue des Bons Enfants

21000 Dijon

cette exposition est organisée par la **Réunion des musées nationaux - Grand Palais**, le musée Magnin à Dijon et le musée Granet à Aix-en-Provence, avec la collaboration de la Fondation De Vito.

L'exposition souhaite révéler au public la qualité et la richesse de la collection d'œuvres napolitaines du Seicento réunie par l'ingénieur **Giuseppe De Vito** (Portici, 1924 -

Florence, 2015). Cet ensemble exceptionnel est aujourd'hui abrité dans la villa historique d'Olmo, près de Florence, dans laquelle ont été installées les œuvres après la mort du collectionneur.

40 tableaux sur les 65 œuvres conservées dans la collection De Vito sont présentés pour la première fois en France et permettent de montrer les choix de l'amateur et de faire voyager le visiteur dans la Naples foisonnante du XVII<sup>e</sup> siècle. Le parcours est organisé en sections successives, thématiques, avec un accent sur quelques-unes des personnalités artistiques les plus éminentes.

Nés de grands collectionneurs, les musées Magnin à Dijon et Granet à Aix-en-Provence abritent quant à eux des collections napolitaines jusqu'ici peu étudiées. Elles font naturellement écho à celles de la fondation De Vito, en forme de contrepoint, et dans une présentation propre à chacun des deux musées.

Les tableaux de Batistello Caracciolo, Bernardo Cavallino, le Maître de l'Annonce aux bergers, Jusepe de Ribera ou Massimo Stanzione montrent l'influence du caravagisme et les développements du naturalisme à Naples. D'autres œuvres par Francesco Fracanzano, Antonio de Bellis ou Andrea Vaccaro témoignent des inflexions classicisantes et du rôle d'autres centres de création, italiens et étrangers, dans les nouveaux choix esthétiques qui se font jour au sein de la cité parthénopéenne à partir des années 1630. Les genres chers aux artistes napolitains comme la bataille et la nature morte font l'objet de sections spécifiques. Enfin, plusieurs toiles de grande qualité soulignent les innovations de deux grandes individualités de la fin du Seicento, Mattia Preti et Luca Giordano.

L'accrochage de ces œuvres est complété de documents d'archives (lettres, photographies...) ainsi que d'une vidéo.

Cette exposition sera ensuite présentée au musée Granet, à Aix-en-Provence, du 15 juillet au 29 octobre 2023.

commissariat général : Bruno Ely, conservateur en chef, directeur du musée Granet, Sophie Harent, conservateur en chef, directeur du musée national Magnin, Giancarlo Lo Schiavo, président de la Fondation De Vito

commissariat scientifique : Dott.ssa Nadia Bastogi, directrice scientifique de la Fondation De Vito, Pamela Grimaud, conservateur du patrimoine au musée Granet, Sophie Harent, conservateur en chef, directeur du musée national Magnin scénographie et graphisme : Camargo A&D

ouverture : tous les jours sauf les lundis,

de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

tarifs : 5,50 € ; TR 4,50 €

gratuit pour les moins de 18 ans et pour les moins de 26 ans citoyens ou résidents de longue durée d'un État membre de l'Union européenne ; professeurs et conférenciers disposant d'un « pass éducation », demandeurs d'emploi, personnes handicapées avec un accompagnateur, adhérents de la Société des Amis des musées de Dijon, adhérents de l'ICOM et autres catégories sur présentation d'un justificatif, et pour tous les visiteurs le premier dimanche de chaque mois.

[www.grandpalais.fr/](http://www.grandpalais.fr/)/" target="\_blank"> [www.grandpalais.fr](http://www.grandpalais.fr)  
[www.musee-magnin.fr](http://www.musee-magnin.fr)

publication aux éditions de la **Réunion des musées nationaux – Grand Palais**, Paris, 2023 :

catalogue de l'exposition sous la direction de Nadia Bastogi et Sophie Harent



160 pages

*Communiqué*



Bernardo Cavallino, Sainte Lucie (détail), vers 1645, huile sur toile, 129,5 x 103 cm, Vaglia Fi, Fondation Giuseppe e Margaret De Vito per la Storia dell'Arte © Photo Claudio Giusti, Firenze

SELECTION TWEETS  
RESEAUX SOCIAUX

27 mars 2023

<https://twitter.com/LaurentPfaadt/status/1640384166725386241>

451 vues



9 février 2023

[https://twitter.com/artcritique\\_/status/1623617601598521344?s=20&t=u4JTE0Ozz1P\\_5R5FRaHt1A](https://twitter.com/artcritique_/status/1623617601598521344?s=20&t=u4JTE0Ozz1P_5R5FRaHt1A)

211 vues

